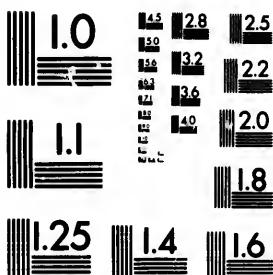
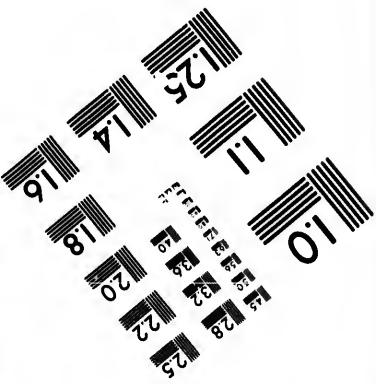
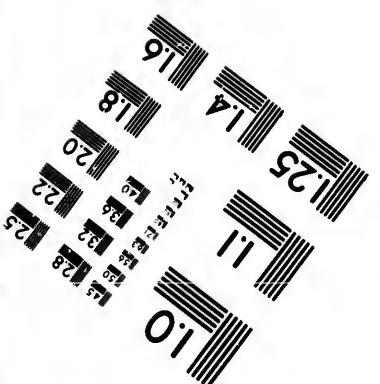


## IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

EE  
28  
32  
34  
36  
22  
20  
18

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1985**

**Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques**

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couvercle de couleur
- Covers damaged/  
Couvercle endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couvercle restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piqûées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscures par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	20X	22X	24X	26X	30X
					✓		
12X	14X	16X	20X	22X	24X	26X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

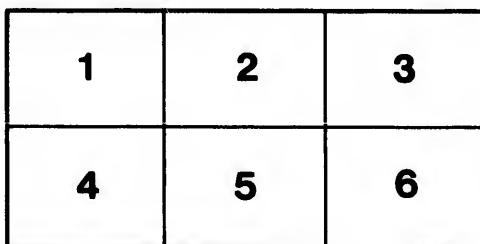
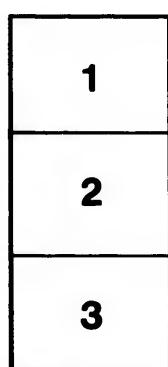
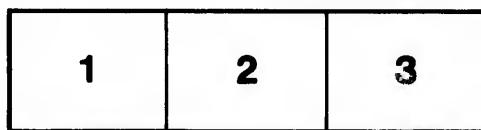
Douglas Library  
Queen's University

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Douglas Library  
Queen's University

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

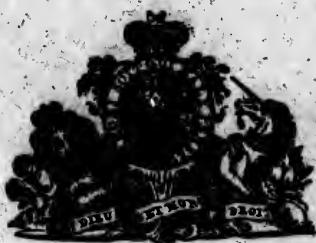
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



ORDINANCES  
MADE AND PASSED  
BY THE  
GOVERNOR  
AND  
LEGISLATIVE COUNCIL  
OF THE PROVINCE  
OF  
QUEBEC.  
AND NOW IN FORCE IN THE PROVINCE OF  
LOWER-CANADA.



QUEBEC:

PAINTED UNDER THE AUTHORITY AND BY COMMAND OF HIS EXCELLENCY THE GOVERNOR;  
AS THE ACT OF THE PROVINCIAL PARLIAMENT DIRECTS.

By WILLIAM VONDENVELDEN, Printer at the New Printing-Office,  
Mountain-Street, Anno Domini, M.DCC.XCV.

IMPRIME

Pa

СИБИРСКИЙ  
ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ  
ПОДГОТОВКА К САМОПРОФИЛЕЙЦИИ  
СТАУЧИХ ПРЕДМЕТОВ  
СИБИРСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ  
ПОДГОТОВКА К САМОПРОФИЛЕЙЦИИ  
СТАУЧИХ ПРЕДМЕТОВ

ORDONNANCES  
FAITES ET PASSÉES  
PAR LE  
GOUVERNEUR  
ET LE  
CONSEIL LÉGISLATIF  
DE LA PROVINCE  
DE  
QUÉBEC.

ACTUELLEMENT EN FORCE DANS LA PROVINCE DU  
BAS-CANADA.



A QUÉBEC:

IMPRIMÉ SOUS L'AUTORITÉ DU GOUVERNEMENT ET PAR ORDRE DE SON EXCELLENCE LE  
GOUVERNEUR, ET CONFORMEMENT A L'ACTE DU PARLEMENT PROVINCIAL.

Par GUILLAUME VONDENVELDEN, Imprimeur à la Nouvelle - IMPRIMERIE.

Rue de la Montagne, Anno Domini M,DCC,XCV.

А ПОКАЧИВАЮ

СВЕРХУ ВНИЗУ СВЕРХУ

СВЕРХУ ВНИЗУ СВЕРХУ

И ЧУДОВИЩНО

ЧИТАЮЩИЕ ДРАЖИЮ

СВЕРХУ ВНИЗУ СВЕРХУ

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

21.09.1905

ANNO DECIMO SEPTIMO

## G E O R G I I I . R E G I S .

### C A P . I .

#### A N O R D I N A N C E

For establishing courts of civil judicature in the province of QUEBEC.

[Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6th. Sec. 38.]

### C A P . II .

#### A N O R D I N A N C E

To regulate the proceedings in the courts of civil judicature in the province  
of QUEBEC.

[Expired.]

### C A P . III .

#### A N O R D I N A N C E

For ascertaining damages on protested bills of exchange, and fixing the rate  
of interest in the province of QUEBEC.

Vide Prov. Stat.  
34. Geo. III. c.  
2d. 6 Feby. 1774.

Bills drawn on  
Europe or the  
West Indies re-  
turning protested.

Subject to 10  
per cent. damages  
and interest.

Bills drawn on  
any colony on the

**I**T is enacted and ordained by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council of the same, that all bills of exchange drawn by persons residing within this province, upon persons in Europe, or the West-Indies, that may, after the publication hereof, return under protest; and all bills of exchange hereafter to be drawn, by persons residing here, on persons in Europe, or the West-Indies, and returning protested; shall be subject to ten per cent. damages, and six per cent. per annum interest, upon the principal sum furnished here, from the day of the date of the protest, to the time of payment: which said principal sum shall be reimbursed to the holder of the bill at the par of exchange, that is to say, at the rate of one hundred and eleven pounds and one ninth currency, for every one hundred pounds sterling.

**II.** All bills of exchange drawn by persons residing within this province, on persons in any of the colonies on the continent of America, that shall, after the publication

tion

ANNO DECIMO SEPTIMO.

# GEORGII III. REGIS:

## C A P I.

### ORDONNANCE

Qui établit les Cours civiles de Judicature en la province de QUEBEC.

[Rappelé par le Stat. Prov. 34me Geo. III. Cap. 6. Sec. 38.]

## C A P II.

### ORDONNANCE

Qui règle les formes de procéder dans les Cours civiles de Judicature établies dans la Province de QUEBEC.

[Expiré.]

## C A P III.

### LOI D'ORDONNANCE

Qui fixe les Dommages sur les Lettres de Change protestées, et le prix des Intérêts dans la Province de QUEBEC.

Vide Stat. Prov.  
34 Geo III. &c.

Lettres de change  
tirées sur l'Europe  
ou les Indes Oc-  
cidentales revé-  
nantes à protét.

Sujettes à 10  
pour cent de  
dommages et in-  
terêt.

Lettres de change  
tirées sur toutes  
Colonies du Cou-

I L est Statué et Ordonné par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit, que toutes Lettres de change tirées par des particuliers demeurans en cette Province, sur d'autres particuliers en Europe ou dans les Indes Occidentales qui, après la publication de cette Ordonnance, reviendront protestées, ainsi que celles tirées à l'avenir par des particuliers demeurans ici sur d'autres en Europe ou dans les Indes Occidentales qui reviendront protestées, seront sujettes à Dix pour cent de dommages, et Six pour cent d'intérêt par an, sur la somme totale qui aura été comptée ici, du jour de la date du protét, jusqu'au jour du payement; laquelle dite somme sera remboursée au porteur de la lettre avec le change, sur le pied de cent onze livres un neuvième courant de cette Province, pour chaque cent livres Sterling.

II. Toutes Lettres de change tirées par des particuliers demeurans en cette Province, sur d'autres particuliers dans toutes les Colonies du Continent en Amérique qui après

la

continent returning  
protested,

Subject to 4 per  
cent. damages and  
interest.

Bills, orders,  
notes, &c. protest-  
ed within the pro-  
vince.

Subject to 6 per  
cent. interest till  
paid.

If drawn on dif-  
ferent parts of the  
province,

Subject to 4 per  
cent. damages be-  
sides interest.

Expence of not-  
ing, &c. to be al-  
lowed.

Rate of interest.  
fixed at 6 per cent.

Penalty on per-  
son taking a great-  
er interest.

tion hereof, return under protest; and all bills of exchange hereafter to be drawn here, on persons residing in the said colonies, and returning protested; shall be subject to four per cent. damages, and six per cent. per annum interest, upon the principal sum furnished here, from the day of the date of the protest, to the time of payment.

III. All bills, orders, or mandates drawn, after the publication hereof, by persons residing in this province, on persons living in the same, and notes of hand given in the province; if protested for non-payment, shall be subject to six per cent. per annum interest, from the date of the protest to the time of payment, excepting only that such bills, orders or mandates, when drawn in or upon any place beyond the Long Sault on the Ottawa river, or beyond Osegatché, in the upper parts of the province, or in or upon any place below Cape Cat on the south side, and the Seven Islands on the north side of the river Saint Laurence, shall be subject, when protested, to four per cent. damages, besides the said interest of six per cent. per annum.

IV. In all the said cases of protest, the expence of noting and protesting the bill, and the postages thereby incurred, shall be allowed and paid to the holder, over and above the said interest and damages.

V. From and after the publication of this ordinance it shall not be lawful, upon any contract, to take, directly or indirectly, for loan of any monies, wares, merchandize, or other commodities whatsoever, above the value of six pounds, for the forbearance of one hundred pounds for a year, and so, after that rate, for a greater or lesser sum or value, or for a longer or shorter time; and the said rate of interest shall be allowed and recovered, in all cases where it is the agreement of the parties that interest shall be paid: and all bonds, contracts, and assurances whatsoever, whereupon or whereby a greater interest shall be reserved and taken, shall be utterly void; and every person who shall, either directly or indirectly, take, accept, and receive a higher rate of interest, shall forfeit and lose, for every such offence, treble the value of the monies, wares, merchandize, and other things lent or bargained for; to be recovered by action of debt in any of the courts of Common-Pleas in this province; a moiety of which forfeiture shall be to his Majesty, and the other moiety to him or them that will sue for the same.

### GUY CARLETON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the fourth day of March, in the seventeenth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and seventy-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

la pub-  
l'aveni-  
jettes  
me tot-  
ment.

III.  
de cette  
particu-  
la Prov-  
rét par  
ceux ti-  
Outaou-  
aucune  
Îles du  
de dom-

IV.  
qu'auro-  
dcessus c-

V. Le  
directer  
dises ou  
au dessu  
et pour  
tous les  
conveni-  
reclame  
ront po  
leur des  
dettes da  
de telle  
suite.

be drawn  
all be sub-  
the princi-  
line of pay-

persons re-  
given in the  
per annum.  
only that  
the Long.  
e province.  
Islands on-  
ed, to four  
ng the bill,  
er, over and

awful, upon  
es, merchan-  
the forbear-  
ater or lesser  
rest shall be  
that interest  
ereupon or  
d; and eve-  
ive a higher  
alue of the  
be recovered  
ce; a moiety  
or them, that

O N.

nder the Great  
in the city of  
n of our sov-  
taint, France,  
e year, of our

L. C.

la publication de cette Ordinance reviendront protestées, ainsi que celles tirées, ici à l'avenir, sur des particuliers des dites Colonies qui reviendront protestées, feront sujettes à Quatre pour cent de dommages et à Six pour cent d'intérêt par an, sur la somme totale qui aura été comptée ici, du jour de la date du protêt, jusqu'au jour du paiement.

tinent revenances  
à protêt.  
Sujets à 4 pour  
cent de domma-  
ges et intérêt,

III. Toutes Lettres de change, billets ou mandats à ordre, tirés après la publication de cette Ordinance, par des particuliers demeurans en cette Province, sur d'autres particuliers qui y résident, et billets ou promesses quelconques qui seront donnés dans la Province, s'ils sont protestés faute de paiement, feront sujets à Six pour cent d'intérêt par an, du jour de la date du protêt jusqu'au jour du paiement, excepté seulement ceux tirés dans ou sur aucunes places plus loin que le Long Sault sur la rivière des Outaouois, ou plus loin que Souegatsh dans le haut de la Province, ou dans ou sur aucunes places en bas du Cap-chat, du côté du Sud du Fleuve St. Laurent et des Sept Isles du côté du Nord, qui seront sujets, lorsqu'ils seront protestés, à Quatre pour cent de dommages, outre les dits intérêts de Six pour cent par an.

Lettres de chan-  
ge, billets à ordre,  
etc. protestés dans  
la Province,  
Sujets à 6 pour  
cent d'intérêt jus-  
qu'au paiement.  
Si elles sont tirées sur des par-  
ticles éloignées de  
la Province,  
Sujets à 4 pour cent de dom-  
mages, outre l'in-  
téret,

IV. Dans tous les dits cas de protêt, les frais de notification, de protestation et de poste qu'auront occasionné les dits protêts, seront alloués et payés au porteur, en outre, et au dessus des dits dommages et intérêts.

Frais de no-  
tification, de pro-  
test,

V. Du jour et après la publication de cette Ordinance, il sera permis de passer, directement ou indirectement, dans tous contrats pour emprunts d'argent, de marchandises ou autres effets quelconques, une demeure de Six pour cent par an sur cent livres au dessus de la valeur, et sur ce pied pour plus grande ou moindre somme ou valeur, et pour plus long ou plus court tems, la dite demeure sera accordée et perçue dans tous les cas où les parties conviendront, d'en paier, et tous contrats, obligations, ou conventions quelconques, sur lesquels ou par lesquels, une plus forte demeure serait convenue ou prélevée, seront totalement nuls. Et tous particuliers qui prendront directement ou indirectement, accepteront ou recevront une plus forte demeure, encourront pour chaque contravention une amende du triple de la somme d'argent, de la valeur des marchandises ou autres effets quelconques, qui sera poursuivie par action de dettes dans aucunes des Cours des Plaidoiries communs en cette Province. La moitié de telle amende appartiendra à sa Majesté, et l'autre moitié à celui qui en fera la poursuite.

Demeure fixée  
à 6 pour cent.

(Signé) G. U. Y. C. A. R. L. E. T. O. N.

Statué et Ordonné par la susdite autorité, et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le quatrième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept  
cents soixante et dix-sept.

Amende con-  
tre ceux qui exi-  
geront une plus  
forte Demeure.

Par ordre de Son Excellence,  
(Signé) J: WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence,  
E. J. CUGNET, S. F.

## C. A. P. IV.

## A N Q R D I N A N C E

## For regulating the markets of the towns of Quebec and Montreal.

All provisions  
and provender to  
be carried to the  
market places.

Penalty on buck-  
sters, &c. buying  
on the road to  
market.

Penalty on any  
other person.

Penalty for pre-  
venting any per-  
son to bring pro-  
visions to market,  
&c.

No huckster,  
&c. to buy to sell  
again, before 10  
o'clock in sum-  
mer and 12 in  
winter.

Penalty.

Provisions and  
provender  
brought in sloops,  
&c. may be sold  
on board, giving  
notice.

Penalty on per-  
sons purchasing  
before such no-  
tice.

Penalty on huck-  
sters, &c. purchas-  
ing within 3 hours  
after such notice.

Provisions com-  
ing in canoes, to  
be carried to the  
market place.

All bad meat,  
or fish or other  
provision to be  
forfeited.

Penalty on per-  
sons taking any  
commodity by  
force.

**I.** It is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the legislative council of the same, that from and after the publication of this ordinance, all kinds of live stock (horned cattle excepted) and all kinds of provision and provender whatsoever, which shall be brought to the towns of Quebec and Montreal for sale, shall be carried to the public market places of these towns, and there exposed; and if any butcher, huckster or other person, buying to sell again, shall buy or contract for, or cause to be bought or contracted for, any kind of provision or provender in the road, or in the street, coming to market; such butcher, huckster, or other person, buying to sell again, shall for every such offence, forfeit the sum of five pounds; and any person who does not buy to sell again, shall, if guilty of the said offence, forfeit the sum of twenty shillings. And if any person whatsoever shall dissuade or deter any person from bringing any kind of provision or provender to market, or from selling the same when brought to market, or shall persuade any person to enhance the price of such provision or provender; such person, so offending therein, shall forfeit the sum of five pounds.

**II.** No butcher, huckster, or other person, buying to sell again, shall, on any pretence, purchase or contract for, or cause to be purchased or contracted for, any kind of provision or provender brought to the market of either of the said towns, before the hour of ten in the forenoon, from the first day of May to the thirtieth day of September, nor before the hour of twelve at noon, from the first day of October to the thirtieth day of April; under a penalty on such butcher, huckster, or other person buying to sell again, before the laid hours, of five pounds for every such offence.

**III.** Any person bringing live stock, or any other kind of provision or provender, to either of the said towns, in schooners, sloops, or other such like craft, shall be at liberty to sell the same on board; an hour after notice shall have been given to the inhabitants of the town, by the bellman; any person purchasing any of the above articles, on board, before the said notice shall have been given, shall forfeit the sum of twenty shillings; and no butcher, huckster or other person buying to sell again, shall purchase any such provision or provender, until three hours after such notice, under a penalty of five pounds for every such offence.

**IV.** All provisions coming to either of the said towns in canoes, shall be carried to the market place, and there exposed to sale; and any person purchasing such provision, before the same shall be brought to the market place, shall forfeit twenty shillings.

**V.** All blown meat, and meat fraudulently or deceitfully set off, all veal under three weeks old, and all tainted meat, fish, or other provisions whatever, shall be forfeited; to be disposed of, in such manner as the commissioner of the peace, to whom complaint shall be made, may direct.

**VI.** Any person who shall take, or attempt to take, forcibly, and at an arbitrary price, any commodity brought to market, shall forfeit the sum of Ten shillings.

**C. A. P. IV.**  
**ORDONNANCE.**

**Portant Règlement pour les marchés dans les villes de Québec et de Montréal,  
en la province de Québec.**

Il est Statué et Ordonné par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit; que du jour et après la publication de cette Ordinance, toutes espèces d'animaux vivans (excepté les bêtes à cornes) et toutes les espèces de denrées et fourages quelconques qui seront apportées pour vendre dans les villes de Québec et de Montréal, seront transportées sur les places de marché public des dites villes et y seront exposées. Et si quelques Bouchers, Régratiers ou tous autres qui achètent, pour revendre, achètent ou retiennent, ou font acheter ou retenir aucunes espèces de denrées ou fourages dans les chemins ou dans les rues venant aux marchés, tels Bouchers, Régratiers ou tous autres qui achèteront pour revendre, encourront pour chaque contravention l'amende d'une somme de Cinq livres; et tous autres qui n'achèteront point pour revendre, s'ils sont coupables de telles contraventions encourront l'amende de Vingt shillings. Et si qui que ce soit détourne ou empêche quelqu'un d'apporter toutes espèces de denrées ou de fourages au Marché, ou de les vendre étant dans les Marchés, ou qui engagera à surfaire le prix de telles denrées ou de tels fourages, tel contrevenant encourra l'amende d'une somme de Cinq livres.

Toutes denrées  
et fourages seront  
portés dans les  
Marchés.

II. Aucuns Bouchers, Régratiers ou autres qui achètent pour revendre, n'achèteront sous quelque prétexte que ce soit, ne retiendront, ou ne feront acheter et retenir aucunes sortes de denrées et de fourages apportées sur les marchés d'aucunes des dites villes, avant dix heures du matin depuis le premier Mai jusqu'au trente Septembre, ni avant midi depuis le premier Octobre jusqu'au trente Avril, à peine contre tels Bouchers, Régratiers, ou autres qui achèteront pour revendre avant les dites heures, de Cinq livres d'amende pour chaque contravention.

Amende contre  
les régratiers, &c.  
qui achètent sur  
les chemins.

Amende contre  
tous autres.

Amende pour  
empêcher quel-  
qu'un d'apporter  
les denrées aux  
marchés.

Aucuns régra-  
tiers, &c. n'ache-  
teront avant dix  
heures en été et  
midi en hiver.

Amende.

III. Tout particulier qui apportera dans l'une ou l'autre des dites villes des animaux vivans ou toutes autres espèces de denrées ou fourages, dans des goëlettes, batteaux ou autres chaloupes, aura la liberté de les vendre à bord une heure après que l'huissier crieur en aura, au son de la cloche, averti les habitans de la ville. Tout particulier qui achètera quelqu'un des articles ci-dessus à bord, avant le dit avertissement, encourra l'amende d'une somme de Vingt shillings; et tout Boucher, Régratier ou autre qui achète pour revendre n'achètera aucunes telles denrées ou fourages que trois heures après tel avertissement, à peine de Cinq livres d'amende pour chaque contravention.

les Régratiers qui achèteront devant trois heures après

Denrées et fou-  
rages apportés en  
bateaux, &c.  
pourront être  
vendus à bord ;  
après avertisse-  
ment.

Peines contre  
ceux qui achè-  
teront avant tel a-  
vertissement.

Peines contre  
tel avertissement.

Denrées apor-  
tées en canots fe-  
ront portées aux  
marchés.

Toutes les viandes,  
poissons ou  
autres denrées ga-  
tis, seront confis-  
quées.

IV. Toutes provisions qui viendront dans l'une ou l'autre des dites villes en canots, seront portées sur les places de Marché et y seront exposées pour y être vendues, et tout particulier qui achètera telles provisions avant qu'elles aient été apportées aux Marchés, encourra l'amende de Vingt shillings.

V. Toute viande soufflée ou frauduleusement accommodée, tout veau au dessous de l'âge de trois semaines, et toutes viandes, poissons ou autres provisions que ce soient, gâtées, seront confisquées pour en être disposé de la manière que le Commissaire de la paix, devant qui la plainte en sera faite, l'ordonnera.

VI. Qui que ce soit qui prendra, ou essaiera à prendre avec violence, ou forcément au

Amende contre  
au

C. 4. Anno decimo septimo GEORGII III. Regis. A. D. 1777.

*Member of recovering the penalties and forfeitures inflicted by this ordinance.*

*Conviction may be on view, by a commissioner of the peace.*

*Prosecutions to commence within fifteen days.*

VII. All penalties and forfeitures incurred by offences against this ordinance, shall be recovered by information before any one commissioner of the peace, who shall hear and determine the same in a summary manner, upon the oath of one credible witness (being some other than the informer) and shall cause the sum forfeited, together with the costs of suing for the same, to be levied by a warrant under his hand, to seize and sell the goods of the offender; one half of such forfeitures (except in the case of the fifth article) shall belong to his Majesty the King, and the other half to the informer. And it shall be lawful for any commissioner of the peace, to convict any person, guilty of any offence against this ordinance, on his own view of such offence; in which case, the whole forfeiture (except in the case mentioned in the fifth article) shall belong to his said Majesty.

All prosecutions for offences against this ordinance, shall be begun within fifteen days from the commission of the offence.

GUY CARLETON,

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the fourth day of March, in the seventeenth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and seventy-seven.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P. V.

AN ORDINANCE

For establishing courts of criminal jurisdiction in the province of Quebec.

[Repealed by Prov. Stat. 34, GEO. III. Cap. 6th. Sec. 38.]

C A P. VI.

AN ORDINANCE

Declaring what shall be deemed a due publication of the ordinances of the province:

[Expired.]

*Vide Prov. Stat.  
34. Geo. III. c.*

linance, shall  
ce, who shall  
credible wit-  
ited, together  
hand, to seize  
in the case of  
to the infor-  
& any person,  
offence; in  
(article) shall  
within fifteen

T O N,

nder the Great  
s, in the tity of  
n of our Sov-  
ritain, France  
ur of our L ORD

C. L. C.

of Quebec.

37

nances of the

au p. i. qu'il voudra aucunes provisions aportées sur les Marchés, encourra l'amende d'une somme de Dix shillings.

VII. Toutes les peines et amènes qui auront été encourues pour contraventions commises contre cette Ordonnance, seront prélevées, sur information devant quelqu'un des Commissaires de la paix, qui l'entendra et jugera sommairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et qui ordonnera que l'amende, ainsi que les frais de poursuite, seront levés par un ordre signé de lui; de faise et de vente des meubles du contrevenant; la moitié des dites amendes (excepté dans le cas mentionné au cinquième article) appartiendra à sa Majesté et l'autre au dénonciateur. Et il sera loisible à tout Commissaire de la paix de convaincre tout particulier coupable de toutes contraventions contre cette Ordonnance, sur la vue de telle contravention, dans lesquels cas (excepté dans celui mentionné au cinquième article) toute l'amende appartiendra à sa Majesté.

Toutes poursuites pour contraventions commises contre cette Ordonnance commençeront dans quinze jours du tems qu'elles auront été commises.

(Signé) GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Grand Sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Chateau St. Louis en la ville de Québec; le quatrième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept cens soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) H. J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par Ordre de Son Excellence,

F. J. CUENET, S. F.

## C A P V.

### ORDONNANCE

Qui établit les Cours de Jurisdiction Criminelle en la Province de QUEBEC.

[Rappelé par le Stat. Prov. 34me GEO. III. Cap. 6. Sec. 28.]

## C A P VI.

### ORDONNANCE

Qui déclare comment seront duement publiées les Ordonnances dans cette Province de QUEBEC.

[Expiré.]

ceux qui pren-  
dront de force au-  
cunes deurées.

Manière de lever  
les peines et a-  
mènes infligées  
par cette Ordon-  
nance.

Les poursuites se  
feront dans quin-  
ze jours.

C A P.

C A P.

A N O R D I N A N C E

Explained and  
amended by Or-  
dinance 31st Geo.  
III, Cap. 11.

Preamble.

To prevent the selling of strong liquors to the Indians in the province of Quebec, as also to deter persons from buying their arms or cloathing, and for other purposes relative to the trade and intercourse with the said Indians.

No strong li-  
quors to be sold  
or distributed to  
Indians,

WHEREAS many mischiefs may be occasioned by the practice of selling rum and other strong liquors to the Indians, and of buying their cloaths and arms, and also by trading with the said Indians, or settling amongst them, without a licence, it is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council of the same, that from and after the publication of this ordinance, no person or persons whatsoever shall sell, distribute, or otherwise dispose of, to any Indian or Indians within this province, or to any other person or persons for their use, any rum or other strong liquors, of what kind or quality soever, or shall knowingly or willingly suffer the same, in any manner, to come to the hands of any Indian or Indians, without a special licence in writing, for that purpose first had and obtained from the Governor, Lieutenant governor or commander in chief of this province for the time being, or from his Majesty's agents or superintendants for Indian affairs, or from his Majesty's commandants of the different forts in this province, or from such other person or persons as the Governor, Lieutenant Governor or commander in chief of the province for the time being, shall authorise for that purpose.

Under a penalty  
of £1. & 1 month's  
imprisonment for  
the first offence, &c  
£10. & 2 months' im-  
prisonment for  
the second.

Besides forci-  
ture of the li-  
cence if a publi-  
can.

No person to  
purchase the  
cloaths or arms  
of Indians under  
a penalty of £. 5  
and 1 month's im-  
prisonment, &c.

No person to  
settle in any Indi-  
an country or vil-  
lage without a li-  
cence. Under a  
penalty of £10. for  
the 1st offence &  
£10. for the 2d.

Every person offending herein shall, for the first offence, forfeit the sum of Five pounds, and suffer an imprisonment for any time not exceeding one month, and for the second, and every subsequent offence, shall forfeit Ten pounds, and suffer an imprisonment for any time not exceeding two months.

If the person so offending, be a publican, innkeeper, or retailer of strong liquors, he shall, over and above the laid penalty and imprisonment, be rendered incapable, from the day of his conviction, of selling or retailing liquors to any person whatsoever, notwithstanding any licence that he may have for that purpose, which licence is hereby declared to be null and void from the day of his conviction.

II. From and after the publication of this ordinance, no person or persons whatsoever shall purchase, or receive in pledge, or in exchange, any cloaths, blankets, firearms or ammunition belonging to any Indian or Indians within this province, under a penalty of Five pounds and imprisonment for any time not exceeding one month, for the first offence and of Ten pounds and imprisonment for any time not exceeding two months for the second, and every other subsequent offence.

III. From and after the publication of this ordinance, it shall not be lawful for any person to settle in any Indian village or in any Indian country within this province, without a licence in writing from the Governor, Lieutenant governor, or Commander in chief of the province for the time being, under a penalty of Ten pounds for the first offence, and Twenty pounds for the second, and every other subsequent offence.

## C A P. VII.

## ORDONNANCE

Qui défend de vendre des Liqueurs fortes aux Sauvages dans la province de Québec, qui empêche aussi d'acheter leurs armes et habilemens, et pour autres objets concernans la traite et le commerce avec les dits Sauvages.

**POUVANT** arriver plusieurs malheurs de la pratique de vendre aux Sauvages de l'eau-de-vie et autres liqueurs fortes, d'acheter leurs armes et leurs habilemens, comm'aussi de commercier avec les dits Sauvages ou de s'établir avec eux sans une permission; il est Statué et Ordonné par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Légititatif d'icelle ce qui suit, que du jour et après la publication de cette Ordinance, qui que ce soit ne vendra, distribuera ou autrement disposera à tous Sauvages en cette Province, ou à tous autres particuliers, pour eux, aucun eaux-de-vie ou autres liqueurs fortes de quelques sorte ou qualité qu'elles soient, où ne souffrira, en quelque manière que ce soit, siemment et volontairement qu'il en parvienne aucunes entre les mains de tous Sauvages, sans en avoir premierement obtenu une permission expresse et par écrit du Gouverneur, du Lieutenant-gouverneur ou du Commandant en Chef de cette Province, ou des agens ou surintendans de sa Majesté pour les affaires des Sauvages, ou des commandans des différens forts de sa Majesté en cette Province, ou d'autres que le Gouverneur, le Lieutenant-gouverneur ou le Commandant en Chef de la Province autorisera à cet effet.

Tous ceux qui y contreviendront encourront pour la première fois l'amende d'une somme de Cinq livres, et feront en outre emprisonnés pour un tems qui n'excédera point celui d'un mois; et en cas de récidive et de toute contravention subséquente ils encourront l'amende de Dix livres et feront en autre emprisonnés pour un tems qui n'excédera point celui de deux mois.

Si tels contrevenans sont cabaretiers, hôteliers ou marchands détaillieurs de liqueurs fortes, ils feront en outre et par dessus les dites amende et dit emprisonnement, jugés incapables, du jour et après qu'ils en auront été convaincus, de vendre ou détailler des liqueurs fortes à qui que ce puisse être, nonobstant leurs permissions à cet égard, qui sont, par ces présentes, déclarées dujour de leurs convictions nulles et sans effet.

II. Du jour et après la publication de cette Ordinance, qui que ce soit n'achète na, ne recevra en gages, ni n'échangera aucun habilemens, couvertes, fusils ou munitions de tous sauvages en cette Province, sous peine d'une amende de Cinq livres et d'être emprisonné pour un tems qui n'excédera point celui d'un mois pour la première contravention, et d'une amende de Dix livres et d'être emprisonné pour un tems qui n'excédera point celui de deux mois en cas de récidive et de toute autre contravention subséquente.

III. Du jour et après la publication de cette Ordinance, il ne sera permis à qui que ce soit de s'établir dans aucun pais ou villages sauvages dans cette Province, sans une permission par écrit du Gouverneur, du Lieutenant-Gouverneur ou du Commandant en Chef de la Province, sous peine d'une amende de Dix livres pour la première contravention, et de Vingt livres en cas de récidive et de toute autre contravention subséquente.

Expliqué et demandé par l'Ord.  
31. Geo. III. cap.  
1. 2. 3. 4. 5.  
Préambule.

Il ne sera vendu aucunes liqueurs fortes aux Sauvages,

Sous peine d'une amende de £5. et d'un mois de prison pour la première fois, et en cas de récidive de £10. et de deux mois de prison.

En outre perte de leurs permissions, s'ils sont cabaretiers.

Qui que ce soit n'achete les armes &c. des Sauvages sous peine d'une amende de £5. et d'un mois de prison, &c.

Qui que ce soit n'établira dans aucun pais ou village sauvage sans une permission. Amende de £10, &c.

Manner of inflicting  
and levying  
the said penalties.

Prosecution to  
be within 6 ca-  
lendar months.

No goods to be  
carried for the  
purpose of trading  
above the foot of  
the Long Fall or St.  
Regis without a  
licence, or upon  
lands not granted  
by his Majesty,  
Under a penalty  
of £ 5.

Manner of recov-  
ering the said pe-  
nalty.

Goods carried  
beyond the said li-  
mits without a li-  
cence to be seized.

And if condem-  
ned, and no secu-  
rity given to pro-  
ecute an appeal;

Then to be sold;

Goods so seized  
to be delivered to  
the owner on giv-  
ing security, for  
their amount.

IV. It shall and may be lawful for any person or persons whatsoever, to sue for the penalties and forfeitures aforesaid, by information before one or more of the commissioners of the peace of the district in which any offence against any of the above articles of this ordinance shall have been committed; who is, and are hereby authorized and required to hear and determine such information, in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the informer himself) and to inflict the said imprisonment, and to levy the said penalties or forfeitures, together with the costs of suing for the same, by a warrant to seize and sell the goods or lands of the offenders. Provided always that such informations shall be brought within six calendar months from the time that the offence shall have been committed, and not after.

V. From and after the publication of this ordinance, no person shall, under any pretence whatever, send or carry any goods, wares, merchandize or provisions, for the purpose of trading above the foot of Long Fall on the River Outaouais, or than St. Regis on the Iroquois River, or into any other parts of the province upon lands not granted by his Majesty, without a pass, or permit in writing, for the same, to be signed by the Governor, Lieutenant Governor or Commander in chief of the province for the time being, under a penalty of Fifty pounds; which shall and may be sued for, at any time within the space of twelve calendar months from the time of committing the offence, but not after, by information before any two or more commissioners of the peace, who are hereby authorized and required to hear and determine such information, in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the informer himself), and to levy the said penalty, and the costs of suing for the same, by a warrant to seize and sell the goods and lands of the offenders, and for want of goods or lands whereon to levy the same, to commit the offender or offenders to the common gaol, there to remain without bail or mainprize, until the said penalty and costs shall be paid and satisfied, or the party otherwise discharged by due course of law.

And further it shall and may be lawful for any person, having a warrant for that purpose under the hand and seal of any one commissioner of the peace, or of any of his Majesty's commandants of the different posts or forts in this province, at present established, or hereafter to be established, who are hereby authorized and required to issue such warrant or warrants, to seize all such goods, wares, merchandize or provisions as may be carried beyond the said limits, contrary to the directions of this ordinance; and all and every the boats, battoes, canoes, or other carriages whatsoever made use of in the transporting, or conveyance of such goods, wares, merchandize, or provisions; together with the apparel and furniture of such boats, battoes or canoes, and the horses or cattle belonging to such carriages; and to proceed against the same, by information within the space of six months, in manner herein before mentioned, before any two or more commissioners of the peace, who are hereby authorized and required to determine the same in manner aforesaid: and in case of condemnation, where no appeal shall be made from the same, or where no security shall be given for prosecuting any appeal in the manner herein after directed, or where, on such appeal, the said sentence of condemnation shall be confirmed, to cause the whole of the said seizure to be sold; and the moneys arising therefrom, after deducting all reasonable charges, to be divided as herein after directed.

If the owner or owners of any such goods, wares, merchandizes or provisions so seized, or the person or persons intrusted with the same, shall give good and sufficient security for producing the same, or paying, or accounting for the value of them, in case of con-

VI.  
amend  
dans le  
ront ét  
décide  
tre que  
mende  
bles et  
ront fa  
mises,

V. I  
que pr  
dises o  
fur la  
autre p  
port, C  
Comm  
qui fer  
que ja  
deux o  
quis d'  
digne c  
poursu  
d'envo  
répond  
ou que

Et il  
égard s  
pour sa  
qui le f  
ordres a  
tés au  
que tou  
à trans  
agrès e  
bêtes à  
l'espace  
Comm  
dans la  
apel, o  
après o  
mée, d'  
duction

Si les  
autres e  
ou d'en  
tous au

Tous  
quis pa  
piers co  
denrées

to sue for  
f the com-  
f the above  
reby autho-  
namer, and  
himself) and  
res; together  
or lands of  
ithin six ca-  
ed, and not  
  
under any  
ions, for the  
or than St.  
on lands not  
to be signed  
province for  
e sued for, at  
mitting the  
ners of the  
uch informa-  
(being some  
ots of suing  
offenders, and  
fender or of-  
until the said  
arged by due  
  
rant for that  
or of any of  
ce, at present  
I required to  
ize or provi-  
s of this ordi-  
es whatsoever  
merchandize,  
oes or canoes,  
inst the same  
re mentioned,  
uthorized and  
condemnation,  
l be given for  
such appeal,  
le of the said  
all reasonable  
  
sions so seized,  
fficient security  
in case of  
con-

IV. Il sera et pourra être loisible à qui que ce soit de poursuivre les dites peines et amendes sur information devant un ou plusieurs Commissaires de la paix du district dans lequel toutes contraventions contre les articles ci-dessus de cette Ordinance auront été commises, qui est et sont, par ces présentes, autorisés et requis d'entendre et décider telle information sommairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) d'infliger le dit emprisonnement, et de prélever les dites amendes, avec les frais de poursuite, par un ordre de saisie et de vente des biens meubles et immeubles des contrevenans : pourvu toujours, que de telles informations seront faites dans les hix mois du tems auquel les dites contraventions auront été commises, et non après...

Forme d'infliger  
et prélever les  
dites amendes.

V. Du jour et après la publication de cette Ordinance, qui que ce soit, sous quelque prétexte que ce puisse être, n'envoiera ou portera aucun effets, denrées, marchandises ou provisions, dans le dessein de faire la traite, au dessus du pied du Long Sault sur la riviere des Outaouois ou de St. Regis sur la riviere des Iroquois, ou dans toute autre partie de la Province sur les terres non-concédées par sa Majesté, sans un passeport ou une permission par écrit signé du Gouverneur, du Lieutenant-gouverneur ou Commandant en Chef de la Province, sous peine d'une amende de Cinquante livres, qui sera et pourra être poursuivie, en tout tems, dans l'espace de douze mois du tems que la contravention aura été commise, mis non après, sur information par devant deux ou plusieurs Commissaires de la paix qui sont, par ces présentes, autorisés et requis d'entendre et décider telle information sommairement sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur), et de prélever la dite amende et les frais de poursuite par un ordre de saisie et de vente des biens meubles et immeubles d'iceux, d'envoyer tous tels contrevenans dans les prisons ordinaires, où ils seront détenus, sans répondans ou cautionemens, jusqu'à ce que la dite amende soit prélevée, et perçue, ou que les parties soient également élargies.

Aucunes mar-  
chandises ne se-  
ront portées pour  
la traite au delà  
du Long Sault  
ou de St. Regis,  
sans permission  
ou dans les terres  
non concédées par  
sa Majesté,  
Ainsade de £ 50.  
Forme de la  
poursuivre.

Et il sera en outre et pourra être loisible à tout et un chacun qui aura un ordre à cet égard sous le scing et sceau d'un des Commissaires de la paix ou d'un des Commandans pour sa Majesté des diérens postes ou forts en cette Province présentement établis ou qui le feront à l'avenir, qui sont par ces présentes autorisés et requis de délivrer de tels ordres de saisir tous effets, denrées, marchandises ou provisions qui pourront être portés au-delà des dites limites en désobéissance aux réglemens de cette Ordinance, ainsi que tous et chacuns bateaux, chaloupes, canots ou autres voitures quelconques servant à transporter ou voiturer tels effets, denrées, marchandises ou provisions, ensemble les agrès et aparaux de tels bateaux, chaloupes, canots ou autres, et aussi les chevaux et bêtes à corne appartenans à telles voitures, et de les poursuivre sur information dans l'espace de six mois, dans la maniére ci-dessus prescrrite, par devant deux ou plusieurs Commissaires de la paix qui sont, par ces présentes, autorisés et requis de les décider dans la formes ci-dessus ; et dans le cas de condamnation, dont il ne sera point interjeté apel, ou qu'il n'aura point été donné de cautions de poursuivre l'apel, dans la forme ci-après ordonnée, ou que dans tel apel la dite sentence de condamnation aura été confirmée, d'ordonner la vente entière de toute la saisie, et d'en prélever l'argent après déduction faite de tous frais raisonnables, pour être partagé ainsi qu'il est ci-après ordonné.

Marchandises  
portées au delà  
des dites limites,  
sans permission,  
seront confis-  
quées.

Si les propriétaires de tels effets, denrées, marchandises et provisions ainsi saisis, ou tous autres qui en sont chargés, donnent bonnes et suffisantes cautions de les représenter, ou d'en payer ou compter la valeur dans le cas de condamnation, tels propriétaires ou tous autres recouvreront la possession de tous tels effets saisis.

S'ils sont con-  
damnés, et qu'il  
n'y ait point de  
cautions de pour-  
suivre l'apel,  
Ils seront ven-  
dus.

Tous Commandans des postes qui ne feront point Commissaires de la paix, sont reçus par ces présentes, d'envoyer tels cautionemens avec toutes les informations et papiers concernans telles saisies, et au défaut de tels cautionemens d'envoyer les effets, denrées, marchandises, provisions, bateaux, chaloupes, canots ou autres voitures ainsi saisis,

Les effets ainsi  
saisis seront remis  
aux propriétaires  
en donnant cauti-  
on pour le montant.

Les commandans  
des forts n'étant  
point Commissai-  
res de la paix en-  
voieront toutes  
les saisies au plus

C. 7. Anno decimo septimo GEORGI III. Regis. A. D. 1777.

demnation, such owner or owners, person or persons intrusted as aforesaid, shall recover the possession of all such goods so seized.

Commandants of posts, not being commissioners of the peace, shall send all seizures to the nearest commissioners of the peace to be proceeded against.

Appeal to the governor and council,

VI. If any person or persons shall think him or themselves aggrieved by the judgment or determination of the said commissioners of the peace, it shall and may be lawful for such person or persons to appeal therefrom, at any time within twelve months from the time of giving such judgment or determination, to the Governor and Council of this province, any five or more of whom (the commissioners of the peace who shall have given such judgment or determination only excepted) with the Governor, Lieutenant-governor or chief justice, shall constitute a court of appeals for that purpose; who are hereby authorized fully to examine into the grounds and nature of the appeal, and the judgment or determination of the said commissioners of the peace to reverse, or affirm, according to the opinion of the major part of the said court of appeals:—and in case the same shall be reversed, the appellant shall be restored to all that he has lost by such seizure and condemnation, and be allowed such costs and charges as the said court shall award and adjudge.

Upon giving security,

But no person shall be intitled to such appeal, unless he shall have first given good and sufficient security for prosecuting the same, and paying all such condemnation money and costs, as shall be awarded by the court of appeals, in case the judgment and determination of the commissioners of the peace shall be affirmed.

Execution suspended until the determination of the appeal.

Upon such security so given, the levying of the penalty, and the sale of the goods, wares, merchandizes, boats, battoes, canoes, or other carriages seized, shall be suspended; and be made to abide the final determination and judgment of the court of appeals.

Distribution of the forfeitures.

VII. All penalties and forfeitures recovered by virtue of this ordinance, shall be divided and applied in the manner following, that is to say, after deducting the charges of prosecution from the gross produce thereof, one moiety of the net proceeds shall be paid into the hands of the receiver general of this province, for the use of the King's Majesty, and the other moiety to the person or persons who shall seize, inform and sue for the same.

GUY CARLETON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and seventy-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

shall recover  
hereby re-  
ative to such  
ndizes, provi-  
certificate of  
est the place  
hertein before

by the judg-  
and may be  
ithin twelve  
Governor and  
of the peace  
th the Gover-  
peals for that  
and nature of  
sioners of the  
t of the said  
t shall be re-  
allowed such

st given good  
damnation mo-  
judgment and

of the goods,  
shall be sus-  
f the court of  
ance, shall be  
cting the char-  
net proceeds  
the use of the  
a seице, inform

TON.

l under the Great  
s, in the city of  
reign of our fore-  
Britain, France,  
the year of our

d,

C. L. C.

C. A. P.

faisis, avec un certificat des raisons de la faisis aux Commissaires de la paix résidens les plus voisins du lieu où telle faisis aura été faite, qui en décideront dans la forme ci-dessus mentionnée.

voisin - Comis-  
saire de la paix  
pour en juger.

VI. Si quelqu'uns se trouvent lésés, par telle sentence ou décision des Commissaires de la paix, il leur fera et pourra être loisible d'en interjeter appel en tous tems dans l'espace d'une année du tems auquel telle sentence ou décision aura été donnée, au Gouverneur et Conseil de cette Province, dont cinq ou plus des membres (excepté seulement les Commissaires de la paix qui auront prononcé telle sentence ou jugement), avec le Gouverneur, le Lieutenant-gouverneur ou le Juge en Chef, constitueront une cour d'appel à cet effet qui sont, par ces présentes, autorisés d'examiner le fonds et la nature du dit appel, et d'informer ou confirmer la sentence ou décision des dits Commissaires de la paix, à la pluralité des voix de la dite cour d'appel. Et dans le cas où elle sera infirmée, l'appellant sera remis à la force qu'il aura perdu par telle faisis et condamnation, ainsi que des frais et dépens que la cour lui allouera et adjudera.

Appel au Gouver-  
neur et Conseil;

Mais qui que ce soit ne sera reçu à l'appel, à moins qu'il n'ait premierement donné bonnes et suffisantes cautions de le poursuivre, de payer le montant de la condamnation, et les frais qui seront alloués par la cour d'appel dans le cas où la sentence et décision des Commissaires de la paix fut confirmée.

En donnant cau-  
tions.

En conséquence de telles cautions, l'exécution des amendes et de la vente des effets, denrées, marchandises, provisions, bateaux, chaloupes et canots sera suspendue jusqu'à la décision définitive de la cour d'appel.

Exécution sus-  
pendue jusqu'à la  
décision de l'appel.

VII. Toutes peines et amendes prélevées en vertu de cette Ordinance feront partagées et appliquées dans la manière suivante; savoir, après déduction faite des frais de poursuite sur le produit total, une moitié nette du produit sera païée entre les mains du Receveur-général de cette Province au profit de sa Majesté, et l'autre moitié au profit de tout et chacuns particuliers qui les auront faisi, dénoncé et poursuivi.

Application des  
amendes.

(Signé) GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-neuvième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cent soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence,

R. J. CUGNET, S. F.

C A P.

## C A P. VIII.

## A N O R D I N A N C E

For regulating the militia of the province of Quebec, and rendering it of more general utility, towards the preservation and security thereof.

[Repealed by Prov. Stat. 34. Geo. III. Cap. 4th. Sec. 31.]

## C A P. IX.

## A N O R D I N A N C E Repealed

by 36 & 5

For regulating the currency of the province.

## Preamble.

Rate at which  
the different coins  
shall pass.

**I**N order to ascertain the value of the different coins usually passing in this province, and to prevent the same from being falsified or impaired, it is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council of the Province, that the following species of coin shall pass current throughout this province, at and after the rates herein after mentioned,—that is to say,

## G O L D.

	Dwts. Gr. £. s. d.
The Johannes of Portugal, weighing	18 6 - 4 - 0 - 0
The Moidore	6 20 - 1 - 10 - 0
The Doubloon or four Pistole piece	17 - 8 - 12 - 0
The Guinea	5 8 - 1 - 3 - 4
The Louis d'Or	5 3 - 1 - 2 - 6

paying two-pence one farthing for every grain of gold under weight.

## S I L V E R.

The Spanish Dollar	0 - 5 - 0
The British Crown	0 - 5 - 6
The French crown or piece of six livres tournois	0 - 5 - 6
The French piece of four livres ten sols tournois	0 - 4 - 2
The British shilling	0 - 1 - 1
The French piece of twenty four sols tournois	0 - 1 - 1
The Piastre	0 - 1 - 0
The French piece of thirty six sols tournois	0 - 1 - 8

Higher or lower denominations in proportion.

And all the higher or lower denominations of the said gold and silver coins shall pass current in their due proportions. And the said species of coins or any of them, at the said rates, shall be deemed a legal tender in payment of all debts whatever.

Any person convicted of impairing or diminishing any foreign gold coin passing current in the province,

II. If any person whatsoever shall, after the publication of this ordinance, for lucre or gain, by any art, ways or means, clip, wash, round, file, impair, diminish or falsify, or cause to be clipped, washed, rounded, filed, impaired, diminished or falsified any coin passing current in this province (other than the current coin of Great Britain, whereof the clipping, washing, rounding, filing, impairing, diminishing or falsifying, is declared to be high treason by the criminal law of England, now in force in this province) such person offending,

## C A P. VIII.

## ORDONNANCE

Qui régle les Milices de la province de Québec et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et la sûreté d'icelle.

[Rappelé par le Stat. Prov. 34me Geo. III. Cap. 4. Sec. 31.]

## C A P. IX.

## ORDONNANCE

Qui établit le cours de la monnoie en la Province de QUEBEC.

**A**FIN de fixer la Valeur des différentes espèces de monnoie qui passent communément en cette Province, et d'émpêcher qu'elles ne soient falsifiées ou altérées; il est Statué et Ordonné par son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit, que les pièces suivantes de monnoie auront cours dans cette Province, suivant les différents taux ci-après mentionnés, scavoit;

Préambule.  
Cours des diffé-  
rentes espèces de  
monnoie.

## L'OR.

	Gros Grs. £. s. d.
La Portugaise pézant	18 - 6 - 4 - 0 - 0
La Moydoze	6 - 20 - 1 - 10 - 0
Le Quatriple ou pièce de quatre Pistoles	17 - 3 - 12 - 0
La Guinée	5 - 8 - 1 - 3 - 4
Le Louis d'or	5 - 3 - 1 - 2 - 6
En païant deux penneis un farthing pour chaque grain au dessous du dit poids.	

## L'ARGENT.

La piastre Espagnole	0 - 5 - 0
L'Ecu d'Angleterre	0 - 5 - 6
L'Ecu de France de six livres tournois	0 - 5 - 6
L'Ecu de France de quatre livres six sols tournois	0 - 4 - 2
Le Shelling Anglais	0 - 1 - 1
La pièce de France de vingt-quatre sols tournois	0 - 1 - 1
L'Ecalin	0 - 1 - 0
La pièce de France de trente-six sols tournois	0 - 1 - 8

Et toutes les différentes pièces de monnoie d'or ou d'argent ci-dénommées, les plus hautes comme les plus basses, auront cours à raison de ces différents taux. Et les dites espèces de monnoie, ou aucune d'elles, seront également données en paiement de toutes dettes quelconques.

Les plus hautes  
comme les plus  
basses à propor-  
tion.

II. Si qui que ce soit, après la publication de cette Ordonnance, dans la vue de faire quelque gain ou profit, ronge, tue, lime, coupe, altére, diminue ou falsifie quelques-espèces de monnoie ayant cours en cette Province (autre que les espèces de la Grande Bretagne, dont la rognure, le suage, la limure, la coupure, l'altération, la diminution ou la falsification, sont déclarés être un crime de lèse Majesté, par les loix criminelles d'Angleterre, en force dans cette Province) tel particulier qui y contreviendra et qui en fera convaincu en aucun tems, dans l'espace de six mois après la contravention commise, dans une des Cours de séance générale de quartier

Tous ceux com-  
muniens de falsifier  
ou altérer nécu-  
nes monnoies é-  
trangères dans la  
Province.

of . . . . herein, shall and may be indicted for every such offence, at any time within six months after it is committed, at any Quarter or General Sessions of the peace, for the district in which the offender shall be found, or in any other court of criminal jurisdiction in the province; and being thereof legally convicted, shall be fined One Hundred pounds for every offence; the prosecutor shall be intitled to receive Fifty pounds out of the said fine, and the remainder thereof shall belong to our sovereign Lord the King.

*Indemnity to  
any offender dis-  
covering another.*

If any person so offending, shall discover any other person so offending, so that such person be thereupon convicted, the person so discovering shall be discharged and indemnified from the penalty by reason of any such offence, if such person so discovering hath not been before convicted thereof, and shall be admitted as an evidence to prove the same.

*Penalty of £50.  
for coining or  
counterfeiting as  
any copper money;  
or importing any  
false copper mon-  
ey.*

*How to be recov-  
ered.*

III. If any person shall, after the publication of this ordinance, make, coin or counterfeit or cause to be made, coined or counterfeited, any brass or copper money of any species or denomination, or shall import or cause to be imported into the province, any false or counterfeit copper money, in order to sell or pass away the same; such person shall, for every such offence, forfeit the sum of Twenty pounds; which shall be recovered by information, before two or more commissioners of the peace, who shall hear and determine such information in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the informer) and shall cause the said sum to be levied by warrant of distress out of the offender's goods; and of the said sum, one half shall belong to his Majesty, and the other half to the informer.

IV. No person shall be obliged to receive at any one payment above the value of one shilling in copper money.

G. U. Y. C. A. R. L. E. T. O. N.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in council under the Great Seal of the province, at the council chamber in the castle of St. Lewis in the city of Quebec, the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland King, defender of the faith, and so forth; and in the year of our LORD one thousand seven hundred and seventy-seven.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P . X.

*This ordinance is repealed by stat 55 & 3 c 5 which is to be in force till May next.*

### A N O R D I N A N C E

Concerning bakers of bread in the towns of Quebec and Montreal.

*Preamble.*

No person to  
carry on the busi-

TO prevent the frauds and abuses that might be committed by persons carrying on the business of baking and selling bread. It is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council of the same, that from and after the first day of May next, no person whatsoever shall bake and sell bread in either of the towns

quartier de la paix dans le District où le contrevenant sera trouvé, ou dans toute autre Cour de Jurisdiction criminelle en la Province et qui en sera légalement convaincu encourra l'amende d'une somme de Cent livres pour chaque contravention. Celui qui l'aura poursuivi en justice aura le droit de recevoir Cinquante livres de la dite amende, et le restant d'icelle apartiendra au Roi notre Souverain Seigneur. Si un contrevenant dénonce tout autre contrevenant, sur laquelle dénonciation tel contrevenant sera convaincu, le dénonciateur sera déchargé de la moitié de l'amende pour raison de telle contravention; si tel contrevenant ainsi dénonciateur n'en a pas été avant convaincu, il sera admis comme témoin pour prouver la contravention.

Encourront l'amende de 100

Indemnité du contrevenant qui en dénonce un autre.

Amende de 50 livres contre celui qui contreverra les copies.

Comment elle sera prélevée.

Personne ne sera obligée de prendre dans un paiement plus d'un shelling en copres.

III. Si quelqu'un après la publication de cette Ordonnance fabrique ou contrefait, fait fabriquer ou contrefaire aucunes monnaies decisives ou copies de toutes espèces ou dénominations, ou qui aportera et fera apporter dans la Province, quelques copies faux ou contrefaçons, afin de les vendre ou de les faire passer dans le public, tel contrevenant encourra pour chaque contravention la somme de Vingt livres, qui sera prélevée sur information par devant deux ou plusieurs Commissaires de la paix, qui entendront sommairement telle information sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et feront prélever la dite somme par un ordre de saisie sur les biens meubles du contrevenant, dont moitié appartiendra à sa Majesté et l'autre moitié au dénonciateur.

IV. Qui que ce soit ne sera obligé de recevoir dans aucun payemens plus que le auteur d'un Shelling en copies.

(Signé) GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Grand Sceau de Province, en la Chambre du Conseil du Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt neuvième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la grâce de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept cent soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par Ordre de Son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

## C A P X. ORDONNANCE

Qui concerne les Boulangers dans les villes de Québec et de Montréal en la province de QUEBEC.

A FIN d'empêcher les fraudes et les abus qui peuvent se commettre par ceux qui font profession de boulanger et de vendre du pain: Il est Statué et Ordonné par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avise et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit, que du jour et après le premier Mai prochain, tout particulier quelconque ne pourra boulanger et vendre du pain

Préambule.

Personne ne fera profession de bou-

nes of a baker without entering into a recognizance.

To keep the regulations relating to the affize of bread, and to continue to bake and sell bread all the year.

Penalty for baking and selling bread without having entered into such recognizance £ 5.

Time and manner of suing for such penalty.

Appeal to the quarter sessions.

Manner of suing for the penalty of the recognizance.

towns of Quebec and Montreal, or the suburbs thereof, without having first entered into a recognizance to the King's Majesty, in the sum of Twenty pounds, with two sureties in the sum of Ten pounds each, to keep and observe the regulations, relative to the affize and weight of bread, that shall be made by the commissioners of the peace of the district in which such baker shall dwell, by virtue of the power herein after given to the said commissioners; and also to continue to bake and sell bread during a certain reasonable time to be mentioned in the said recognizance, which shall not be less than one year, without intermitting their said trade for the space of three days together: this recognizance shall be taken by any two commissioners of the peace, of the district in which such baker shall propose to follow his trade, in one of the weekly sessions of the said commissioners; and the clerk of the peace shall have a fee of two shillings and six-pence, and no more, for making out the said recognizance.

And if any person shall, after the said time, bake and sell bread in either of the said towns or suburbs, without having first entered into such a recognizance; such person shall forfeit Five pounds for every offence, which shall be recovered by the clerk of the peace of the district in which such offence shall have been committed, if the said clerk of the peace shall sue for the same within one month after the commission of the offence, and if the clerk of the peace shall neglect to sue for the same within the said month, then it shall be lawful for any other person to sue for the same, at any time within the space of three months after the commission of the said offence; and the said penalty shall be sued for, by information before any two commissioners of the peace, of the district in which such offence shall have been committed, who shall hear and determine the same in a summary manner, on the oaths of two credible witnesses (neither of whom shall be the informer himself) and shall levy the said penalty, together with the costs of suing for the same, by warrant under their hands, to seize and sell the goods of the offender; one moiety of such penalty shall belong to the King's Majesty, and the other half to the clerk of the peace, or other informer, who shall sue for the same:

Any person convicted in this manner, and thinking himself aggrieved by such conviction, shall be at liberty to appeal to the next general quarter sessions of the peace; provided he first deposits the penalty and costs in the hands of one of the commissioners of the peace before whom he shall have been convicted, to be, by such commissioner, paid to the uses above-mentioned, if the conviction is confirmed, and to the appellant, if it is reversed. If the conviction is confirmed, the commissioners, in their general quarter sessions, shall order the costs, the informer shall have been put to by the appeal, to be levied upon the goods and chattles of the appellant; and if the conviction is reversed, it shall be lawful for them to adjudge to the appellant, the reasonable costs he shall have been put to in the whole course of the prosecution, or such part of such costs as they shall think proper, and to order the same to be levied out of the goods of the person who shall have brought the said information.

II. If any baker, who shall have entered into such recognizance as is above-mentioned, shall intermit his trade of baking and selling bread for the space of three days together, or shall commit any offence against the regulations that shall be made by the commissioners of the peace, concerning the affize and weight of bread, or shall do any other thing, whereby the money specified in the said recognizance shall become forfeited, the money so forfeited shall be sued for by the clerk of the peace of the district in which such offender dwells, before the commissioners of the peace of such district, in their next general quarter sessions of the peace, after such offence shall have been committed, and if he fails to sue for it at the said next general court of quarter sessions,

pain dans les villes de Québec et de Montréal ou faubourgs d'icelles, sans avoir premièrement consenti une obligation envers sa Majesté d'une somme de Vingt livres, et avoir donné deux cautions de la somme de Dix livres chacun, de garder et observer les règlements concernans le poids du Pain, qui seront faits par les Commissaires de la paix du district dans lequel tel Boulanger demeurera, en vertu du pouvoir ci-après donné aux dits Commissaires, et aussi de continuer à boulanger et vendre du Pain pendant un certain tems raisonnable dont il sera fait mention dans la dite obligation, qui ne sera pas pour moins d'une année, sans interruption de sa dite profession pendant plus de trois jours de suite. Cette obligation sera acceptée par deux des Commissaires de la paix du district dans lequel tel Boulanger se proposera de suivre sa profession, dans une des séances hebdomadaires des dits Commissaires. Et le Greffier de la paix aura le droit de Deux shillings et demi, et pas plus, pour faire telle dite obligation.

Et si quelqu'un après le dit tems boulange et vend du Pain dans les dites villes et faubourgs sans avoir premierement donné telle obligation, il encourra l'amende de Cinq livres pour chaque contravention, qui sera prélevée par le Greffier de la paix du district dans lequel la contravention aura été commise, si le dit Greffier de la paix poursuit dans un mois, après la contravention; et si le dit Greffier de la paix néglige de poursuivre dans le dit mois, il sera loisible à tout autre de poursuivre en tout tems dans l'espace de trois mois, après la contravention commise. Et les dites amendes seront poursuivies sur une information par devant deux des Commissaires de la paix du district dans lequel telle contravention aura été commise, qui l'entendront et décideront sommairement, sur les sermens de deux témoins dignes de foi (autres que les dénonciateurs) et préleveront les dites amendes avec les frais de poursuite par un ordre sous leurs seings de saïe et de vente des meubles du contrevenant. Une moitié de telles amendes appartiendra à la Majesté; et l'autre moitié au Greffier de la paix, ou autre dénonciateur qui aura poursuivi la contravention.

Tous particuliers convaincus en cette maniere, qui se penseront lezés de telles convictions auront la liberté d'en interjecter apel à la prochaine séance générale de quartier de la paix, pourvu qu'ils depositent premierement l'amende et les frais entre les mains d'un des Commissaires de la paix devant qui ils auront été convaincus, pour être par tel Commissaire payé aux usages ci-dessus mentionnés, si la conviction est confirmée, et à l'appellant si elle est infirmée. Si la conviction est confirmée, les Commissaires dans leur séance générale de quartier, ordonneront que les frais qui auront été faits par le dénonciateur à cause de l'apel seront prélevés sur les meubles de l'appellant; et si la conviction est infirmée; il leur fera loisible d'adjuger à l'appellant les frais raisonnables qu'il aura fait dans le cours de la poursuite, ou telle partie des frais qu'ils jugeront à propos, et d'ordonner qu'ils seront prélevés sur les meubles de celui qui aura poursuivi telle information.

II. Si quelque Boulanger qui aura consenti une obligation, comme ci-dessus, interrompt sa profession de Boulanger et ne vend point du Pain pendant l'espace de trois jours de suite, ou qui aura commis quelque contravention contre les règlements qui auront été faits par les Commissaires de la paix pour le poids du pain, ou fait autre chose qui puisse lui faire encourir l'amende spécifiée dans la dite obligation, la dite amende sera poursuivie par le Greffier de la paix du district dans lequel sera domicilié le contrevenant, par devant les Commissaires de la paix du dit district, dans leur prochaine séance générale de quartier de la paix après que telle contravention aura été commise, et s'il manque à la poursuivre à la dite prochaine séance générale de quartier, elle pourra alors être poursuivie et prélevée par tout autre dans la Province, à la suivante séance générale de quartier pour le dit district, qui sera la seconde séance générale de quartier après la contravention commise. Et la dite amende pourra être poursuivie et

prélevée sans donner obligation.

D'observer les règlements du poids du pain, et de continuer à boulanger et à vendre toute l'année.

Amende de £ 5 pour boulanger et vendre du pain sans avoir donné obligation.

Tenu et forme de poursuivre les amendes.

Apel à la séance de quartier.

Forme de poursuivre l'amende de l'obligation.

essions, then it may be sued for and recovered by any other person in the province, in the ensuing quarter sessions of the peace for the said district, that is, in the second quarter sessions of the peace after the commission of the offence; and the said money so forfeited, may be sued for and recovered by the said clerk of the peace, or other person, by information before the said commissioners, in their said sessions; and the said commissioners are hereby authorized and required to hear and determine the said information, in a summary manner, and upon the oaths of two credible witnesses; and if upon such information, the defendant shall be convicted by the commissioners of having committed such offence, they shall order the said sum of Twenty pounds, together with the costs of suing for the same, to be levied upon the goods and chattels, lands and tenements of the said offender; and if sufficient goods and chattels, lands and tenements, belonging to the said offender, cannot be found by the sheriff, or other ministerial officer, to produce the laid sum, the said commissioners shall, in such case, summon the two sureties of the said offender, to come before them in their quarter sessions, and shew cause why they should not pay the said sum of Ten pounds each, or so much thereof, as is necessary to increase the sum levied upon the goods and chattels, lands and tenements of the offender, to Twenty pounds; and for want of any good and sufficient cause, the commissioners of the peace, either in the same or in the next following quarter sessions, shall make another order to the said sheriff, or other ministerial officer, to seize and sell so much of the goods and chattels, lands and tenements of the said sureties, as shall be sufficient to increase the sum already raised upon the offender himself, to Twenty pounds; taking care, as much as may be, to raise an equal sum on each surety; and of the said sum of twenty pounds, so forfeited and levied, one half shall belong to the said clerk of the peace, or other informer, together with the costs above-mentioned, and the other half shall belong to the King's Majesty, and shall be paid into the hands of the receiver general of his Majesty's revenue in this province: and if, upon hearing the said information, the said commissioners shall acquit the defendant, and they shall be of opinion that the said information is frivolous, and brought without any appearance of reason; it shall be lawful for them to award to the baker, who shall have been so informed against, and acquitted, his reasonable costs, or such part thereof as they shall think fit, and to order the same to be levied upon the goods and chattels of the clerk of the peace or other person who shall have brought the said frivolous and groundless information.

*Any bakers selling bread under weight, or of unwholesome flour.*

III. If any baker shall bake and sell any bread under the weight established by the commissioners of the peace, or shall bake and sell any bread made of unwholesome or adulterated flour; such baker shall for every offence forfeit the sum of Forty shillings, one half of which shall belong to the King's Majesty, and the other half to the person who shall sue for the same, by information before any one commissioner of the peace of the district in which such offence shall have been committed, who shall hear and determine such information in a summary manner, upon the oath of one credible witness (being some other than the informer) and shall levy the sum so forfeited, together with the cost of suing for the same, by a warrant in writing under his hand, to seize and sell the goods of the offender.

*Bakers to mark their bread with the initial letters of their names.*

IV. Every baker shall mark his or her bread with the initial letters of his or her christian and surname, under the penalty of forfeiting all such bread, as shall be found without such mark, to be applied to the use of the poor, or the prisoners, at the discretion of the commissioners of the peace, before whom any complaint, relative to such offence, shall have been heard.

*Commissioners of the peace to regulate*

V. The commissioners of the peace, or any three of them, are hereby authorized and

A. J.  
prélev  
Comm  
torisé  
mens  
vaincu  
que la  
meubl  
contre  
la dite  
compa  
pourq  
pour p  
contre  
paix,  
autre c  
et imm  
livres à  
sera pe  
il en ap  
frais ci  
entre le  
si sur l'  
soient d  
de raiis  
té, les  
qu'ils f  
poursui

III.  
les Com  
vaives o  
rante sh  
suivra,  
quel tel  
fommai  
prélever  
faise et

IV.  
batème  
qui sero  
misaire

V. L  
et requis  
toujours  
feront à

S

prélevée par le dit Greffier de la paix, ou autre, sur information par devant les dits Commissaires en leur dite séances. Et les dits Commissaires sont, par ces présentes, autorisés et requis d'entendre et décider la dite information sommairement et sur les serments de deux témoins dignes de foi; et si sur telle information le défendeur est convaincu par les dits Commissaires d'avoir commis tel contravention, ils ordonneront que la dite somme de Vingt livres avec les frais de poursuite seront prélevés sur les biens meubles et immeubles du dit contrevenant. Et si les meubles et immeubles du dit contrevenant ne sont point trouvés suffisants par le Sheriff ou autre officier pour parfaire la dite somme, les dits Commissaires, en tels cas, feront sommer les deux cautions de comparaître par devant eux dans leur séance générale de quartier, et leur demanderont pourquoi ils n'ont pas payé chacun la somme de Dix livres ou autant d'icelle nécessaire pour parfaire celle de Vingt livres à prélever sur les biens meubles et immeubles du contrevenant: et au défaut de bonnes et suffisantes raisons, les Commissaires de la paix, soit dans la même séance générale de quartier, soit la suivante, donneront un autre ordre au dit Sheriff ou autre officier, de saisir et vendre autant des biens meubles et immeubles des dites cautions qui feront suffisants pour parfaire la somme de Vingt livres à prélever sur le contrevenant, en faisant attention de lever également, autant qu'il sera possible, sur chaque caution; et de la dite amende de Vingt livres ainsi prélevée, il en appartiendra moitié au dit Greffier de la paix ou autre dénonciateur, ensemble les frais ci-dessus mentionnés, et l'autre moitié appartiendra à sa Majesté, et sera payée entre les mains du Receveur-général des revenus de sa Majesté en cette Province. Et si sur l'audition de telle information les dits Commissaires acquittent le défendeur, et soient d'opinion que la dite information est frivole et poursuivie sans aucune apparence de raison, il leur sera loisible d'accorder au Boulanger qui aura été poursuivi et acquitté, les frais raisonnables ou telle partie d'iceux qu'ils jugeront à propos, et d'ordonner qu'ils seront prélevés sur les biens meubles du Greffier de la paix, ou autre qui aura poursuivi la dite information frivole et mal fondée.

Amende contre  
le boulanger qui  
vendra le pain au  
dessous du poids,  
ou de mauvaise  
farine.

III. Si quelque Boulanger cuit et vend du pain à moindre poids que celui établi par les Commissaires de la paix, ou cuit ou vend du pain fabriqué avec des farines mauvaises ou gâtées, il encourra pour chaque contravention l'amende d'une somme de Quarante shillings, dont moitié appartiendra au Roi, et l'autre moitié à celui qui la poursuivra, sur information par devant un des Commissaires de la paix du district dans lequel telle contravention aura été commise, qui entendra et décidera telle information sommairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et prélevera la dite amende avec les frais de poursuite par un ordre, sous son seing, de saisie et de vente des biens meubles du contrevenant.

IV. Tous Boulangiers marqueront leurs pains des lettres initiales de leurs noms de batême et de famille, sous peine de confiscation des pains trouvés sans telles marques, qui seront appliqués à l'usage des pauvres ou des prisonniers, à la discréption du Commissaire de la paix par devant lequel la plainte de telle contravention aura été entendue.

Les boulangiers  
marqueront leurs  
pains des lettres  
initiales de leurs  
noms.

V. Les Commissaires de la paix ou trois d'entr'eux sont, par ces présentes, autorisés et requis de fixer et régler les poids du pain les premiers Lundis de chaque mois, ayant toujours égard aux prix du blé et de la farine, et feront publier les règlements qu'ils feront à ce sujet dans la Gazette de Québec.

Les Commissaires  
de la paix  
régleront le poids  
du pain chaque  
mois.

(Signé)

GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-neuvième

late and publish  
the assize once a  
month.

and required to fix and regulate the assize of bread, the first Monday in every month, having always regard to the price of wheat and flour, and to publish such regulations as they shall make, relative thereto, in the Quebec Gazette.

### GUY CARLETON,

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King; defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and seventy-seven.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. XI.

### A N O R D I N A N C E *Repeated, 36 (9)*

*Amended by Ord. 26  
93 c. 9 which is now  
repealed by the 2d  
Statute of 1783:*

The King's high-roads to be 30  
feet wide, and  
fenced from the  
fields with posts  
and rails.

Grand Voyer  
may permit pick-  
et fences.

Narrow roads to  
be widened, if the  
Grand Voyer di-  
rects it.

Owners and oc-  
cupiers of lands,  
to keep the high-  
roads in repair  
before their own  
lands.

Penalty for ev-  
ery neglect.

All owners or  
occupiers of lands,  
without excepti-  
on, bound to per-  
form this duty.

How the road  
is to be repair-  
ed when it runs

For repairing and amending the public highways and bridges in the province of Quebec.

WHEREAS the King's high-roads, and the bye-roads, as well as the bridges in this province, are at present very much out of repair, it is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council of the same, that the King's high-roads shall be thirty feet wide, with a ditch of three feet wide on each side, and of sufficient depth to drain off the water; and shall be separated from the fields by sufficient fences, made of posts and rails, or pickets and rails, in order that such fences may be taken down every year, before Winter, in such places as the surveyor of the roads, commonly styled the *Grand Voyer*, shall direct, to prevent the snow from being collected in heaps on the road: standing picket fences, shall nevertheless be permitted to remain, in places where the said *Grand Voyer* shall be of opinion that the same can be of no prejudice to the road adjoining thereto; and where the said high-roads are not already of the breadth of thirty feet, the *Grand Voyer*, if he shall think it necessary or practicable, shall cause them to be widened to that extent, by the persons bound to repair the same.

II. Every owner or occupier of any land adjoining to any high-road, shall keep in constant good repair so much thereof as runs in the front of the land of which he is the occupier or owner, and also keep up and repair bridges over ditches or streams of water, not more than four feet wide, and shall clean and keep clear the ditches at the sides of such great road, and keep up such fences as are directed by the first article of this ordinance, under a penalty of Ten shillings for every neglect.

All owners or occupiers of lands shall be bound to perform this duty, whether such lands be held in a joint or separate capacity, or for the use, or in the right of others.

When such high-road shall happen to run lengthways along the lines dividing two concessions, it shall be kept in repair by the joint labour of such persons as the

\* All the powers given to the Grand Council in this Act are by  
G. S. vested in the Court of Quarter Sessions.

Pour

L  
ral et  
gislati  
deux  
caux.  
de faç  
droits  
chemin  
droits  
qui y  
trente  
ceux o

II.  
entrete  
miers,  
ront p  
tôtes c  
nées p  
lings l  
Tou  
terres  
tress pa  
Ma  
tretene  
partiti

III.  
de vin  
profor  
fossiles  
tans d

O, 1777.

A. D. 1777. Anno decimo septimo GEORGI III Regis. C. 10<sup>th</sup> 11.

24

xième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept cens soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,  
(Sgné) J: WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

## C A P XI.

### ORDONNANCE

Pour réparer, réformer et entretenir les Grands Chemins publics et les Ponts dans la Province de QUEBEC.

LES Chemins roiaux ainsi que les routes et les ponts étant en très mauvais état dans cette Province; Il est Statué et Ordonné par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit; que les Chemins roiaux auront trente pieds de largeur entre deux fossés de trois pieds de largeur sur la profondeur nécessaire à l'égoûtement des eaux. Ils seront clos de chaque côté avec de bonnes clôtures en poteaux et en perches, de façon que les clôtures puissent être ôtées chaque année avant l'Hiver dans les endroits que le Grand Voier ordonnera, afin d'empêcher les néiges de se ramasser dans les chemins. Il sera cependant permis d'avoir des clôtures stables en piquets dans les endroits où le Grand Voier peniera qu'elles ne pourront être préjudiciables aux chemins qui y joindront. Et où les dits chemins roiaux ne seront point déjà de la largeur de trente pieds, le Grand Voier, s'il le juge nécessaire ou praticable, les fera élargir par ceux obligés de les entretenir.

#### Preamble.

Les chemins roiaux de 30 pieds de largeur, et clos de chaque côté en poteaux et perches.

Le Grand Voier pourra permettre des clôtures en piquets.

Les chemins étroits seront élargis si le Grand Voier l'ordonne,

II. Tous propriétaires ou fermiers de terres joignantes à tous chemins roiaux, les entretiendront en bon état sur la devanture des terres dont ils sont propriétaires ou fermiers, entretiendront et répareront aussi les ponts sur les fossés ou ruisseaux qui n'auront pas plus que quatre pieds de largeur, nettoieront et recaleront les fossés des deux côtés des dits Chemins roiaux, et entretiendront les clôtures telles qu'elles sont ordonnées par le premier article de cette Ordonnance, sous peine d'une amende de Dix shillings pour chaque négligence.

Les propriétaires et les fermiers des terres entretiendront les chemins sur leurs devantures.

Amende pour chaque négligence.

Tous propriétaires ou fermiers de terres seront tenus à faire leurs travaux, soit que les terres soient tenues conjointement ou séparément ou pour l'usage, ou aux droits d'autres particuliers.

Tous propriétaires et fermiers de terrains feront tenus à faire leurs travaux.

Mais lorsque de tels chemins passeront entre la ligne de deux habitans, ils seront entretenus en corvées par ceux à qui le Grand Voier ordonnera de le faire, suivant sa répartition, sous peine de la même amende de Dix shillings pour chaque négligence.

Comme les grands chemins seront réparés lorsqu'ils passeront entre deux concessions.

III. Les routes seront toujours faites dans la ligne de séparation de deux concessions, de vingt pieds de largeur avec un fossé de trois pieds de largeur de chaque côté, sur la profondeur nécessaire à l'égoûtage des eaux. Ils seront clos des deux côtés. Les fossés et une clôture seront faits et entretenus en bon état, en corvées, par les habitans de la concession qui auront demandé les dites routes, suivant la répartition et les parts

Les routes seront faites dans la ligne de séparation de deux concessions, de vingt pieds de largeur.

lengthw,  
between two con-  
cessions.

Bye-roads to run  
on the line of di-  
vision between two  
concessions, and  
to be so wide,  
both ditches and  
one of the fences  
to be made by the  
joint labour of the  
inhabitants of the  
concessions who  
demand it.

Penalty for eve-  
ry neglect.

The other fence  
to be made by the  
proprietors of the  
land through  
which it passes.  
How new high-  
roads are to be  
opened.

Trees and under-  
wood to be re-  
moved,

Penalty for neg-  
lect.

High-roads thro'  
ungranted lands  
to be opened and  
repaired by the  
parish,  
but if too bur-  
thensome for one  
parish, the Grand  
Voyer to lay the  
case before the go-  
vernour and coun-  
cil,

Rules to be ob-  
served by the  
Grand Voyer,  
when a new road  
is to be opened or  
an old one turned.

Roads to mills  
to be made ac-  
cording to the an-  
tient usage.

Roads near pre-  
cipices.

*Grand Voyer shall appoint for that purpose, under the like penalty of Ten shillings for every neglect.*

III. Bye-roads shall always be run on the line of division between two concessions, of twenty feet wide, with a ditch of three feet wide on each side, and of sufficient depth to drain off the water; it shall be fenced on both sides; the ditches and one of the fences shall be made and kept in constant good repair, by the joint labour of the inhabitants of the concessions who shall have demanded the same, according to the allotment or apportionment which the *Grand Voyer* shall make in writing, of every man's share or proportion of the work, under the penalty of Ten shillings on every person neglecting to make and keep in repair, the portion so allotted to him by the *Grand Voyer*: the other fence shall be made and kept in constant good repair, by the proprietors of the land through which the road passes.

IV. When a new king's high road is to be opened, the owners and occupiers of lands, through which it is meant to run; or in case such highway runs lengthways between two concessions, the persons to whom the *Grand Voyer* shall allot such labour, shall open and clear so much of it as adjoins to such land, or as shall fall to their share, and shall make it in all respects conformable to the directions contained in the first article of this ordinance.

And when any such road shall be carried through a wood, the trees and underwood on each side of it, for the space of half an arpent in breadth, shall be cut down immediately, and the wood and brush removed within two years, by the person whose duty it is to make or repair such road, under a penalty of Ten shillings for every neglect.

V. The King's high roads running through ungranted lands, shall be opened and repaired by the joint labour of the people of the parish in which such lands lie, according to the allotment or apportionment of such labour, made by the *Grand Voyer*; but if it shall be necessary to run a new road through a tract of ungranted lands of considerable extent, which might be too burdensome for any one parish, the *Grand Voyer* shall lay the affair, clearly stated, before the governor and council, with his opinion on the matter, that they may order to be done what to them shall seem fitting: and the persons, whom they shall order to do such work, shall perform the same under the penalty herein after to be mentioned.

VI. In all cases where it shall be necessary to turn an old or open a new road, the *Grand Voyer* on application made to him, will view the same, and if he finds it necessary to have the old road turned, or a new one opened, he shall lay out the same, and he will consult with the officers of militia, and some of the principal inhabitants; and from their report and advice, he will determine what portion of the work, necessary to be done, shall be given to each person concerned, and give his order or *procès verbal* in writing, to be read at the church door of the parish, the next ensuing Sunday after divine service: a copy of which shall be presented to the governor and council to be ratified, if they should think it proper, and kept amongst the records of the council, and another copy of it, when ratified, shall be delivered the captain of militia, to be retained by him and his successors for the use of the inhabitants of the parish.

VII. The roads leading to mills in the different seignories in this province, shall be made and repaired according to the antient usage and custom of the country.

VIII. Roads made near precipices, shall be fenced and well guarded on the side of a precipice

part  
me  
ne  
Gr  
les

des  
que  
suiv  
rég  
qui  
cha  
vés  
fou

et e  
ver  
cell  
due  
faire  
mera  
né d

V  
vir  
trou  
déra  
paro  
habi  
ront  
divin  
poun  
Conf  
lices

VI  
Prov  
pais;

VI  
du p  
fur d  
geur,  
Gran

IX  
emba  
felli  
trava  
lantie  
chous  
traver

cessions, of  
crient depth  
one of the  
er of the in-  
to the al-  
every man's  
ery person  
the Grand  
he proprie-

ers of lands,  
ays between  
bour ; shall  
ir share, and  
first article  
underwood  
at down im-  
erson whose  
for every ne-

opened and  
ands lle, ac-  
*Grand Voier:*  
ted lands of  
n, the Grand  
with his op-  
seem fitting :  
e same under

ew road, the  
finds it neces-  
the same, and  
abitants ; and  
rk, necessary  
or *proces verbal*  
uing funday  
or and coun-  
ecords of the  
taint of mili-  
ts of the pa-

ovince, shall  
country.  
n the side of a  
precipice

## A. D. 1777. Anno decimo septimo GEORGII III. Regis. C. ii.

28

parts que le Grand Voier en fera par écrit à chacun des dits habitans, proportionnellement à leurs possessions, sous peine d'une amende de Dix shillings contre ceux qui négligeront de faire, réparer et entretenir les parts qui leur auront été assignées par le Grand Voier. L'autre clôture sera faite et entretenue par les propriétaires des terres où les dites routes passeront.

Deux fossés et une clôture seront faits par corvées des habitans qui l'ont demandé.

Amende pour chaque négligence.

Soixante-dix.  
L'autre clôture sera faite par les propriétaires des terres où elles passeront.

Comment les nouveaux chemins seront ouverts.

Amende pour chaque négligence.

IV. Lorsqu'un nouveau Chemin royal sera ouvert, les propriétaires ou les fermiers des terres sur lesquelles il passera, l'ouvriront et le feront sur leurs devantures, et lorsque tel chemin passera entre la ligne de deux habitans, il sera fait et ouvert en corvées suivant la répartition qu'en fera le Grand Voier, en se conformant à tous égards aux réglemenrs contenus dans le premier article de cette Ordinance; et dans tout chemin qui passera dans les bois, les arbres et les taillis en seront immédiatement coupés de chaque côté du dit chemin d'un demi-pied de largeur et les bois et broussailles enlevés dans l'espace de deux années par ceux obligés de faire et entretenir tel chemin, sous peine de Dix shillings d'amende pour chaque négligence.

Les chemins royaux passant par des terres non concédées seront ouverts, réparés et entretenus par corvées des habitans de la paroisse dans laquelle tels chemins se trouveront, suivant les parts et la distribution qu'en fera le Grand Voier; mais s'il est nécessaire de faire un chemin nouveau sur une partie de terres non concédées d'une étendue considérable, qui chargerait trop une seule paroisse, le Grand Voier rapportera l'affaire clairement établie devant le Gouverneur et Conseil avec son opinion, qui ordonnera de le faire faire par ceux qu'il jugera à propos. Et ceux à qui il sera ordonné de faire tels travaux, les feront sous peine de l'amende ci-après mentionnée.

Les chemins royaux passant par des terres non concédées seront ouverts et réparés par la paroisse.

Mais s'ils sont trop considérables pour une paroisse le Grand Voier rapportera l'affaire devant le Gouverneur et Conseil.

Règles qu'observera le Grand Voier lorsqu'un nouveau chemin sera ouvert, ou qu'un vieux sera changé.

VI. Dans tous les cas où il sera nécessaire de changer un ancien chemin, ou d'en ouvrir un nouveau, le Grand Voier sur la demande qui lui en sera faite, le visitera et s'il trouve nécessaire de changer un ancien chemin, ou d'en ouvrir un nouveau, il y procédera et il consultera les officiers des milices, et quelque uns des notables habitans de la paroisse, et sur leur avis il déterminera les travaux à y faire, qu'il distribuera à chaque habitant qui y sera intéressé, et donnera les ordres ou procès verbaux par écrit, qui seront lus à la porte de l'église de la paroisse le plus proche Dimanche après le service divin. Il présentera copies de tels ordres ou procès verbaux au Gouverneur et Conseil pour y être homologués, s'il le juge à propos, et qui seront déposés dans le greffe du dit Conseil. Il en remettra ensuite des copies ainsi homologuées aux Capitaines des milices qu'ils garderont, et leurs successeurs, pour l'usage des habitans de la paroisse.

Les chemins de mouline feront faire suivant les anciens usages.

Chemins près des précipices.

Chemins passant sur des côtes escarpées.

Aucuns embarras ne seront laissés dans les chemins.

Amende.  
Ni chevaux ni cochons ne feront abandonnés dans les chemins.

Amende.

VII. Les chemins pour aller aux moulins dans les différentes seigneuries de cette Province feront faits, réparés et entretenus suivant les anciens usages et coutumes du pays.

VIII. Les chemins passans près des précipices feront clos. Il y sera placé du côté du précipice un garde corps solide de quatre pieds de hauteur; et ceux qui passeront sur des côtes escarpées ou en adouciront les pentes; ils feront faits de vingt pieds de largeur, et il y sera également placé un garde corps solide, suivant les ordres du Grand Voier, par corvées des habitans de la paroisse où tels chemins se trouveront.

IX. Toutes pierres, chicots ou racines d'arbres, tous bois, piquets, fumier ou autre embarras quelconques ne seront point laissés dans les grands chemins, sous peine de Cinq shillings d'amende contre ceux qui les laisseront; et il sera une partie essentielle des travaux des grands chemins d'en ôter toutes sortes d'embarras qui pourraient y être laissés. Et il ne sera permis à qui que ce soit de laisser vaguer des chevaux et des cochons dans les grands chemins, sous peine de Cinq shillings d'amende pour chaque contrevention;

X.

Roads running along the face of steep hills.

precipice, by a strong, well fixed rail of four feet high; and roads running along the face of steep hills, shall be made with an easy descent, twenty feet wide, and well guarded likewise with a strong rail, according to the directions of the *Grand Voyer*, by the joint labour of the people of the parish in which such roads may lie.

No incumbrance to be left in the highway,  
Penalty 5s.

No horses or hogs to be left in the highway.

Penalty 5s.  
The highways in winter to be marked out by branches,

And beat and kept open.

Manner of building bridges.

How, and by whom to be kept in repair.

IX. No stones, stumps, or roots of trees, timber, pickets, dung, or any other incumbrance whatsoever, shall be left lying on the highway, under a penalty of Five shillings on any person leaving them; and it shall be a necessary part of the duty of repairing the highways, to remove all kind of obstructions that may be left thereon: and no person shall allow any horses or hogs to run about on the highways, under a penalty of Five shillings for every offence.

X. To mark out the path in winter, the persons bound by this ordinance to repair the highways, shall, in the Fall, before the ground is frozen, fix poles or branches along the sides of such part of the road as they are bound to repair; these poles shall be eight feet long, and fastened with wyths to stakes driven in the ground, and at the distance of twenty four feet from each other, and when blown down, or pulled up, they shall be replaced by the person whose duty it was to fix them there.

After every fall of snow, or after drift, which shall fill up the beaten track, every person shall beat and open that portion of the highway which he is bound by this ordinance to repair, of width sufficient for two carriages conveniently to pass by one another; and shall keep the same constantly level, open, and easily passable; every person neglecting any of the directions contained in this article, shall forfeit Five shillings for every such neglect.

### O F B R I D G E S.

XI. Ditches which divide two grants or concessions, and run across the road, shall be covered with bridges by the owners or occupiers of the lands, through which such ditches are cut, to the breadth of eighteen feet. The sleepers of all bridges shall be of cedar, the logs covering the sleepers shall be of ash or red spruce, well squared and pinned to the sleepers, and there shall be a rail, of three feet high, on each side of the bridge, and such rail shall reach from the corner of the bridge to the ditch, on each side of the road.

All bridges already built, or to be built, over rivulets or runs of water, shall be kept in constant repair, by the inhabitants who, from their proximity to such bridge or bridges, have by the ancient custom of the country, been obliged to perform that service; and in case of any dispute among the inhabitants concerning such service the *Grand Voyer*, after having thoroughly informed himself concerning the matter, will determine who shall work at the bridge, and who shall furnish and bring timber and other materials for building or repairing the same.

All bridges subject to be overflowed, shall be loaded with large stones, carried to the spot by such persons as are bound to build or repair the bridge; under a penalty of Five shillings, on every person neglecting to carry and place the stones as herein directed.

Every bridge hereafter to be made, shall be built and constructed according to the directions given by the *Grand Voyer*, who shall in all cases of importance, refer to the governor and council for instructions relative to his duty.

When it shall be deemed a work too burthensome for the people of any one parish, to repair bridges built over rivers, such bridges shall be rebuilt and repaired by the people of two or more parishes, which may be found most benefited by such bridges; concerning the apportionment of which labour, the *Grand Voyer* shall consult the captains and other officers of militia, and some of the principal inhabitants of such parishes;

A. I  
X. grands  
deux c  
de long  
vingt-c  
seront

A cl  
tout pa  
y palle  
d'entre  
ront qu  
lings pe

Les f  
seront c  
fossés fe  
seront c  
seront é  
pieds d  
pont.

Tous  
parés et  
païs lo  
vaux, l  
leront a  
les bâti  
avec de  
dits po  
et place

Tous  
Voyer,  
recevoir

Lors  
rivieres  
constitu  
en retire  
consulte  
tables h  
donnera

XII.  
pitaine  
nommé  
rentes p  
plus an

Les C

along the  
and well  
Voyer, by  
  
other in-  
y of. Five  
e duty of  
thereon:  
, under a  
  
repair the  
ches along  
s shall be  
nd at the  
ulled up,  
  
ack, every  
by this or-  
als by one  
ble : every  
t. Five shil-

e road, shall  
which such-  
s shall be of  
quared and  
a fide of the  
ch, on each  
  
er, shall be-  
ty to such  
to perform  
such service  
matter, will  
timber and  
  
s, carried to  
ler a penalty  
nes as. herem  
  
ording to the  
, refer to the  
  
y one parish,  
paired by the  
uch bridges;  
consult the  
ts of such pa-  
rishes,

X. Tous ceux qui par cette Ordonnance sont tenus à réparer et à entretenir les grands chemins les bateront en hiver. Ils y poseront avant les gelées des balises des deux côtés des chemins qu'ils sont tenus d'entretenir. Les balises seront de huit pieds de longueur et attaché avec des hards à des piquets fichés en terre, à la distance de vingt-quatre pieds les unes des autres; et lorsqu'elles tomberont ou feront otées, elles seront remplacées par ceux qui seront tenus de les poser.

Les grands che-  
mins feront balis-  
sés en hiver.

A chaque bordée de nèges ou après une poudrierie qui aura rempli la partie batue, tout particulier batera et ouvrira un chemin assez large pour que deux voitures puissent y passer aisément, sur la part du grand chemin qu'il est tenu par cette Ordonnance d'entretenir, et le tiendra toujours uni et d'un passage facile. Tous ceux qui négligent quelqu'un des réglements contenus en cet article encourront l'amende de Cinq shillings pour chaque négligence.

Et batus, et ouv-  
verte.

### D'E S C O N T S.

Les fossés qui diviseront deux terres ou concessions et qui traverseront les chemins seront couverts avec des ponts par les propriétaires ou fermiers des terres où les dits fossés seront ouverts, de la largeur de dix-huit pieds. Les lambourdes de tous ponts feront de bois de cèdre. Les pavés seront de pièces de frêne ou d'épinette rouge qui feront écarries et chevillées sur les lambourdes; et il y sera posé un garde corps de trois pieds de haut de chaque côté du pont, et les garde corps seront de toute la largeur du pont.

Raison de con-  
struire les ponts.

Tous les ponts déjà bâti qu'il sera sur des ravines ou des ruisseaux seront réparés et entretenus par les habitans voisins des dits ponts qui, suivant l'ancien usage du pays sont obligés de le faire. En cas de dispute entre les habitans concernant ces travaux, le Grand Voyer après s'en être certainement informé, décidera ceux qui travailleront aux ponts et ceux qui fourniront et aporteront les bois et autres matériaux pour les bâtir et les réparer. Tous ponts sujets à être soulevés par les eaux seront chargés avec de grosses pierres qui seront aportées et posées par ceux tenus à bâtir et réparer les dits ponts, sous peine de Cinq shillings d'amende contre ceux qui négligeront d'apporter et placer les pierres ainsi qu'il est ordonné.

Comment et par  
qui ils seront con-  
struits.

Tous les ponts qui seront faits à l'avenir seront construits sur les ordres du Grand Voyer, qui, dans tous les cas d'importance, s'adressera au Gouverneur et Conseil pour recevoir des ordres à cet égard.

Lorsque les travaux à faire tant pour constituer que pour réparer des ponts sur des rivières paraîtront trop considérables pour les habitans d'une paroisse, tels ponts seront construits et réparés par les habitans de deux ou plusieurs paroisses qui seront trouvés en retirer la plus grande utilité. Le Grand Voyer pour la répartition de tels travaux consultera les Capitaines et autres officiers de milice, ainsi que quelqu'un des plus notables habitans de telles paroisses, et en fera son rapport au Gouverneur et Conseil qui donnera les ordres qu'il jugera nécessaires à cet égard.

XII. Pour l'entière exécution des réglements contenus en cette Ordonnance, le Capitaine ou le plus ancien officier de milice dans chaque paroisse est, par ces présentes nommé *sous-voyer* des grands chemins dans la paroisse. Et tous les habitans des différentes paroisses exécuteront les ordres qu'ils pourront recevoir de leur Capitaine ou plus ancien officier concernant les objets contenus en cette Ordonnance.

Les Capitaines  
de milice nommés  
*Sous-voyers*.

Les Capitaines ou les plus anciens officiers de milice distribueront à chacuns de leurs officiers

Il sera donné  
aux officiers sub-

rishes, and shall report thereon to the governor and council, who will give such order as they shall think fit concerning the same.

Captains of militia appointed Deputy Surveyors or Sous Voyers.

XII. For the better execution of the regulations contained in this ordinance, the captains or other oldest officers of militia in every parish, are hereby appointed *Deputy Surveyors* of the highways, or *Sous Voyers*, within their respective parishes and the inhabitants of the several parishes, shall obey such orders as they may receive from their respective captains or other oldest officers of militia, touching the matters contained in this ordinance.

Inferior officers to have certain portions of the highways assigned them, for their more immediate inspection.

Duty of the captains and of the inferior officers.

Persons neglecting to do their work on the highways,

.Penalty 10s.

*Grand Voyer* to make his visits from the 10th of May to the 20th of July.

Penalties how recovered.

And applied.

Judges of the common-pleas on their circuits, to convict on their own view.

And the captains or other oldest officers of militia, shall assign to each of their inferior officers, a certain portion of the highway lying in the parish, which shall be more immediately under their inspection, and it shall be the duty of each officer, to visit the highways committed to his care, once in every six weeks, and to report the state thereof to his captain or other oldest officer of militia; and the captain or other oldest officer of militia, shall visit all the highways in the parish, once in every three months, and report the state thereof to the *Grand Voyer* on his circuits.

And whenever the captain or other oldest officer of militia, shall find any part of the highway out of repair, or shall find any particular work neglected, he shall immediately employ some person, at such price as he can agree upon, to make such repair, or to do such work; and the hire of such person so employed, shall be paid by the person whose duty it was to have done the work (over and above a penalty of Ten shillings, which is hereby inflicted on him for every neglect) and such hire shall be recovered and levied with the other penalties and in the same manner as those penalties as hereafter directed to be recovered.

XIII. The *Grand Voyer* shall employ himself from the tenth of May to the twentieth of July, annually, in visiting the highways of the province, and in giving the necessary orders and directions for the amendment thereof; and he shall keep a register of all the orders and *procès verbaux*, which he shall make touching the same; and at his return, he shall make his report to the governor and council, of the state and condition of the roads which he shall have visited.

XIV. All penalties incurred by offences against this ordinance, shall be sued for and recovered by information, before any one commissioner of the peace, who shall hear and determine such information in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the informer) and shall levy the penalty, together with the costs of suing for the same, by warrant to seize and sell so much of the offender's goods and chattels, as shall be sufficient for that purpose; one half of all such penalties, shall belong to the King's Majesty, and the other half to the person who shall sue for the same.

And the judges of the courts of common-pleas, being commissioners of the peace, are hereby directed, when on their circuits, to examine particularly into the state of the roads; and, besides hearing such informations as may be brought before them, or either of them, to convict on their own view, for any offence against this ordinance.

#### GUY CARLETON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and seventy-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P.

officier  
ment  
mis à  
plus a  
ancien  
dans l  
fa tou

Long  
parties  
immédi  
répara  
tenus à  
posée  
perçu a

XIII.  
les gran  
entretie  
son reto  
qu'il au

XIV.  
contre c  
vant un  
ment su  
l'amend  
bles des  
à fa Ma

Et les  
par ces p  
mins, et  
d'eux, d  
tre cette

3

officiers une certaine portion des grands chemins de leurs paroisses, qui sera immédiatement sous les soins de tels officiers; et il sera de leur devoir de visiter les chemins commis à leurs soins une fois toutes les six semaines, et de faire à leur Capitaine ou autre plus ancien officier le rapport de leur état et condition. Les Capitaines ou autres plus anciens officiers de milice visiteront une fois tous les trois mois tous les grands chemins dans leurs paroisses, et feront le rapport de leur état et condition au Grand Voier dans sa tournée.

balement des portions sous leurs lois.

Lorsque les Capitaines ou autres plus anciens officiers de milice trouveront quelques parties des grands chemins à réparer, ou quelques travaux négligés, ils emploieront immédiatement quelques journaliers aux prix qu'ils conviendront pour faire telles réparations ou tels travaux, et le salaire de tels journaliers sera payé par ceux qui étaient tenus à faire ces travaux; en outre et par dessus l'amende de Dix shillings qui est imposée par cette Ordonnance pour chaque négligence. Et tel salaire sera prélevé et perçu avec les autres amendes et de la même manière ci-après ordonnée.

Devoirs des Capitaines et des officiers subalternes.

Ceux qui négligent de faire leurs travaux des grands chemins,

Amendes.

XIII. Le Grand Voier visitera tous les ans, depuis le dix Mai jusqu'au vingt Juillet; les grands chemins de la Province et donnera les ordres nécessaires à leur réparation et entretien. Il tiendra un registre de tous les ordres et procès verbaux qu'il délivrera et à son retour fera son rapport au Gouverneur et Conseil de l'état et condition des chemins qu'il aura visité.

Le Grand Voier fera sa visite depuis le 10 Mai au 20 Juillet.

XIV. Toutes amendes qui seront encourues pour des contraventions commises contre cette Ordonnance, seront poursuivies et prélevées par une information devant un Commissaire de la paix, qui entendra et jugera telle information sommairement sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et prélevera l'amende avec les frais de poursuite par un ordre de saisie et de vente d'autant des meubles des contrevenans qui suffiront à cet effet. Une moitié des dites amendes apartiendra à sa Majesté et l'autre moitié à celui qui aura poursuivi.

Comment les amendes seront prélevées.

Et appliquées.

Et les Juges des Cours des Plaidoiries Communs, étais Commissaires de la paix sont, par ces présentes, requis d'examiner particulièrement dans leurs circuits l'état des chemins, et d'entendre en outre telles informations qui seront portées devant eux, ou l'un d'eux, dont ils se convaincront sur leur vue, pour toutes contraventions commises contre cette Ordonnance.

Les Juges des Plaidoiries communs dans leurs circuits verront par eux-mêmes.

(Signé) GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-neuvième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cens soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence;

F. J. CUGNET, S. F.

## C. A P XII.

## A N O R D I N A C E

Empowering the commissioners of the peace to regulate the prices to be paid for the carriage of goods, and the passage of ferrys in the province of Quebec.

## Preamble.

Commissioners  
of the peace to  
make regulations  
concerning carts  
and ferrys.

TO prevent the many impositions practised by carters and ferrymen within this province, it is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the legislative council of the same, that the commissioners of the peace, in their quarter sessions, shall be, and hereby are authorized and required to fix and regulate, as often as they shall see occasion, in their respective districts, the rate that shall be paid for the carriage of any goods on any cart, truck or sled, within the towns of Quebec and Montreal, or the suburbs thereof; and likewise the rate that shall be paid for the passage at any ferry, over any river, within their respective districts; and likewise to make such other and further regulations, touching the premises, as shall to them appear necessary and expedient; and the said commissioners shall cause such rates and regulations, so made, to be published in the Quebec Gazette, and to be affixed at such convenient places as they shall think proper.

Tenancy for dis-  
obeying such re-  
gulations.

How to be re-  
covered.

II. Any carter or ferrymen who shall, after the publication of any such rate or regulation as aforesaid, ask or receive a higher price than is thereby allowed, or shall refuse to work and be employed at the price specified in such rate, or shall disobey any of the regulations to be made by the commissioners as aforesaid, shall, for every offence, forfeit the sum of Twenty shillings; to be recovered, if sued for within fifteen days, by information before any one commissioner of the peace, who shall hear and determine such information in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the informer) and shall cause such penalty, together with the costs of suing for the same, to be levied by a warrant to seize and sell the goods of the offender, one half of every such penalty shall belong to the King's Majesty, and the other half to the person who shall sue for the same.

GUY CARLETON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in council under the Great Seal of the province, at the council chamber in the castle of St. Lewis in the city of Quebec, the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and seventy-seven.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C. A. P. XII.

## ORDONNANCE

Qui autorisé les Commissaires de la paix à régler le prix des charriages des Marchandises, et du passage des Bacs en la Province de QUÉBEC.

**A**FIN de prévenir plusieurs abus que les Chartiers et les Passagers ont introduits dans cette Provinice; il est Statué et Ordonné par son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Légitif d'icelle &c qui suit, que les Commissaires de la paix dans leur séance de quartier feront et font, par ces présentes, autorisés et requis de fixer et régler, autant de fois qu'ils en trouveront l'occasion dans leurs différens districts, le prix que l'on paiera pour les charriages de toutes marchandises, par chaque différente charrette ou traîne dans les villes de Québec et de Montréal et dans les faubourgs d'icelles; comme aussi de régler le prix que l'on paiera pour le passage de tous bacs sur toutes rivieres quelconques dans leurs différens districts, et de faire tels et autres réglemens concernans les dits objets ainsi qu'il leur paraîtra nécessaire et convenable; et les dits Commissaires feront publier les dits réglemens dans la Gazette de Québec, et afficher dans les endroits nécessaires, ainsi qu'ils le jugeront à propos.

Préambule.

Les Commissaires de la paix régleront les charriages et les passages.

II. Tous Chartiers ou Passagers qui, après la publication des dits réglemens et taxes, demanderont ou recevront de plus hauts prix que ceux qui seront accordés, ou qui refuseront de travailler et de s'employer aux prix spécifiés aux dites taxes, ou qui désobéiront à quelqu'un des réglemens faits par les dits Commissaires, comm'il est dit ci-dessus, encourront pour chaque contravention une amende de la somme de Vingt shillings, qui sera prélevée, si elle est poursuivie dans l'espace de quinze jours, sur une information par devant un Commissaire de la paix, qui entendra et décidera telle information sommairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et qui ordonnera que l'amende, avec les frais de poursuite, seront prélevés par un ordre de saisie et de vente des biens meubles du contrevenant; la moitié de l'amende apartiendra à sa Majesté et l'autre moitié à celui qui aura poursuivi.

Amende pour désobéissance aux réglemens.

Manière de prélever l'amende.

(Signé)

GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-neuvième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept cens soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,  
(Signé) J: WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

## C. A. P. XIII.

## A N. O R D I N A N C E

## For preventing accidents by fire.

Amended by  
Ordinance 3rd.  
Geo. III. c. 7th.

## Preamble.

An overseer to  
prevent accidents  
by fire, to be ap-  
pointed for Que-  
bec, Montreal, &  
Three Rivers,

Who shall cause  
the chimneys to  
be swept, once a  
monthly

Under a penalty  
of 5s. for every  
neglect, and 40s.  
if the chimney  
takes fire.

Penalty of 5s.  
for refusing to al-  
low any chimney  
to be swept, and  
40s. if it takes fire.

Every house-  
keeper to provide  
buckets, hatchets,  
fire-poles, and  
ladders.

WHEREAS it is absolutely necessary for the preservation of the lives and properties of his Majesty's subjects, that every precaution should be taken to prevent the dreadful accidents that might happen by fire, in the towns of this province: It is ordained and enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative council of the same, that for each of the towns of Quebec, Montreal and Three Rivers, there shall be an overseer to prevent accidents by fire, to be appointed by his Excellency, the governor, the Lieutenant governor or other the commander in chief of this province, for the time being.

II. The said overseers shall cause every chimney made use of in the towns, and suburbs of the towns, in which they are overseers, to be swept, and scraped as high as possible, once in every month, by able and skilful chimney sweepers, whom they shall employ for that purpose; and for every chimney which they shall so cause to be swept and scraped, they shall receive six-pence from the occupier of the house to which such chimney belongs: and the overseer shall forfeit the sum of Five shillings, for every chimney that shall be neglected to be swept and scraped, once in every month, by the persons employed by him, whether such chimney happens to take fire or not; and if the chimney so neglected to be swept and scraped shall take fire, the said overseer shall forfeit the sum of Forty shillings, to be recovered in the manner herein after directed:

III. If any occupier of any house, or of apartments therein, shall refuse to let his chimney or chimneys be swept as aforesaid, by the chimney sweepers employed for that purpose by the overseer of the town in which such chimney shall be situated; he shall for every such refusal forfeit the sum of Five shillings; and if the chimney which he shall refuse to allow to be swept shall take fire, he shall forfeit the sum of Forty shillings.

IV. Every house-keeper in the said towns and suburbs, shall keep two buckets for carrying water when any house shall happen to be on fire; and these buckets shall be made either of leather, or seal skin, or of canvas painted on the outside and covered with pitch on the inside, and shall hold at least two gallons of water each: the said buckets shall be marked with the christian and surname of the house-keeper to whose house they belong.

And every house-keeper in the said towns and suburbs, shall keep a hatchet in his house to assist in pulling down houses, in order to prevent the spreading of the flames; and two fire-poles, of the length of ten feet, and five inches diameter, with crooked bars made of wood stuck into them at a convenient distance one from the other, in order to knock off the roofs of houses that are on fire, or that are in immediate danger of becoming so.

And every house-keeper in the said towns and suburbs, shall keep as many ladders on each side of his house as there may be chimneys or stacks of chimneys, to be properly and securely fixed with iron hooks or bolts on the roof, and from the roof to the tops of the chimneys, and so placed that easy access may be had to sweep the chimneys or carry up water to them in case of fire. And every proprietor of any buildings covered with wood in the said towns and suburbs, shall keep as many ladders on such buildings as the overseer shall think reasonable and necessary.

And

E  
accide  
Stat  
cette  
ferra  
Com  
feu,

II  
fois  
ville  
ploie  
ter u  
l'ame  
ramo  
chem  
et gra  
shellin

III  
ainsi  
fitué  
si la c  
d'une

IV  
l'eau  
peau,  
dront  
bâtem

To  
pour  
bâclier  
boise  
maiso

To  
chaque  
nable  
toits  
aproc  
prop  
autan

C A P . XIII.

ORDONNANCE

Pour prévenir les accidens du feu en la Province de QUEBEC.

Amendé par  
l'Ord. 30 Geo. 3.  
c. 7.

Préambule.

ETANT absolument nécessaire pour la conservation de la vie et des propriétés des sujets de sa Majesté, de prendre toutes les précautions possibles pour prévenir les accidens afreux qui peuvent arriver par le feu dans les villes de cette Province: Il est Statué et Ordonné par son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Légitif d'icelle ce qui suit, qu'il sera nommé par son Excellence le Gouverneur, le Lieutenant-gouverneur ou autre Commandant en Chef de cette Province, un Inspecteur pour prévenir les accidens du feu, pour chacune des villes de Québec, de Montréal et des Trois Rivières.

Il sera nommé un Inspecteur pour prévenir les accidens du feu pour Québec, Montréal et Trois Rivières,

II. Les dits Inspecteurs feront ramoner et grater, aussi haut qu'il leur sera possible, une fois chaque mois, toutes les cheminées dont on se sert dans les villes et faubourgs, des villes où ils sont Inspecteurs, par des ramoneurs capables et expérimentés qu'ils emploieront à cet effet; et ils recevront par chaque cheminée qu'ils feront ramoner et grater un demi-shilling du locataire à qui telle cheminée appartient. L'Inspecteur encourra l'amende d'une somme de Cinq shillings pour chaque cheminée qu'il négligera de faire ramoner et grater une fois dans chaque mois par les gens qu'il emploiera, soit que telle cheminée prenne en feu ou non; et si telle cheminée qui n'aura point été ainsi ramonée et grattée prend en feu, le dit Inspecteur encourra l'amende d'une somme de Quarante shillings qui sera prélevée de la manière ci-après ordonnée.

Qui sera ramonner les cheminées une fois chaque mois,

Sous peine d'une amende de 5 shillings pour chaque négligence et de 40 shillings si la cheminée prend en feu.

III. Si quelque locataire de toutes maisons où apartiennent, refuse de laisser ramoner ainsi ses cheminées par les ramoneurs employés par l'Inspecteur de la ville où elles sont situées, il encourra pour chaque refus une amende d'une somme de Cinq shillings; et si la cheminée qu'il aura refusé de faire ramoner prend en feu, il encourra l'amende d'une somme de Quarante shillings.

Amende de 5 shillings contre les refusans de faire ramoner leurs cheminées et de 40 shillings si elles prennent en feu.

IV. Tous locataires des dites villes et faubourgs auront deux seaux pour charrier l'eau en cas que quelque maison prenne en feu, et ces seaux seront faits de cuir ou de peau, ou de grosse toile peinte en dehors, et enduits de goldron en dedans qui tiendront au moins deux gallons d'eau chaque. Les dits seaux seront marqués des noms de batême et de famille des propriétaires à qui apartiendront les maisons.

Tous locataires fe pourvoient de seaux, de海ches, de bêliers et d'échelles.

Tous locataires des maisons des dites villes et faubourgs, auront une hache chez eux pour aider à jeter bas les maisons afin d'empêcher la communication du feu, et deux bêliers de bois de dix pieds de longueur et cinq pouces de diamètre, avec des barres de bois en croix à une distance convenable les unes des autres, afin d'enlever les toits des maisons qui auront pris en feu, ou qui seront dans un danger éminent d'y prendre.

Tous locataires de maisons des dites villes et faubourgs, auront autant d'échelles à chaque côté de leurs maisons qu'il y aura de cheminées ou rangs de cheminées, convenablement et sûrement attachées avec des crampons ou effieux de fer sur les toits, et des toits sur les sommets des cheminées, et elles seront placées de façon qu'il soit aisément d'en approcher tant pour les ramoner que pour y porter de l'eau en cas d'incendie. Et tous propriétaires de tous bâtiments couverts en bois dans les dites villes et faubourgs auront autant d'échelles sur tels bâtiments que l'Inspecteur jugera nécessaires.

Et

## C. 13. Anno decimo septimo GEORGI III. Regis. A. D. 1777.

Penalty 5s. for every neglect, and 40s. if the house takes fire.

Proprietors to bear the expence of those articles.

No hay or straw, to be kept in a house, or ashes on a wooden floor or vessel.

Penalty 40s. and forfeiture of the hay and straw.

No more than 25 pounds of gunpowder to be kept in any house or outhouse.

Penalty £ 5. and forfeiture of the gunpowder.

No false chimneys or Cheminées dévoyées to be built hereafter.

Penalty of £ 10. on the owner and 5s. per day till removed.

Penalty of £ 3. on the builder.

False chimneys already built to be stopt within 6 months.

Penalty of 1s. per day for every day they are allowed to stand afterwards.

No house to be hereafter covered with shingles.

Penalty of £ 10. and 5s. per day till removed.

No wooden dwelling house to be built in town.

Penalty £ 10 on the owner, £ 10 on the builder.

No fire to be made in a wooden outhouse, p. 40s.

Manner of passing the pipe of a stove, through a wooden partition or floor, under

And every house-keeper, for every neglect of having the said buckets, hatchet, fire-poles and ladders, or any of them, shall forfeit the sum of Five shillings; and in case any house, or the chimney of any house, in or upon which any of the said articles shall be wanting, shall happen to take fire, the occupier of such house shall forfeit the sum of Forty shillings.

The expence of the said buckets, hatchet, fire-poles and ladders, shall be borne by the proprietors of the houses; and if they neglect or refuse to furnish them, the occupiers shall procure them, and deduct the expence of them out of their rents.

V. If any house-keeper shall, after the publication of this ordinance, keep or permit any hay or straw in any part of the house in which he lives; or shall keep any ashes on a wooden floor, or in a wooden vessel, in the said house; or in any outhouse; he shall forfeit the sum of Forty shillings for every such offence, and likewise the hay or straw that shall be found in any part of the dwelling-house.

VI: It shall be unlawful for any person, in either of the said towns or suburbs, to keep or have at any time more than Twenty-five pounds of gun-powder in his house, or lodging, or in any outhouse thereunto belonging; and the person in whose dwelling-house, lodging, stable or other outhouse, a larger quantity shall be found, shall forfeit the sum of Five pounds, together with the whole of the gunpowder.

VII. It shall be unlawful for any person to build, or cause to be built, in either of the said towns or suburbs, any false chimneys, called in french *Cheminées dévoyées* or to make or cause to be made or constructed, any fire place at a distance from the main chimney or chimneys of any house, and communicating therewith in a winding direction, for the purpose of discharging the smoke through the flue of such main chimney or chimneys; and any person offending herein, shall for every chimney or fire place so built, made, or constructed, forfeit the sum of Ten pounds; and Five shillings per day, as long as such chimney or fire place shall be suffered to stand and remain; and every mason, or other artificer, that shall be employed in building such chimney or fire place, shall forfeit the sum of Three pounds. And all chimneys or fire places of the above description, that are already built, shall be taken down and removed, or effectually stopt up, within six months after the publication of this ordinance, under the penalty of One shilling for every day they shall remain unremoved, or not stopped up, after the expiration of the said six months; to be paid by the owner of the house to which such chimney or fire place shall belong.

*Repealed by Prov. Stat. 59. Geo 3. c 8. s 1.*

VIII. No house or outhouse hereafter to be built or new covered, in either of the said towns or suburbs, shall be covered with shingles in any part, except over the garret windows, round the chimneys, at angles where two roofs may happen to join, and where the boards touch the end walls; under the penalty of Ten pounds, payable by the owner of such house, and a further penalty on the owner of Five shillings for every day that any such house or out-house shall continue covered with shingles.

IX. It shall not be lawful hereafter, to build in either of the said towns, any wooden dwelling house, under the penalty of Twenty pounds on the proprietor, and Ten pounds on the undertaker or contractor, and a demolition of such dwelling house; nor to make any fire in any wooden outhouse, under the penalty of Forty shillings.

X. It shall not be lawful to pass the pipe of a stove through any partition of wood, or wood and lime, or through a wooden floor, without leaving six inches clear between the pipe and the partition or floor, the pipe to be surrounded with a sheet of iron which shall be nailed to such partition or floor; and the pipe of every stove shall

pals

atchet, fire-  
gs; and in  
ne laid arti-  
e shall for-  
all be borne  
them, the  
ir rents:

keep or per-  
all keep any  
y outhouſe;  
eſiſe the hay  
r suburbs, to  
in his houle,  
whose dwel-  
e found, shall  
er.

lt, in either of  
s dévoiées or to  
rom the mai-  
winding direc-  
ch main chim-  
imney or fire-  
d Five shillings  
nd and remain;  
such chimney  
s or fire places  
nd removed, or  
rdinance, under  
d, or not flop-  
e owner of the

n either of the  
xcept over the  
happen to join,  
pounds, paya-  
of Five shillings.  
with shingles.

wns, any wood-  
rietor, and Ten  
dwelling house;  
forty shillings.

rtition of wood,  
nches clear be-  
with a sheet of  
every stove shall  
pays

Et tous locataires pour chaque négligence d'avoir des seaux, haches, bâliers, échelles ou aucune de ces choses, encourront l'amende de la somme de Cinq shillings; et dans le cas où quelque maison ou la cheminée de quelque maison, dans laquelle ou sur laquelle quelqu'un de ces ustencils manqueront, prenne en feu, le locataire encourra l'amende d'une somme de Quarante shillings.

Les dépenses des dits seaux, haches, bâliers et échelles seront supportées par les propriétaires des maisons, et s'ils refusent ou négligent de les fournir, les locataires les fourniront, et en déduiront la dépense sur leurs loyers.

Amende de 5  
shillings pour  
chaque négligence  
et de 40 shillings  
si la maison prend  
en feu.

Les propriétaires  
supporteront les  
dépenses de ces  
articles.

V. Si quelque locataire de maison, après la publication de cette Ordonnance, garde ou permet de garder du foin ou de la paille dans aucune des parties de la maison qu'il occupe, ou garde des cendres sur des planchers de bois ou dans des vaisseaux de bois dans sa dite maison ou tout apentis, il encourra l'amende d'une somme de Quarante shillings pour chaque contravention, et en outre la confiscation du foin et de la paille qui seront trouvés dans aucune partie de sa maison.

Il ne sera gréé  
dans aucune mai-  
son du foin et de  
la paille, ou des  
cendres sur des  
planchers de bois,  
etc.

Amende de 40  
shillings et con-  
fiscation du foin  
et de la paille.

Il ne sera point  
gardé plus de 25  
livres de poudre  
à tirer dans toute  
maison ou apentis.

Amende de 5  
et confiscation de  
la poudre.

VI. Il ne sera permis à qui que ce soit, soit dans les dites villes ou dans les faubourgs, de garder ou d'avoir en aucun tems plus de vingt-cinq livres de poudre à tirer dans sa maison ou appartement, ou dans aucun apentis en dependant; et le particulier chez lequel il en sera trouvé dans ses maisons, étables ou apentis une plus grande quantité, encourra l'amende d'une somme de Cinq livres, et en outre la confiscation de toute la poudre qui s'y trouvera.

Aucunes chemi-  
nées dévoiées ne  
seront bâties à l'a-  
venir.

Amende de £ 10  
contre le proprié-  
taire et de 5 shil-  
lings par jour jus-  
qu'à ce qu'elles  
soient changées.

Amende de £ 3  
contre l'ouvrier.  
Cheminées dé-  
voiées déjà bâties  
seront jetées bas.

Amende d'un  
shilling par jour  
jusqu'à ce qu'elles  
soient jetées bas  
après le dit  
tems.

VII. Il ne sera point permis à qui que ce soit de bâtir ou faire bâtir, soit dans les dites villes ou faubourgs, des cheminées dévoiées, ni faire ou faire faire et construire des foiers à feu ou forges auprès des maîtresses cheminées d'aucunes maisons, pour en faire passer la fumée dans les dites maîtresses cheminées. Et tout particulier qui y contribuera encourra par chaque cheminée ou foier à feu ou forge ainsi fait et construit, une amende de Dix livres et de Cinq shillings par jour pendant le tems que de telles cheminées ou de tels foiers à feu ou forges subsisteront; et tout maçon ou autre ouvrier qui sera employé à la construction de tels foiers à feu ou forges, ou de telles cheminées, encourront l'amende d'une somme de trois livres. Et toutes cheminées, et tous foiers à feu ou forges ci-dessus mentionnés qui sont déjà bâties, seront jettés bas et changés ou sellés dans l'espace de six mois après la publication de cette Ordonnance; sous peine d'encourrir l'amende d'un shilling par jour, jusqu'à ce qu'ils soient jettés bas, changés ou sellés après l'expiration des dits six mois, qui sera païé par le propriétaire de la maison à qui telle cheminée, tel foier à feu ou forge apartiendra.

Tes maisons ne  
feront point à  
l'avenir couvertes  
en bardage.

Amende de £ 10  
et de 5 shillings  
par jour jusqu'à  
ce qu'elles soient  
changées.

On ne bâtra au-  
cunes maisons de  
bois dans les vil-  
les. Amende de  
£ 10. contre le  
propriétaire, £ 10  
contre l'ouvrier  
&c.

On ne fera point  
de feu dans des a-  
pentis de bois sous  
peine de 40s.

VIII. Toutes maisons ou tous apentis qui seront bâties à l'avenir, ou qui par la suite demanderont de nouvelles couvertures, soit dans les villes ou faubourgs, ne feront point couverts en bardage sur aucunes parties, excepté sur les noues et lucarnes, l'entourage des cheminées et pour joindre les renvers contre les murs, sous peine de dix livres d'amende, qui sera païée par le propriétaire de telles maisons et de tels apen-  
tis, et en outre sous peine de Cinq shillings par jour, pendant tout le tems que telles maisons ou tels apentis continueront à être couverts en bardage.

IX. Il ne sera point permis de bâtir à l'avenir dans aucunes des dites villes aucunes maisons en bois, à peine de l'amende d'une somme de Vingt livres contre le proprié-  
taire, et de celle de Dix livres contre l'entrepreneur ou ouvrier, et de démolition des dites maisons; ni de faire du feu dans aucun apentis de bois, sous peine de l'amende de Quarante shillings.

penalty of 20 shillings.

Manner of building the gable-ends of houses, for the future,  
Under a penalty of £ 10. on the owner, and £ 5. on the builder.

Overseer to visit every house once in 3 months under a penalty of 5s. for every house not visited.  
Overseer to make his visits once a month at he thinks proper,

Penalty for refusing to admit him or to shew him the buckets, &c. 5s.

Overseer permitted to visit any house at any other time having a warrant for that purpose from a commissioner of the peace,

Penalty for refusing to admit the overseer in such case £. 5s.

Overseers empowered to take one person with them in their visits.

Penalty on persons refusing admittance to such person.

Manner of recovering the penalties against the overseers.

Manner of recovering the penalties against other persons.

be nailed to such partition or floor; and the pipe of every stove shall pass into a chimney. Every person offending in the premises, shall forfeit Twenty shillings.

XI. All houses hereafter to be built, shall have their gable-ends raised three feet higher than the roof, and projecting out far enough at the eaves, to guard them from the fire of an adjoining house; for every neglect hereof, the owner of the house shall forfeit the sum of Ten pounds, and the builder shall forfeit the sum of Five pounds.

XII. For the better discovering offences against this ordinance, the overseers shall visit all the houses in their respective towns, once in every three months, under the penalty of Five shillings for every house they shall neglect to visit: and it shall be lawful for the said overseers, if they think fit, to visit every house once a month, at any time between the hours of eight in the morning, and six in the evening; and every person refusing to admit the overseer into his house, provided he has not visited the same within the space of one month then last past; or having admitted him, shall refuse to produce to him the buckets, hatchets and fire-poles, or shall refuse to shew him the ladders which every house-keeper is bound to provide; or shall prevent him from visiting any part of his dwelling house or outhouses, in order to enquire into and discover any offence that may be committed against this ordinance; such person shall, for every such refusal, forfeit the sum of Five shillings.

And besides the said quarterly visits which the overseers are obliged to make, and the said monthly visits which they are permitted to make, when they think proper, it shall be lawful for them to visit the houses and outhouses in their respective towns and suburbs, at any other time, provided that some person shall have first made oath before a commissioner of the peace, that some particular offence, which he shall specify, is committed against this ordinance, in or about the house or houses which the overseers propose to visit at these extraordinary times; and the said commissioner of the peace shall thereupon give the overseer so applying, a licence or warrant to visit any house, lodgings, stables, or other outhouses, so informed against; and a refusal to admit the overseer when so authorised, shall subject the occupier of such house, lodgings, stables, or other outhouses, to a penalty of Five pounds for every refusal.

XIII. In all cases where the overseers are directed or permitted to make their visits as aforesaid, it shall be lawful for them to take along with them one person as a companion or assistant, and a refusal to admit such companion or assistant, shall in every case subject the person refusing to the same penalty as a refusal to admit the overseers themselves.

XIV. All penalties and forfeitures incurred by any overseer, for any offence against this ordinance, shall be recovered by information before any one commissioner of the peace of the district, in which the town, to which such overseer belongs, shall be situated; who shall hear and determine such information in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the informer) and shall cause such penalty or forfeiture, together with the costs of suing for the same, to be levied by warrant to seize and sell the goods of the offender; one half of every such penalty or forfeiture shall belong to the King's Majesty, and the other half to the informer.

XV. All penalties and forfeitures incurred by any other person than the said overseers, for offences against this ordinance, shall be sued for and recovered by the overseer for the town in which the offence shall be committed, by information before any one commissioner of the peace of the district, in which such town shall be situated;

who

ss into a  
ings.

three feet  
them from  
the house  
m of Five

rseers shall  
under the  
it shall be  
month; at  
ening; and  
not visited  
d him, shall  
use to shew  
prevent him  
enquire into  
such person

make, and  
nk proper, it  
e towns and  
ade oath be-  
shall specify,  
ich the over-  
loner of the  
to visit any  
refusal to ad-  
n house, lod-  
refusal.

ke their vilts  
son as a com-  
hall in every  
the ovefleers

offence against  
issioner of the  
belongs, shall  
mary manner,  
informer) and  
g for the same,  
e half of every  
her half to the

a the said over-  
ed by the over-  
tion before any  
ll be situated;  
who

X. Il ne sera point permis de faire passer des tuyaux de poèles dans des cloisons de planches ou de latage, ou dans un plancher, sans laisser six pouces de portour en taule entre les tuyaux, cloisons ou planchers. Les tuyaux de tous poèles passeront toujours dans les cheminées. Tout particulier qui y contreviendra encourra l'amende d'une somme de Vingt shillings.

Fagon de passer  
des tuyaux de poé-  
les dans des cloi-  
sons ou planchers  
sans peine de 20  
shillings d'a-  
mende.

XI. Dans toutes maisons qui seront bâties à l'avenir les pignons seront exaussés de trois pieds au dessus des toits, avec des consoles en saillie pour mettre les coyaux à l'abri du feu des maisons voisines. Pour chaque contravention le propriétaire encourra l'amende d'une somme de Dix livres et l'entrepreneur celle de la somme de Cinq livres.

Maniere de ba-  
rir les pignons des  
maisons à l'avenir  
sans peine, d'une  
amende de £ 10  
contre le proprié-  
taire et de £ 5 con-  
tre l'ouvrier.

XII. Pour découvrir plus facilement les contraventions contre cette Ordinance, les Inspecteurs visiteront toutes les maisons dans leurs différentes villes une fois tous les trois mois, sous peine de Cinq shillings d'amende pour chaque maison qu'ils négligent de visiter. Il sera permis aux dits Inspecteurs, s'ils le jugent nécessaire, de visiter les maisons une fois par mois en tout temps depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir; et tout particulier qui refusera l'entrée de sa maison à l'Inspecteur, pourvù qu'il n'ait point fait sa visite dans l'espace d'un mois, ou qui après l'y avoir admis, refusera de lui montrer les feaux, haches et bêliers, ou qui refusera de lui montrer les échelles que tous propriétaires sont obligés de fournir, ou qui l'empêchera de visiter aucunes parties de sa Maison ou apenti, afin de s'informer et voir s'il n'y a point quelques contraventions commises contre cette Ordinance, encourra pour chaque refus l'amende de la somme de Cinq shillings.

L'Inspecteur vi-  
stera les maisons  
une fois tous les  
trois mois sous  
peine d'une a-  
mende de 5 shel-  
lings pour chaque  
maison qu'il ne  
visitera point.

Il fera une visite  
chaque mois s'il  
le juge nécessaire.  
Amende contre  
les refusans de  
laisser entrer, ou  
de laisser voir les  
feaux, &c. 5 shel-  
lings.

Et outre les dites visites de quartier que les Inspecteurs sont obligés de faire, et les dites visites de mois qui leur sont permises de faire lorsqu'ils les trouveront nécessaires, il leur sera loisible de visiter les maisons et apentis dans leurs différentes villes en tout autre tems, pourvù que quelqu'un ait fait premierement serment devant un Commissaire de la paix, que quelques contraventions qu'il spécifiera, sont commises contre cette Ordinance dans, ou environ les maisons que les Inspecteurs se proposeront de visiter dans des tems extraordinaires. Et le dit Commissaire de la paix donnera en conséquence à l'Inspecteur qui s'adressera à lui une permission ou un ordre de visiter toutes maisons, tous apartemens, étables ou autres apentis ainsi dénoncés; et le locataire de telles maisons, de tels apartemens, étables ou autres apentis, qui en refusera l'entrée à l'Inspecteur, sera sujet à encourir une amende de la somme de Cinq livres pour chaque refus.

Il est permis à  
l'Inspecteur de  
visiter aucunes  
maisons en tout  
autre tems, avec  
un ordre à cet ef-  
fet d'un Commis-  
saire de la paix.

XIII. Dans tous les cas où il est ordonné ou permis aux Inspecteurs de faire leurs visites, ainsi qu'il est dit ci-dessus, il leur sera loisible de mener avec eux une personne comme compagnon ou record, et celui qui refusera de laisser entrer tel compagnon ou record, sera dans chaque cas sujet à payer la même amende que celle imposée pour le refus de laisser entrer les Inspecteurs eux-mêmes.

Amende de £ 5  
contre ceux qui  
refuseroient de lais-  
ser entrer l'In-  
specteur et celas.

XIV. Toutes les peines ou amendes qui seront encourues par quelqu'Inspecteur pour quelque contravention contre cette Ordinance, feront prélevées sur informations devant un des Commissaires de la paix du district dans lequel la ville où tel Inspecteur demeurera sera située, qui entendra et jugera sur telle information formiairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et qui condamnera aux peines ou amendes, ensemble aux frais de poursuite, qui seront prélevés par un ordre de saisie et de vente des biens meubles du contrevenant. La moitié de telles peines ou amendes apartiendra à sa Majesté, et l'autre moitié au dénonciateur.

Les Inspecteurs  
autorisés de pren-  
dre avec eux une  
personne pour  
leurs visites.

Amende contre  
ceux qui refusent  
de laisser entrer  
telle personne.

Forme de recou-  
ver les amendes  
sur l'Inspecteur

XV. Toutes les peines ou amendes qui seront encourues par tous autres particuliers que les dits Inspecteurs pour contraventions contre cette Ordinance, feront poursui-  
vives

Forme de recou-  
ver les amendes  
sur d'autres,

who shall hear and determine such information in a summary manner, and upon the oath of one credible witness (being some other than the overseer himself) and shall cause such penalty or forfeiture, together with the costs of suing for the same, to be levied by warrant to seize and sell the goods of the offender; one half of every such penalty or forfeiture shall belong to the King's Majesty, and the other half to the overseer who shall sue for the same:

Penalties to be  
fixed for in 10  
days.

Appeal to the  
quarter-sessions.

XVI. The penalties and forfeitures appointed by this ordinance, shall be sued for within ten days after the offence for which they shall be incurred.

XVII. If any person convicted before one commissioner of the peace, of any of the neglects or offences before mentioned, shall think himself aggrieved by such conviction, he shall be at liberty to appeal therefrom to the next court of quarter sessions of the peace of the district wherein such conviction was had; provided he do first deposit the money forfeited upon his conviction, together with the costs awarded, upon such conviction, in the hands of the commissioner before whom he shall have been convicted; and the said commissioner shall at his discretion, either keep the said money in his own hands, or pay it to the clerk of the peace of the court before which the appeal is brought, to be paid by the said commissioner or clerk of the peace, in the manner herein above directed, if the conviction is confirmed; or to the appellant, if it is reversed; and further, if the conviction is affirmed, the appellant shall pay to the informer the costs he shall have been put to by the appeal; which costs shall be levied upon the goods and chattels of the appellant, by an order of the commissioners in their said quarter sessions.

GUY CARLETON,

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of GOD of Great-Britain, France and Ireland, King; defender of the faith; and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and seventy-seven.

By his Excellency's Command,  
J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P . XIV.

### A N O R D I N A N C E

For preventing persons leaving the province without a pass.

#### Preamble.

**T**O prevent injustice being done to the creditors of persons disposed to leave the province clandestinely, without providing for the payment of their debts, It is enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the legislative council of the same, that every person intending to leave the province (military persons only excepted) is required to put up a paper writing in the secretary's office, at least thirty days before his departure, made out in the following form, viz.

Every person  
leaving the pro-  
vince to fix up a  
paper writing 30  
days before his  
departure at the  
secretary's office.

Form and tenor  
thereof.

A. B. of the parish of — in the district of Quebec, intends leaving this province af-

ter thirty days from the date hereof. Quebec, the — day of — 17 — A. B.

and

d upon the  
and shall  
ame, to be  
f every such  
half to the  
be sued for

, of any of  
by such con-  
quarter sellings  
ne do first de-  
warded, upon  
ll have been  
the said mo-  
ore which the  
peace, in the  
e appellant, if  
t shall pay to  
costs, shall be  
e commission-

T O N,

under the Great  
s, in the city of  
reign of our So-  
ritain, France  
ar of our LORD

Command,  
C. L. C.

a pass.

d to leave the  
eir debts. It is  
f this provincie,  
me, that every  
) is required to  
fore his depa-

g thus province af-

A. B.  
and

vies et prélevées par l'Inspecteur de la ville où la contravention aura été commise, sur une information devant un Commissaire de la paix du district dans lequel la ville sera située, qui entendra et décidera telle information sommairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (autre que le dénonciateur) et qui prononcera telles peines ou amendes, ensemble les frais de poursuite, être prélevés par un ordre de saisie et de vente des meubles du contrevenant. La moitié de telle peine ou amende apartiendra au Roi et l'autre moitié à l'Inspecteur qui aura poursuivi.

XVI. Les peines ou amendes ordonnées par cette Ordonnance seront poursuivies dans dix jours après la contravention pour laquelle elles seront encourues.

Les amendes se-  
ront poursuivies  
dans dix jours.

Apel à la séance  
de quartier.

XVII. Si quelqu'un qui aura été convaincu devant un Commissaire de la paix de quelque négligence ou contravention ci-dessus mentionnée, se trouve lezé par telle conviction, il aura la liberté d'en interjecter apel à la prochaine séance générale de quartier de la paix du district dans lequel il aura été convaincu, pourvu qu'il dépose premierement l'argent de l'amende et les frais auxquels il aura été condamné entre les mains du Commissaire devant qui il aura été convaincu. Et le dit Commissaire gardera le dit argent, à sa volonté, entre ses mains ou le remettra au Greffier de la paix de la cour à l'quelle l'apel sera interjeté, pour être remboursé par le dit Commissaire ou le Greffier de la paix dans la manière ci-dessus ordonnée, si la conviction est confirmée, ou à l'appellant, si elle est infirmée. Et si la conviction est affirmée, l'appellant paiera en outre au dénonciateur les frais qu'il aura été obligé de faire pour l'apel, qui seront prélevés sur les biens meubles de l'appellant par un ordre des Commissaires dans leur séance de quartier.

(Signé) GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-neuvième jour du mois de Mars, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cent soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence;

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. XIV.

### ORDONNANCE

Pour empêcher qui que ce soit de quitter la Province sans un passeport.

**A** FIN d'empêcher les personnes qui pourraient souffrir les créanciers de particuliers qui seraient dans le dessein de quitter la Province clandestinement, sans faire aucun arrangement pour le paiement de leurs dettes. Il est Statué par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit, qu'il est ordonné à tout particulier qui sera dans le dessein de quitter la Province (les militaires seulement exceptés) d'afficher son nom par écrit au Sécrétariat, au moins trente jours ayant son départ, en la forme suivante, videlicet.

Préambule.

Qui que ce soit quittant la Pro-  
vince, affichera  
son nom par écrit  
30 jours avant son  
départ au sécre-  
tariat.

## C. 14. Anno decimo septimo GEORGII III. Regis. A. D. 1777.

If not opposed,  
to obtain a pass.

Form of the pass.

Secretary refusing  
a pass to forfeit £ 50.  
How recovered.

Creditors meaning  
to oppose the granting a pass

To file an affidavit  
of their debt in the secretary's  
office, and put up a *caveat* there.

Form of the *caveat*.

Such creditors  
are to institute  
their suit within  
fifteen days,

Otherwise the  
pass to be granted.

Persons giving  
security may obtain  
a pass within  
the 30 days.

and in case no opposition to the granting him a pass for departure, be entered within that period by any of his creditors, in the manner herein after mentioned, he shall then be intitled to have a pass granted him; and the secretary is hereby authorised and required to grant him one, in the following form, viz.

*Province of Quebec, J.*

Permit A. B. to depart this province [if by land, the road to be expressed, and if by sea, the master's name with that of the vessel to be inserted] he, having complied with the rules prescribed in an ordinance of this province, in that case made, Quebec, the — day of —

17 —

for which pass the secretary shall receive the sum of one shilling only.

If the secretary shall refuse to grant such pass, to any person who shall have put up his name as aforesaid, and no opposition entered in the office as herein after is directed (provided he applies for the same before the shutting up of the navigation, for that year in which he shall have so put up his name) he shall forfeit and pay to such person the sum of Fifty pounds; to be recovered; if sued for within one month after refusal, by plaint or information in his Majesty's court of common-pleas for the district of Quebec.

H. Every creditor intending to oppose the granting a pass to any person who shall have so put up his name as aforesaid, is required to make an affidavit of the debt due to him, sworn to before any judge or commissioner of the peace within the province, setting forth in what manner it accrued, and the particular amount thereof, and to lodge the same in the secretary's office; the creditor may then, but not before, enter a *Caveat* in the said office against the granting him a pass, in the following form, viz.

C. D. of the parish of — in the district of — having lodged an affidavit in this office of a debt due to him from A. B. of the parish of — in the district of — enters a *Caveat* against the secretary's granting him a pass for his departure, Quebec, the — day of —

17 —

C. D.

And every creditor who shall have so entered his *Caveat*, is required to institute his suit against his said debtor, in the court of common-pleas of the district in which such debtor resides, within fifteen days from the date thereof: otherwise the debtor is hereby declared to be intitled to his pass, and the secretary may grant him the same, at the expiration of the said thirty days, on his producing a certificate signed by the clerk of the court of the district in which he resides, that the creditor has not instituted his suit against him in the court of that district, within the time hereby required.

III. No person whatsoever who shall have put up his name as aforesaid, whether a *Caveat* be entered against him or not, shall obtain a pass from the secretary's office before the expiration of the said thirty days, without entering into an obligation with good and sufficient sureties, to pay all his creditors, who may have at the time entered their *Caveats* against the granting him a pass as aforesaid, or might within the remainder of the said thirty days, lodge an affidavit of debt against him in the said office as herein after is for that purpose mentioned.

The said obligation, and the condition thereof, shall be made out in the following form, viz.

Know all men by these presents that we A. B. of the parish of — in the district of — in the province of Quebec — and — of £<sup>o</sup>. — are held and firmly bound to our sovereign Lord the King in the sum of — good and lawful money of the said province, to be paid to our said sovereign Lord the King, his heirs or successors for the uses herein after mentioned; for the true payment whereof we bind ourselves, and each of us, by himself

D. 1777.

A. D. 1777. Anno decimo septimo GEORGII III. Regis. C. 14.

42

tered within  
ed, he shall  
y authorised

and if by sea,  
with the rules  
day of

all have put  
erein after, is  
e navigation,  
t and pay to  
one month  
-pleas for the

son who shall  
f the debt due  
the province,  
ereof, and to  
before, enter  
g form, viz.

ent in this office of  
-enters a Ca-  
bec, the — day

C. D.  
to institute his  
strict in which  
le the debtor is  
him the same;  
signed by the  
has not institu-  
reby required.

aid, whether a  
ary's office be-  
obligation with  
he time entered  
in the remain-  
he said office as  
n the following

district of —  
l and firmly bound  
money of the said  
ffors for the uses  
nd each of us, by  
himself

ville                              Québec  
A. B. de la —— de —— dans le district de —— est dans le dessein de quitter cette Pro-  
paroisse                         Montreal  
vince après trente jours de la date du présent; Québec, ce —— jour de —— 17 —— A. B.

Forme de l'affi-  
che.

Et au cas qu'il n'y ait aucune opposition à son départ faite dans ce tems par quelqu'un de ses créanciers, en la forme ci-après mentionnée, il sera pour lors en droit d'obtenir son passeport, et le Secrétaire est, par ces présentes, autorisé et requis de le lui accorder en la forme suivante, videlicet:

S'il n'y a point  
d'opposition il ob-  
tiendra un passe-  
port.

Province de Québec, savoir:

Permis à A. B. de sortir de cette Province (si c'est par terre on exprimera par quelle route, et si c'est par mer on inscrira le nom du vaisseau et celui du maître) s'étant conformé aux régimens prescrits dans une Ordinance de cette Province faite à cet égard.

Québec, ce —— jour de —— 17 ——

Forme du passe-  
port.

Pour lequel passeport le Secrétaire recevra seulement la somme d'un shelling.

Si le Secrétaire refuse d'accorder le passeport à quelque particulier qui aura affiché son nom, comme ci-dessus, pour trente jours, et qu'il n'y ait aucune oposition faite au bureau, comm'il est ci-après ordonné (pourvu qu'il le demande avant que la navigation soit fermée dans l'année qu'il aura affiché son nom) le Secrétaire qui aura refusé le passeport encourra et paiera à tel particulier une amende de Cinquante livres, qui sera prélevée et pourfuyue dans un mois après le refus, sur plainte ou information dans la cour des plaidoiries communs de sa Majesté du district de Québec.

Si le Secrétaire  
refuse un passe-  
port il l'encourra  
l'amende de 50\$.

II. Tous créancier qui sera dans le dessein de s'opposer à ce qu'il soit accordé un passeport à quelque particulier qui aura affiché son nom, comme ci-dessus, est requis de faire une affirmation de ce qui lui sera dit, sous serment devant un Juge ou Commissaire de la paix dans la Province, où il déduira comment et pourquoi il lui est dit, et le montant de sa créance, et il la déposera dans le Sécrétariat; le créancier pourra alors, mais non avant, faire une opposition dans le dit bureau à ce qu'il lui soit accordé un passeport en la forme suivante, videlicet:

Comment ille  
sera prélevée.

C. D. de la paroisse de —— dans le district de —— ayant déposé dans ce bureau une affirmation d'une dette qui lui est due par A. B. de la paroisse de —— dans le district de —— fait opposition contre le Secrétaire à ce qu'il lui accorde un passeport pour son départ. Québec, ce —— jour de —— 17 ——

Un créancier fa-  
isan opposition au  
départ,

Enferra une af-  
firmation de fa-  
dette au sécre-  
tariat et fera op-  
position.

Forme de l'opo-  
sition.

Et tout créancier qui aura ainsi fait son opposition est requis de commencer son action contre son débiteur, dans la cour des Plaidoiries communs du district où est domicilié tel débiteur, dans quinze jours de la date d'icelle, autrement il est déclaré par ces présentes, que le débiteur sera en droit d'avoir son passeport, et le Secrétaire pourra le lui accorder à l'expiration des dits trente jours, sur un certificat qui lui sera produit signé du greffier de la cour du district dans lequel il est domicilié, que le créancier n'a point commencé son action contre lui dans la cour de ce district, dans le tems requis par ces présentes.

Le créancier  
commencera sa  
pourfuite dans 15  
jours,

Autrement le  
passeport sera ac-  
cordé.

III. Qui que ce soit qui aura ainsi affiché son nom, soit qu'il y ait opposition à son départ ou non, ne pourra obtenir un passeport du Sécrétariat avant l'expiration des dits trente jours, sans avoir consenti une obligation avec bonnes et suffisantes cautions de payer tous les créanciers qui auront fait dans ce tems leurs oppositions à ce qu'il lui soit accordé un passeport comme ci-dessus, ou qui pourraient dans le relâtant des dits trente jours déposer une affirmation de créance contre lui dans le dit bureau, ainsi qu'il est ci-après mentionné.

Quicunque don-  
nera cautions ob-  
tiendra un passe-  
port dans les go-  
jours,

La dite obligation et les conditions d'icelle seront faites en la forme suivante, videlicet:

On

## C. 14. Anno decimo septimo GEORGII III. Regis, A. D. 1777.

Form of the obligation.

Condition.

himself, our, and each of our heirs, executors and administrators, firmly by these presents, sealed with our seals; dated the — day of — in the year of our Lord 17—

Whereas the above bounden A. B. did on the — day of — left [or instant] fix up a paper writing in the secretary's office at Quebec, setting forth that he intended to leave the province, after thirty days from the date thereof, but his business requiring that he should depart before that period; and willing that his creditors who might be inclined to oppose his departure, should be secured the payment of their debts, has procured the said — to be his sureties for the same, THE CONDITION therefore of the above obligation is such, that if the said A. B. and the said — or one of them, their or one of their heirs, executors or administrators, shall pay or cause to be paid to all the creditors of the said A. B. who may have already entered their Caveats in the said office against the granting him a pass for his departure, as well as all those who shall within the remainder of the said thirty days from the time of his fixing up the said paper writing, lodge an affidavit of debt against him, in the said office, or caused them to be paid the money which upon trial, and by the judgment of any court of record in this province, shall appear to be due to them, together with costs of suit; then the above obligation to be void, otherwise to remain in full force and virtue.

For which obligation the secretary shall receive two shillings and six-pence only.

Upon security given, the secretary required to grant a pass.

And the secretary is hereby authorised and required to grant any person who shall have put up his name as aforesaid, and given the before mentioned security, a pass for his departure, if demanded, before the expiration of the said thirty days, in the same manner as if he remained all that time in the province, and no Caveat entered against him.

Creditors of persons who may have left the province within the 30 days, to lodge an affidavit of their debt in the secretary's office within the remainder of the 30 days,

And to institute their actions within 15 days after lodging the same. The summons to be served on the sureties.

If no actions be instituted within the times preferred, the sureties are to have their obligations cancelled.

When creditors shall have obtained judgment against their departed debtor, the secretary is required to give an attached copy of the bond to them.

Masters of vessels, on their arrival, to deliver

IV. Wherever any person upon giving such security, shall have obtained a pass and departed the province, within the said thirty days from the time of fixing up his name; any creditor may within the remainder of the said thirty days, notwithstanding his departure, lodge an affidavit of debt against him in the secretary's office, made and sworn to in the manner directed by the second article of this ordinance; and such creditor is hereby required to institute his action against his said departed debtor, in the court of common-pleas of the district in which the said debtor resided, within fifteen days from the time of lodging his said affidavit in the office; otherwise he is to be precluded from his action, in like manner as if he had not made and lodged his said affidavit. The summons which he shall obtain in the suit shall be served on each of the sureties of the departed debtor, and such service is hereby declared to be as good in the law; as if served on the person himself before his departure: Any law or ordinance to the contrary hereof notwithstanding.

V. If no actions be instituted by the creditors of persons who shall have put up their names as aforesaid, within the times and in the manner mentioned in the second and fourth articles; the sureties of such persons shall be intitled to have their obligations cancelled; and the secretary, in such cases, is hereby authorised and required so to do.

VI. The secretary, at the request of the creditors who shall have obtained judgment in any actions brought against any departed debtor, is authorised and required to give them an authentic copy of the obligation of such debtor and his sureties, to be sued and proceeded upon to judgment in his Majesty's name; but the money which shall be recovered thereupon, shall be ordered by the court to be paid to such creditors, in satisfaction of their said judgment.

VII. The master of every ship or vessel arriving in this province, is hereby required immediately on his arrival, to deliver a list of the names of all his officers and seamen,

On fait savoir par ces présentes à tous qu'il appartient à A. B. de la paroisse de — dans le district de — en la Province de Québec et — de Sc. — nous obligons solidairement envers le Roi notre Souverain Seigneur pour une somme de — courant de la dite province, à payer au Roi notre Souverain Seigneur, ses héritiers et successeurs au profit ci-après mentionné, pour le vrai paiement de laquelle somme nous nous obligons nous mêmes et chacun de nous pour nous mêmes, et chacun de nos héritiers, exécuteurs et administrateurs, solidairement par ces présentes scellées de nos cachets, datées le — jour de — dans l'année de notre seigneur. 17

Forme de l'obligation.

Comme le susdit obligé A. B. ayant le — jour de — dernier (ou présent) affiché un poier écrit au secrétariat de Québec, portant qu'il est dans le dessein de quitter la Province après trente jours de sa date, mais ses affaires demandant qu'il parte avant ce tems, et voulant que ses créanciers, s'il y en ait quelqu'un, qui seraient dans le dessein de s'opposer à son départ, soient assurés du paiement de leurs créances, il a donné les dits — pour cautions d'icelles. La condition de la dite obligation est que, si le dñ A. B. et les dits — ou aucun d'eux, leurs ou un de leurs héritiers, exécuteurs ou administrateurs, paient à tous les créanciers du dit A. B. qui peuvent avoir déjà fait leurs oppositions dans le dñ bureau à ce qu'il lui soit accordé un passeport pour son départ, ainsi que ceux qui pourraient, dans le restant des dits trente jours de la date de son affiche par écrit, déposer une affirmation de créances contre lui dans le dñ bureau, ou fassent payer l'argent qui paraîtra leur être dû sur poursuites et par jugement de toutes cours de justice en cette Province, ensemble les frais de poursuites, alors la susdite obligation sera nulle, autrement elle sera dans toute sa force et vigueur.

Conditions.

Pour laquelle obligation le Secrétaire recevra seulement deux shillings et demie.

Et le Secrétaire est par ces présentes autorisé et requis d'accorder à tout particulier qui aura affiché son nom comme ci-dessus et donné les cautions ci-dessus mentionnées un passeport pour son départ, s'il le demande dans les dits trente jours, comme, s'il restait dans la Province pendant tout le tems, et qu'il n'y eut aucunes oppositions contre lui.

Sur telle caution le Secrétaire est requis d'accorder le passeport.

IV. Lorsque quelques particuliers qui auront donné de telles cautions, auront obtenu un passeport et parti de la Province dans les dits trente jours de la date de l'affiche de leurs noms, tout créancier pourra dans le restant des dits trente jours, nonobstant son départ, déposer un affirmation de créance contre lui dans le Sécrétariat, faite sous serment, dans la forme ordonnée dans l'article deuxième de cette Ordinance; et tel créancier est, par ces présentes, requis de commencer son action contre les dits débiteurs partis dans la cour des Plaidoiries communales du district dans lequel les dits débiteurs étaient domiciliés, dans quinze jours de la date qu'il aura déposé son affirmation dans le bureau, autrement il sera renvoyé de son action comme s'il n'avoit point fait et déposé sa dite affirmation. Les sommations qu'il obtiendra dans sa poursuite seront signifiées à chacune des cautions des débiteurs partis, et telles significations sont par ces présentes déclarées valables en loi, de même et ainsi que si elles étaient signifiées aux débiteurs eux-mêmes avant leur départ, nonobstant toutes loix ou ordonnances à ce contraires.

Les créanciers de ceux qui auront parti de la Province dans les 30 jours déposeront une affirmation de créances dans le restant du dit tems au Sécrétariat.

Et commencera son action dans quinze jours après son départ d'icelle.

Les significations seront signifiées aux cautions.

V. Si les créanciers de quelques particuliers qui auront affiché leurs noms comme ci-dessus, ne commencent point leurs actions dans le tems et la forme mentionnées au deuxième et quatrième articles; leurs cautions seront en droit de faire annuler leurs obligations, et le Secrétaire est, en tels cas, par ces présentes autorisé et requis de le faire.

Si aucune action n'est commencée dans le tems prescrit, l'obligation des cautions sera nulle.

VI. Le Secrétaire, à la demande des créanciers qui auront obtenu jugement dans quelques actions intentées contre quelque débiteur absent, est autorisé et requis de leur donner une copie autentique de l'obligation de leur débiteur et de ses cautions pour être poursuivis sur le jugement au nom de sa Majesté; mais il sera ordonné par la cour que l'argent qui en proviendra sera payé à tels créanciers en satisfaction de leur dit jugement.

Lorsque quelques créanciers auront obtenu Jugement contre leur débiteur partiellement, le Secrétaire est requis de leur donner une copie autentique de l'obligation.

the governor, a list of the officers, sailors, and passengers brought with them;

And after their clearance, a list of the officers, sailors, and passengers they are to take away with them,

And to get a permission from the governor for their departure;

Under the penalty of £50.

How to be recovered.

Matters of vessels carrying away any person without a pass, made liable to pay all the debts he may have contracted in the province;

How to be recovered.

men, and of the passengers which he shall have brought with him, to the Governor, or in his absence, the Lieutenant governor or commander in chief for the time being; and in like manner, the master of every ship or vessel leaving this province, is required after obtaining his clearance for departure, to deliver a list of the names of all his officers and seamen, and also of the passengers which he is to take away with him, to the Governor, Lieutenant governor or commander in chief as aforesaid; and every master of any ship or vessel arriving in this province without delivering such list as aforesaid after his arrival; or leaving the same, without delivering such other list as aforesaid after his clearance, and without a permission in writing for his departure from the Governor, or in his absence the Lieutenant governor or commander in chief for the time being, shall forfeit for every offence the sum of Fifty pounds, to be recovered by information in any of the courts of common-pleas in this province, and applied to his Majesty's use.

VIII. No master of any ship or vessel leaving this province, shall carry away any person whatsoever (except the crew brought with him at his last arrival) without having a pass signed by the secretary, under the penalty of being liable to pay to the creditors of such person, all the debts he may have contracted in the province, to be recovered by plaint or information in any of his Majesty's courts of common-pleas.

### GUY CARLETON.

\*Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province; at the Council chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-third day of April, in the seventeenth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and seventy-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. XV. AN ORDINANCE

*Repealed by 42.*

Continued by  
several ordinances  
assented and  
made perpetual  
by ordinance gilt  
Geo. III. c. 2.

Preamble.

Commissioners  
of the peace in  
their quarter ser-  
vices empowered  
to regulate the  
police of the  
towns of Quebec  
and Montreal.

WHEREAS the forming a permanent police for the towns of Quebec and Montreal, seems impracticable in the present advanced state of this session, and it is necessary that a temporary remedy be applied to the inconveniences which might result from the want of some fixed regulations in that respect: It is enacted by his excellency the captain general and governor in chief of this province, by and with the advice and consent of the legislative council of the same, that the commissioners of the peace for this province, are authorized and required in their General Quarter Sessions of the peace for the respective districts of Quebec and Montreal, to make such rules and orders touching the police necessary to be maintained and observed in the said respective towns (excepting only where the same may have been already provided for, by ordinances for that purpose made in this present session) and to impose such fines,

1777.

A. D. 1777. Anno decimo septimo GEORGII III Regis. C. 14-15.

45

VII. Le maître de chaque vaisseau ou bâtiment qui arrivera en cette Province est, par ces présentes, requis de donner immédiatement après son arrivée, un rôle des noms de tous ses officiers et matelots ainsi que des passagers qu'il aura à son bord, au Gouverneur, ou en son absence, au Lieutenant-gouverneur ou Commandant en Chef, et le maître de chaque vaisseau ou bâtiment qui partira de cette Province est semblablement requis, après avoir obtenu son congé de la douane, de donner un rôle de tous ses officiers et matelots, ainsi que des passagers qu'il prendra à son bord; au Gouverneur, Lieutenant-gouverneur ou Commandant en Chef, ainsi qu'il est dit ci-dessus; et tout maître de tout vaisseau ou bâtiment qui arrivera en cette Province, sans donner tel rôle à son arrivée, ou qui en partira sans donner tel autre rôle après son congé, et sans une permission de départ du Gouverneur, ou en son absence, du Lieutenant-gouverneur ou Commandant en Chef, encourra pour chaque contravention la somme de Cinquante livres, qui sera prélevée sur information devant une cour des Plaidoiries communes en cette Province, et appliquée au profit de sa Majesté:

Les maîtres des vaisseaux requis de donner à leur arrivée au Gouverneur, &c. un rôle des noms de tous leurs officiers, matelots et passagers.

Et de donner à près leur congé des rôles des officiers, matelots et passagers.

Et d'obtenir une permission du Gouverneur, &c. pour leur départ.

Sous peine de l'amende de £ 50. Comment celle sera prélevée.

Maitres de vaisseaux embarquant quelque un sans passeport paieront toutes ses dites contraventions dans la Province.

Comment elles seront prélevées.

VIII. Tout maître de tout vaisseau ou bâtiment partant de cette Province, ne pourra embarquer qui que ce soit (excepté l'équipage qu'il aura apporté avec lui à son arrivée) sans avoir un passeport signé du Secrétaire de la Province, sous peine d'être condamné à payer à ses créanciers toutes les dettes qu'il aura contracté en la Province, qui seront prélevées sur plainte ou information dans aucune des cours des Plaidoiries communes de sa Majesté.

(Signé).

GUY CARLETON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Grand Sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt troisième jour du mois d'Avril, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept cent soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,  
(Signé) J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par Ordre de Son Excellence,  
E. J. CUGNET, S. F.

## C A P XV. ORDONNANCE

Qui autorise les Commissaires de la paix à régler la Police dans les villes de Québec et de Montréal pour un tems limité.

Continuée par plusieurs ordonnances, amendé et rendue perpétuelle par ordonnance 3me, Geor. III. c. 3. Préambule.

PARAISANT impossible, le tems de la séance étant trop avancé, de statuer une police permanente pour les villes de Québec et de Montréal, et étant nécessaire d'y apporter un remède *ad tempus* pour empêcher lesabus qui résulteraient du défaut de règlements fixes à cet égard: Il est Statué par Son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle ce qui suit, que les Commissaires de la paix de cette Province sont, par ces présentes, autorisés et requis de faire, dans leurs séances générales de quartier de la paix dans leurs différents districts de Québec et de Montréal, tels règlements et ordres concernans.

Les Commissaires de la paix sont autorisés de régler, dans leur séance générale de quartier, la Police.

sues, not exceeding forty shillings for any one offence committed against such rules or orders, as to them, in their discretion, shall seem requisite and proper; which rules and orders they shall cause to be publicly proclaimed in those respective towns by the bell-man, and, wherever the said commissioners may think it proper, to be published in the Quebec Gazette.

Fines for dis-  
obedience of their  
regulations,

How to be recov-  
ered.

II. If any person in either of the said towns shall refuse to obey any of the rules or orders so to be made by the said commissioners of the peace, after the same shall have been proclaimed by the bell-man as aforesaid; such person shall for every refusal forfeit the sum which in every such rule or order shall be specified (provided the same shall not exceed the sum of Forty shillings) to be recovered, if sued for within fifteen days from the time of such refusal, by information before any one commissioner of the peace, who is hereby authorized and required to hear and determine the same in a summary manner, upon the oath of one credible witness, (being some other than the informer) and to be levied by warrant under his hand to seize and sell the goods of the offender, one moiety whereof shall belong to the King's Majesty, and the other moiety to the person who shall sue for the same.

Persons refusing  
to do any public  
work ordered by  
the commissioners,  
to pay the  
person whom the  
commissioners  
may employ in  
their stead.

III. In cases where any person shall refuse to do, or cause to be done, any work regarding the police, which by any such rule or order of the said commissioners of the peace he may be required to do, it shall and may be lawful for the commissioner before whom the information shall have been brought, to employ any other person, to do that work in his stead, for such reasonable price as he shall agree upon; and the person who shall have disobeyed such rule or order by refusing or neglecting to do the said work shall, over and above the penalty mentioned in the second article, be obliged to pay to the person who shall have done the same, the price agreed to be paid him by the said commissioner; to be levied, in default of payment, in the same manner as the said penalty is by the said article directed to be levied.

This ordinance  
to be in force for  
a year.

IV. This ordinance is to remain in force only during the term of two years from the time of the publication thereof.

GUY CARLETON,

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council Chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-third day of April, in the seventeenth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of GOD of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and seventy-seven.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P. XVI.

### A N O R D I N A N C E

Concerning the distribution of the estates and effects of persons leaving the province without paying their debts,

(Disallowed by his Majesty in Council on the 13th of May 1778. Vide Proclamation issued by his Excellency Governor Haldimand, 31st October, 1778.)

C A P.

uch rules  
er; which  
tive towns  
per, to be  
  
f the rules  
same shall  
every refu-  
ovided the  
for within  
ne commis-  
termine the  
some other  
nd sell the  
fly, and the  
  
e, any work  
oners of the  
missioner be-  
er person, to  
on; and the  
eling to do  
d article, be  
ngreed to be  
in the same  
  
years from  
  
O N,  
  
der the Great  
in the city of  
sign of our So-  
tian, France  
of our Lord  
  
Command,  
L. C.  
  
leaving the  
  
Proclamation  
778.) C A P.

nans la Police nécessaire qui doit être gardée et observée dans les dites différentes villes (excepté seulement telles parties d'icelle qui ont déjà pu être réglées par Ordonnances faites à ce sujet dans cette présente séance) et d'infier telles amendes, qui n'excéderont point quarante shillings pour chaque contrevéntion commise contre tels réglements ou ordres, qu'ils jugeront nécessaires et convenables; lesquels réglements ou ordres ils feront publiquement proclamer dans ces différentes villes au son de la cloche; et lorsque les dits Commissaires le jugeront à propos, ils les feront publier dans la Gazette de Québec.

des villes de Québec et Montréal.

II. Si quelque particulier dans l'une ou l'autre des dites villes, refuse d'obéir à quelqu'un des réglements ou ordres ainsi faits par les dits Commissaires de la paix, après qu'ils auront été proclamés au son de la cloche, il encourra pour chaque refus une amende de la somme qui sera infligée dans chaque règlement ou ordre (pourvu que la dite amende n'excède point la somme de Quarante shillings) qui sera prélevée dans quinze jours du tems de tel refus, sur information devant un Commissaire de la paix qui est, par ces présentes, autorisé et requis de les entendre et décider sommairement, sur le serment d'un témoin digne de foi (à ce que le dénonciateur) et de la prélever par un ordre sous son scing de laissie et de vente des meubles du contrevenant, dont la moitié apartiendra à sa Majesté et l'autre moitié à celui qui l'aura poursuivi.

Amendes pour  
désobéissance à  
leur règlement.

Comment elles  
seront prélevées.

III. Dans les cas où quelque particulier refusera ou négligera de faire ou faire faire tous travaux concernans la Police qui lui seront ordonnés par tels réglements ou ordres des dits Commissaires de la paix; il sera et pourra être loisible à un Commissaire de la paix, devant qui telle information sera posée, d'employer quelqu'autre pour faire ces travaux à sa place, pour un prix raisonnable dont il conviendra avec lui; et celui qui aura dérobé ou négligé de les faire, sera autre et pardessus l'amende mentionnée dans le second article, contraint de payer à celui qui les aura fait, le prix dont sera convenu le dit Commissaire, qui fera au défaut de paiement prélevé de la même manière qu'il est ordonné par le dit article de éléver la dite amende.

Celui qui refu-  
sera de faire les  
travaux publics  
ordonnés par les  
dits Commissaires,  
paiera ce-  
lui que les dits  
Commissaires emploieront à sa  
place.

IV. Cette Ordonnance restera seulement en force pendant le tems de deux années du jour de sa publication.

(Signé) GUY CARLETON.

Cette Ordon-  
nance sera en for-  
ce pour deux ans.

Statué par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Grand Sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-troisième jour du mois d'Avril, dans la dix-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cens soixante et dix-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J: WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. XVI.

### ORDONNANCE

Concernant la distribution des biens et effets des particuliers qui partent de la Province sans paier leurs dettes.

(Prohibé par sa Majesté en Conseil le 13me jour de Mai 1778. Voiez la Proclamation émanée par son Excellence le Gouverneur Haldimand le 31me Octobre, 1778.)

C A P.

ANNO DECIMO NONO

## GEORGII III. REGIS.

## C A P. I.

## AN ORDINANCE

For continuing an Ordinance made the twenty-fifth day of February, in the  
seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to re-  
gulate the proceedings in the Courts of Civil Judicature in the Province of  
Quebec."

[Expired.]

## C A P. II.

## AN ORDINANCE

For continuing an Ordinance made the twenty-ninth day of March, in the  
seventeenth year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for  
regulating the Militia of the Province of Quebec, and rendering it of more  
general utility towards the preservation and security thereof."

[Expired.]

## C A P. III.

## AN ORDINANCE

For continuing an Ordinance made the twenty-third day of April, in the  
seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to  
empower the Commissioners of the Peace to regulate the Police of the towns  
of Quebec and Montreal, for a limited time."

[Expired.]

ANNO VICESIMO

## GEORGII III. REGIS.

## C A P. I.

## AN ORDINANCE

To prohibit, for a limited time, the exportation of wheat, pease, oats, biscuit, flour or meal of any kind; also of horned cattle: and thereby to reduce the present high price of wheat and flour.

[Expired.]

C A P.

ANNO DECIMO NONO

**G E O R G I I   I I I .   R E G I S :****C A P. I.****O R D O N N A N C E**

Qui continue une Ordinance passée le vingt-cinquième jour de Février, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulé, " *Ordinance qui régle les formes de procéder dans les Cours Civiles de Judicature établies dans la Province de Québec.*"

(Expiré.)

**C A P. II.****O R D O N N A N C E**

Qui continue une Ordinance passée le vingt neuvième jour de Mars, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, " *Ordinance qui régle les Milices de la Province de Québec, et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et la sûreté d'icelle,*"

(Expiré.)

**C A P. III.****O R D O N N A N C E**

Qui continue une Ordinance passée le vingt-troisième jour d'Avril, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, " *Ordinance qui autorise les Commissaires de Paix à régler la Police dans les villes de Québec et de Montréal pour un tems limité.*"

(Expiré.)

ANNO VICESIMO

**G E O R G I I   I I I .   R E G I S :****C A P. I.****O R D O N N A N C E**

Qui défend pour un tems limité, l'exportation des Bleds, Pois, Avoines, Biscuits, Fleurs et Farines quelconques, ainsi que des Bêtes à corne, &c. par ce moyen réduit le haut prix actuel du Bled et des Farines.

(Expiré.)

C A P.

## C A P. II.

## A N O R D I N A C E

Describing the persons who shall be deemed Forestallers, Registrars and Ingrossers in this Province, and inflicting punishments upon those who shall be found guilty of such offences.

[Expired.]

## C A P. III.

## A N O R D I N A C E

For the regulation and establishment of Fees.

[Expired.]

## C A P. IV.

*Repealed* A N O R D I N A C E *by 47c5.*

Continued by  
several ordinances  
and Acts; amende-  
ded and made  
perpetual by Prov.  
Stat. 33rd. Geo.  
III. c. 7. f. 1.

For regulating all such persons as keep horses and carriages to let and hire, for the accomodation of travellers, commonly called and known by the name of *Maitres de Poste*.

**B**E it enacted and ordained by his excellency the governor, by and with the advice and consent of the legislative council of the province of Quebec, and by the authority of the same it is hereby enacted, that from and after the publication of this ordinance, no person or persons whatsoever, acting as a postman or maître de poste, by commission from his excellency the Governor, the Lieutenant governor or commander in chief; or by commission from any person duly authorised by the governor, Lieutenant governor or commander in chief, for the purpose of granting commissions to postmen or maitres de poste, shall ask, demand, or take more than one shilling for each league for the hire of a horse and carriage, whether the same shall carry one or two persons; or more than six-pence for each additional horse, which any person travelling post may demand and require to be harnessed to such carriage; or more than six-pence for each league, for every saddle-horse and saddle which may be required. That all and every person travelling post in their own carriages shall pay one shilling and two pence, for each league such carriage may be carried by one horse, and if the person travelling demand a second or additional horse, he shall pay one shilling and six-pence for the two horses as aforesaid. That all and every person journeying as aforesaid, shall and may take and have carried in the respective carriages as aforesaid, a reasonable quantity and weight of baggage, that is to say, for every single person so travelling in a carriage as aforesaid one hundred pounds weight, and for two persons travelling as aforesaid seventy pounds weight, and no more.

II. That all and every the said maitres de poste, or postmen, shall furnish and provide to all and every person demanding the same, one or more carts or sleighs, with one horse to each, whether it be for travelling or carrying baggage for travellers, and in case of baggage, such cart or sleigh to carry six hundred pounds weight at least, and for the hire of the same shall demand and take nine pence for each league and no more.

## C A P. II.

## ORDONNANCE

Qui désigne les personnes qui seront réputées *Foretallers* ou Exacteurs de Denrées, Regratiens et Monopoleurs, dans cette Province, et qui établit des punitions contre ceux qui seront trouvés tels.

(Expiré.)

## C A P. III.

## ORDONNANCE

Qui établit les Honoriaires.

(Expiré.)

## C A P. IV.

## ORDONNANCE

Qui règle tous les particuliers qui tiendront des Chevaux et Voitures de louage, pour la commodité, des voyageurs, vulgairement appellés et connus sous le nom de Maitres de Poste.

Continuée par plusieurs Ordonnances et Actes similaires et rendu perpétuel par Stat. Prov. 35. Geor. III. c. 7. f. 1.

QUEIL soit Statué et Ordonné par son Excellence le Gouverneur, de l'avis et consentement du Conseil Législatif de la Province de Québec, et par l'autorité d'celui, il est par ces présentes statué, que du jour et après la publication de cette Ordonnance, quiconque agira comme Maitre de Poste, sur commission de son Excellence le Gouverneur, Lieutenant-gouverneur ou du Commandant en Chef, ou sur commission de qui que ce soit autorisé par le Gouverneur, le Lieutenant-gouverneur, ou le Commandant en Chef, à donner des commissions de maitres de poste, ne demandera et ne prendra point plus d'un shelling par lieue pour le louage d'un cheval et d'une voiture, soit pour un ou deux particuliers; ou plus que six pennies pour chaque lieue par chaque cheval que les voyageurs demanderont à ajouter à la voiture, ou plus que six pennies pour chaque lieue pour un cheval de selle, avec la selle, qui sera demandé. Que quiconque voyagea en poste avec sa voiture couverte ou découverte, paiera un shelling deux pennies par chaque lieue pour un seul cheval, et que s'il en demande un second, il paiera un shelling six pennies pour les dits deux chevaux. Que quiconque voyage ainsi, pourra prendre et porter dans ses différentes voitures une quantité raisonnable d'équipage, c'est à dire un seul voyageur cent livres pesant et deux voyageurs soixante-dix livres pesant et pas plus.

¶ II. Que tous et chacuns maitres de poste, fourniront à tous ceux qui le demanderont une ou plusieurs charettes ou traînes avec un cheval, soit pour voyager ou porter du bagage, et en cas de bagage pour les voyageurs, elles seront chargées de six cents livres pesant au moins; et qu'ils prendront et recevront seulement pour le louage de chaque charette ou traîne neuf pennies par chaque lieue et pas plus.

H<sup>2</sup>

III.

III. That every postman or maître de poste shall support and keep four good and sufficient horses at least, with the like number of good and substantial carriages; the caleches to be commodiously wide and long, and two of them at every post-house to be mounted on iron creeks or springs. That each postman or maître de poste shall be allowed, and may retain, an assitant or aide de poste, who respectively shall keep and support two good horses, and the like number of sufficient carriages and harnesses. That each postman or maître de poste, together with two able servants whom he shall keep and support for the purpose of driving the horses and carriages as aforesaid; and also the assitant or aide de poste as aforesaid, shall be exempted, are hereby freed and exempted, from all public service and duty, which by law otherwise they might be bound to perform: such services and duties always excepted, to which they are bound by the tenure of their land.

IV. That all and every postman, maître de poste, assitant or aide de poste as aforesaid, shall immediately on demand, and without delay, furnish and provide for persons so journeying as aforesaid, horses and carriages. And if any postman, maître de poste, or aide, shall delay or detain the person demanding any horses, carriages, or saddle horses as before mentioned, more than one quarter of an hour in the day, or half an hour in the night; or shall not drive such horse or horses, and the carriages so hired as aforesaid, at the rate and distance of two leagues for every hour at the least, provided the roads will permit, such postman or assitant so neglecting as above-mentioned, shall forfeit and pay for every offence the sum of Ten shillings.

V. That no maître de poste, or aide de poste, shall on any pretence whatever, pass or drive any carriage beyond the limits and distance of his or their respective fares and stages, without first having obtained permission so to do from the next maître de poste, and to whose house his stage and fare may end; under the penalty of One shilling for each league which he or they may so transgress to be recovered from, and paid by the maître de poste who shall so have transgressed, to the maître de poste whose permission and leave ought to have been obtained to drive and pass as aforesaid. Provided always that whensoever it may happen that all the horses or carriages retained as aforesaid, at any post-house and the house of the aide or assitant as aforesaid, shall be employed, or absent from their respective stages; in such case any maître de poste, or aide de poste shall pass, and he is hereby required, when demanded, to pass and drive beyond the limits of his or their respective stages, without incurring the penalty aforesaid. And every maître de poste and his aide are hereby respectively required to place and expose to public view in his or their houses an account of his and their lawful fare and distance of road and stage, which such maître de poste or aide may respectively drive as aforesaid, upon penalty of Five shillings for every neglect.

VI. In consideration of the advanced price of provender in the several towns of Quebec, Montreal and Three-Rivers, and in compensation for the time they may lose in attending at the respective houses and lodgings of persons taking the first stage; and also that the posts of Quebec and Montreal are only employed in driving from the said towns, it is enacted, that the maitres de poste and the aide and assitant as aforesaid, in the towns of Quebec and Montreal may demand and receive twenty-pence for each league for the hire of a horse and carriage, whether the same may carry one or two persons; and for one horse and carriage from the town of Three-Rivers, One shilling and four-pence per league; and in proportion for one or more horses as is above-mentioned.

VII. That all and every ferrymen, and person keeping a ferry, on the public roads in this province, shall be provided with good and sufficient ferry-boats, batteaux

A.  
II  
avec  
longu  
accor  
égal d  
mestic  
poste  
auxqu  
des fe

IV.  
délai,  
de po  
et voit  
demie  
louage  
courro

V.  
leurs ve  
permis  
de l'am  
fera pré  
de poste  
que s'il  
de poste  
et aides  
mande e  
ou aides  
maisons,  
min de  
gence.

VI.  
de Mont  
dré aux  
parceque  
ner hors  
poste dan  
pennais p  
un ou de  
vieres, o  
plusieurs

VII.  
aboutissen  
bacs, bat  
Que les d  
sous pein

VIII.  
pourront

good and  
ages ; the  
post-house  
de poste  
ively shall  
riages and  
le servants  
d carriages  
exempted,  
ch by law  
s excepted,

as afore-  
de for per-  
man, maitre  
carriages,  
n the day,  
ne carriages  
hour at the  
ng as above-  
s.

tever, pass  
ve fares and  
re de poste,  
shilling for  
paid by the  
permission  
rovided al-  
d as afore-  
d, shall be  
e de poste,  
o pafs and  
the penalty  
y required  
s and their  
r aide may  
glect.

l towns of  
they may  
first stage:  
iving from  
assistant as  
ve twenty-  
same may  
Three-Ri-  
ue or more

the public  
boats, bat-  
teaux

## A. D. 1780. Anno vicesimo GEORGII III. Regis. C. 4.

54

III. Que tous et chacuns maitres de poste, auront quatre bons chevaux au moins, avec un nombre égal de bonnes et solides voitures et harnois, ou calèches de largeur et longueur convenables, dont deux feront montés sur des criques de fer. Qu'il sera accordé à chaque maître de poste, un aide qui aura deux bons chevaux et un nombre égal de solides voitures et harnois. Que chaque maître de poste, avec deux bons domestiques qu'il aura pour conduire les dits chevaux et voitures, ainsi que son aide de poste seront exempts et sont par ces présentes libres et exempts de tous services publics auxquels ils peuvent être obligés par les loix ou autrement, à l'exception cependant des services et devoirs auxquels ils sont tenus par les concessions de leurs terres.

IV. Que tous et chacuns maitres de poste ou aides fourniront immédiatement et sans délai, à la demande des voyageurs, des chevaux et voitures, et que si quelques maitres de poste ou aides retardent ou retiennent les voyageurs qui demanderont des chevaux et voitures, ou des chevaux de selle plus d'un quart d'heure pendant le jour, ou d'une demie heure pendant la nuit, ou qui ne mèneront point les dits chevaux et voitures de louage à deux lieues par heure au moins, lorsque les chemins le permettront, ils encourront et paieront pour chaque retardement une amende de Dix shillings.

V. Qu'aucuns maitres ou aides de poste ne passeront sous aucun prétextes, avec leurs voitures, les limites et distances de leurs postes, sans en avoir premierement eu la permission du maître de poste voisin, et de la maison où finissent ses limites, sous peine de l'amende d'Un shelling par chaque lieue qu'ils passeront hors de leurs limites, qui sera prélevée et païée par les maitres ou aides de poste qui auront contrevenu, au maître de poste dont ils n'auront point eu la permission de passer la poste; pourvu toujours que s'il arrivait, que tous les chevaux et voitures de toutes maisons de poste ou d'aide de poste fussent employés, ou absens de leurs différentes postes, en tel cas, tous maitres et aides de poste sont requis par ces présentes de passer les limites de leur poste, à la demande des voyageurs, sans encourrir la dite amende. Et que tous et chacuns maitres ou aides de poste sont par ces présentes requis d'afficher à la vue publique, dans leurs maisons, un état de leurs légitimes salaires, et de la distance et de l'étendue du chemin de leur ressort, sous peine d'une amende de Cinq shillings pour telle négligence.

VI. Qu'en considération du plus haut prix des foutages dans les villes de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, et en compensation du tems qu'ils perdent à attendre aux différentes maisons ou logemens de ceux qui prennent la première poste, et aussi parceque les maitres de poste de Québec et de Montréal sont seulement employés à mener hors des dites villes, il est par ces présentes Statué, que les dits maitres et aides de poste dans les villes de Québec et de Montréal pourront demander et recevoir vingt penneis par chaque lieue du louage d'un cheval et d'une voiture, soit qu'ils conduisent un ou deux voyageurs. Et que par chaque cheval et voiture de la ville des Trois-Rivières, on paiera un shelling quatre penneis par lieue, et en proportion pour un ou plusieurs chevaux, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

VII. Que tous et chacuns passagers et autres qui auront des bacs sur des rivières qui aboutissent aux chemins publics de cette Province, se pourvoient de bons et solides bacs, bateaux ou canots qui seront nécessaires pour la commodité des dits voyageurs. Que les dits passagers ne pourront, sous aucun prétextes, retarder aucun voyageurs sous peine d'une amende de Dix shillings pour chaque retardement.

VIII. Que toutes et chacunes amendes imposées par cette Ordonnance feront et pourront être poursuivies, sur le serment d'un ou plusieurs témoins dignes de foi, devant

C. 4. Anno vicesimo GEORGII III. Regis. A. D. 1780.

teaux and canoes as they may be necessary for the ease and convenience of persons travelling as aforesaid. The persons keeping the ferries aforesaid shall not on any pretence, detain any person so journeying, under a penalty of Ten shillings for every detention.

VIII. That all and every the forfeitures and penalties by this ordinance imposed shall and may be sued for, prosecuted and recovered, upon the oath of one or more credible witness, and before any one of his Majesty's commissioners of the peace; and such penalties and forfeitures levied by warrant under the hand and seal of any commissioner of the peace as aforesaid, one-half to be paid to the receiver-general for his Majesty's use, the other half to the prosecutor.

IX. That this ordinance, and every article and clause herein contained, shall continue and be in force and effect, for and during the space of two years, and until the end of the sessions of the legislative council which will be held according to the statute in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-two.

FRED: HALDIMAND.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in castle of St. Louis, in the city of Quebec, the ninth day of March, in the twentieth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God, of Great Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord, one thousand seven hundred and eighty.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

ANNO VICESIMO SECUNDO

GEORGII III. REGIS.

C A P. I.  
A N O R D I N A N C E

For altering, fixing and establishing the Age of Majority.

WHEREAS many and great inconveniences may arise, from the continuance of the law which at present establishes the age of majority at twenty-five years, be it therefore enacted and ordained by his Excellency the Governor, by and with the advice and consent of the Legislative Council of the province of Quebec, and by the authority of the same, it is hereby enacted and ordained, that from and after the first day of January which will be in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty three, the age of majority shall, to all and every intent and purpose whatsoever, be held, taken and considered, in every part and place wheresoever within this province, to be at the age of twenty-one years, to be computed from the day of the birth of any person whatsoever; any law, usage or custom to the contrary notwithstanding.

FRED: HALDIMAND.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec,

persons tra-  
ny pretence,  
y detention,

ce imposed  
one or more  
e peace; and  
seal of any  
er-general for

d, shall con-  
anc until the  
g to the sta-

A N D.

the Great Seal  
of Quebec,  
sovereign Lord  
and Ireland,  
ne thousand se-  
mmand,

C. L. C.

S.

continuance of  
ty-five years,  
and with the  
c, and by the  
after the first  
even hundred  
purpose what-  
soever within  
om the day of  
contrary not-

A N D.  
nder the Great  
c, in the city of  
Quebec,

vant un Commissaire de paix de sa Majesté, et qu'elles seront prélevées sur un ordre sous le seing et sceau du dit Commissaire de paix, dont moitié sera païée au Receveur-général au profit de sa Majesté et l'autre moitié au dénonciateur.

IX. Que cette Ordinance et chacun article et clause y contenus, sera et demeurera en force pendant le tems et espace de deux annés et jusqu'à la fin de la séance du Conseil Légitif qui tiendra, en conséquence de l'acte, dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-deux.

(Signé) FRED: HALDIMAND.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le grand sceau de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le neuvième jour du mois de Mars, dans la vingtaine année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, C. L. C.

Traduit par ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

ANNO VICESIMO SECUNDO

## GEORGII III. REGIS.

### C A P . I.

#### ORDONNANCE

Qui change, fixe et établit l'age de majorité.

COMM'IL peut s'élever plusieurs grands inconveniens de la continuation de la loi, qui actuellement établit l'age de majorité à vingt-cinq ans qu'il soit, à ces causes, statué et ordonné par son Excellence le Gouverneur, de l'avis et consentement du Conseil Légitif de la Province de Québec, et par l'autorité d'icelui il est par ces présentes statué et ordonné, que du jour et après le premier Janvier de l'année de notre Seigneur, qu'on comptera mil sept cens quatre-vingt-trois, l'âge de majorité sera, à tous égards quelconques, tenu, pris et considéré dans toutes cours et places que ce soient dans cette Province, être à l'age de vingt-un ans, à compter du jour de la naissance de qui que ce puisse être: nonobstant toutes loix, usages et coutumes à ce contraires.

(Signé) FRED: HALDIMAND.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Grand Sceau de la Province, en la Chambre du Conseil du Château St. Louis en la ville de Québec, le seizième jour de Fevrier dans la vingt-deuxième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande

Quebec, the sixteenth day of February, in the twenty-second year of the reign of our Sovereign Lord, GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and eighty-two.

By his Excellency's Command,  
J. WILLIAMS, C. L. C.

ANNO VICESIMO QUARTO  
GEORGII III. REGIS:

C A P. I.

A N O R D I N A N C E

By the Prov. Stat.  
34. Geo. III. c  
6. s. 37. For securing the Liberty of the Subject, and for the prevention of Imprisonments out of this province.

Pour

*Powers given to the  
Justices Commissioners  
Judge respecting the  
Court of King's  
Bench.*

WHEREAS it hath graciously pleased the King's most Excellent Majesty, in his instructions to his Excellency the Captain General and Governor in Chief of this province, to commit to the Legislature thereof, the consideration of making due provision for the security of the personal liberty of his subjects therein, and to suggest that, for that purpose the Legislature could not follow a better example, than that which the common law of England hath set, in the provision made for a writ of *Habeas Corpus* which is the right of every British subject in that kingdom: be it declared and enacted by his Excellency the Captain General and Governor in Chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council thereof, and by the authority of the same it is hereby declared and enacted, that from and after the day of the publication of this Ordinance, all persons who shall be or stand committed or detained in any prison within this province, for any criminal or supposed criminal offence, shall of right be entitled to demand, have and obtain from the Court of King's Bench in this province, or from the Chief Justice thereof, or from the Commissioners for executing the office of Chief Justice respectively or from any Judge or Judges of the said Court of King's Bench, the writ of *Habeas Corpus*, together with all the benefit and relief resulting therefrom, at all such times, and in as full, ample, perfect and beneficial a manner, and to all intents, uses, ends and purposes, as his Majesty's subjects within the realm of England, who may be or stand committed or detained in any prison within that realm, are there entitled to that writ, and the benefit arising therefrom, by the common and statute laws thereof.

II. And for the prevention of delays which may be used by Sheriffs, Gaolers, and other officers and persons, to whose custody any of the King's subjects may be committed or detained, for criminal or supposed criminal matters, in making returns of writs of *Habeas Corpus* to them directed; it is hereby further declared, ordained and enacted, by the authority aforesaid, that whosoever any person or persons shall bring any writ of *Habeas Corpus*, directed unto any Sheriff, Gaoler, Minister, or other person whatsoever, for any person in his or their custody, and the said writ shall be served upon the said officer, or left at the gaol or prison with any of the under-officers, under-keepers, or deputy of the said officers or keepers, that the said officer or officers, his or their under-officers, under-keepers, deputies or other persons, shall within three days

A  
vincé,  
à faire  
mande  
la loi  
droit d'  
celléno  
conseil  
sentes  
partic  
dans c  
le droit  
ou du  
ge du  
beas Co  
et d'u  
fins et  
qui pa  
aume,  
les sta

II.  
oficien  
sonés  
port d'  
ordon  
tout o  
pour  
laissé

1782.  
our So-  
France  
ur LORD  
nand,  
L. C.  
mprison-  
y, in his  
Chief of  
king due  
l-to sug-  
ple, than  
a writ of  
it declara-  
Chief of  
thereof,  
and af-  
or stand  
r suppo-  
from the  
or from  
or from  
rpus, to-  
ind in as  
nd pur-  
or stand  
at writ,  
ers, and  
be com-  
urns of  
ed and  
ll bring  
r person  
e served  
ers, un-  
cers, his  
in three  
days

A. D. 1782. Anno vicesimo GEORGII III. Regis. C. 1.

58

d'Irlande *Défenseur de la foi, &c. &c. &c.* et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-deux.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J: WILLIAMS, C. L. C.

*Traduit par ordre de Son Excellence,*  
F. J. CUGNET, S. F.

ANNO VICESIMO QUARTO

GEORGII III. REGIS.

C A P. I.

ORDONNANCE

Pour la sûreté de la Liberte' du Sujet dans la Province de Quebec, et pour empêcher les Emprisonnemens hors de cette Province.

Vide Statut  
Prov. 34. Geor.  
III. c. 5. f. 37.

AIANT plus très gracieusement au Roi sa très excellente Majesté; dans ses instructions à son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de confier à la considération de la législation d'icelle, l'établissement d'une loi à faire pour la sûreté de la liberté personnelle de ses sujets qui y résident, et de recommander que la législation ne peut à cet égard suivre un meilleur exemple que celui que la loio cmune d'Angleterre a adopté en établissant l'ordre *d'Habeas Corpus*, qui est le droit de tout sujet Britannique dans ce roiaume, qu'il soit déclaré et statué par son Excellence le Capitaine-général et Gouverneur en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Légitif d'icelle, et par l'autorité d'icelui, il est par ces présentes déclaré et statué, que du jour et après la publication de cette Ordinance, tous particuliers qui seront ou demeureront prisonniers ou détenus dans aucunes prisons dans cette Province, pour toutes affaires criminelles ou suposées criminelles, auront le droit de demander, d'avoir et d'obtenir de la cour du banc du roi en cette province, ou du juge en chef d'icelle, ou des commissaires qui exécutent réciproquement la charge du juge en chef, ou d'aucun des juges de la dite cour du banc du Roi, l'ordre *d'Habeas Corpus*, ensemble tous les bénéfices et soulagement qui en résultent, dans tous tems, et d'une manière aussi ample, aussi entière et aussi avantageuse à tous égards, usages, fins et effets quelconques, que les sujets de sa majesté dans le roiaume d'Angleterre qui peuvent être ou demeurer prisonniers ou détenus dans aucunes prisons dans ce roiaume, ont droit à cet ordre et aux bénéfices qui en résultent, suivant la loi commune et les statuts d'icelui.

II. Et pour obvier à tous délais dont pourraient user les sherrifs, géoliers, autres officiers et autres, sous la garde desquels tous les sujets du Roi peuvent être emprisonés ou détenus, pour affaires criminelles ou suposées criminelles, pour faire le rapport d'ordres *d'Habeas Corpus* à eux adressés, il est par ces présentes de plus déclaré, ordonné et statué par la dite autorité, que toutes et quantes fois quiconque portera tout ordre *d'Habeas Corpus* adressé à aucun sherrif, géolier, ministre, ou à qui que ce soit pour quelqu'un sous sa garde, et que le dit ordre aura été signifié au dit officier, ou laissé à la prison à aucun des officiers subalternes, sous-geoliers ou députés des dits officiers

days after the service thereof as aforesaid [unless the commitment aforesaid were for treason or felony plainly and specially expressed in the warrant of commitment] upon payment or tender of the charges of bringing the said prisoner, to be ascertained by the Chief Justice, Commissioner or Commissioners for executing the office of Chief Justice; or Judge or Judges of the Court that awarded the same, and endorsed upon the said writ, not exceeding three shillings per league; and upon security given, by his own bond, to pay the charges of bringing back the prisoner, if he shall be remained by the Court, Chief Justice, Commissioner or Commissioners, Judge or Judges which or whom he shall be brought, according to the true intent of this present Ordinance, and that he will not make any escape by the way, make return of such writ, and bring or cause to be brought the body of the party so committed or restrained unto or before the Chief Justice, or Commissioners for executing the office of Chief Justice, or Judges of the said Court of King's Bench from whence the said writ shall issue, or unto or before such other person or persons before whom the said writ is made returnable, according to the command thereof; and shall then likewise certify the true causes of his detainer or imprisonment, unless the commitment of the said party be in any place beyond the distance of ten leagues, from the place or places where such court or person is or shall be residing and if beyond the distance of ten leagues, and not above thirty leagues, then within the space of ten days; and if beyond the distance of thirty leagues, and not above sixty leagues, then within the space of twenty days; and if beyond the distance of sixty leagues, and not above one hundred leagues, then within the space of forty days; and if beyond the distance of one hundred leagues, then within the space of three months, if from the first day of March to the twentieth of September, otherwise in the space of eight months, after such delivery and service of the writ as aforesaid, and not longer. But if such payment or tender shall not be made by the person bringing the writ to the sheriff, gaoler, minister or other person as aforesaid, such sheriff, gaoler, minister or other person, shall return the writ with the true causes of the imprisonment or detainer, without bringing or causing to be brought the body of the person committed or restrained as it may be thereby commanded; and shall certify on the back thereof, that a default of such payment or tender, is the reason and cause that the body of the person is not brought therewith; which shall be deemed a sufficient return.

III. And to the intent that no sheriff, gaoler or other officer, may pretend ignorance, of the import of any such writ; be it enacted, declared and ordained, by the authority aforesaid, that all such writs shall be marked in this manner "*By virtue of an Ordinance passed in the twenty-fourth year of the reign of His Majesty King GEORGE the Third*" and shall be signed by the person that awards the same; and if any person or persons shall be or stand committed or detained as aforesaid, for any crime [unless for felony or treason plainly expressed in the warrant of commitment] in the vacation time, and out of term or sessions, it shall and may be lawful to and for the person or persons so committed or detained (other than persons convict or in execution by legal process) or any one on his or their behalf, to appeal or complain to the chief justice, or any one of the commissioners for executing the office of chief justice, or any judge or judges of the court of King's Bench: and they or any one of them, upon view of the copy or copies of the warrant or warrants of commitment and detainer, or otherwise upon oath made that such copy or copies were denied to be given by such person or persons in whose custody the prisoner or prisoners is or are detained, are hereby authorised and required upon request made in writing by such person or persons, or any on his, her or their behalf, attested and subscribed by two witnesses who were present at the delivery of the same, to award and grant an *Habeas Corpus* under the seal of the Court of King's Bench, to be directed to the officer or officers, person or persons, in whole

ciers ou geoliers, que les dits officiers, leurs officiers subalternes, sous-geoliers, députés ou autres seront, dans l'espace de trois jours, après la signification du dit ordre, ainsi qu'il est dit (à moins que le dit emprisonement soit pour crime capital ou de leze majesté, pleinement et spécialement exprimé dans l'ordre de prise de corps) sur paiement ou offre des frais de transport du dit prisonier, qui sera certifié par le juge en chef, aucun des commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou aucun des juges de la cour qui l'aura accordé; et qui aura endossé sur le dit ordre, qui n'excédera point trois shillings par lieue, et sur une caution donnée, sous sa propre obligation, de payer les frais du transport du prisonier, s'il est renvoyé par la cour, le juge en chef ou aucun des commissaires ou juges, auquel il sera amené, suivant la véritable intention de cette ordonnance; et qu'il ne s'échapera point dans le chemin, tenus de faire le rapport du dit ordre, d'amener ou faire amener le corps de la partie, ainsi emprisonée ou détenue, ou par devant le juge en chef, ou aucun des juges de la dite cour du banc du Roi, d'où sera sorti le dit ordre, ou par devant tel autre, par devant qui le rapport du dit ordre doit être fait, suivant le commandement contenu en icelui; et il sera aussi semblablement certifié les vraies causes de son emprisonement ou détention; à moins que l'emprisonement de la dite partie soit dans aucune place à la distance de dix lieues de celle où telle cour, ou autre juge sera résident. Et si c'est à la distance de dix lieues et qui n'excédera point trente lieues, alors dans l'espace de dix jours; et si c'est à la distance de trente lieues et qui n'excédera point soixante lieues, alors dans l'espace de vingt jours; et si c'est à la distance de soixante lieues et qui n'excédera point cent lieues, alors dans l'espace de quarante jours; et si c'est à la distance de cent lieues et plus, alors dans l'espace de trois mois, du premier jour de Mars jusqu'au vingtième Septembre, ou autrement, dans l'espace de huit mois, après la signification, comm'il est dit ci-dessus, et pas plus longtems. Mais si tel paiement ou offre n'est point fait, par celui qui aportera l'ordre au sheriff, geolier, ministre ou qui que ce soit; ainsi qu'il est dit ci-dessus, tel sheriff, geolier, ministre ou autre que ce soit, fera le rapport de l'ordre, avec les vraies causes de l'emprisonement ou détention, sans amener ou faire amener le corps de la personne emprisonée ou détenue, ainsi qu'il serait commandé par le dit ordre; et certifiera au dos d'icelui, que le défaut de tel paiement ou offre, est la raison et la cause qu'il n'a point amené avec lui le prisonier; alors tel certificat sera censé un suffisant rapport.

III. Et afin qu'aucun sheriff, geolier ou autre officier ne puisse prétendre cause d'ignorance, de l'importance de tout tel ordre, qu'il soit déclaré, ordonné et statué par la dite autorité, que tous tels ordres seront marqués en cette manière, "En vertu d'une Ordonnance passée dans la vingt-quatrième année du règne de sa Majesté GEORGE Trois," et seront signés par celui qui les accordera, et que si quiconque est emprisoné ou détenu, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour aucun crime (si ce n'est pour crime capital ou de leze majesté, pleinement exprimé dans l'ordre de prise de corps) il sera et pourra être loisible, dans le temps des vacances, et hors des termes ou séances, à qui que ce soit ainsi emprisoné ou détenu (autres que ceux convaincus, ou sur une exécution par procès juridique) ou aucun d'eux ou quelqu'un pour eux, d'appeler ou se plaindre au juge en chef, ou à aucun des commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou à aucun des juges de la cour du banc du Roi, et aucun d'eux, sur vu de copies de tels ordres de prise de corps ou détention, ou autrement sur un serment, que telles copies n'ont point été données par tels officiers ou autres, sous la garde desquels est détenu aucun des prisoniers, sont par ces présentes autorisées et requises sur une requête présentée par écrit, par aucun des prisoniers ou quelqu'un pour eux, attestée et signée par deux témoins présents à sa présentation, d'allouer et d'accorder un *Habeas Corpus*, sous le sceau de la cour du banc du Roi, adressé à aucun des officiers, sous la garde desquels la partie est emprisonée ou détenue, qui en feront immédiatement leur rapport devant le dit

whose custody the party so committed or detained shall be returnable immediate before the said chief justice or such commissioner for executing the office of chief justice, or judge of the said court of King's Bench; and upon service thereof as aforesaid, the officer or officers, his or their under-officer or under-officers, under-keeper or under-keepers, or their deputy, in whose custody the party is so committed or detained, shall within the times respectively before limited, bring such prisoner or prisoners before the said chief justice, or such commissioners, or judges, or any one of them before whom the said writ is made returnable, and in case of his absence, before any other of them, with the return of such writ, and the true causes of the commitment and detainer; and thereupon, within two days after the party shall be brought before them, the said chief justice, or such commissioner or judge of the court of King's Bench, before whom the prisoner shall be brought as aforesaid, shall discharge the said prisoner from his imprisonment, taking his or their recognizance, with one or more surety or sureties, in any sum which shall not be excessive, according to his or their discretion, having regard to the quality of the prisoner, and nature of the offence, for his or their appearance in the court of King's Bench, at the next sessions or term, or general goal delivery of and for the district where the commitment was, or where the offence was committed, or in such other court where the offence is properly cognizable, as the case shall require, and then shall certify the said writ with the return thereof, and the said recognizance or recognizances into the said court where such appearance is to be made; unless it shall appear unto the said chief justice, or commissioner or commissioners for executing the office of chief justice, or judge or judges of the said court of King's Bench, that the party so committed, is detained upon a legal process, order, or warrant out of some court that hath jurisdiction of criminal matters, or by some warrant signed and sealed, with the hand and seal, either of the chief justice or of one of the commissioners for executing the office of chief justice, or of one of the judges of the said court of King's Bench, or of some justice or justices, commissioner or commissioners of the peace, for such matters or offences, for which by the law the prisoner is not bailable.

IV. Provided always and be it enacted, that if any person shall have wilfully neglected, by the space of two whole sessions or terms of the King's Bench established by law for the district where such detention or imprisonment may be, after his imprisonment, to pray a writ of *Habeas Corpus* for his enlargement, such person so wilfully neglecting shall not have a writ of *Habeas Corpus* to be granted in vacation time, in pursuance of this Ordinance.

V. And it is further enacted, that if any officer or officers, his or their under-officer or under-officers, under-keeper or under-keepers or deputy, or other person, shall neglect or refuse to make the return aforesaid, or to bring the body or bodies of the prisoner or prisoners according to the command of the said writ, within the respective times aforesaid, or upon demand made by the prisoner or person in his behalf, shall refuse to deliver, or within the space of six hours after demand, shall not deliver to the person to demanding, a true copy of the warrant or warrants of commitment and detainer of such prisoner [which he and they are hereby required to deliver accordingly] all and every the head goalers and keepers of such prisons and such other person or persons in whose custody the prisoner shall be detained, shall for the first offence forfeit to the prisoner or party grieved the sum of One hundred pounds lawful money of Great Britain, and for the second offence the sum of two hundred pounds like lawful money of Great Britain, and shall and is hereby made incapable to hold or execute his said office. The said penalties to be recovered by the prisoner or party grieved, his executors or administrators, against such offender, his executors or administrators, by any action of debt, suit,

dit juge en chef, ou aucun des commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou aucun des juges de la dite cour du banc du Roi; et sur la signification d'icelui, ainsi qu'il est dit ci-dessus, aucun des officiers, aucun de leurs officiers subalternes, aucun des geoliers ou sous-geoliers ou aucun de leurs députés, sous la garde desquels la partie est ainsi emprisonnée et détenue, amènera dans les différens tems, ci-devant limités, aucun des dits prisonniers, par devant le dit juge en chef, ou aucun des commissaires ou juges, devant qui le rapport du dit ordre doit être fait, et en cas d'absence, devant aucun autre d'entre eux, avec le rapport du dit ordre et les vraies causes de l'emprisonement et détention. Et en conséquence, dans deux jours après, que la partie aura été amenée devant eux, le dit juge en chef ou aucun des commissaires ou juges de la cour du banc du Roi, devant qui le prisonier aura été amené, comme il est dit ci-dessus, déchargera le dit prisonier de son emprisonement, en prenant sa reconnaissance avec un ou plusieurs cautions, d'aucune somme qui ne sera point excessive, à la discrétion, ayant égard à la qualité du prisonier et à la nature du crime, pour sa comparution en la cour du banc du Roi au terme suivant, ou à la prochaine séance de cour extraordinaire dévouider les prisons du district où est le prisonier, ou dans lequel le crime a été commis, ou dans toute autre cour, dont le crime est de sa compétence, suivant l'exigence du cas; et alors le dit ordre sera certifié dans le rapport d'icelui, et la dite reconnaissance dans la cour, où doit se faire la comparution; à moins qu'il n'apparaisse au dit juge en chef, ou à aucun des commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou à aucun des juges de la cour du banc du Roi, que la partie ainsi emprisonnée ou détenue l'est, sur un procès juridique, ou ordre d'aucune cour, qui a juridiction criminelle, ou par quelqu'ordre signé de la main et sellé, soit du juge en chef, ou d'aucun des commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou d'aucun des juges de la dite cour du banc du Roi, ou de quelqu'un des juges ou commissaires de paix, pour tous délits ou affaires, pour lesquels le prisonier, suivant la loi, ne peut être cautionné.

IV. Pour toujours, et qu'il soit statué que, quiconque négligera de propos délibéré, pendant l'espace de deux termes, ou séances entières, établis par la loi, pour le district où pourra être détenu le prisonier, après son emprisonement, de solliciter un *Habeas Corpus* pour son élargissement, tel, ainsi négligeant de propos délibéré, n'aura aucun *Habeas Corpus* accordé dans le tems des vacances en conséquence de cette Ordonnance.

V. Et qu'il soit en outre statué, que si aucun des officiers, officiers subalternes, sous-geoliers ou leurs députés et tous autres, néglige ou refuse de faire son dit rapport, ou d'amener aucun des prisonniers, conformément au commandement du dit ordre, dans les différens tems ci-dessus, ou que sur une demande faite par aucun des dits prisonniers, ou quelqu'un pour eux, il refuse de délivrer, ou que dans l'espace de six heures après la demande, il ne délivre point au demandeur, une vraie copie des ordres de prise de corps et de détention à tel prisonier, (qu'il est par ces présentes requis de délivrer en conséquence) tous et chacun des dits chefs geoliers de telles prisons, et tous autres, sous la garde desquels le prisonier sera détenu, paieront pour la première contravention au prisonier ou à la partie lézée la somme de cent livres argent de la Grande Bretagne, et pour la seconde contravention celle de deux cens livres argent de la Grande Bretagne, et feront et sont par ces présentes, déclarés incapables de tenir et exercer leurs dits offices. Les dites peines feront poursuivies par le prisonier ou la partie lézée, ses exécuteurs et administrateurs, contre tel contrevenant, ses exécuteurs ou administrateurs, par toute action de dette, poursuite, procès, plainte ou accusation dans aucune des cours des plaidoiries communes ou de judicature; tenant archives, en première instance, dans cette province, où aucune protection, aucun privilege, commandement ou arrêt de poursuite, par non vult ulterius prosequi, ou autrement, ne feront admis

suit, bill, plaint, or information in the courts of common-pleas or any other court of record having original jurisdiction within this province, wherein no privilege, protection, injunction or stay of prosecution by *non vult ulterius prosecui*, or otherwise, shall be admitted or allowed, or any imparlance or continuances for a longer period than three months; and any recovery or judgement at the suit of any party grieved shall be a sufficient conviction for the first offence; and any after recovery or judgement at the suit of a party grieved for any offence, after the first judgement, shall be a sufficient conviction to bring the officers or person within the said penalty for the second offence.

VI. Provided always and be it ordained by the authority aforesaid, that if any person or persons, subjects of his Majesty, shall be committed to any prison or in custody of any officer or officers whomsoever, for any criminal or supposed criminal matter, that the said person shall not be removed from the said prison and custody into the custody of any other officer or officers, unless it be by *Habeas Corpus*, or some other legal-writ; or where the prisoner is delivered to the constable, bailiff or other inferior officer to carry such prisoner to some common goal; or where any person is sent by order of any judge of a court of criminal jurisdiction, commissioner or justice of the peace to any common-work-house or house of correction; or where the prisoner is removed from some one prison or place to another within the same district, in order to his or her trial or discharge in due course of law; or in case of sudden fire or infection; or other necessity: And if any person or persons shall after such commitment aforesaid make out and sign or countersign any warrant or warrants for such removal aforesaid contrary to this Ordinance, as well he that makes or signs or countersigns such warrant or warrants, as the officer or officers that obey or execute the same, shall suffer and incur the pains and forfeitures in this Ordinance before mentioned both for the first and second offence respectively, to be recovered by the party grieved in manner aforesaid.

VII. And for the preventing unjust vexation by reiterated commitments for the same offence, it is further enacted, that no person or persons, who shall be delivered, or set at large upon any *Habeas Corpus*, shall at any time hereafter, be again imprisoned or committed for the same offence by any person or persons whatsoever, other than by the legal process and order of such court, wherein he or they shall be bound by recognizance to appear, or other court having jurisdiction of the cause. And if any person or persons shall, knowingly contrary to this Ordinance, re-commit or imprison, or knowingly procure or cause to be re-committed or imprisoned, for the same offence or pretended offence, any person or persons delivered or set at large as aforesaid, or be knowingly aiding or assisting therein, then he or they shall forfeit to the prisoner or party grieved, the sum of Five hundred pounds lawful money of Great-Britain, to be recovered as aforesaid, any colourable pretence or variation in the warrant or warrants of commitment notwithstanding.

VIII. It is hereby further enacted, that if any person or persons shall be committed for high treason or felony, plainly and specially expressed in the warrant of commitment, upon his prayer or petition in open court the first week of the sessions or term of the court of King's Bench, and of oyer and terminer or general-goal-delivery for the district, to be brought to his trial, shall not be indicted some time in the next sessions or term of the court of King's-bench, oyer and terminer, or general-goal-delivery, after such commitment, it shall and may be lawful to and for the chief justice, or commissioners for executing the office of chief justice or judges of the said court of King's bench, and they are hereby required, upon motion made to them in open

A.

mis  
trois  
anc  
ence

puis  
quel  
gé d'  
Corps  
offici  
soit  
juge  
d'un  
qu'il  
d'aut  
tressig  
ou fa  
peine  
que  
lézée

VII

le mê  
aucun  
corps  
ridiqu  
nailla  
siem  
nance  
pour i  
est dit  
partie  
vée, a  
ploier

VIII

ou de  
sur la p  
dela co  
der les  
tems d  
ou de  
et pour  
juge en  
quis, f  
de la di  
les pris  
à moins  
juge en  
pour le  
Roi, d'

court of  
, protec-  
shall be  
iod than  
ved shall  
udgement  
shall be a  
or the se-  
  
at if any  
rison or in  
d criminal  
d custody  
s, or some  
ff or other  
y person is  
uer or jus-  
where the  
ne district,  
sudden fire  
such com-  
nts for such  
s or coun-  
execute the  
before men-  
oy the party  
  
for the same  
vered, or set  
prisoned or  
er than by  
und by re-  
And if any  
t or 'impris-  
or the fame  
ge as afore-  
hall forfeit  
l money of  
ation in the  
  
e committed  
of commit-  
ons or termi-  
delivery for  
in the next  
ral-goal-de-  
chief justice,  
e said court  
to them in  
open

mis ni accordés, ainsi que plus qu'un interlocutoire ou remise qui n'excédera point trois mois: Et tout recouvrement ou jugement à la poursuite d'une partie lézée, pour aucune contravention après le premier jugement, sera une preuve suffisante pour faire encourir aux officiers, ou autre, la dite peine de la seconde contravention.

VI. Pourra toujours et qu'il loit ordonné par la dite autorité, que si qui que ce puisse être, sujet de sa Majesté est emprisoné, ou mis sous la garde d'aucuns officiers quelconques, pour toute affaire criminelle, ou suposée criminelle, il ne sera point changé de la prison, ou de la garde d'aucuns officiers, à moins que ce ne soit par un *Habeas Corpus*, ou autre ordre légal; ou si le prisonier est délivré au constable, bailli ou autre officier lubalterne, pour être transféré dans quelques prisons civiles; ou si qui que ce soit est envoyé par ordre d'aucun juge ayant jurisdiction criminelle, commissaire ou juge de paix à aucune maison de travail ou de correction; ou si le prisonier est changé d'une prison, ou d'une place dans le même district, afin qu'il subisse son procès, ou qu'il soit acquitté suivant la loi; ou en cas de feu subit, de maladie contagieuse ou d'autres nécessités; et si qui que ce soit après tel emprisonement fait, ou signe ou consigne aucun ordres pour tels changemens, en contravention de cette Ordonnance, ou fait ou signe tels ordres afin que les officiers y obéissent et l'exécutent, il encourra les peines et confiscations mentionnées ci-devant, aussi bien pour la première contravention que pour la seconde, qui seront prélevées, ainsi qu'il est dit ci-dessus par la partie lézée.

VII. Et afin de prévenir toutes injustes vexations, pour prise de corps réitérée pour le même délit, il est de plus statué, que qui que ce soit, qui aura été ainsi élargi sur aucun *Habeas Corpus*, ne pourra être, en aucun tems, encore emprisoné, ou pris au corps, pour le même délit, par qui que ce puisse être, autrement que sur un procès judique, ou ordre de la cour dans laquelle il sera cautionné pour comparaître par reconnaissance, ou autre cour ayant compétence de l'affaire; et si qui que ce soit redonne siemment, une prise de corps ou ordre de détention, en contravention de cette Ordonnance, ou procure siemment, ou fait délivrer une prise de corps ou ordre de détention pour le même délit, ou prétendu délit contre quiconque aura été ainsi élargi, comme il est dit ci-dessus, ou qui y aidera ou y assistera, alors il paiera au prisonier, ou à la partie lézée la somme de cinq cens livres argent de la Grande Bretagne, qui sera prélevée, ainsi que dessus, nonobstant quelque couleur ou changement qu'il eut pû employer dans l'ordre de prise de corps.

VIII. Qu'il soit en outre statué, que quiconque aura été emprisoné pour crime capital ou de léze majesté, pleinement et spécialement exprimé dans l'ordre de prise de corps, sur la prière ou requête présentée, cour tenante, la première semaine du terme, ou séance de la cour du banc du Roi, et d'oùir et terminer, ou de cour extraordinaire pour vider les prisons du district, de subir son procès qui ne sera point dénoncé pour quelque tems dans le terme ou séance suivant de la cour du banc du Roi, d'oùir et terminer, ou de cour extraordinaire pour vider les prisons, après tel emprisonement, il sera et pourra être loisible au juge en chef ou aux commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou juges de la dite cour du banc du Roi, et ils sont par ces présentes requis, sur une proposition à eux faite, cour tenante, le dernier jour du terme, ou séance de la dite cour du banc du Roi, et d'oùir et terminer, ou d'extraordinaire pour vider les prisons, soit par le prisonier, ou quelqu'un pour lui, de l'élargir sur cautionnement, à moins qu'il n'apparaisse au juge en chef, aux commissaires qui exécutent la charge de juge en chef, ou juges de la dite cour du banc du Roi, sur serment, que les témoins pour le Roi ne peuvent être produits dans le dit terme et séance de la cour du banc du Roi, d'oùir et terminer ou d'extraordinaire pour vider les prisons; et si quiconque emprisoné,

open court, the last day of the sessions or term of the court of King's bench, and of oyer and terminer or general-goal-delivery, either by the prisoner or any one in his behalf, to set at liberty the prisoner upon bail: unless it appears to the chief justice, or commissioners for executing the office of chief justice, or judges of the said court of King's bench, upon oath made, that the witnesses for the King could not be produced the same sessions or term or general-goal-delivery. And if any person or persons committed as aforesaid, upon his or their prayer or petition in open court the first week of the sessions or term of the court of King's bench and of oyer and terminer and general-goal-delivery, held in and for the district where such prisoner or prisoners may be committed, to be brought to his or their trial, shall not be indicted and tried the second sessions or term of the court of King's bench and oyer and terminer and general-goal-delivery after his commitment, or upon his trial shall be acquitted, he shall be discharged from his imprisonment.

emp  
mier  
d'ext  
mené  
ce de  
prison  
de son

IX.  
qui qu  
civiles  
loi, p

X.

IX. Provided always that nothing in this Ordinance shall extend to discharge out of prison, any person charged in debt or other action, or with process in any civil cause, but that after he shall be discharged from his imprisonment for such his criminal offence, he shall be kept in custody according to the law for such other suit.

X. Provided also and it is hereby further enacted, that it shall and may be lawful to and for any prisoner or prisoners as aforesaid, to move and obtain his or their *Habeas Corpus* out of the court of King's bench. And if the chief justice or commissioners for executing the office of chief justice or judges of the said court of King's bench in the vacation time, upon view of the copy or copies of the warrant or warrants of commitment or detainer, or upon oath made that such copy or copies were denied as aforesaid, shall deny any *Habeas Corpus* by this Ordinance required to be granted (being moved for as aforesaid) they shall severally forfeit to the prisoner or party grieved the sum of Five hundred pounds lawful money of Great Britain, to be recovered in manner aforesaid.

être lo  
d'obten  
ou auc  
de la c  
prise d  
qu'il e  
cette O  
prisonni  
tagne,

XI.

provinc  
qu'aucu  
feront c  
ront être  
hors de  
lesquels  
majesté,  
transpor  
font, ap  
chacun a  
en vertu  
puisse étr  
tier ou  
et contre  
tel ordre,  
tation, o  
deur dan  
quelques  
argent de  
d'procéd  
ques, ni  
accordés,  
tenant, a  
exprimée

XI. And for preventing illegal imprisonments in prisons without this province, or beyond the seas, be it further enacted and declared by the authority aforesaid, that no subject of his Majesty, his heirs or successors, that now is or hereafter shall be an inhabitant or resident of this province of Quebec, shall or may be sent prisoner into any province or into any state or place without this province, or into any parts, garrisons, islands or places beyond the seas, which are, or at any time hereafter shall be within or without the dominions of his Majesty, his heirs or successors; and that every such imprisonment or transportation is hereby enacted and declared to be illegal. And if any of the said subjects shall hereafter be so imprisoned, every such person and persons so imprisoned, shall and may for every such imprisonment maintain by virtue of this Ordinance an action or actions of false imprisonment against the person or persons by whom he or she shall be so committed, detained imprisoned, sent prisoner or transported contrary to the true meaning of this Ordinance, and against all or any person or persons that shall frame, contrive, write, seal or countersign any warrant or writing for such commitment, detainer, imprisonment or transportation, or shall be advising, aiding or assisting in the same, or any of them; and the plaintiff in every such action shall have judgment to recover his treble costs, besides damages, which damages so to be given shall not be less than Five hundred pounds lawful money of Great-Britain, in which action no delay, stay, or stop of proceeding by rule, order, or command, nor any injunction, protection or privilege whatsoever, nor any more than one imparlance or continuance (according to the practice of the court) shall be allowed, excepting such rule of the court wherein the action shall depend, made in open court, as shall

XII. P  
fice à qui

emprisoné, ainsi qu'il est dit ci-dessus, sur sa prière ou requête, cour tenant, la première semaine du terme ou séance de la cour, du banc du Roi, d'ouir et terminer, ou d'extraordinaire pour vider les prisons, tenue dans le district où le prisonnier peut être mené pour subir son procès, n'est point dénoncé et poursuivi au second terme ou séance de la cour du banc du Roi, d'ouir et terminer, ou d'extraordinaire pour vider les prisons, après son emprisonement, ou que sur son procès il soit acquitté, il sera élargi de son emprisonement.

IX. Pourvù toujours que rien dans cette Ordinance ne puisse s'étendre, à élargir qui que ce soit chargé de dettes, ou d'autres actions et d'aucuns procès en toutes affaires civiles: mais qu'après qu'il sera élargi pour délit criminel, il y sera confiné, suivant la loi, pour telle autre poursuite.

X. Pourvù aussi, et qu'il soit de plus statué par ces présentes, qu'il sera et pourra être loisible à tous et chacun prisonier, ainsi qu'il est dit ci-dessus, de proposer et d'obtenir leur *Habeas Corpus*, hors de la cour du banc du Roi; et que si le juge en chef, ou aucun des commissaires qui exécutent la charge de juge en chef, ou aucun des juges de la cour du banc du Roi, dans le tems des vacances, sur le vu des copies d'ordres de prise de corps, ou de détention, ou sur ferment, que telles copies ont été refusées, ainsi qu'il est dit ci-dessus, refuse aucun ordre d'*Habeas Corpus*, ordonné d'être accordé par cette Ordinance, étant demandé, comme ci-dessus, sera séparément tenu de paier au prisonier, ou à la partie lézée, la somme de cinq cens livres argent de la Grande Bretagne, qui sera prélevée comme il est dit ci-dessus.

XI. Et pour prévenir tous emprisonemens illicites dans des prisons hors de cette province, ou au-de-là des mers, qu'il soit de plus statué et déclaré par la dite autorité, qu'aucuns sujets de sa majesté, ses héritiers ou successeurs, qui présentement sont ou seront ci-après habitans et résidens en cette province de Québec, ne seront et ne pourront être envoyés prisonniers dans aucune autre province, ou dans aucun état, ou place hors de cette province, où dans aucuns lieux garnisons, îles ou pais au-de-là des mers, lequels sont ou seront dans aucun tems à l'avenir dans, ou hors des domaines de sa majesté, ses héritiers ou successeurs, et que tous et chacun tels emprisonemens ou transports sont par ces présentes déclarés illicites; et que si aucun des dits sujets sont, après le jour de la publication de cette Ordinance, ainsi emprisonés, tous et chacun ainsi emprisonés, seront et pourront pour chaque tel emprisonement, intenter, en vertu de cette Ordinance, une action de faux emprisonement contre qui que ce puisse être, par qui ils auront été ainsi emprisonés, détenus et confinés, envoyés prisonniers ou transportés, en contravention de la véritable intention de cette Ordinance, et contre qui que ce puisse être qui aura concerté, fabriqué, écrit, signé ou contresigné tel ordre, ou écrit telle prise de corps, de détention, d'emprisonement, ou de transportation, ou qui y aura donné les mains, aidé, ou assisté, ou aucun d'eux. Et le demandeur dans chaque action aura jugement de éléver ses triples frais, outre les dommages, lequels dommages, ainsi accordés, ne pourront être moins que de Cinq cens livres argent de la Grande Bretagne, dans laquelle action aucun délai, retardement, ou arrêt de procédures, par règle, ordre ou commandement, protection ou priviléges quelconques, ni plus qu'un interlocutoire ou remise, suivant la pratique de la cour, ne seront accordés, excepté telle règle de la cour, dans laquelle l'action sera pendante, faite cour tenant, ainsi que les juges le penseront nécessaire pour une cause particulière qui sera exprimée dans la dite règle.

XII. Pourvù toujours que rien dans cette Ordinance ne s'étendra à donner le bénéfice à qui que ce soit, qui contractera par écrit avec aucun marchand ou propriétaire d'aucune

shall be thought in justice necessary, for special cause to be expressed in the said rule.

XII. Provided always that nothing in this Ordinance shall extend to give benefit to any person who shall by contract in writing agree with any merchant or owner of any plantation, or other person whatsoever to be carried to any province or to parts beyond the seas, and receive earnest upon such agreement, although that afterwards such person shall renounce such contract.

XIII. And provided always and be it enacted, that if any person or persons lawfully convicted of any felony, shall in open court, pray to be transported beyond the seas or out of the province, and the court shall think fit to leave him or them in prison for that purpose, such person or persons may be transported into any parts beyond the seas; this Ordinance or any thing herein contained to the contrary notwithstanding.

XIV. Provided also, that if any person or persons at any time resident within this province shall have committed any capital offence in Great Britain, Ireland or any province, island or plantation of the King, his heirs or successors, where he or she ought to be tried for such offence, such person or persons may be sent to such place, there to receive such trial in such manner as the same might have been used by the common laws of England before the making of this Ordinance; any thing herein contained to the contrary notwithstanding.

XV. And to the intent that no person may avoid his trial at the sessions or term of the court of King's bench, oyer and terminer or general goal-delivery by procuring his removal before the sessions or term of the court of King's bench, oyer and terminer, or general-goal-delivery held in and for the district where he may be committed, at such time as he cannot be brought back to receive his trial there, it is further enacted, that after the sessions or term of the court of King's bench, oyer and terminer or general-goal-delivery proclaimed or advertised for the district where the prisoner is detained, no person shall be removed from the common goal of the district upon any *Habeas Corpus* granted in pursuance of this Ordinance; but upon any such *Habeas Corpus*, shall be brought before the chief justice, or commissioners for executing the office of chief justice, or judges of the said court of King's bench, in open court, who is or are thereupon to do what to justice shall appertain.

XVI. Provided nevertheless, that after the sessions are ended any person or persons detained in any common goal, may have his, her, or their *Habeas Corpus* according to the direction and intention of this Ordinance.

XVII. And because many times persons charged with petit-treason or felony, or as accessories thereto, are committed upon suspicion only, whereupon they are bailable or not, according as the circumstances making out that suspicion are more or less weighty, which are best known to the justices of the peace who may have committed such persons, and have the examination before them, or to other justices of the peace in the district where such persons may be committed."

Be it therefore ordained and enacted, that when any person shall appear to be committed by any judge, commissioner or justice of the peace, and charged as accessory before the fact to any petit-treason or felony, or upon suspicion thereof, or with suspicion of petit-treason or felony, which petit-treason or felony shall be plainly and specially expressed in the warrant of commitment, that such person shall not be removed or bailed by virtue of this Ordinance in any other manner than by the common law of England they may be.

d'aucune habitation, ou autre que ce puisse être, d'être transporté dans toutes provinces, ou tous autres endroits, îles ou pays au-de-là des mers, et de recevoir des arrêches sur tel contrat, quoiqu'après les parties y renoncent.

XIII. Et pourvû toutes fois et qu'il soit statué que, si qui que ce soit légalement convaincu d'aucun crime capital suplice, cour tenante, d'être transporté au-de-là des mers, et que la cour juge à propos de le laisser en prison à cet effet, il pourra être transporté dans tous endroits au-de-là des mers et hors de la province, non obstant cette Ordonance, et tout ce qui y est contenu au contraire.

XIV. Pourvû aussi que, si qui que ce puisse être, résident en aucun tems dans cette province, qui aura commis un crime capital dans la Grande Bretagne, Irlande, ou aucunes provinces, îles ou colonies du Roi, ses héritiers ou successeurs, où il doit être jugé pour tel crime, pourra être envoyé dans tel endroit, où il doit subir son procès, ainsi qu'il aurait pu être fait par la loi commune d'Angleterre, avant la passation de cette Ordonance, nonobstant tout ce qui y est contenu au contraire.

XV. Et afin que, qui que ce soit ne puisse éviter son procès aux séances ou termes des cours du banc du Roi, d'ouïr et terminer, et d'extraordinaire pour vider les prisons, en demandant d'être transporté auparavant la séance ou terme de la cour du banc du Roi, d'ouïr et terminer, et d'extraordinaire pour vider les prisons, tenue dans le district où il a été emprisoné, dans un tems où il ne pourrait y être ramené pour subir son procès, qu'il soit statué, qu'après les séances ou termes des cours du banc du Roi, d'ouïr et terminer, et d'extraordinaire pour vider les prisons, proclamées et averties pour le district, où le prisonier est détenu, qui que ce soit ne sera transféré des prisons civiles sur aucun *Habeas Corpus*, accordé en conséquence de cette Ordonance: mais que sur tel *Habeas Corpus*, il sera amené devant le dit juge en chef, les commissaires qui exécutent la charge du juge en chef, ou autres juges de la cour du banc du Roi, cour tenante, qui en conséquence prononceront ce qui paraîtra juste.

XVI. Pourvû néanmoins qu'après que les séances seront finies, quiconque sera détenue dans les prisons civiles, pourra avoir un ordre d'*Habeas Corpus*, suivant l'esprit et l'intention de cette Ordonance.

XVII. Et parce que plusieurs fois des particuliers chargés de crime de petite trahison, ou de crime capital, ou comme complices d'iceux, sont emprisonés seulement sur soupçon, desquels ils peuvent être cautionés, ou non, suivant les circonstances qui rendent le soupçon plus ou moins grave, qui aura été connu par des juges de paix qui auront emprisoné tels particuliers, et qui les auront examiné devant eux, ou par tous autres juges de paix dans le district où tels particuliers peuvent être emprisonés.

Qu'il soit, à ces causes ordonné et statué que dans le cas où qui que ce soit paraîtra avoir été emprisoné par aucun juge, commissaire ou juge de paix, et chargé comme complice ayant le fait, d'aucune petite trahison ou crime capital ou sur soupçon d'iceux, ou avec soupçon de petite trahison, ou crime capital, lesquels petite trahison, ou crime capital sera pleinement et spécialement exprimé dans l'ordre de prise de corps, il ne sera point changé ou cautionné en vertu de cette Ordonance, dans aucune autre manière que la loi commune d'Angleterre peut le permettre.

XVIII. Pourvû aussi, et il est statué, que qui que ce puisse être ne sera actionné, pour-suivi, molesté ou troublé, pour aucune contravention contre cette Ordonance, à moins que le contrevenant ne soit actionné ou poursuivi, dans deux années au plus, après le tems que la contravention aura été commise, au cas que la partie lézée ne soit point alors en prison, et si elle est en prison, alors dans l'espace de deux ans après le décès de la partie emprisonée, ou son élargissement, dans l'un des cas qui arrivera le premier.

Et

C. t. Anno vicesimo quarto GEORGII III. Regis. A. D. 1784.

XVIII. Provided also and it is enacted, that no person or persons shall be sued, impleaded, molested or troubled for any offence against this Ordinance, unless the party offending be sued or impleaded for the same within two years, at the most, after such time wherein the offence shall be committed, in case the party grieved shall not be then in prison, and if he shall be in prison then within the space of two years after the decease of the person imprisoned, or his or their delivery out of prison which shall first happen.

XIX. And be it also ordained by the authority aforesaid, that if any information, suit or action, shall be brought or exhibited against any person or persons for any offence committed or to be committed against the form of this law, it shall be lawful for such defendants to plead the general issue, that they are not guilty, or that they owe nothing, or to plead specially, according as may be the course and practice of the court where such suit may be, and in case it be upon the said plea of not guilty, or that he owes nothing, then to give such special matter in evidence which if it had been pleaded more specially had been good and sufficient matter of law to have discharged the said defendant or defendants against the said information, suit or action; and the said matter so given in evidence under either of the said general-pleas, shall be then and there available to him or them to all intents and Purposes as if he or they had sufficiently pleaded, set forth or alledged the same matters in bar or discharge of such information, suit or action.

FRED: HALDIMAND.

*Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-ninth day of April, in the twenty-fourth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-four.*

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

ANNO VICESIMO QUINTO  
GEORGII III. REGIS.

C A P. I.  
AN ORDINANCE

For further continuing an Ordinance made the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for regulating the Militia of the Province of Quebec, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof."

[Expired.]

C A P.

XIX. Et qu'il soit aussi ordonné par la dite autorité que si aucune plainte, poursuite, ou action, est portée contre qui que ce puisse être, pour aucun délit commis, ou qui sera commis contre cette loi, il sera loisible à tout défendeur de proposer une réponse négatoire (*General Issue*) qu'il n'est point coupable, ou qu'il ne doit rien, ou de plaider spécialement suivant l'usage et pratique de la cour où il pourra poursuivre, et en cas qu'il soit, sur la dite réponse négatoire, (qu'il n'est point coupable ou qu'il ne doit rien) alors il donnera tel sujet spécial en évidence, qui ayant été plaidé, aura été trouvée une bonne et suffisante raison de loi pour décharger aucun défendeur des dites plaintes, poursuite ou action; et le dit sujet en évidence, ou sous de générales preuves, fera alors aussi profitable à tous égards quelconques, comme s'il avoit été plaidé, établi ou allégué au contraire, ou à la décharge de telles plainte, poursuite ou action.

## F R E D E R I C H A L D I M A N D.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-neuvième jour d'Avril, dans la vingt-quatrième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt-quatre.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé). J. WILLIAMS, G. L. G.

*Traduit par ordre de Son Excellence;*

F. J. CUGNET, S. F.

ANNO VICESIMO QUINTO  
G E O R G I I I . R E G I S.

## C A P. I

## ORDONNANCE

Pour continuer encore une Ordonnance passée le vingt-neuvième jour de Mars, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régle les Milices de la Province de Québec, et qui les rend d'une plus grande utilité, pour la conservation et sûreté d'icelle."

(Expiré.).

## C A P. II.

## A N O R D I N A N C E

Preamble.

*Repeal by 41 c.*

Manner of proceedings in actions above the value of £ 10. sterling.

To regulate the proceedings in the courts of civil judicature, and to establish TRIALS by JURIES in actions of a commercial nature and personal wrongs to be compensated in damages.

WHEREAS it is necessary for the ease and convenience of his Majesty's subjects who may have actions to prosecute in the courts of civil judicature established in this province, that the mode of administering justice in the said courts should be clearly ascertained and rendered as plain as possible, be it therefore ordained and enacted by his honour the Lieutenant Governor and commander in chief of this province, by and with the advice and consent of the legislative council thereof, and by the authority of the same it is hereby ordained and enacted, that in all causes or matters of property exceeding the sum or value of ten pounds sterling, upon a declaration presented to any one of the Judges of the court of common pleas, by any person, setting forth the grounds of his complaint against a defendant, and praying an order to compel him to appear and answer thereto, such judge shall be at liberty is empowered and required, in his separate district, to grant such an order, whereby the plaintiff may have and obtain from the clerk of the court, a writ of summons, in the language of the defendant, to be issued in his Majesty's name and tested by the name of such judge, to be directed to, and executed by the sheriff of the district where such court shall have jurisdiction, and in which the defendant may be or doth reside, commanding such defendant to be and appear in such court, to answer to the plaintiff, on the day appointed by such judge in the order on the declaration, regard being had to the season of the year as well as to the distance of the defendant's abode or place of service from the place where the court may sit.

Execution not to be issued against absences till security be given.

II. Provided always that a copy of the writ of summons and the declaration shall be served on the defendant personally or left at his house with some grown person there, belonging to the family, and in so doing the service shall be deemed sufficient. Provided nevertheless that if the defendant be absent in the upper country or lower parts of the province, that is to say, when in or upon any place beyond the Long Sault on the Ottawa river, or beyond Olwegatché in the upper parts of the province, or in or upon any place below cape Cat on the south side and the Seven Islands on the north side of the river St. Lawrence, and where such defendant hath not been personally served with such summons and declaration as aforesaid; that no execution shall issue, unless the plaintiff shall give good and sufficient security, to be approved by the court, to refund to the defendant or his legal representative, as much as the defendant, appearing by himself or his legal attorney within a year and a day, may be able to set aside and reverse of the said judgement, by such reconsideration of the said judgement in the court where given, as may be prescribed in the conditions expressed in the security to be given as aforesaid for rehearing of the merits of said cause.

III. That the said declaration so to be filed shall not be altered or amended after being filed as aforesaid, unless upon rule of the court and upon payment of costs.

Attachment against the body, where a debtor is going to leave the province.

IV. That in all and every case where one or more judges of any court of common pleas is or may be satisfied by the affidavit of the plaintiff, or his book-keeper or clerk, or legal attorney, that the defendant is personally indebted to the plaintiff in a sum exceeding ten pounds sterling and may also be satisfied by the oath of the plaintiff

Qui  
qui  
pe  
E  
en cet  
remen  
par so  
de l'a  
par ce  
dant la  
des p  
fa pla  
à comp  
lui est  
obtien  
qui se  
au She  
ra être,  
deur, e  
par tel  
ainsi q  
siège la

II.  
gnifiée  
s'y trou  
fante.  
d'embas  
sur la r  
dans au  
du Nor  
en per  
le dema  
de rend  
raira le  
qu'il pe  
par la C  
dans le  
de la ca

III.  
enfilée e  
ment de

IV.

## C A P. II.

## ORDONNANCE

Qui régle les formes de procéder dans les Cours Civiles de Judicature, et qui établit les procès par Jurés dans les affaires de commerce, et d'injures personnelles qui doivent être compensées en domages, en la Province de Québec.

Préambule.  
**E**TANT nécessaire pour le soulagement et l'avantage des sujets de sa Majesté qui peuvent avoir des actions à intenter dans les Cours Civiles de Judicature établies en cette Province, que la forme d'administrer la justice dans les dites Cours, soit clairement établie et rendue intelligible, autant que possible, qu'il soit statué et ordonné par son Honneur le Lieutenant-gouverneur et Commandant-en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle, et par la dite autorité, il est par ces présentes statué et ordonné, que dans tous procès et affaires de propriété excédant la somme ou valeur de £ 10 Sterling, il sera présenté à aucun des Judges des Cours des Plaidoiries-communs par tous particuliers, une déclaration contenant les motifs de sa plainte contre un défendeur, dans laquelle il sollicitera un ordre pour le contraindre à comparaître et y répondre; tel Juge fera, et il est, par ces présentes, autorisé, et il lui est enjoint d'accorder dans son district un ordre, par lequel le demandeur aura et obtiendra du Greffier de la Cour un ordre de sommation, dans la langue du défendeur, qui sera donné au nom de sa Majesté, et certifié du nom d'un tel Juge, qui sera adressé au Sheriff du district, où telle Cour aura juridiction, et dans lequel le défendeur pourra être, ou sera résident, lequel ordre sera exécuté et signifié par le Sheriff à tel défendeur, d'être et comparaître à telle Cour, pour répondre au demandeur à un jour fixé par tel Juge, dans l'ordre au bas de la déclaration, ayant égard à la saison de l'année, ainsi qu'à la distance du domicile du défendeur, ou du lieu de l'assignation à celui où siège la Cour.

Formes de procéder dans les actions au delà de deux livres Sterling.

Exécution ne portera point contre absens, jusqu'à ce qu'il ait été donné caution.  
**I.** Pourvu toujours qu'une copie de l'ordre de sommation et de déclaration sera signifiée au défendeur en personne, ou laissée à son domicile à quelqu'un raisonnable qui s'y trouvera, faisant partie de la famille. Alors une telle signification sera considérée suffisante. Pourvu néanmoins que si le défendeur est absent dans les pays d'en haut ou d'en bas de la province, c'est à dire, dans aucun endroit plus loin que le Long Sault sur la rivière des Ottawa, ou plus loin que Osgwagatchi, dans le haut de la province, ou dans aucun endroit, en bas du Cap Chat du côté du Sud, et des Sept Isles du côté du Nord du fleuve St. Laurent, et que lorsque tel défendeur n'aura point été assigné en personne, comme il est dit ci-dessus, il ne sera donnée aucune exécution, à moins que le demandeur ne donne bonnes et suffisantes cautions, qui seront approuvées par la Cour, de rendre au défendeur, ou à son représentant légal, dans l'espace d'un an et un jour, tout ce qu'il pourra faire ôter et diminuer du dit jugement, sur telle révision de ce jugement, par la Cour d'où il sera émané, conformément aux conditions qui seront exprimées dans le cautionnement qui sera donné comme ci-dessus, pour écouter encore le mérite de la cause.

**III.** Que la dite déclaration ainsi enfilée, ne sera ni changée ni corrigée après avoir été enfilée comme ci-dessus, à moins que ce ne soit par une règle de la Cour, et sur le paiement des frais.

**IV.** Que dans tous et chacun cas, où un, ou plusieurs juges d'aucune des Cours des Plaidoiries-

Prise de corps décernée contre

or some other person; that the defendant is immediately about to leave the province, and whereby the Plaintiff might be deprived of his remedy against such defendant, it shall and may be lawful for one or more judge or judges of any court of common pleas, to grant a *capias* or attachment against the body of such defendant, to be directed to the sheriff in manner as aforesaid, to hold such defendant to bail, for his appearance at the return of such writ; and in default thereof, to commit him to prison, there to remain until special bail may be given by such defendant, or until two days after execution may be obtained by the plaintiff, if judgement be in his favour.

V. Provided always, that if any defendant so bound in recognizance; by special bail, shall or do surrender himself in open court, pending the action; or at any time within one month after judgement obtained; or do surrender himself unto the sheriff of the district where such court may have jurisdiction at any time within fifteen days after the day on which the plaintiff might legally have and obtain execution, by *capias ad satisfacendum* upon judgement obtained, that then and in such case such surrender of the defendant shall be held, taken, and considered, as a discharge of the persons bound for such defendant on special bail.

If defendant does not appear.

VI. If on the day of the return of the writ of summons the defendant does not appear in person, or by attorney (proof of such service being produced or made in court), the plaintiff shall obtain a default against the defendant; and if, on calling over the action on the next weekly court day, the defendant should still neglect to appear, without any good reason for such his neglect; the court, after hearing and receiving sufficient proof of the plaintiff's demand, shall cause their final judgement to be entered against the defendant, and shall award such costs thereupon as they shall think reasonable, and issue such execution as the law, according to the nature of the case, may direct.

Judgement to be entered.

VII. Provided always, that every proof that may be offered by the plaintiff, in support of his action and demand, shall be filed in court, and remain of record in the same manner as if the defendant had appeared and defended the action.

If defendant appears.

He is to answer the declaration.

VIII. Provided also that the defendant, upon his appearance at the return day of the writ, or in case of default, upon his appearance at the next weekly court after such return, and after payment of costs of such default as aforesaid, shall then or on such other day as he may obtain from the court, make his answer to the declaration, either in writing or verbally, as he thinks fit. And if the answer be verbal, the clerk of the court shall take down the substance thereof in writing, and preserve the same among the records of the court and in the said action; and if the plaintiff doth not appear at the return day of such writ, or appearing, doth not prosecute his action, the same shall be dismissed with costs to the defendant.

Trials by Juries in certain cases at the option of the parties.

IX. That all and every person having suits at law and actions in any of the said courts of common pleas, grounded on debts, promises, contracts, and agreements of a mercantile nature only, between merchant and merchant, and trader and trader, so reputed and understood, according to law, and also of personal wrongs, proper to be compensated in damages, may, at the option and choice of either party, have and obtain the trial and verdict of a jury, as well for the assessment of damages on personal wrongs committed, as the determination of matters of fact in any such cause. Provided always that the agreement of nine of the twelve jurors, who shall compose such jury, shall be sufficient and effectual to return a verdict, and that the same so made and returned shall be held as legal and effectual, to every intent and purpose, in as much as if the whole twelve jurors had agreed therein. And the clerk of the court

Pl  
ou  
de  
lin  
qu  
dép  
po  
com  
au  
tio  
fera  
piè  
fave

V  
lui  
obte  
juris  
men  
né,  
rée  
défe

VI  
en p  
prod  
lorsq  
glige  
Cour  
pron  
frais  
suiva

VI  
tien d  
que f

VI  
ou en  
et apr  
jour,  
balem  
la Cour  
dans l  
du rap  
débou

IX.  
des Pl  
ceman  
chanc  
fonelle

province,  
fendant, it  
is common  
to be di-  
for his ap-  
to prison,  
two days  
vour.  
  
by special  
any time  
the sheriff  
fifteen days  
on, by capias  
surrender  
the persons  
  
endant does  
ced or made  
if, on cal-  
should still  
court, after  
se their final  
thereupon  
rding to the  
  
plaintiff, in  
of record in  
n.  
  
return day of  
out after such  
en or on such  
ration, either  
the clerk of  
rve the same  
tiff doth not  
te his action,  
  
y of the said  
agreements of  
er and trader,  
ngs, proper to  
rtty, have and  
nages on per  
y fuel cause,  
shall compose  
the same so  
n purpose, in  
clerk of the  
court

Plaideurs-comuns, seront ou pourront être satisfais par le serment du demandeur, ou de son teneur de livres, de son commis ou de son procureur légal, que le défendeur est personnellement endetté au demandeur d'une somme excédante dix livres Sterling, et qu'ils pourront aussi être satisfais par le serment du demandeur, ou de quelqu'autre particulier, que le défendeur est sur le point de quitter la Province, et que ce départ pourrait priver le demandeur de son recours contre tel défendeur, il sera et pourra être lisible à un, ou plusieurs des juges d'aucune des Cours des Plaideurs-comuns d'accorder un *Capias*, ou prise de corps contre tel défendeur, qui sera adressé au Sheriff, comme ci-dessus, pour prendre tel défendeur à cautions, pour sa comparution au rapport de tel ordre; et au défaut de cautions, de le confiner en prison, ou il sera détenu, jusqu'à ce qu'il puisse donner cautions spéciales, ou jusqu'à deux jours après l'exécution qui pourra être obtenue par le demandeur, si le jugement est en sa faveur.

un débiteur qui  
guérira la preuve.

V. Pourvu toujours que, si aucun défendeur, ainsi sous cautions spéciaux, se rendra lui-même, Cour tenant, pendant l'action, ou dans tout autre tems après le jugement obtenu, ou se remettra entre les mains du Sheriff du district, où la Cour peut avoir jurisdiction, à tout tems, dans quinze jours après celui, où le demandeur peut légalement demander et obtenir exécution par un *Capias ad satisfacendum*, sur jugement décerné, alors et dans tels cas, telle comparution du défendeur sera tenue, prise et considérée comme une décharge pour les particuliers engagés comme cautions spéciaux d'un tel défendeur.

Si le défendeur  
ne comparait  
point il sera don-  
né jugement.

VI. Si le jour que se fera le rapport de la somation, le défendeur ne comparait point en personne ou par procureur (la preuve de l'affiliation de telle somation ayant été produite en Cour), le demandeur obtiendra congé défaut contre le défendeur; et si, lorsqu'il aura été appellé sur l'affaire, la semaine suivante un autre jour de Cour, il néglige encore de comparaître, sans donner aucunes bonnes raisons de sa négligence, la Cour après avoir entendu et reçu les preuves suffisantes sur la requête du demandeur, prononcera son jugement définitif, qui sera enrégistré contre le défendeur, allouera les frais qu'elle jugera convenables, et décernera une exécution, telle que la loi prescrit suivant la nature de l'affaire.

Si le défendeur  
comparait, il ré-  
pondra à la dé-  
claration.

VII. Pourvu toujours que toute et chaque preuve offerte par le demandeur, au soutien de son action et demandé, soit enfilée en Cour, et restera dans le registre, de même que si le défendeur avait comparu et défendu l'action.

VIII. Pourvu aussi que le défendeur sur la comparution au jour du rapport de l'ordre, ou en cas de défaut sur la comparution à la Cour la semaine suivante, après tel rapport, et après le paiement des frais de tel défaut, comme ci-dessus, pourra alors, ou tel autre jour, ainsi qu'il l'obtiendra de la Cour, répondre à la déclaration, soit par écrit ou verbalement, ainsi qu'il le jugera à propos, et que si sa réponse est verbale, le Greffier de la Cour en prendra la substance par écrit; et la gardera dans les registres de la Cour et dans les procédures de la dite action; et si le demandeur ne comparait point au jour du rapport de tel ordre, ou que comparaissant, il ne poursuive point son action, il sera débouté et les frais seront alloués au défendeur.

Procès par juries  
en certains cas, à  
l'option des par-  
ties.

IX. Que tous et chaque particuliers, qui auront des procès dans aucunes des Cours des Plaideurs-comuns fondées sur dettes, promesses, engagemens et conventions, concernant le commerce seulement, entre négocians et négocians et entre marchands et marchands, réputés et connus comme tels, suivant la loi, et aussi concernant les injures personnelles qui doivent être compensées en dommages, pourront à l'option et choix de l'une

court shall set down the names of the jurors, on the register of the court, in every cause where verdicts may be returned, as above-said. Provided also that in all such causes and actions that may be between his Majesty's natural born subjects of Great Britain, Ireland, or the plantations and provinces in America, the juries in such causes, shall be composed of such natural born subjects as above-said. And in all causes and actions between his Majesty's Canadian or new subjects, the juries shall be composed of such Canadian or new subjects. And in all causes and actions between natural born subjects, and the Canadian or new subjects, the jury shall be composed of an equal number of each, if such be required by either of the parties, in any of the abovementioned instances.

*English rules of evidence adopted in commercial causes.*

X. In proof of all facts concerning commercial matters, recourse shall be had, in all the courts of civil jurisdiction in this province, to the rules of evidence laid down by the laws of England.

*Where neither party is desirous of the trial by jury, proceedings as formerly.*

XI. Provided always and it is ordained and enacted, that in all causes, before the said courts of common pleas, where the parties, plaintiff nor defendant are neither of them desirous of a trial by the verdict of a jury, of and respecting matters legally within the cognizance of such jury, but that such trial should be by the deposition of witnesses, and by proofs, as at present used in his Majesty's said courts of common pleas, the court shall, after issue joined on the merits of the cause, in the manner as hereafter expressed, appoint a day for hearing the evidence of the parties, plaintiff and defendant, and cause the same to be taken down in writing, by the clerk of the court, in open court, and signed and sworn to by each respective witness, save and except as hereafter provided for witnesses absent by reason of sickness or of departing the province:

*Provision for examining witnesses, in case of sickness or when about to depart the province.*

XII. Provided also that in case of sickness and where the witnesses cannot attend the court, to be ascertained by affidavit, it may be lawful for the court, in such cases, and of evident necessity, after issue joined as above-said, to allow and permit that any one judge, in the presence of the parties, plaintiff and defendant, or their attorneys, or in their or either of their absence, after due notice signified, may take the deposition of such witness, in writing, to be signed and sworn to, and certify and record the same; in the said court, and there to be of legal effect; and moreover, that such deposition, so taken, may be offered and read to the jury, as legal evidence, if such cause be to be tried by jury. And also in causes instituted in the said court, where any witness may be about to depart the province, and by which means either party might be deprived of his testimony to be ascertained by affidavit, it shall and may be lawful for any judge of the said courts to take the deposition of such witness in presence of the parties or their attorneys, in the manner as above expressed, and the same shall be of legal effect, in every cause, in the manner as above-said.

*Limitation of pleadings.*

XIII. And it is further ordained and enacted, that every issue in law or fact, to be formed in any cause in either of the said courts of common pleas, between the parties, plaintiff and defendant, shall be made and compounded by the declaration, answer and replication; or by the plea, answer and replication, in cases of abatement and bar, of the said parties, plaintiff and defendant, and that no other or further pleadings or writings by way of plea upon such issue or matter in dispute, whether of law or fact, shall be received or admitted by the said courts of common pleas, as part of and to be put upon record, in any cause there instituted, and to be heard and adjudged upon, any thing to the contrary notwithstanding.

*When the sheriff is concerned*

XIV. That every writ and process which ought to be served and executed by the sheriff,

l'une pour les actions. Pourvoit faire porté, douze noms et être rappelé.

Pour Majesté les jurés dans tout les jurés et actifs composés dans au

X. dans tout quant à

XI. dites C le défen juries, c dés, co les dép de l'affa de la pl le, Gre prété, de mal

XII. la Cour vidente, présence d'une dis position Cour, c déjurés dans le départ privée Cour procure dans to

XIII. dans to demand ou en ce

in every  
all such  
of Great  
such cau-  
all causes  
ll be com-  
ns between  
ll be com-  
parties, in  
  
be had, in  
e laid down  
  
ore the said  
neither of  
ers legally  
deposition  
ts. of com-  
n the inan-  
he parties,  
y the clerk  
tness, save  
s or of de-  
  
nnot attend  
n such cases,  
hat any one  
ornies, or in  
leposition of  
rd the same;  
a deposition,  
caule be to  
any witness  
might be de-  
e lawful for  
esence of the  
e shall be of  
  
or fact, to be  
n the parties,  
n, answer and  
t. and bar, of  
ddings or wri-  
law, or fact,  
of and to be  
judged upon,  
  
cuted by the  
sheriff,

l'une des parties, avoir et obtenir qu'elles seront plaidées devant un corps de jurés pour avoir un verdict, tant pour déterminer le fait qui doit être établi dans telles actions de commerce, que pour constater les domages dans celles d'injures personnelles. Pourvu toujours que l'opinion de neuf des douze jurés qui en composeront le corps, soit suffisante pour faire le rapport d'un verdict, et que le dit verdict, ainsi fait et rapporté, sera tenu comme légal et effectif, à toutes fins et à tous égards, comme si les douze jurés avaient été unanimes en opinion. Et le Greffier de la Cour écrira les noms des jurés sur le registre de la Cour dans chaque cause, où les verdicts pourront être rapportés, comme ci-dessus.

Pourvu aussi que dans tous tels procès ou actions, qui seront entre les sujets de sa Majesté nés dans la Grande-Bretagne, Irlande, ou Colonies et Provinces en Amérique, les jurés, en tels cas, seront composés de sujets nés, comme il est dit ci-dessus; et que dans tous procès ou actions entre les Canadiens et nouveaux sujets de sa Majesté, les jurés seront composés de tels Canadiens et nouveaux sujets; et que dans tous procès et actions entre les anciens sujets, et les Canadiens ou nouveaux sujets, les jurés seront composés d'un nombre égal de chacuns, s'il en est ainsi requis par l'une des parties, dans aucun des cas ci-dessus mentionnés.

X. Dans la preuve de tous faits concernant les affaires de commerce, on aura recours dans toutes les Cours de juridiction civile en cette Province, aux formes admises, quant aux témoignages par les loix Anglaises.

Formes Anglaises adoptées quant aux preuves, dans les affaires de commerce.

XI. Pourvu toujours, et il est statué et ordonné que, dans tous procès devant les dites Cours des Plaideurs-communs, où ni l'une ni l'autre des parties, le demandeur ni le défendeur, ne voudront point que leurs procès soient déterminés par un verdict de jurés, dans les points qui pourraient être de leur compétence, mais qu'ils soient décidés, comme il est actuellement d'usage dans les dites Cours des Plaideurs-communs, sur les dépositions de témoins et sur preuves, la Cour après un plaidoyer joint au mérite de l'affaire, dans la forme ci-après exprimée, fixera un jour pour entendre les témoins de la part du demandeur et de celle du défendeur, et fera écrire leurs dépositions par le Greffier, Cour tenante, les fera ensuite signer par chaque témoin, après serment prêté, sauf et excepté ce qui est réservé ci-après quant aux témoins absents pour raisons de maladie ou de départ de la Province.

Où ni l'un ni l'autre des parties détiendra des justes, il sera procédé comme évident.

XII. Pourvu aussi qu'en cas de maladie, où les témoins ne pourraient se trouver à la Cour, ce qui doit être prouvé par serment, la Cour, en tels cas, et dans une nécessité évidente, après le plaidoyer joint comme dessus, pourra permettre qu'un des juges, en présence des parties, demandeur et défendeur, ou leurs procureurs, ou en l'absence d'une des deux parties, après qu'elles en auront été duement averties, prendra la déposition de tels témoins par écrit, signée, affirmée, certifiée et enregistrée dans la dite Cour, qui aura son effet légal, et telle déposition pourra être présentée et lué au corps de jurés, comme un témoignage légal, si la cause est plaidée devant un juré. Et aussi dans les causes pendantes dans la dite Cour, où quelque témoin peut être sur son départ de la Province, et que dans ce cas, l'une ou l'autre des parties pourrait être privée de son témoignage, ce qui sera prouvé sous serment, chacun des juges de la dite Cour pourra prendre la déposition d'un tel témoin, en présence des parties ou de leurs procureurs, en la manière ci-dessus exprimée; et telle déposition aura un effet légal dans toutes causes en la manière suscitée.

Manière d'examiner les témoins en cas de maladie, ou de départ de la province.

XIII. Et il est de plus statué et ordonné que, tous plaideurs sur la loi, ou sur le fait, dans toutes actions pendantes dans les Cours des Plaideurs-communs entre les parties, demandeur et défendeur, seront insérés dans la déclaration, la réponse et la réplique, ou en cas d'exceptions dilatoires ou au fonds, dans la requête, la réponse et la réplique des

Restrictions des plaideurs.

the process to be  
served by the co-  
roner.

sheriff, where it shall happen that the sheriff may be personally interested and concerned, shall be served and executed by the coroner of the district in which such writ, process or execution may issue.

Their qualifica-  
tion.



Sheriffs to make  
out lists of jurors.

XV. That all merchants or traders of lawful age, and also all persons of lawful age, being house-holders, or occupying lodgings of the value of fifteen pounds per annum, rent, shall be held and considered qualified as jurors, and to serve ou petit juries.

XVI. That the sheriff of each district shall take out lists of all persons so qualified as aforesaid, who may reside in the cities of Quebec or Montreal, and within the vicinage or *baillieu* thereof, and return the same into the respective courts of common pleas of the district in which such sheriff may officiate, and in which return shall be set down, the christian and surname, and also the profession, trade or calling, and place of abode of such persons so returned.

XVII. That from the said general list, the clerk of each court shall make two separate lists or books; the one to contain the names of all merchants, persons concerned in trade, or qualified to serve on special juries, and the other list or book to contain the names of persons of different occupations, so returned on the said general list by the sheriff as aforesaid. That the said lists or books, when so made, shall be examined by the judges and sheriff, and corrected if needful, and shall be of record and open in the clerks's office, to the inspection of all persons, without fee or reward.

XVIII. That in all and every cause where a trial may be moved for, and directed to be taken by the verdict of a jury, it shall and may be lawful for the parties, plaintiff and defendant, or their attorneys, to strike a jury from the above lists or books, so returned into court, and compleated as aforesaid, in the same manner, and under the same rules as special juries are struck in the courts of record in England, that is to say, from the first list or book so formed by the clerk, and approved by the judges, as aforesaid, in all causes of mercantile dispute or actions of damages; The total amount, sum, dealing, or matter of account, agreement or transaction between the parties, may exceed fifty pounds. And from the second list, or jury book, where the total sum as aforesaid may not exceed the said sum of Fifty pounds.

Juries to be ta-  
ken in rotation.

XIX. Provided alway that the said juries, so to be struck from either of the said lists, shall be taken from the same in rotation and following each other, by commencing at that part of the list from whence the former or preceding jury was struck or taken. And also, that in all causes that may appear to the court before which they are to be tried, to be of intricacy, and that ought to be tried by a jury from the first list, although the sum or total amount may not exceed Fifty pounds, the judges of such court may permit and order the jury to be struck from the first list; the party applying for such jury, paying the difference of fees between jurors from the first and the second jury list or book,

Challenges or  
exceptions to ju-  
rors, to be de-  
termined agreeable  
to the laws of En-  
gland.

XX. That all and every challenge or exception to the panel, or any particular juror returned thereon, shall be taken, made and determined upon in open court, and conformable to the laws of England. That jurors serving on special juries as aforesaid, and struck from the first list or jury book, shall have and receive two shillings and six pence each for every verdict to be made and delivered, and before returned into court. And jurors struck from the second list or jury book, one shilling each for every verdict in manner as aforesaid.

XXI

A. D.  
des dit  
dans le  
et adm  
dans le  
obstant

XIV  
dans le  
concern  
exécuti

XV.  
maison  
lement

XVI.  
ment ca  
Québec  
dans les  
cera fa e  
ainsi que  
nommés

XVII.  
séparées,  
galemen  
des parti  
Sherif co  
s'il ell n'e  
ouverts e  
ouémolu

XVIII.  
fera pris  
leur pro  
un rapport  
tous les m  
Angleterr  
juges, co  
mages, lo  
tions entre  
tant de la

XIX. I  
ront marq  
précédens  
Cour deva  
jurés de la  
les juges c  
première li  
payer la dif  
conde.

des dites parties, demandeur et défendeur; et qu'aucun autre écrit comme plaidoyer dans le procès ou action et affaire en dispute, soit sur la loi, soit sur le fait, ne sera reçu et admis par les dites Cours des Plaïdoiers-communs, comme parties, devant être insérés dans les procédures de toutes causes qui seront intentées, poursuivies et jugées, nonobstant toutes choses à ce contraires.

XIV. Que tous et chacuns ordres qui doivent être exécutés et signifiés par le Sherif, dans lesquels il se trouvera que le Sherif est intéressé personnellement, ou qu'il sera concerné, seront exécutés et signifiés par le Coronier du district, duquel tels ordres ou exécutions pourront émaner.

Lorsque le sherif sera concerné dans un procès, le Coronier fera les significations.

### D E S J U R E S.

XV. Que tous négocians ou marchands majeurs; et aussi tous majeurs qui tiendront maison ou appartement de la valeur de £ 15 courant de rente par an, seront censés légalement capables d'être jugés et serviront comme petits jurés.

Capacité légale des Jurés.

XVI. Que le Sherif de chaque district fera des listes de tous les particuliers légalement capables d'être jurés, ainsi qu'il est dit ci-dessus, qui résideront dans les villes de Québec ou de Montréal, faubourgs et banlieues d'iceilles, et en feront leur rapport dans les différentes Cours des Plaïdoiers-communs du district dans lequel tel Sherif exercera sa charge; et dans tel rapport il inscrira les noms de batême et ceux de famille, ainsi que les professions, le commerce ou le métier, et le domicile de tels particuliers nommés dans son rapport.

Les sherifs feront les listes des jurés.

XVII. Que sur cette liste générale, le Greffier de chacune des Cours en fera deux séparées, l'une pour inscrire les noms de tous les négocians ou marchands et autres, légalement capables de servir comme jurés spéciaux; et l'autre pour inscrire les noms des particuliers des différentes professions qui seront insérés dans le rapport général du Sherif comme ci-dessus. Que les dites listes ainsi faites, seront examinées, et corrigées, s'il est nécessaire, par les juges et le Sherif, et seront une partie des registres, qui seront ouverts et publiés dans le Greffe pour tous les particuliers, sans aucunes récompenses ou émolumens.

XVIII. Que dans tous et chaque procès, où on demandera et où il sera ordonné qu'il sera pris un verdict de jurés, il sera loisible aux parties, demandeur ou défendeur, ou leurs procureurs, de choisir un corps de jurés, des listes ci-dessus, dont il aura été fait un rapport en Cour, et qui aura été accompli comme ci-dessus, de la même manière et sous les mêmes règles que les jurés spéciaux sont choisis dans les Cours de justice en Angleterre, c'est-à-dire, de la première liste ainsi faite par le Greffier et approuvée des juges, comme ci-dessus, dans tous différens concernans le commerce ou actions de dommages, lorsque le montant de la somme, du compte, des conventions, et des transactions entre les parties excédera cinquante livres; et de la seconde liste lorsque le montant de la somme, comme ci-dessus, n'excédera point cinquante livres.

Les jurés seront pris à leur tour.

XIX. Pourvu toujours que les dits jurés, ainsi choisis de l'une ou de l'autre liste, seront marqués à leur tour et de suite en commençant à l'endroit de la liste, où les jurés précédens auront été pris; et aussi que dans toutes causes qui paraîtront compliquées à Cour devant qui elles doivent être plaidées, et qui devront l'être devant un corps de jurés de la première liste, quoique la somme ne puisse point excéder cinquante livres, les juges de la Cour pourront permettre et ordonner que les jurés seront pris de la première liste, lorsque la partie voudra un tel corps de jurés, sous la condition de payer la différence des émolumens entre les jurés de la première liste et ceux de la seconde.

List of jurors to be returned by the sheriff in the month of June yearly.

Penalty on jurors not attending.

Person exempted from serving as jurors.

Appeals from definitive judgments.

Appeals from interlocutory judgments.

Appellant to file his reasons of appeal in 8 days.

Appellee to file his answers in 8 days.

XXI. That lists of jurors, in the manner prescribed by the preceding articles, shall be made by the sheriffs, returned into the several courts; and formed in the manner above-mentioned, in the month of June in every year.

XXII. That all persons being duly summoned to attend in any of his Majesty's courts of common pleas, to serve as jurors as aforesaid, and neglecting or refusing so to do, shall be liable to, and may be fined by the said courts respectively, in any sum not exceeding five pounds; and not less than ten shillings, to be levied, by warrant of distress, on the goods and chattels of such person so refusing or neglecting to attend, and to be paid to his Majesty's receiver-general for the public uses of the province.

XXIII. That the members of his Majesty's council, the officers of his Majesty's courts, officers of the customs, naval officers, persons employed in the service of the post-office, physicians and surgeons, and officers employed in military service, shall be exempted from serving on juries.

#### O F A P P E A L S.

XXIV. The party meaning to appeal from any definitive sentence or judgment of any of the courts of common pleas, shall sue out a writ from the court of appeals, tested and signed by the Governor, Lieutenant-governor, or chief justice; stating, that the appellant complains of being aggrieved by the judgement, and therefore commanding the judges of the inferior court, or any two of them, to send up the original papers and proceedings, found in the records or registers of the court, concerning the same. Such writ, when presented to any of the judges of the court below, shall be allowed by him, if the appellant has given the requisite security, which security is hereby understood to be personal security, or bail by justification, any law, usage or custom to the contrary notwithstanding; provided nevertheless that an appeal may be had and obtained, in manner aforesaid, from any interlocutory sentence or judgement which may carry execution, by ordering something to be done or executed that cannot be remedied by the final sentence or judgment, or whereby the right of the matter in contestation between the parties may be in part decided, or whereby final hearing and judgment may be unnecessarily delayed, provided always that such appeal shall not be granted and allowed, except upon motion made in the court of appeals for that purpose, and a rule served upon the other party, or his attorney, to shew cause why a writ of appeal from such interlocutory sentence or judgment should not be granted. And it is hereby ordained that a rule so served shall have the effect to stay execution upon such interlocutory sentence or judgment, till the determination of the motion for such appeal, and if the writ of appeal shall be awarded thereupon, and allowed by the judges in manner as aforesaid, the clerk of the court shall proceed to comply with the order of the writ, and the judges, or any two of them, shall make their return as therein commanded.

XXV. If the appellant does not, within eight days after the return of the said writ and the transmission of the proceedings, file his reasons of appeal, the appellee shall obtain a rule or order, that unless the appellant's reasons of appeal, are filed in four days, the appeal will be dismissed. And if the said reasons of appeal are not filed within four days after service of the said rule on the appellant or his agent, the appeal shall be accordingly dismissed with costs.

XXVI. Within eight days after the reasons of appeal are filed, the appellee shall file his answers thereto; or if he neglects so to do, the appellant shall obtain a rule or order

articles, shall  
the manner

his Majesty's  
or refusing  
ely, in any  
ied, by war-  
e neglecting to  
s of the pro-

uis Majesty's  
ervice of the  
service, shall

gment of any  
ppeals, tested  
ing that the  
commanding  
ginal papers  
ing the fame.  
ll be allowed  
ity is hereby  
ge or custom  
may be had  
or judgement  
ated that can-  
t of the mat-  
y final heat-

such appeal  
rt of appeals  
to shew cause  
should not be  
effect to stay  
mination of the  
upon, and al-  
ll proceed to  
en, shall make

n of the said  
, the appellee  
of appeal, are  
reasons of ap-  
the appellant

appellée shall  
btain a rule or  
order

XX. Que toutes récusions et exceptions contre les listes, ou contre quelque juré particulier, qui y sera mentionné, seront faites et jugées, Cour tenant, conformément aux loix d'Angleterre. Que les jurés qui serviront comme jurés spéciaux, comm'il est dit ci-dessus, et qui seront tirés de la première liste, auront et recevront deux shillings et demi chacun pour chaque verdict qu'ils feront et rapporteront en Cour avant qu'ils le délivrent. Et les jurés de la seconde liste auront et recevront un shilling pour chaque verdict de la manière ci-dessus.

Les récusions  
et exceptions aux  
jurés seront décis-  
sives conformé-  
ment aux loix  
d'Angleterre.

XXI. Que les listes des jurés, en la forme prescrite par les articles précédens, seront faites par les Sherifs et rapportées dans les différentes Cours, formées de la manière ci-dessus mentionnée, dans le mois de Juin de chaque année.

Les listes des ju-  
rés seront renou-  
velées par les  
sheriffs chaque  
année dans le mois  
de Juin.

Amende contre  
les jurés qui ne se  
trouveront point.

XXII. Que tous particuliers qui auront été duement somés pour se trouver à aucunes des Cours des Plaidoiries-communs, pour y servir comme jurés, et qui négligeront ou refuseront de le faire, seront sujets à être amendés par les dites Cours à une somme qui n'excédera point cinq livres, et pas moins que dix shillings, laquelle somme sera prélevée par un ordre de saisie, sur les biens et effets de ceux qui négligeront ou refuseront de s'y trouver, qui sera payée au Receveur-général de sa Majesté, à l'usage public de cette Province.

Particuliers ex-  
emptés d'être jurés.

XXIII. Que les Membres du Conseil de sa Majesté, les Officiers des Cours de sa Majesté, les Officiers des Douanes, l'Officier Naval, les particuliers employés dans le service du Bureau de la Poste, les Médecins et Chirurgiens et les Officiers employés dans le service militaire, seront exempts de servir comme jurés.

Appels de sen-  
tence définitive.

XXIV. La partie appellante de sentence définitive d'aucune des Cours des Plaidoiries-commun, obtiendra une ordonance de la Cour d'Apel, certifiée et signée par le Gouverneur, le Lieutenant-gouverneur, ou le juge en Chef, contenant que sur la plainte par l'appellant d'avoir été lézé par la sentence, il est en conséquence ordonné aux juges des Cours inférieures, ou à deux d'entre eux d'envoyer les papiers originaux et les procédures du procès, avec les copies de tous ordres, règles et procédures qui seront dans le Greffe ou registres de la Cour qui la concerneront. Lorsque telle ordonance sera présentée à l'un des juges des Cours inférieures, elle sera par lui adjugée, si l'appellant a donné les cautions requis; lesquels cautions sont par ces présentes entendus être cautions personnels, ou cautions par justification, nonobstant toutes loi, coutumes et usages à ce contraires; pourvu néanmoins qu'un appel pourra être interjeté, dans la manière ci-dessus mentionnée, des sentences interlocutoires qui portent exécution, en ordonnant quelque chose être fait et exécuté, qui ne peut point être remédié par la sentence définitive, ou par laquelle l'affaire dont est question entre les parties sera déterminée en partie, ou la sentence retardée sans raison; pourvu toujours que tel appel ne sera point admis, à moins que la partie qui voudra interjecter appel, ou son procureur, n'obtienne une règle signifiée à la partie adverse, ou à son procureur, sur une motion faite en Cour d'Apel, pour donner ses raisons pourquoi un tel appel de tel jugement interlocatoire ne doit point être accordé. Cette règle ainsi signifiée, aura l'effet d'arrêter l'exécution sur telle sentence interlocutoire, jusqu'à ce que la motion soit déterminée. Et si l'ordonnance d'apel est accordée par les Juges, le Greffier de la Cour procedera à obéir à la dite ordonance d'apel, et les Juges de la Cour d'où la sentence sera émanée, ou deux d'entre eux feront leur rapport au jour fixé par la dite ordonance d'apel.

Appels de sen-  
tence interlocu-  
toire.

XXV. Si l'appellant dans huit jours, après le rapport de la dite ordonance et la remise des procédures, n'enfile point ses griefs et moyens d'apel, l'intimé obtiendra un ordre ou règle que, si l'appellant n'enfile point ses griefs et moyens d'apel dans quatre jours

L'appellant en-  
fille les griefs et  
moyens d'apel  
dans huit jours.

order, that unless the appellee file his answers within four days, he will be precluded from filing them after that period; and if his answers are not filed within four days after service of such rule on the appellee or his agent, he shall accordingly be precluded from filing them, and the court will proceed to hear the cause on the part of the appellant, and proceed to judgment therein without the intervention of the appellee.

The court, on  
good cause shewn  
may prolong the  
time above allow-  
ed.

Day to be fixed  
for hearing the  
cause

Ex. of time to if-  
file in 15 days, if  
appeal is not al-  
lowed or security  
given.

Limitation of ap-  
peal.

Nature of execu-  
tions.

Personalty to be  
first disposed of,  
and if insufficient,  
real estate to be  
sold.

Manner of se-  
izing personalty.

XXVII. That the said court of appeals, nevertheless, shall and may, upon application made, and good cause shewn by either of the parties (notice being given to the other) prolong the time allowed for filing either of the reasons of appeal or answers thereto; and in case the court shall not be sitting at the time when such reasons or answers ought regularly to be filed, the party neglecting shall apply to the court at the next sitting thereof, and shew his reasons for such neglect; and if the court finds them insufficient, it will, as the case may be, either dismiss the appeal, or proceed to hear it without the intervention of the appellee, as above directed.

XXVIII. When the reasons of appeal, and the answers thereto, are filed, the court shall, on the application of either of the parties, fix on such convenient day for the hearing of the cause, as to it may seem proper.

XXIX. If the writ of appeal is not allowed by one of the judges of the court below, and a copy thereof served on the appellee or his agent, within fifteen days after any judgment given in the court of common pleas, execution shall issue. Provided always, that in cases of appeal from judgments in his Majesty's court of common pleas in the district of Montreal, execution shall be stayed for the space of twenty days, where the party meaning to appeal shall lodge good and sufficient security in the said court within fifteen days from the date of such judgment, to prosecute his said writ of appeal with effect, and that such security shall be taken as in case of an actual writ of appeal issued and admitted. And no appeal shall be allowed or received from the court of common pleas, after the expiration of one year from the date of the judgment of such court. Save and except such judgment, whereby the rights of infants, absentees, *femmes couvertes*, or persons *non compes mous*, may be bound.

#### O F E X E C U T I O N S.

XXX. The execution sued out from any of the courts of civil jurisdiction, shall be a writ issuing in the King's name, tested and signed, when issuing from the court of appeals, either by the Governor, Lieutenant-governor, or chief justice; and when issuing from the courts of common pleas, by one of the judges of the court for the district in which it is given, directed to the sheriff of the district, setting forth the judgment of the court between the parties, and the kind of execution which the law, according as the case may be, shall direct; whether the same be to take the body, or to levy a sum of money out of any one's goods and chattels, lands and tenements, or to do any special matter or thing whatever. The date of the judgment shall be indorsed on every writ of execution, and that indorsement signed by the judge.

XXXI. In all cases where execution shall issue against real and personal estates, the sheriff shall first dispose of the personal property, and if the proceeds thereof fall short of the amount of the judgment, the real estate, or so much thereof as will produce the amount, shall be sold for that purpose.

XXXII. Where moveables shall be seized by the sheriff, under an execution, he shall cause the seizure to be published at the church door of the parish, immediately after

jou  
filé  
reu

ses  
moi  
de  
aprè  
pern  
part

X  
raiso  
long  
et da  
les r  
faire,  
gence  
tendr  
est pr

XX  
la Co  
pour c

XX  
rieure  
quinz  
cution  
doiers  
vingt j  
susfisan  
pour  
d'apcl  
d'une  
tences  
des ge

XX  
un ord  
dre en  
Chef;  
certifié  
Sherif  
ainsi q  
corps,  
sur tou  
dossee f

XX

jours il sera débouté de l'apel. Et si les dits griefs et moyens d'apel ne sont point enfilés dans quatre jours, après la signification de tel ordre à l'appellant ou à son procureur, l'apel sera en conséquence renvoié avec dépêns.

**XXVI.** Dans les huit jours après les griefs et moyens d'apel enfilés, l'intimé enfilera ses réponses, ou s'il néglige de le faire, l'appellant obtiendra un ordre ou règle, qu'à moins que l'intimé n'enfile ses réponses dans quatre jours, il ne lui sera plus permis de les enfilier après ce temps; et si les réponses ne sont point enfilées dans quatre jours, après la signification d'un tel ordre à l'intimé, ou à son procureur, il ne lui sera plus permis en conséquence de les enfilier, et la Cour procédera à entendre l'affaire de la part de l'appellant, et prononcera jugement, sans l'intervention de l'intimé.

L'intimé enfilera ses réponses dans huit jours.

**XXVII.** La dite Cour d'Apel pourra cependant, sur la demande faite et de bonnes raisons données par l'une des parties (après en avoir donné connaissance à l'autre) prolonger le temps alloué pour enfilier, soit les griefs et moyens d'apel, soit les réponses; et dans le cas où la Cour ne siégerait point au temps que les griefs et moyens d'apel, ou les réponses auraient régulièrement dû être enfilés, la partie qui aura négligé de le faire, s'adressera à la Cour à la première séance, et y déduira les raisons de sa négligence; et si la Cour les trouve insuffisantes, elle renverra l'apel, ou procédera à l'entendre, ainsi qu'elle le trouvera à propos, sans l'intervention de l'intimé ainsi qu'il est prescrit oïdevant.

La cour, sur bonnes raisons, prolongera les temps ci-dessus accordés.

**XXVIII.** Lorsque les griefs et moyens d'apel, ainsi que les réponses seront enfilés, la Cour, sur la demande de l'une ou l'autre des parties, fixera un jour convenable pour entendre la cause, ainsi qu'elle le jugera à propos.

Jour fixé pour entendre la cause.

**XXIX.** Si l'ordonnance d'apel n'est point adjugée par l'un des Juges des Cours inférieures, et qu'une copie n'en ait point été signifiée à l'intimé ou à son procureur, dans quinze jours après la sentence prononcée dans la Cour des Plaidoiries-communs, l'exécution tortira. Pourvu toujours, qu'en cas d'apel de sentences de la Cour des Plaidoiries-communs de sa Majesté du district de Montréal l'exécution sera arrêtée pendant vingt jours, de celui où les parties auront eu dessein d'appeler, ayant donné bonnes et suffisantes cautions dans la dite Cour dans quinze jours de la date de telle sentence pour poursuivre le dit apel, et que tels cautions seront pris, comme si l'ordonnance d'apel avait été lors admise; et aucun apel ne sera accordé ou reçu après l'expiration d'une année, à compter du jour de la sentence de telles Cours, excepté de telles sentences qui concerneraient les droits des mineurs, des absens, des femmes maliées ou des gens en démence.

Exécution sortira dans quinze jours si l'apel n'est point accordé, ou cautions données.

Restrictions d'appels.

### D E S E X E C U T I O N S.

**XXX.** L'exécution qui sera décernée de toutes Cours de juridiction civile, sera par un ordre donné au nom du Roi. Lorsqu'elle sera décernée par la Cour d'Apel, l'ordre en sera certifié et signé par le Gouverneur, le Lieutenant gouverneur ou le Juge en Chef; et lorsqu'elle sera décernée par une Cour des Plaidoiries-communs, l'ordre en sera certifié et signé par l'un des juges de la Cour du district dont elle émanera, adressée au Sheriff du district, qui mentionnera la sentence ou jugement de la Cour entre les parties, ainsi que l'espèce d'exécution que la loi prescrit suivant les cas, si elle est donnée sur le corps, ou pour prélever une somme d'argent sur les biens meubles et immeubles, ou sur toute autre chose que ce puisse être. La date de la sentence ou jugement sera endossée sur chaque ordre, et cet endossement sera signé par le Juge.

Nature d'exécutions.

**XXXI.** Dans tous procès, où une exécution sera décernée contre les biens meubles et

les meubles fe-

et

C. 2. Anno vicesimo quinto GEORGII III. Regis. A. D. 1785.

after divine service, on the first sunday succeeding such seizure; and at the same time cause to be proclaimed, the day and place, when and where he means to proceed to the sale thereof: provided that the place of sale shall be in the same parish in which the seizure is made, and provided always that the sheriff shall not sell any chattels, so to be seized and notified, until eight days after notification of sale as aforesaid. And that, at the request of the plaintiff, the sheriff may cause goods and merchandises so seized as aforesaid, to be transported from the parish where seized, to the city of Montreal or Quebec (being in the district where seized) and there to be sold after due notice, as aforesaid. And that execution, so to be issued against chattels or personal estate, shall be made returnable at such day as the court from whence it may issue, shall judge, reasonable. And that the execution shall issue against chattels, or personal and real estate, in one and the same writ, but that such execution shall be first levied upon the chattels or personal estate, and be returnable as to such first levy, yet nevertheless, may have force and effect, and be returnable also, at a more distant period, as to the second levy on real estate, for the full satisfaction of the execution aforesaid.

Manner of seizing real property.

XXXIII. When lands and tenements shall be seized by the sheriff, under a writ of execution, he shall advertise the sale thereof, three several times, in the Quebec gazette, to be on some certain day after the expiration of four months from the date of the first advertisement, and proclaim the said sale at the church door of the parish in which the premises are situated, immediately after divine service, on the three Sundays next preceding the sale; and cause a copy of the said advertisement to be fixed on the door of the parish church; and that lands *en retour* shall be sold at the door of the church of the parish where seized. And the sheriff is hereby further required, to advertise, immediately after the seizure, that all and every person having any claim on said lands and tenements, by mortgage, or other right or incumbrance, do give notice thereof at his office, either before or after the sale, where the law makes a distinction, and to remove all doubts, the sale then by the sheriff, without any other formality, shall have the same force and effect as the *decret* had heretofore.

When two or more executions issue on judgments given the same day, they are to be satisfied in the same proportion, unless in case of oppositions entered at the sheriff's office.

Allowances to the sheriff.

XXXIV. If two or more writs of execution shall be issued upon judgments given the same day, against the same defendant or defendants, and so marked on the writs, such executions shall have the same privilege, and be satisfied in the same proportion, provided always, that if any oppositions or claims may be entered at the sheriff's office, either before the sale of moveables, or before or after the sale of immoveables, and where required, by law, in the one or the other case above-mentioned, or where the moveables seized may be claimed by any other person, as to him pertaining; in all such cases, the sheriff shall return the same at the proper periods, into the court where such execution issued, that the said court may, on hearing such claims and oppositions, and the parties therein concerned, adjudge them according to law.

XXXV. On every execution the sheriff shall be allowed all his disbursements, and shall be authorized to charge over and above, at the rate of two and an half *per cent.* to be deducted out of the money he levies.

*PROCEEDINGS in ACTIONS under TEN POUNDS Sterling.*

XXXVI. In matters either not exceeding or under ten pounds sterling, any person having a right of action against another, shall prepare or procure from the clerk of the court of common pleas, a declaration in the following form, viz.

" Quebec

A.  
et in  
point  
ou a

X  
en fe  
vice  
jour  
dans  
dra ar  
te, co  
les es  
district  
Et qu  
la Cor  
contre  
rement  
aura fa  
pour sa

XXX  
tions, i  
être pr  
la date  
la paroi  
trois. Di  
avertise  
dées à la  
or l'oné  
caliers q  
et autres  
après la  
fatué, q  
mèmes fo

XXXI  
jugemens  
sur les o  
même pr  
faites au  
rente des  
dessus me  
comme à  
sera éman  
sur l'audit  
référées, ad

XXXV  
ils feront a  
déduits fu

Dans les

et immeubles, le Sherif vendra premièrement les meubles ; et si le produit ne suffit point pour remplir le montant de la sentence ou jugement, il vendra les immeubles, ou autant d'iceux pour en parfaire le montant.

**XXXII.** Lorsque des meubles seront saisis par le Sherif en vertu d'exécution, il en fera publier la saisie à la porte de l'église de la paroisse, immédiatement après le service divin, le premier Dimanche après la dite saisie, et il sera en même tems publier le jour et le lieu où il sera procéle à la vente d'iceux, pourvu que le lieu de la vente soit dans la même paroisse où la saisie a été faite. Et pourvu toujours que le Sherif ne vendra aucun meuble, ainsi saisis et notifiés, que huit jours après la notification de la vente, comme ci-dessus ; et qu'à la requête du demandeur, le Sherif pourra faire transporter les effets et marchandises saisis, dans les villes de Montréal ou de Québec (étant du district où ils ont été saisis) pour y être vendus après une notification, comme ci-dessus. Et que les exécutions ainsi connées contre les meubles, seront rapportées à tel jour que la Cour, d'où elles seront émanées, le jugera raisonnable. Et que les exécutions sortiront contre les meubles et les immeubles dans le même ordre : mais qu'elles seront premièrement prélevées sur les meubles, dont le Sherif fera d'abord son rapport, cependant il aura sa force et son effet, quoique rapporté à un temps plus éloigné quant aux immeubles, pour faire entièrement à l'exécution comme ci-dessus.

ront première-  
ment vendus, et  
si il n'y suffit  
point, les immeu-  
bles le feront.

Maintenant de ven-  
tre les meubles.

**XXXIII.** Lorsque des immeubles seront saisis par le Sherif en vertu d'exécutions, il en avertira la vente par trois différentes fois dans la Gazette de Québec, pour être procéde à la dite vente un jour fixé, après l'expiration de quatre mois, du jour de la date du premier avertissement, et il fera publier la dite vente à la porte de l'église de la paroisse où seront situés les biens, immédiatement après le service divin, pendant trois Dimanches consécutifs qui précédent la vente, et sera afficher une copie du dit avertissement à la porte de l'église paroissiale ; et que les terres en roture seront vendues à la porte de l'église de la paroisse où elles auront été saisies. Et il est en outre ordonné que le Sherif avertira immédiatement après la saisie, que tous et chaque particuliers qui auront quelques prétentions sur les immeubles, ainsi saisis, par hipotéques, et autres droits, ou servitudes, en donneront connaissance à son bureau, soit avant, ou après la vente, suivant la distinction qu'en fait la loi. Et pour lever tous doutes, il est statué, que les ventes faites par le Sherif, sans aucunes autres formalités, auront les mêmes forces et effets que les décrets qui étaient faits ci-devant.

Maintenant de ven-  
tre les immeu-  
bles.

**XXXIV.** Si deux ou plusieurs ordres d'exécutions sont délivrés sur sentences ou jugemens prononcés le même jour, contre un ou plusieurs défendeurs, et ainsi certifiés sur les ordres d'exécution, elles auront le même privilége et seront remplies dans la même proportion. Pourvu toujours que, si aucunes oppositions ou prétentions, soient faites au bureau du Sherif, soit devant la vente des meubles, soit devant ou après la vente des immeubles, ainsi qu'il est requis par la loi. Dans l'un et l'autre des cas ci-dessus mentionnés, ou lorsque les meubles saisis pourront être reclamées par quelqu'un comme à lui appartenant, dans tous tels cas le Sherif en fera son rapport à la Cour d'où sera émané l'ordre d'exécution, dans les tems convenables, afin que la dite Cour puisse sur l'audition de telles prétentions et oppositions et sur celle de parties qui y sont intéressées, adjuger les dites prétentions et oppositions conformément à la loi.

Deux ou plu-  
sieurs exécutions  
sur sentences ou  
jugemens déli-  
vrés le même  
jour auront le  
même privilége  
d'hipothèque, ex-  
cepté dans les cas  
où il sera fait des  
oppositions au bu-  
reau du Sherif.

**XXXV.** Il sera alloué sur chaque exécution, aux Sheriffs tous leurs déboursés, et ils seront autorisés à charger en outre et au dessus, deux et demi pour cent, qui seront déduits sur le total de l'argent prélevé.

Emoluments at-  
tachés au Sherif.

*Fornes de procédé. ... les progrès au dessous de Dix Livres Sterling.*  
Dans les affaires qui n'excéderont point dix livres Sterling, ou au dessous, tous ceux qui

Declaration.

" Québec }  
" Montreal }

day of

17

A. B. Plaintiff  
C. D. Defendant

" The plaintiff demands of the defendant the sum of  
 " due to the plaintiff from the defendant for  
 " which said sum, though often demanded, still remains due, therefore  
 " the plaintiff prays judgment."

This declaration shall be filed by the clerk, who shall make a copy thereof, and at the foot of such copy, write out a summons, in the language of the defendant; in the following form, viz.

Summons.

QUEBEC } //  
MONTRÉAL. }

GEORGE the third, by the grace of God, of Great-Britain,  
 France and Ireland, King, defender of the faith, to C. D. de-  
 fendant in the above action. " You are hereby commanded  
 " and required, to pay the plaintiff, A. B. the above-mentioned  
 " sum of \_\_\_\_\_ together with \_\_\_\_\_ costs; or else to appear  
 " in person, or by your agent, before our judges of our court

Quebec

" of common pleas at the court-house of the city of \_\_\_\_\_  
 Montreal

" on the day of when the matter of complaint a-  
 " gainst you, as ascertained in the above declaration, will be  
 " heard and finally determined; otherwise judgment will be  
 " given against you by default. Witness the honorable  
 " one of the judges of our said court of common  
 " pleas, this day of in the year and  
 " year of our reign."

This summons shall be signed by one of the judges of the court, and a copy thereof, and of the declaration, served on the defendant personally, or left at his dwelling house, or ordinary place of residence, with some grown person there; and the person serving the same, shall inform the defendant, or such grown person, of the contents thereof.

Non-appearance.

If at the time mentioned in the summons, the defendant does not appear, (proof of the service thereof being produced in court) the judges, or any one of them, shall hear the cause, on the part of the plaintiff, and make such order, decree, or judgment and award such reasonable costs of suit, as to him, or them, shall appear agreeable to equity and good conscience.

Appearance.

But if the defendant does appear by himself or his agent, and the plaintiff or his agent does not appear; or appearing, does not prosecute or prosecuting, fails in his action; the judge or judges shall dismiss the defendant, with costs.

Judgment.

If the plaintiff makes good his charge against the defendant, the judge or judges shall give judgment accordingly, and award costs and execution; but the execution shall not issue until eight days after judgment given.

Execution.

The execution shall go against the moveables only of the defendant, which shall be seized by some person to be for that purpose appointed by the court, and sold by him in the manner mentioned in the thirty-second article of this ordinance.

Exception.

But the execution shall contain an exception of the party's beasts of the plough, implements of husbandry, tools of his trade, and one bed and bedding, unless his other goods and chattels shall prove insufficient; in which case, such beasts of the plough, implements of husbandry, and tools of his trade shall be sold, but not the bed and bedding.

The

qui au-  
fier des CCette  
dite copi  
videlicet,QUE  
MONTCette fo  
de la décl  
son dorvici  
lui qui en  
son contentSi dans l  
de la signifi  
de la part d  
ront les fra  
l'équité et lMais si le  
demandeur  
fa demandeSi le dem  
ront sentenc  
ne sera déceL'exécuti  
ront faisis p  
forme mentiMais l'exe  
d'agricultur

qui auront droit d'intenter une action contr'un autre, feront ou seront faire par le Greffier des Cours des Plaidoiriers-comuns, une déclaration en la forme suivante, *videlicet*,

“ Québec, }  
“ Montréal, ”

Jour du mois de 17

Déclaration.

A. B. Demandeur,

C. D. Défendeur,

“ Le Demandeur poursuit le défendeur pour la somme de qui lui est due pour laquelle dite somme lui reste due, quoiqu'il lui ait souhait demandé, pourquoi le demandeur requiert jugement.”

Cette déclaration sera aussi fier, qui en fera une copie, et au pied de la dite copie il écrira uno sommatione la langue du défendeur, en la forme suivante, *videlicet*,

QUEBEC, }  
MONTREAL, } J. “ G . . . . . , par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-  
France et d'Irlande, défenseur de la Foi, &c. &c.  
&c. à . . . . . défendeur dans l'action ci-dessus. Il vous est enjoint et ordonné de paier à A. B. demandeur la somme de ci-dessus mentionnée, ensemble celle de  
pour les frais, ou de comparaître en personne ou vôtre chargé de pouvoir, par devant nos Judges de notre Cour des Plaidoiriers-comuns en la Chambre d'Audience dans la ville de Quebec,

Sommation.

Montreal, . . . . . dans lequel jour, le contenu de la demande faite contre vous dans la déclaration ci-dessus sera entendu, et définitivement jugé, faute de quoi, il sera donné contre vous jugement par défaut. Témoin l'Honorable un des Judges de notre dite Cour des Plaidoiriers-comuns, ce . . . . . jour de . . . . . en l'année . . . . . et en la . . . . . année de notre règne.”

Cette sommation sera signée par un des Judges de la Cour, dont copie, ainsi que celle de la déclaration, seront signifiées au défendeur, en parlant à sa personne, ou laissées à son domicile ordinaire, entre les mains de quelqu'un raisonnable qui s'y trouvera, et celui qui en fera la signification, informera le défendeur, ou la personne raisonnable, de son contenu.

Signification.

Si dans le tems spécifié dans la sommation, le défendeur ne comparaît point (la preuve de la signification étant produite en Cour) les Judges, ou l'un d'eux, entendront l'affaire de la part du demandeur, et rendront tel ordre ou sentence, dans laquelle ils accorderont les frais raisonnables de poursuite, ainsi qu'ils ou qu'il, le trouveront conforme à l'équité et bonne conscience.

Non comparati-  
on.

Mais si le défendeur compareait par lui même, ou son chargé de pouvoir, et que le demandeur, ou son chargé de pouvoir, ne comparaîsse point pour soutenir et prouver sa demande, les Judges, ou le Juge, renverront le défendeur avec dépens.

Comparati-  
on.

Si le demandeur prouve son droit contre le défendeur, les Judges, ou le Juge, donneront sentence en conséquence et accorderont les frais et l'exécution; mais l'exécution ne sera décernée que huit jours après la sentence prononcée.

Sentence.

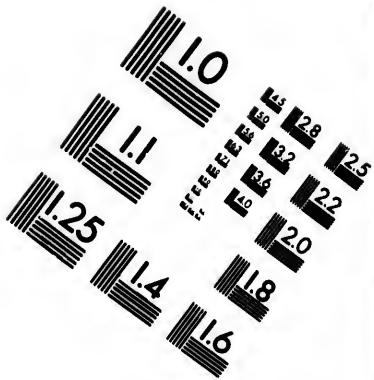
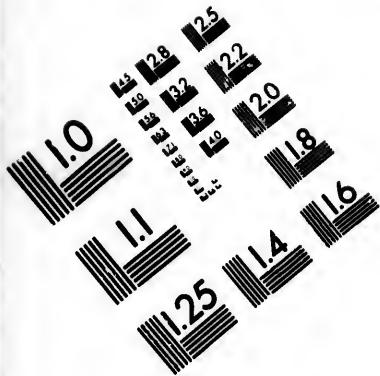
L'exécution sera décernée contre les biens meubles seulement du défendeur, qui seront saisis par quelqu'un nommé à cet effet par la Cour, et par lui vendus, dans la forme mentionnée dans le trente-deuxième article de cette Ordonnance.

Exécution.

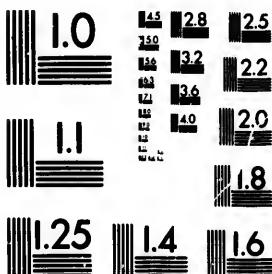
Mais l'exécution contiendra une exception des animaux de charue, des instruments d'agriculture, des outils de métier et du lit et couvertures de la partie, à moins que les

Exception.

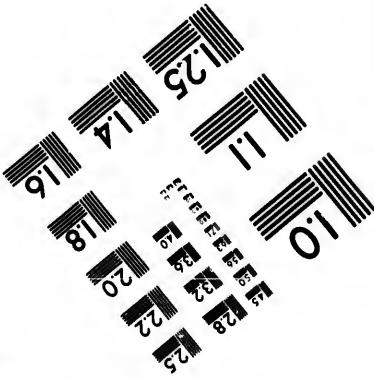
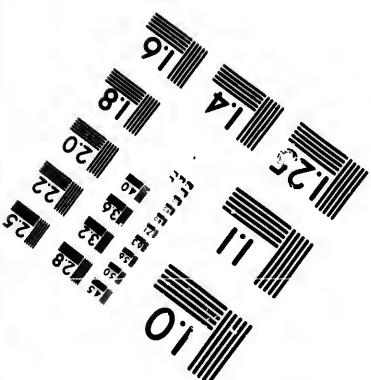




## IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

EEEF  
28  
22  
25  
22  
20  
18

11  
10  
33  
EE

Debt to be levied  
by instalments.

If defendant fe-  
rates his effects,  
or opposes the sei-  
zure of them, ex-  
ecution against the  
body.

In commercial  
matters, execu-  
tion against the body.

Power of award-  
ing execution out  
of one district in-  
to the other.

The judge or judges may, if they think proper, order the debt to be levied by instalments, provided the time allowed shall not exceed the space of three months, from the day of issuing the execution.

**XXXVII.** In matters as well above, as of, or under the value of ten pounds ster-  
ling, if the defendant shall convey away, or secrete his effects, or shall with violence,  
or by shutting up his house, store or shop, oppose his effects being seized; in all such  
cases, on due proof thereof, an execution shall go against his person, to be taken and  
detained in prison until he satisfies the judgment; any law, usage, or custom to the  
contrary notwithstanding.

**XXXVIII.** For the satisfaction of all judgments given in commercial matters, be-  
tween merchants or traders, as well as of all debts due to merchants or traders, for  
goods, wares and merchandizes by them sold, execution shall issue, not only against  
the goods, chattels, lands and tenements of the defendant, but also, in case they  
shall not produce the amount of the plaintiff's demand, against his person; to be ta-  
ken and conveyed into the prison of the district, and there detained, until he pays  
the amount of the judgment, or otherwise settles with and satisfies the plaintiff, any  
law, usage or custom to the contrary notwithstanding. Provided that if the defen-  
dant, after remaining one month in prison, shall make application to the court, and  
make an affidavit, that he is not worth ten pounds, the plaintiff shall pay to the defen-  
dant the sum of three shillings and six-pence weekly, for his maintenance, as long as  
he shall be detained in prison at the suit of the plaintiff; and in times of scarcity, the  
said court of common pleas may, in its discretion, augment the said allowance, not  
exceeding the further sum of one shilling and six-pence per week. Such payment  
shall be made in advance, on Monday in every week; in failure of which the court,  
from whence the execution issued, shall order the defendant to be released; but the  
plaintiff shall not be obliged to make such payment, if he can prove, to the satisfac-  
tion of the court by which the defendant stands committed, that the defendant has  
secreted or conveyed away his effects, to defraud his creditors.

**XXXIX.** When any person, against whom judgment shall be given, in any of the  
courts of common pleas, shall not have sufficient goods, chattels, lands or tenements,  
to satisfy such judgment, within the jurisdiction of the court wherein such judgment  
shall have been obtained; but shall have goods, chattels, lands or tenements within  
the jurisdiction of the other court of common pleas; it shall be lawful for the judge  
or judges of the court wherein judgment shall have been obtained, to award execution  
to the sheriff of the other district, who, after getting the writ indorsed by one of the  
judges of the court for the district in which the goods, chattels, lands or tenements are  
situated, shall execute the same, and make return thereof to the court from which it  
issued; and such writ and return shall be, by him sent to the sheriff of the district  
from whence the writ was originally awarded, to be delivered into the court that issued  
the same. The sheriff executing such writ, shall be answerable for his doings relative  
thereto, before the court from which it was originally awarded. And the judges of  
the court of common pleas for the one district, may in like manner, award execution  
against the body of a person residing in the other, in cases where such execution is by  
the law allowed; and the sheriff executing the writ to him in such case directed, shall  
convey the body of such person into the prison of the district wherein such person  
shall be arrested.

**XL.** That this ordinance shall continue and be in force, for and during two years  
from the first day of May, and unto the end of the sessions of the legislative

council

evied by in-  
ree months,  
pounds ster-  
ith violence,  
; in all such  
e taken and  
ustoim to the  
matters be-  
or traders for  
only against  
in case they  
on ; to be ta-  
until he pays  
plaintiff, any  
if the defen-  
e court, and  
to the defen-  
e, as long as  
f scarcity, the  
allowance, not  
such payment  
which the court  
ased ; but the  
to the satisfac-  
defendant has

in any of the  
or tenements,  
uch judgment  
ments within  
for the judge  
ard execution  
y one of the  
tenements are  
rom which it  
f the district  
urt that issued  
doings relative  
e judges of  
ard execution  
ecution is by  
directed, shall  
such person

ring two years  
the legislative

council

les autres meubles soient prouvés insuffisans, auquel cas, ses animaux de charue, ses instrumens d'agriculture et ses outils de métier seront vendus : mais non pas son lit et couvertures.

Les Juges, ou le Juge, pourront, s'ils jugent à propos, ordonner que la dette sera piélevée par *Instalments*, de tems à autre, par portions, pourvù que le tems accordé n'excède point celui de trois mois, à compter du jour que l'exécution sera décernée.

Dettes prélevées  
par Instalments.

XXXVII. Dans tous procès, tant ceux au dessus, qu'au dessous de dix livres Sterling, où le défendeur divertirait ou sequestrerait ses meubles, ou que par violence, ou en fermant sa maison, son magasin ou boutique, il s'opose à la saisie de ses effets, dans tous tels cas, il sera décerné contre lui une prise de corps, et il sera appréhendé et détenu en prison, jusqu'à ce qu'il ait satisfait au jugement, nonobstant toutes loix, coutumes et usages à ce contraires.

Si le défendeur  
sequestrerait ses meu-  
bles, ou s'opose à  
la saisie, contrain-  
te par corps,

XXXVIII. Pour l'exécution de tous jugemens donnés pour afaires de commerce entre négocians et négocians, et marchands et marchands, et aussi pour dettes à négocians et marchands, pour marchandise et effets vendus, il sera non seulement décerné une exécution contre les biens meubles et immeubles du défendeur : mais aussi une prise de corps, dans les cas où ses biens ne produiraient point le montant de la requête du demandeur, et il sera pris et détenu dans les prisons du district, jusqu'à ce qu'il ait payé le montant du jugement, nonobstant toutes loix, coutumes et usages à ce contraires. Pourvù que le défendeur après avoir resté un mois dans la prison, pourra s'adresser à la Cour, et sera une attestation sous serment qu'il n'a point dix livres vailant, le demandeur paiera au défendeur la somme de trois shillings et demi par chaque semaine, pour la subsistance, pendant tout le tems qu'il sera détenu dans la prison à la poursuite ; et dans le tems de disse de la dite Cour des Plaidoiers communs pourra augmenter, suivant sa discréction, la dite somme, qui n'excédera point un shilling et demi de plus par semaine. Tels paiemens seront faits en avance tous les Lundis de chaque semaine, à faute de quoi, la Cour dont la prise de corps aura été décernée, ordonnera que le défendeur soit élargi ; mais le demandeur ne sera point obligé de faire tels paiemens, s'il prouve, à la satisfaction de la Cour par qui le défendeur est détenu, qu'il a diverti, ou séquestré ses effets en fraude de ses créanciers.

Contrainte par  
corps dans les af-  
faires de commerce.

XXXIX. Lorsque quelqu'un contre qui il aura été donné sentence dans une des Cours des Plaidoiers-communs, n'aura point de biens meubles et immeubles suffisans pour y satisfaire dans le ressort de la juridiction de la Cour : mais qu'il aura des biens meubles et immeubles dans le ressort de la juridiction de l'autre Cour des Plaidoiers-communs, il sera loisible aux Juges de la Cour dont la sentence sera émanée, de décerner une exécution adressée au Sherif de l'autre district qui, sur l'ordre endossé par un des Juges de la Cour du district où les biens meubles et immeubles seront situés, le mettra à exécution, et en fera son rapport à la Cour dont il fera émané ; et tels ordres et raports seront par lui envoyés au Sherif du district, dont les ordres seront originairement émanés, pour être présentés en Cour. Le Sherif qui exécutera tels ordres sera responsable, à la Cour dont ils seront émanés des faits qui y auront rapport. Et les Juges de la Cour des Plaidoiers-communs d'un district pourront, dans la même manière, décerner une prise de corps contre un domicilié dans l'autre, dans les cas où la contrainte par corps sera permise par la loi ; et le Sherif qui en pareil cas exécutera l'ordre qui lui sera adressé, conduira tel homme dans les prisons du district, où il aura été arrêté.

Pareils.

XL. Que cette Ordonnance continuera et sera en force pendant le tems et espace de deux années à compter du premier Mai prochain, et jusqu'à la fin de la séance du Conseil

Conseil

council which will be in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-seven.

HENRY HAMILTON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-first day of April, in the twenty-fifth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-five.

By Command of his Honor the Lieutenant-governor

ALEX. GRAY, A. C. L. C.

C A P. III.

AN ORDINANCE  
Concerning Land Surveyors, and the admeasurment of Lands.

Repealed by  
Prov. Stat. & Geo.  
IV. Cap. 26  
which expire  
in 1828 —

Then by 2 W<sup>m</sup>  
this ad. was  
again repealed  
by the last  
ad. expire in  
1840 —

WHEREAS it is highly necessary, in order to secure to his Majesty's subjects the peaceable possession of their landed property; by preventing frequent and vexatious suits; that such persons only should be appointed surveyors of land, as are properly qualified. And that all and every survey to be made, should be done and performed in a manner, the best to secure the rights of his Majesty's subjects, be it therefore ordained and enacted, by his Honor the Lieutenant-governor and commander in chief of this province, by and with the advice and content of the Legislative Council thereof, and by the authority of the same, it is hereby ordained and enacted, that a meridian line shall be properly drawn and marked, at the most convenient place, in or near the towns of Quebec, Three Rivers and Montreal, by the surveyor or deputy surveyor general of this province; and by which all surveyors shall regulate and rectify their several surveying instruments, once in every year at least, and, in the presence of the surveyor or deputy surveyor general or other person by them or either of them duly authorized for that purpose. And all, and every, surveyor of lands, is hereby required to demand and obtain, from the said surveyor or deputy surveyor general or person authorized as aforesaid, a certificate, that their several instruments, so to be used and employed in surveying, are good and sufficient. And in the certificate so to be granted, shall be set down, and expressed, the variation found at the period of making such certificate as aforesaid.

II. That from and after the publication of this ordinance, no person shall act as a public surveyor of lands, nor be appointed to act as such, until he shall have been duly examined by the surveyor or deputy surveyor general, as to his fitness and capacity, his character, and the sufficiency of his instruments as aforesaid, and have obtained the certificate above-mentioned.

III. That all and every person to be commissioned and appointed to act as a land surveyor, for the districts of Quebec or Montreal, shall, before he enters upon the duties of such appointment, give good and sufficient security to his Majesty, in the sum of Fifty pounds, for the faithful discharge of his duty; and shall take the following oath, in his Majesty's court of common pleas for the district wherein he may be appointed to act as aforesaid.

OATH.

A.  
Con-  
ting

E  
procés  
devoir  
manié  
et ordé  
Provins  
d'icelus  
ment p  
l'endro  
Montr  
mens,  
puté  
fentes  
dans le

II.  
cun ar  
arpent  
n'ait ob

III.  
le distri  
des Co  
mission  
après a  
quante

Conseil Législatif, qui tiendra dans l'année de Notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-sept.

(Signé) HENRY HAMILTON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passe en Conseil sous le Scœu Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-unième jour d'Avril, dans la vingt-cinquième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, & d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-sept.

Par ordre de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur,

(Signé) ALEX. GRAY, A. C. E. C.

*Traduit par ordre de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur,*

F. J. CUGNET, S. F.

### C A P. III.

### ORDONNANCE

Concernant les Arpenteurs, et la mesure des Terres.

ETANT extrêmement nécessaire, afin d'assurer aux sujets de sa Majesté la paisible possession de la propriété de leurs terres, en empêchant les facheux et fréquens procès, de commissiner seulement pour arpenteurs des gens capables de remplir leurs devoirs ; et afin que tous et chacuns arpentures soient faits et exécutés de la meilleure manière, pour assurer les Droits des sujets de la Majesté, qu'il soit à ces causes statué et ordonné par son Honneur le Lieutenant Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle, et par l'autorité d'icelui, il est par ces présentes statué et ordonné, qu'il sera tiré et marqué correctement par l'arpenteur-général ou le député arpenteur général en cette Province, dans l'endroit le plus convenable, dans, ou proche les villes de Québec, Trois Rivières et Montréal, un méridien sur lequel les arpenteurs régleront et rectifieront leurs instrumens, au moins une fois dans l'année, en présence de l'arpenteur général, de son député, ou autre nommé à cet effet. Et les dits arpenteurs sont requis par ces présentes de prendre un certificat que leurs différens instrumens sont bons et suffisans, dans lequel certificat il sera spécifié quelle était alors la variation.

II. Que du jour et après la publication de cette ordonance, il ne sera nommé aucun arpenteur sans avoir été duement examiné par l'arpenteur général ou le député arpenteur général, eu égard à sa probité, à sa capacité et ses instrumens, et qu'il n'ait obtenu un certificat, comme ci-dessus.

III. Que tous ceux qui auront été trouvés capables d'être nommés arpenteurs, pour le district de Québec ou de Montréal, prendront le serment qui suit, devant les juges des Cours des Plaidoiries-communes de sa Majesté du district, pour lequel ils seront commissionnés pour travailler comme ci-dessus, avant d'entrer en exercice de leurs places, après avoir donné bonnes et suffisantes cautions envers sa Majesté de la somme de cinquante livres courans, qu'ils exécuteront fidélement leurs devoirs.

SERMENT.

ndred and  
F. O. N.  
r the Public  
in the city of  
of our So-  
ain, France  
of our Lord  
governor  
C. L. C.

subjects the  
requent and  
land, as are  
be done and  
iects, be it  
and comman-  
Législative  
and enacted,  
enient place,  
veyor or de-  
regulate and  
and, in the  
em or either  
of lands, is  
surveyor ge-  
truments, to  
certificate so  
he period of

hall act as a  
ave been do-  
nd capacity,  
ve obtained

I as a land  
rs upon the  
esty, in the  
ke the follo-  
he may be

O A T H.

## O A T H.

I do solemnly swear, that I will well and truly discharge my duty as a surveyor of lands, agreeable to law, without favour, affection or partiality, when, and as often as thereto I may be required by any person or persons; or by the rule and order of any court of justice, and that, without delay, unless from some lawful impediment whereby I may be prevented, and which I will faithfully and immediately submit to the party requiring, or the court directing, my duty, and a survey as abovesaid."

IV. That all and every chain carrier shall take an oath, and be sworn on the holy Evangelists, to admeasure justly and exactly, according to the best of his knowledge, and to deliver a true account thereof to the surveyor by whom he may be appointed to the performance of such duty. And which oath the surveyor, so nominating, is hereby authorized and required to tender and administer.

V. That the land measure shall be the same as before the year of our Lord 1760, in all grants of seigneuries and concessions therein, to that period.

VI. That all and every surveyor, who shall survey or measure lands, shall plainly mark and bound the lands so measured; that the boundary mark to be made on lands surveyed, between seigniory and seigniory, and the property of co-seignior and co-seignior, in any seigniory, shall be of stone, of the length of one foot and an half at least, above the surface of the earth. And the boundary mark on lands, the property of persons holding under a seignior, by title of concession, shall also be of stone, of one foot at least above the surface of the earth. And that, under every boundary mark, shall be placed, pieces of brick, or dross of iron, or pieces of earthen ware, conformable to the custom of the country in like cases.

VII. That all and every surveyor shall keep a book of registry of his several surveys, and also of the plot or land admeasured and surveyed. And in which registry shall be entered a minute detail of the proceedings of such surveyor, in the performance of his duty, upon every survey by him made, and from which registry copies shall be granted to persons therein concerned, in the manner following:

## FORM OF REGISTRY OF SURVEY, AND CERTIFICATE OF THE SAME.

ON this day of in the year of our Lord one thousand seven hundred and at the request of of the parish of in the district of (addition),  
 [or in obedience to an order of his Majesty's court of bearing date the day of A. D. 17. I.] surveyor of lands in the district of having been on the fief and seigniory of situate and lying in the parish of in the district of at the concession of the said fief and seigniory, and then and there, after having read and examined the title-deeds and papers of the parties before me, that is to say, those of bearing date the granted and executed by (repeating the several title-deeds by dates, as abovesaid) and also the title-deeds of bearing date the granted and executed by, &c. (as above) and by which said several title-deeds, I have considered, that there doth belong unto the said acres in front, by acres in depth. And in consequence of the said titles, and in conformity to the title of prior to that of I have admeasured acres in front upon a line running degrees

J  
" pa  
" ord  
" em  
" les

IV.  
exacte  
pente  
dit arp  
ment c

V.  
gneur  
en icel

VI.  
ront so  
Cosseig  
et demi  
d'un pi  
bas, su

VII.  
aussi de  
gitteron  
chaque  
qui y fo

A U  
sept  
Majesté e  
lept cen  
toussigné  
et situé c  
concessio  
papiers e  
donnés e

rens titre  
arpens d  
les dits t  
par dégr

(ou aux ter  
séquence

## S E R M E N T.

**J**E jure solennellement que je m'acquitterai duement et fidèlement de mes devoirs comme arpenteur, conformément à la loi, sans faveur, affection ou partialité, aussi souvent que je serai requis par une, ou plusieurs parties, ou par ordre de toutes Cours, sans délai, à moins que quelqu'obstacle légitime ne m'en empêche immédiatement; et que je remplirai fidèlement mon devoir, tant envers les parties requérantes, que sur les ordres des Courts ci-dessus mentionnées."

**IV.** Que les chaineurs feront serment sur les Sts. Evangiles de mesurer justement et exactement au meilleur de leurs connaissances, et de délivrer un rapport sincère à l'arpenteur par lequel ils seront employés et nommés pour remplir les dits devoirs, et le dit arpenteur est, par ces présentes, autorisé et requis d'administrer et recevoir le serment des dits chaineurs.

**V.** Que la mesure des terres sera là même qu'elle était ayant l'année de notre Seigneur mil sept cens soixante, dans toutes concessions de Seigneuries de terres concédées en icelles, dans ce sens.

**VI.** Que tous et chacun arpenteurs prendront garde que toutes terres qu'ils mesureront soient visiblement bornées, dont les bornes entre les Seigneurs et Seigneurs, les Cosseigneurs et Cosseigneurs, seront d'une pierre de la longueur au moins d'un pied et demi hors de terre, et entre les habitans aussi d'une pierre de la longueur au moins d'un pied hors de terre, avec des morceaux de briques de terrines ou du machefer au bas, suivant la coutume du País en pareils cas.

**VII.** Que tous et chaque arpenteurs tiendront un registre des différents arpentages et aussi de l'emplacement de terre qu'ils auront arpenté et mesuré, et dans lequel ils régitroneront une minute détaillée de leurs procédés, en exécution de leurs devoirs, de chaque arpantage qu'ils feront, duquel registre ils donneront des copies aux particuliers qui y sont intéressés en la manière suivante:

## MODEL du Procès Verbal d'ARPENTAGE et du CERTIFICAT d'icelui.

**A**U JOURD'HUI jour du mois de dans l'année de notre Seigneur mil sept cens à la réquisition de de la Paroisse de dans le District (ou en obéissance d'un ordre de la Cour de sa Majesté en date du jour de dans l'année de notre Seigneur mil sept cens Je Arpenteur du District de soussigné me suis exprès transporté dans le Fief et Seigneurie de sis et situé dans la Paroisse de dans le District de à la concession du dit Fief et Seigneurie, où étant après avoir lû et considéré les titres et papiers des parties, savoir, ceux de en date du donné et aussi ceux de en date du donnés et concédés par J'ai reconstruit par les dits différens titres qu'il appartient au dit arpens de terre de front sur arpens de profondeur; et en conséquence des dits titres, et en conformité de ceux de antérieurs à ceux de J'ai mesuré pour remplir les dits titres arpens de terre de front sur une ligne courant par degrés de correction de la Boussole (ou variation de l'aimant), entre et bornés d'un côté à et d'autre côté à (ou aux terres non concédées) et à chaque extrémité de la dite terre devant contenir en conséquence des titres arpens de front, j'ai planté une borne de pierre N.

degrees correction of the compass (or magnetical variation) between  
and      bounded on the one side, on  
and on the other side, on      and at each extremity of the  
said lands which in consequence of the said titles ought to contain  
acres in front, I have planted and fixed a boundary mark of stone, of the  
length of      from the surface of the earth; and laid and placed thereunder  
pieces of earthen ware (or brick or dross of iron) from which boundaries so placed,  
I have raised perpendiculars, running in depth on the point of the compass  
declining,      which I have measured to be at the distance  
of      from the said boundary marks so placed: And this I have so  
done and performed in order to allot and lay out to the said      the full quantity of land, mentioned and contained to be granted and conceded by  
his titles, making      superficial acres      Surveyed, done and  
executed, in the presence of      and of      the parties inter-  
ested; also in the presence of      inhabitants of the said parish of  
witnesses, or chain-carriers (or of      by them named and  
chosen for this purpose (or if one of the parties be absent) in the absence of  
no person appearing for him, altho' duly notified to attend the survey  
above-said.

In testimony whereof I have hereunto subscribed my name, and have also caused  
the said witnesses to subscribe their names, the day and year above-mentioned (or who  
have made their marks, after hearing these presents duly read unto them, and declar-  
ing they did not know how to write) And I have delivered these presents unto the said  
for the purpose therein mentioned.

And if there should be found triangles in the surveying or measuring of any lands  
by their respective titles, the surveyor so surveying, shall particularly make mention  
of the same, in the survey and form of registry above-said. As also of curvilinear or  
mixtlineal figures and descriptions, and also of superficiales, if it be necessary. Also if  
there be one or more rivers running across or through a seigniory, every surveyor, sur-  
veying and measuring the same, shall make mention, in his survey, of such rivers and  
their course, and also of the side of the river on which he shall have begun his survey.

VIII. That whosoever shall remove a boundary or land mark as above-mentioned,  
without lawful authority so to do, shall be subject to an action of damages, to be insti-  
tuted by the person injured, to recover such damages as the nature of the case may  
require, and also shall be liable to and pay a fine of twenty pounds; to be recovered  
by bill, plaint or information, in his Majesty's court of common pleas in the district  
where the offence may be committed. One moiety of such fine shall be paid to the  
receiver general of the province, for his Majesty's use, and the other moiety, to the  
person who shall inform and sue for the same.

IX. That all and every person who at present may act, or may be desirous to be  
lawfully appointed to act as a public land surveyor, shall, within three months from  
the publication of this ordinance, transmit to the office of the surveyor general of this  
province, his christian and surname, with the date of the commission or authority un-  
der which he hath acted, and by whom granted, that these only may be published in  
the gazette and authorized to act, as shall be approved of by the Governor, Lieut-  
tenant-governor or commander in chief upon the report of the surveyor-general.

X. That on the death of any surveyor, his books of survey, and other books and  
papers relating thereto, shall be taken and considered as public records, of the court  
of common pleas, of the district wherein he may have acted as a surveyor; and shall

A  
de  
ter  
eul  
que  
cor  
Le  
de  
eux  
  
En  
leur  
livr  
an t  
E  
roni  
gne  
cou  
rero  
  
VI  
sus,  
fusiv  
circos  
qui s  
de fa  
la dit  
et l'a  
  
IX  
comi  
pente  
ce, so  
quell  
publi  
appro  
le rap  
  
X.  
et pa  
la Co

) between  
ity of the  
one, of the  
d thereun-  
so placed,  
he distance  
s I have so

onceded by  
done and  
parties inter-  
d parish of  
named: and  
of  
l the survey

also caused  
ned (or who  
and decla-  
unto the said  
f. any lands  
ake mention  
urvilineal or  
ffary. Also if  
urveyor, sur-  
ch rivers and  
an his survey.  
e-mentioned,  
es, to be infi-  
the case may  
be recovered  
n the distri-  
paid to the  
hoiety, to the

desirous to be  
months from  
general of this  
authority un-  
published in  
ernor, Lieute-  
general. "ib" to  
her books and  
s, of the count  
eyor; and shall  
be

A. D. 1785. Anno vicesimo quinto GEORGII III. Regis. C. 3.

de la longueur de hors de terre, et pose dessous des morceaux de terrines (de briques ou de machefer) desquelles bornes ainsi posées, j'ai levé des perpendiculaires allant en profondeur sur le rumo de vent des dites bornes pour remplir le contenu des dits titres de contenant arpens en superficie. Le tout fait en présence de parties intéressées, et de habitants de la dite paroisse de témoins ou porte-chaines par eux nommés et choisis à cet effet. (Ou si une des paroisses est absente) en l'absence de

et personne pour lui, à ce dulement interpellé pour se trouver au dit arpentage.

En foi de quoi j'ai signé le présent et fait signer les dits témoins avec moi (ou qui ont fait leur marque ayant déclaré ne savoir écrire ni signer, de ce enquis) après lecture faite, et l'ai délivré au dit pour lui valoir et servir ce que de raison, les jour et an susdits.

Et s'il se trouve dans les arpentages et mesurages des triangles, les arpenteurs en feront mention dans leurs procès verbaux, ainsi que des figures curvilignes et mixtilignes, et aussi des superficies, s'il est nécessaire; s'il y a une ou plusieurs rivières qui coupent un fief et seigneurie, ils feront mention de quel côté des dites rivières ils opéreront.

VIII. Que quiconque ôtera et changera une borne comme elle est mentionnée ci-dessus, sans autorité légale de le faire, sera sujet à une action de domages, qui sera poursuivie par celui qui en sera lézé, pour recouvrer tels dommages, suivant la nature et les circonstances des cas. Et aussi sera sujet à payer une amende de vingt livres courans, qui sera prélevée par plainte ou information dans les Cours des Plaidoyers Communs de sa Majesté du district, dans lequel la contravention aura été commise; la moitié de la dite amende sera païée au Receveur-général de la Province, au profit de sa Majesté, et l'autre moitié au dénonciateur ou au poursuivant.

IX. Que qui que ce soit qui travaille actuellement, ou qui désirera d'être légalement commissioné pour travailler, comm'Arpenteur public, transmettra au Bureau de l'Arpenteur-général de cette Province, dans trois mois de la publication de cette ordonnance, son nom de batême et de famille, avec la date de la Commission, ou autorité, par laquelle il a travaillé, et par qui elle lui a été accordée. Que ceux seulement qui seront publiés dans la Gazette de Québec, seront autorisés à travailler, après qu'ils auront été approuvés par le Gouverneur, le Lieutenant-gouverneur ou Commandant en Chef, sur le rapport de l'Arpenteur-général.

X. Qu'en cas de décès d'aucun arpenteur, ses registres d'arpentage et autres registres et papiers qui y auront rapport, seront censés et considérés comme registres publics de la Cour des Plaidoyers Communs du District dans lequel il aura travaillé comm'arpenteur;

be therafter deposited on record in the clerk's office of the said court of common pleas, for the benefit of all his Majesty's subjects, and to which they may, from time to time, freely have recourse, and on demand, may have copies thereof granted by the respective clerks of such courts, on payment of the legal and customary fees. That in case of the decease of any surveyor, and of his books and papers being so lodged as aforesaid, the widow or heirs of such surveyor shall annually be entitled to have a just account, and receive one half part of all fees for copies from the books and papers of such deceased surveyor, and for and during the space of five years from his decease.

HENRY HAMILTON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Court-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-fifth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-five.

By Command of his Honor the Lieutenant-governor,

ALEX. GRAY, A. C. L. C.

## C A P. IV. A N O R D I N A N C E

*Amended by  
Ordinance, 27th  
Geo. III. c. 11th.*

Concerning Advocates, Attorneys, Solicitors and Notaries, and for the more easy collection of his Majesty's Revenues.

*The Amendt only limits the extension of this Act to Persons who have not yet commenced their Studies with Mooties or Notaries*

WHEREAS the welfare and tranquility of families, and the peace of individuals require, as an object of the greatest importance, that such persons only should be appointed to act and practise as barristers, advocates, attorneys, solicitors, proctors and notaries, who are properly qualified to perform the duties of those respective employments, and that, under certain necessary and proper regulations, be it therefore ordained and enacted by his honor the Lieutenant-governor and commander in-chief of this province, by and with the advice and consent of the Legislative Council thereof, and by the authority of the same, it is hereby ordained and enacted, that from and after the publication of this ordinance, no person shall be commissioned, appointed or permitted to practise in any of his Majesty's courts of civil jurisdiction in this province, as a barrister, advocate, solicitor, attorney or proctor at law, who shall not have, *bona fide*, served a regular and continued clerkship, for and during the space of five years; under a contract, in writing, for that purpose made and entered into, with some advocate or attorney duly admitted and practising in the courts of civil judicature in this province; or in some other part of his Majesty's dominions, or with some clerk or register of any court of common pleas, or court of appeals, within this province, for and during the space of six years. Unless such person shall have been already called to the bar, or intitled so to be, and to practise as an advocate or attorney, in some court of civil jurisdiction, within some part of his Majesty's dominions. Neither shall any person so intitled to be commissioned, or admitted to practise as aforesaid, be commissioned or admitted, to practise in any of the several capacities aforesaid, until after he shall have been examined by some of the first and most able barristers, advocates and attorneys of the courts of judicature in this province, in the presence

of common  
ay, from time  
of granted by  
stomary fees:  
pers being so  
y be entitled  
rom the books  
ive years from

T O N.

nder the Public  
in the city of  
gn of our sove-  
ritain, France,  
he year of our  
Lord one thou-  
hundred and  
eighth, anno  
ernor, 1785.

C. L. C.

for the more

of individu-  
persons only  
ies, solicitors,  
of those res-  
ulations, be it  
d commander  
lative Coun-  
enacted, that  
missioned; ap-  
jurisdiction in  
aw, who shall  
ring the space  
entered into,  
ts of civil ju-  
nions, or with  
appeals, within  
shall have been  
cate or attor-  
y's dominions.  
actise as afor-  
-acities above-  
st able barris-  
in the pre-  
fence

teur; et seront à l'avenir déposés dans les Greffes des dites Cours des Plaidoiries Comuns pour l'avantage de tous les sujets de sa Majesté, qui pourront de tems à autre y avoir librement recours; et sur leurs demandes, les Greffiers des différentes Courz leur en donneront des copies, en par eux paient les émolumens ordinaires et légaux. Que dans le cas de décès ou démission d'aucun arpenteur, dont les régistres et papiers seront ainsi déposés comme ci-dessus, sa veuve ou héritiers seront en droit d'avoir un juste compte et de recevoir la moitié de tous émolumens pour copies données de tels regitres et papiers de tel arpenteur décédé pendant le tems et espace de cinq années, du jour de son décès.

(Signé)

HENRY HAMILTON.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trente et unième jour d'Avril, dans la vingt-cinquième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c., dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-cinq.

Par ordre de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur,

(Signé)

A. GRAY, A. C. L. C.

Traduit par Ordre de Son Honneur,

F. J. CUGNET, S. F.

## C. L. A. P. IV.

## ORDONNANCE

Qui concerne les Avocats, Procureurs, Solliciteurs et les Notaires, et qui rend plus aisè le recouvrement des Revenus de sa Majesté.

ETANT un objet de la plus grande importance pour le bonheur et la tranquillité des familles, ainsi que pour la paix de chaque individu, qu'il ny ait de commissionés seulement, pour agir et pratiquer comme Avocats, Procureurs Solliciteurs, Praticiens et Notaires, que ceux qui seront véritablement capables de remplir les devoirs de ces différentes professions, et ce, sous certains réglemens convenables et nécessaires, qu'il soit, à ces causes, statué et ordonné par son Honneur le Lieutenant Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle, et par l'autorité d'icelui, il est par ces présentes statué et ordonné: que du jour, et après la publication de cette Ordonnance, qui que ce soit, ne sera nommé, commissioné, ou aura la permission de pratiquer dans aucune des Cours de Jurisdiction Civile de sa Majesté en cette Province, comme Avocat, Conseil, Solliciteur, Procureur ou Praticien en Loi, sans avoir préalablement servi de bonne foi et régulièrement continué comme Clerc pendant le tems et espace de cinq années, sur un contrat par écrit à cet effet, et enregistré, chez quelque Avocat ou Procureur duement admis et pratiquant dans les Cours Civiles de Judicature en cette Province, ou dans aucune autre partie des Domaines de sa Majesté, ou chez quelque Greffier d'aucune des Cours des Plaidoiries-comuns ou d'Apel en cette Province, pendant le tems et espace de six années, ou à moins que tels particuliers n'aient déjà pratiqué au Barreau, ou aient eu droit d'être et de pratiquer comm'Avocats ou Procureurs dans quelque Cour de Jurisdiction Civile dans quelque partie des Domaines de sa Majesté. Ni que qui que ce soit ainsi en droit d'être commissioné ou d'avoir la permission de pratiquer comme ci-dessus, ne sera commissionné ou aura la permission de pratiquer dans aucunes des dites différentes capacités, sans qu'il ait été auparavant examiné par quelqu'un des plus habiles avocats, conseils et procureurs des Cours de Judicature en cette

Amendé par  
l'ordon. 27. Geo.  
III. Cap. 11.

C. 4. Anno vicefimo quinto GEORGII III. Regis. A. D. 1785.

sence of the chief justice, or two or more judges of some of his Majesty's courts of common pleas, and that such person, so examined, shall be, by the said chief justice or judges, approved and certified to be of fit capacity and character to be admitted, to practise the law, in the several courts in this province.

II. That no person shall hereafter, be commissioned or appointed, a notary in this province, who shall not have, *bona fide* served a regular and continued clerkship, for and during the space of five years, under a contract, in writing, for that purpose made and entered into, with some notary, duly commissioned and appointed, and practising as such. And until after such person so serving a continued clerkship shall have been examined by some of the eldest notaries and practitioners in that science, in the presence of the chief justice or two or more judges of his Majesty's court of common-pleas of the district, wherein such person may have so served his clerkship, and be approved in manner above-said, as a person of fit capacity and character, to be commissioned and admitted to act and practise as a notary, in this province. And all and every notary with whom any person may serve a continued clerkship as above-said, shall give due proof, when required, of the service performed.

III. That from and after the publication of this ordinance, all and every notary is, and are hereby directed, to collect and place, in regular and due order, all and every the minutes of acts and contracts, that may have been, or may be passed before them, in the proper order of time in which such acts may have been, or may be passed: And shall select and put up the minutes and writings, of what nature soever, of every year's transactions and acts, in separate bundles, folded and covered with strong paper, in the manner of a register, and on the back of which shall be indorsed, the general contents of each bundle, and the year in which the same may have been made or done.

And that the registers as above-said, of every notary, shall be open, to legal inspection, for examining the legal state thereof. And if on such examination, to be made at reasonable periods, it shall be found, that any notary hath neglected obedience to this article; or that his registers are irregular and imperfectly kept and preserved, he shall be deprived of the office of notary, and held and considered as disqualified to pass any future act.

IV. And all and every notary, are hereby required, strictly to comply with the ancient laws of this province, which respect the passing of acts before them, or any of them, as notaries; and by which the validity of such their acts will be considered and adjudged.

V. That from and after the decease of any notary, his minutes, registers, books and acts, by him passed and preserved, as and relating to the duties of a notary, shall be held and considered as public records, of the court of common pleas, of the district wherein he may have acted as a notary; and shall be forthwith deposited in the clerk's office of the said court of common pleas, of record, and for the benefit of his Majesty's subjects, who may have legal interest therein.

That upon the decease of any notary, as above-said, the clerk of the court of common pleas of the district wherein the said deceased notary shall have resided, shall repair to the office of such deceased notary, and demand the records above-said; and shall upon delivery, take a regular account of the same, and in an inventory thereof, to be by him made, shall specify every particular minute, act, book, and paper by him received, and shall sign and record the same, in the said court of common pleas, and shall deliver a copy of the said inventory to the person from whom he may receive the several minutes, acts, books, and papers as above-said.

That

cette P  
que Co  
dit Jug  
bonnes

II.  
Prov  
pendar  
enregil  
cette p  
cominc  
ciens c  
de la C  
servi e  
bonne  
cette F  
ainsi s  
lors q

III.  
ordon  
toutes  
dans.l  
ront e  
être, o  
de reg  
laquel  
Et  
tion l  
tems r  
que se  
privé.

IV.  
de se  
vant c  
acles

V.  
par lu  
ront t  
du di  
au G  
Maje  
Qu'  
doien  
l'étud  
vrand  
ques  
dite c  
qui i

D. 1785.

cette Province, en présence du Juge en Chef, ou de deux ou plus des Juges de quelle Cour des Plaidoiries Comuns de sa Majesté, et que celui, ainsi examiné par le dit Juge en Chef ou Juges, sur leur aprobation et certificat de sa capacité et ses bonnes mœurs, sera admis à pratiquer la loi, dans les différentes Cours de cette Province.

II. Que qui que ce soit ne sera à l'avenir commissioné ou nommé Notaire de cette Province, qui n'aura point servi de bonne foi et régulièrement continué comme clerc, pendant le tems et espace de cinq années, sur un contrat par écrit à cet effet et enregistré chez quelque notaire duement commissioné et nommé et pratique en cette profession et que jusqu'après que tel particulier ayant ainsi servi et continué comme clerc, n'ait été examiné par quelques uns des plus anciens notaires et praticiens dans cette science, en présence du Juge en Chef, ou de deux ou plusieurs Juges de la Cour des Plaidoiries Comuns de la Majesté du district, dans lequel il aura ainsi servi comme clerc; et qu'il ait été approuvé comme ci-dessus, comme capable et de bonnes mœurs, sera commissionné et admis à travailler et pratiquer, comme Notaire, en cette Province. Et que tout et chacun Notaires chez lesquels quelque particulier aura ainsi servi et continué clerc comme il est dit ci-dessus, donneront la preuve convenable, lors qu'il en seront requis, qu'il a parachevé son service.

III. Que du jour et après la publication de cette ordonance, il est par ces présentes ordonné, que tous et chacun Notaires, ramasseront et rangeront en boune et due forme, toutes les minutes des actes et contrats qui auront été ou seront passés devant eux, dans l'ordre du tems dans lequel tels actes auront été ou seront passés, et qu'ils ramasseront et lieront ensemble les minutes et autres actes, de quelque nature que ce puisse être, de chaque année dans des paquets séparés et couverts d'un papier fort, en façon de registre, sur lequel ils écriront le contenu général de chaque paquet, et l'année dans laquelle les dits actes auront été passés.

Et que les registres comme ci-dessus de tous Notaires seront ouverts à une inspection légale, pour examiner leur état légal; et si sur tel examen qui sera fait dans des tems raisonnables, il est trouvé qu'aucun Notaire ait négligé d'obéir à cet article, ou que ses registres soient irrégulièrement et imprudemment gardés et conservés, il sera privé de sa place de Notaire, et tenu et considéré incapable de travailler à l'avenir.

IV. Et qu'il est par ces présentes rigoureusement ordonné à tous et chacuns Notaires de se conformer aux anciennes loix de cette Province, concernant les actes à passer devant eux, ou aucun d'eux comme Notaires publics, par lesquelles la validité de leurs actes sera considérée et jugée.

V. Que du jour et après le décès d'aucun Notaire, ses minutes, registres et actes par lui passés et gardés, ainsi que tout ce qui concerne les devoirs d'un Notaire, seront tenus et considérés comme papiers publics de la Cour des Plaidoiries Comuns du district, dans lequel il aura travaillé comme Notaire; et seront incessamment déposés au Grefve de la dite Cour des Plaidoiries Comuns, pour l'avantage des sujets de sa Majesté qui pourront être légitimement intéressés.

Qu'au décès d'aucun Notaire, comme il est dit ci-dessus, le Grefve de la Cour des Plaidoiries Comuns du district dans lequel le dit Notaire décédé aura résidé, se rendra à l'étude du dit Notaire décédé, et demandera les registres, ci-dessus dits, et à leur délivrance en prendra un compte exact, et en dressera un inventaire où il spécifiera chaque minutes, actes, registres, et papiers qu'il recevra, le signera et l'enregistrera dans la dite Cour des Plaidoiries Comuns, et délivrera une copie du dit inventaire à ceux de qui il recevra les différentes minutes, actes, registres et papiers comme ci-dessus.

Que

That

That all and every clerk of any court so receiving the minutes, books and papers of any deceased notary, shall preserve a regular account of all fees, which may be by him received for copies of any act so passed by such deceased notary; and shall, once every quarter of the year for and during five years, only, pay unto the widow or heirs of such deceased notary, one moiety of all fees, which may be so received as aforesaid.

Que  
papier  
qu'il p  
paiera  
veuve  
reçu,

VI. And whereas it has been found expedient, that notaries and clerks of courts should not be permitted to practise in any of his Majesty's courts of civil jurisdiction within this province, as barristers, advocates, solicitors, attorneys, or proctors at law, and that land surveyors should not hold and exercise the functions of notaries; Be it therefore enacted and ordained by the authority aforesaid, that no person shall hereafter be appointed, commissioned, or admitted to practise, in any court in this province, as barrister, advocate, solicitor, attorney, or proctor at law, or be, or act as the clerk of any court, who may be a notary. Nor shall any person be appointed or permitted to act as a public land surveyor, who may be a notary. But that these several occupations of practising the law, in his Majesty's courts in this province, and of being a clerk therein; and of notary; and of land surveyor, shall be held and exercised separately, and by different persons, to the intent and purpose that the functions and duties of the one may not interfere with the other.

VI.  
n'aient  
Majest  
Pratici  
de Not  
ce soit,  
admis  
teur, P  
que ce  
comme  
dans le  
et d'Ar  
que les  
Et q  
professi  
mois du  
deux p  
voudra  
Comun  
et optio

And that all and every person, who at present may hold any two of the above appointments, and may exercise the joint functions and duties of those respective offices or trusts, are hereby required, that within twelve months from the publication of this ordinance, he and they, do elect and make choice of the one of those employments, commissions or offices, which he or they may be desirous to hold, exercise and enjoy; and to transmit and file with the clerk of the court of common pleas of the district wherein such person may exercise the said employments and functions, such his election and choice.

VII.  
tems é  
que ce  
Procure  
ni indir  
intenter  
lier; fo  
cette P  
taire, c  
cune de  
en Loi  
option,  
contrat  
taire.

VII. And it is hereby further ordained and enacted, that from and after the period of such choice and election taken and made as aforesaid no person being a notary, shall be permitted to plead, or practise as a barrister, advocate, solicitor, attorney, or proctor at law, in any court in this province, or directly or indirectly sue out any writ or process whatever or commence, carry on, or defend, any action or suit in the name or on behalf of any other person, whether by original writ, or on appeal, in any of his Majesty's courts within this province: on pain of being disqualified from acting and exercising the functions of a notary as aforesaid.

VIII  
jouissan  
par ces  
paralit  
commun  
action,  
dispute

And all persons who may practise in any of the said courts as a barrister, advocate, attorney, solicitor or proctor, twelve months after the publication of this Ordinance, or after the choice and election aforesaid, are hereby disqualified from passing any acts or deeds, or doing any other matter or thing in the capacity of a legal notary.

Et q  
en Loi  
avis co

VIII. That during the period aforesaid, and until the choice and election aforesaid, all and every person holding the two commissions as aforesaid, and exercising the functions thereof, are hereby disqualified and prohibited from suing out any writ or process or appearing in any court of justice, and there to plead or defend, or otherwise act as a barrister, advocate, counsel, attorney, or proctor in any matter or cause, wherein any act passed before such person as a notary, may be objected to, controverted, disputed, or called in question.

And all and every person, being an advocate, attorney, solicitor or proctor at law, and notary, who may have conducted, pleaded or been counselled, and have advised, in and concerning any matter in dispute, before any court of justice, is and are here-  
by

## A. D. 1785. Anno viceſimo quinto GEORGII III. Regin. C. 4.

100

Que tous et chaque Grefiers d'aucune Cour, qui aura reçu les minutes, registres et papiers d'aucun Notaire décédé, tiendra un compte régulier de tous les émolumens qu'il pourra recevoir, pour copies de tous actes ainsi passés par tel Notaire décédé, et paiera chaque trois mois pendant le tems et espace de cinq années seulement, à la veuve ou héritiers du dit Notaire décédé, une moitié des émolumens qu'il pourra avoir reçu, comme ci dessus.

VI. Et comme il a été trouvé avantageux que les Notaires et les Grefiers des Cours, n'aient la permission de pratiquer dans aucune des Cours de Jurisdition Civile de sa Majesté en cette Province, comme Avocats, Conseils, Solliciteurs, Procureurs ou Praticiens en Loi; et que les arpenteurs ne tiendront et n'exerceront point les fonctions de Notaires: Qu'il soit, à ces causes statué et ordonné par la sus-dite autorité, que qui que ce soit, qui pourra être Notaire, ne sera à l'avenir nommé, commissionné, ou ne sera point admis à pratiquer dans aucune des Cours de cette Province, comme Conseil, Solliciteur, Procureur ou Praticien en Loi, ou comme Grefier d'aucunes Cours; ni que qui que ce soit qui pourra être Notaire, ne sera nommé, ni n'aura la permission de travailler comme Arpenteur public: mais que ces différentes professions de pratiquer la Loi dans les Cours de la Majesté en cette Province, et de Grefiers d'icelles et de Notaire et d'Arpenteur, seront tenues et exercées séparément, et par différens particuliers, afin que les fonctions et devoirs de l'une ne puissent être méles avec l'autre.

Et que qui que ce puisse être, qui tient actuellement deux devoirs de ces différentes professions ou charges, est par ces présentes requis dans le tems et espace de douze mois du jour de la publication de cette ordonance, de choisir et opter d'une de ces deux professions, commissions ou charges, qu'il voudra conserver et tenir, et dont il voudra jouir et qu'il voudra exercer, et d'enfiler au Greffe de la Cour des Plaidoirs Comuns du district dans lequel il exerce les dits professions et fonctions, son choix et option.

VII. Et il est en outre par ces présentes statué et ordonné, que du jour et après le tems échu de tels choix et option, pris et faits comme ci-dessus, il ne sera permis à qui que ce soit qui est Notaire de plaider et pratiquer comme Avocat, Conseil, Solliciteur, Procureur ou Praticien en Loi, dans aucune des Cours de cette Province, directement ni indirectement, de solliciter aucun ordres ou procès quelconques, de commencer, intenter ou défendre aucunes actions ou procès pour et au nom d'aucun autre particulier, soit en première instance, soit en apel; dans aucunes des Cours de la Majesté en cette Province, sous peine d'être privé de travailler et d'exercer les fonctions de Notaire, comme il est dit ci-dessus. Et que tous ceux qui pourront pratiquer dans aucune des dites Cours, comme Avocats, Conseils, Solliciteurs, Procureurs ou Praticiens en Loi douze mois après la publication de cette ordonance, ou après leur choix et option, comme ci-dessus, font, par ces présentes, privés de passer aucun actes ou contrats, et de faire aucunes autres affaires ou choses dans la qualité légale de Notaire.

VIII. Que durant le tems ci-dessus et jusqu'au choix et option susdits, quiconque jouissant de deux commissions comme ci-dessus, et exerçant les fonctions d'icelles, est par ces présentes privé, et il lui est défendu de solliciter aucun ordres ou procès ou de paraître dans aucune Cour de Justice, et y plaider ou défendre ou autrement agir comme Avocat, Conseil, Solliciteur, Procureur ou Praticien, dans aucune affaire ou action, dans laquelle il aura passé un acte, comme Notaire, qui sera objeté, contesté, disputé, ou mis en question.

Et que qui que ce soit, étant Avocat, Conseil, Procureur, Solliciteur, ou Praticien en Loi et Notaire, qui aura conduit, plaidé ou été consulté, et qui aura donné son avis concernant aucune affaire en dispute devant aucune Cour de Justice, est par ces présentes.

be prohibited and disqualified to pass any act as a notary, between the parties aforesaid, and wherein the matter that hath been or may be in dispute may, in any wise enter into or make any part of such act or transaction, so to be passed as aforesaid.

X. Provided always; that all and every notary who shall comply with and perform the third article of this ordinance; and who, at or before the expiration of twelve months as aforesaid, may make his choice and election to be, remain, and act as a barrister, advocate, attorney, solicitor and proctor, or in any one of the said employments, shall and may hold and enjoy the benefit of keeping and preserving his study, and several minutes and acts by him passed, when notary as aforesaid, and of making and delivering copies of the same, when legally required, and on payment of the lawful fees. And that after his decease, the books, minutes, acts, registers and papers of such notary, shall become public records, in the manner prescribed by the fifth article of the present ordinance.

X. And for the better collecting of His Majesty's rights and dues, which may arise and grow due by mutation fines, and lots et ventes, and quints.

Be it also enacted by the authority aforesaid, that every person exercising the functions and duties of a legal notary, within this province, shall regularly and duly every three months in every year, commencing on the first day of August next, send and transmit to the receiver general of the king's domain (or to the person lawfully authorised to perform the duties of receiver-general in the city of Quebec) an abstract of all and every deed of sale, or act equivalent to a sale, and deeds of exchange and deeds of gift, subject to life-rent or charge; on pain of five pounds for every neglect, to be recovered by bill, plaint or information in any of his Majesty's courts of common-pleas in this province, to be paid to his Majesty's receiver-general, and applied to the public uses of the province.

And for every such abstract, the notary making and transmitting the same, shall be entitled to receive from his Majesty's said receiver general, one shilling and three pence and no more.

XI. And also, that all and every sheriff, and the several clerks of the prerogative courts, in the separate districts of this province, shall in like manner, and under the same pains and penalties, for neglect or disobedience, send and transmit to the receiver general as aforesaid, abstracts of all and every sale by auction, or otherwise, by them made, under process of any of his Majesty's courts, to them or either of them directed. And also of sales by licitation or judicial order and decree, and whereby any rights and dues may accrue to his Majesty's revenue, for each of which abstracts they shall in like manner be entitled to have and receive one shilling and three pence and no more.

HENRY HAMILTON.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-fifth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and eighty-five.

By Command of his Honor the Lieutenant-governor,

ALEX. GRAY, A. C. L. C.

C A P.

A. I.

présen  
entre l  
vant e  
ainsi p

IX.  
formés  
mois,  
Conseil  
feront  
diferen  
ci-deff  
et en s  
ses reg  
prescri

X.  
seront  
statué  
devoir  
ment,  
procha  
rempli  
chacun  
rente v  
néglige  
Plaido  
Majest

Et p  
cevoir

XI.  
rogativ  
la mêm  
gence o  
dication  
Majest  
quelle  
extrait

ties afore-  
any wife  
sovelaid.

and per-  
piration of  
in, and act  
said em-  
serving his  
sidi, and of  
ment of the  
rs and pa-  
by the fifth

h may arise

the fune-  
l duly eve-  
at, send and  
ully autho-  
abstract of  
e and deeds  
gleet, to be  
f common-  
applied to  
the same,  
hilling and

prerogative  
d under the  
to the recei-  
herwise, by  
er of them  
nd whereby  
ch abstrac  
three pence

O N.

er the Public  
in the city of  
of our foun-  
tain, France,  
year of our

nor,

L. C.

C A P.

présentes rendu incapable, et il lui est défendu, de passer aucun acte comme Notaire, entre les dites parties, et dans les affaires qui ont été ou pourront être en dispute, pouvant en quelque façon entrer et faire une partie de tel acte ou transaction, pour être ainsi passé, comme ci-dessus.

IX. Pourvu toujours que chaque et chacun Notaire qui se seront conduits et conformés au troisième article de cette ordonance, et qui à ou avant l'expiration de douze mois, comme ci-dessus, auront fait le choix et option de rester et agir comm'Avocats, Conseils, Procureurs, Solliciteurs et Praticiens, ou dans aucunes des dites professions, seront en droit et pourront jouir du bénéfice de garder et conserver leurs études, leurs différentes minutes, et actes par eux passés, dans le tems qu'ils étaient Notaires, comme ci-dessus, et d'en faire et délivrer des copies, lors qu'ils en seront légalement requis, et en se faisant paier des émolumens ordinaires. Et qu'après le décès de tel Notaire, ses registres, minutes, actes et papiers deviendront registres publics, dans la manière prescrite par le cinquième article de cette présente ordonance.

X. Et pour mieux percevoir les droits dus à sa Majesté qui peuvent venir et qui seront dus par mutation, amendes, quints et lots et ventes, Qu'il soit, à ces causes, statué par la dite autorité, que qui que ce soit qui exerce légalement les fonctions et devoirs de Notaire en cette Province, enverra et transmettra fidélement et régulièrement, chaque trois mois, dans chaque année à commencer au premier jour d'Aoust prochain au Receveur-général du domaine du Roi, (ou à celui duement autorisé de remplir les devoirs de Receveur-général dans la ville de Québec) un extrait de tous et chacuns contrats de vente, ou équivalents à vente, d'échange et de donation sujette à rente viagere ou charges, sous peine d'une amende de cinq livres courans pour chaque négligence, qui sera prélevée par plainte ou information dans aucune des Cours des Ploidoiers Comuns en cette Province, et païée au Receveur-général, au profit de sa Majesté.

Et pour chaque tel extrait, le Notaire qui le fera et l'enverra, sera en droit de recevoir du Receveur-général de sa Majesté un shelling trois penneis et pas plus.

XI. Et qu'aussi, tous et chacun Sherrifs et les différens Grefiers des Cours des Prerogatives, dans les différens districts de cette Province, enverront et transmettront de la même manière au dit Receveur-général, sous peine de la même amende, pour négligence ou désobéissance, les extraits de tous et chacunes ventes par eux faites par adjudications ou autrement, en vertu d'exécutions à eux adressées d'aucune des Cours de sa Majesté; et aussi de ventes par licitation ou ordres et jugemens juridiques, par lesquelles il pourra être dus quelques droits à sa Majesté, et qu'ils recevront pour chaque extrait, la somme d'un shelling trois penneis, et point plus.

(Signé)

H E N R Y H A M I L T O N.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-cinquième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-cinq.

Par ordre de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur,

(Signé) A. GRAY, A. C. L. C.

Traduit par Ordre de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur,

F. J. CUGNET, S. F.

C A P

## C A P. V.

## A N O R D I N A N C E

For granting a limited civil power and jurisdiction to his Majesty's justices  
of the peace in the remote parts of this province.

[Repealed by Prov. Stat. 34. Gao. III. c. 6. f. 38.]

## C A P. VI.

## A N O R D I N A N C E

To prevent the exportation of unmerchantable flour, and the false taring  
of bread and flour casks.

*Repealed by 40 cap. 4.*

B E it ordained and enacted, by his honour the lieutenant-governor and commander  
in chief of this province, by and with the advice and consent of the legislative  
council thereof, and by the authority of the same, it is hereby ordained and enacted,  
that every bolter of flour, or baker of bread, for exportation, from any part of this  
province, shall each, provide and have a separate and distinguishable brand-mark,  
and shall therewith brand each and every cask of flour or biscuit, of his own bolting  
or baking for exportation as aforesaid, before the same shall be removed from the  
place where such flour or biscuit shall have been packed, or put into casks for exportation,  
under the penalty of one shilling for every cask so removed, and not branded  
as aforesaid.

II. That every bolter and baker, who may bolt or manufacture flour, or bake biscuit,  
for exportation, shall, prior to the use of any brandmark as aforesaid, enter,  
with the clerk of the peace, for the district where such bolter or baker may reside,  
such his brand-mark or marks, together with his name and place of abode; and the  
said clerk is hereby directed to record the same, in a book to be kept for that special  
purpose; and for which registry he shall receive one shilling, and no more: And that  
every bolter or baker, neglecting to record his brand-mark as aforesaid, shall forfeit  
and pay the sum of forty shillings.

III. That all wheaten flour, so bolted and manufactured for exportation, as  
aforesaid, shall, by the bolter thereof, be made merchantable, and of due fineness,  
and honestly and well packed, in good strong casks, well made, of staves well feaſoned,  
and bound with ten hoops, and the tare of the cask shall be marked thereon.  
And that, from and after the first day of September, in the year of our Lord one  
thousand seven hundred and eighty-six, each cask shall contain one quintal and one  
quarter, one quintal and two quarters, one quintal and three quarters, or two quintals,  
of one hundred and twelve pounds, English weight, each: And each and every cask,  
shall be well and sufficiently nailed before the same may be removed from the place  
where packed. And if any bolter or baker, shall offend in all or any of the premises,  
he shall forfeit and pay the sum of one shilling for each cask.

IV. That if any person or persons, shall put a false or wrong tare on any cask of  
flour or bread, to the disadvantage of any purchaser of the same, the person so offend-  
ing, shall forfeit and pay for every such cask, so falsely tared as aforesaid, the sum of  
three shillings.

V.

Qui ad

Qui de

Q U' latif d'ic  
tous Fa  
cette Pr  
quer to  
gt, pou  
droit où  
d'un she  
comme v

II. Q  
geront d  
enregitrer  
étampes  
ordonné a  
et pour q  
ou Boul.  
courront

III. Q  
sus, sera  
ment m  
garnis e  
jour de s  
quart ce  
trois qu  
et chaq  
tés de l'  
langer c  
la somm

IV. Q  
biscuit,  
trois she

C A P. V.  
ORDONNANCE

Qui accorde un pouvoir et jurisdiction civils limités, aux Juges à Paix de sa Majesté dans les parties éloignées de cette Province.

[Rappelé par Stat. Prov. 34. Geo: III. c. 6 f. 38.]

C A P. VI.  
ORDONNANCE

Qui défend l'exportation de Farine non marchande, ainsi que le faux Tare sur les Quarts de Farine et de Biscuit.

**Q**UIL soit statué et ordonné par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, de l'avis et consentement du Conseil Législatif d'icelle, et par l'autorité, d'icelui, il est par ces présentes statué et ordonné, que tous Fabriquants de farine ou de biscuit, pour être exportés d'aucune des parties de cette Province, se pourvoiront et auront une marque séparée et distincte, pour marquer tous et chacun quarts de farine ou de biscuit, qu'ils auront fabriqué ou boulangé, pour exportation, comm'il est dit ci-dessus, avant qu'ils soient transportés de l'endroit où tels farines ou biscuit auront été mis en quarts pour être exportés, sous peine d'un shelling d'amende par chaque quart, qui aura été ainsi transporté, sans être marqué comme ci-dessus.

II. Que tous Fabriquants ou Boulanger qui fabriqueront de la farine ou bouleront du biscuit, avant de se servir d'aucune marque comm'il est dit ci-dessus, feront enrégistrer chés le Grefier de la paix du District, où ils résideront, leurs marques ou étampes, ensemble leurs noms et les lieux de leur résidence; et il est par ces présentes ordonné au dit Grefier d'enrégistrer la dite marque dans un Registre gardé à cet effet, et pour tel enrégistrement il recevra un shelling et point plus. Et que tous Fabriquants ou Boulanger qui négligeront de faire enrégistrer leurs marques, comme ci-dessus, encourront et paieront la somme de quarante shellings.

III. Que toute farine de froment, ainsi fabriquée pour être exportée, comme ci-dessus, sera faite par les fabriquants, marchande, et de la finesse requise, et bien honêtement mise dans des quarts solides, bien faits de douves sèches et bien conditionnées, garnis de dix cercles, et le tare marqué dessus. Et que du jour et après le premier jour de Septembre dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-six, chaque quart contiendra un quintal et un quart, un quintal et deux quarts, un quintal et trois quarts, ou deux quintaux, de cent douze livres poids Anglais chacun; et tous et chaque quarts seront bien et suffisamment cloués, avant qu'ils soient transportés de l'endroit où la farine aura été mise en quarts. Et si aucun Fabriquant ou Boulanger contrevent à aucune des conditions ci-dessus mentionnées, il encourra et paiera la somme d'un shelling pour chaque quart.

IV. Que qui que ce soit qui mettra un faux tare sur aucun quart de farine ou de biscuit, au préjudice de tout acheteur, encourra et paiera l'amende d'une somme de trois shellings.

V. That no person or persons, shall ship any flour for exportation as aforesaid, until the same shall have been inspected and examined, by some one of the officers or inspectors, who may be hereafter appointed for that purpose, by his Majesty's courts of quarter sessions of the peace, for the respective districts of Quebec and Montreal. And the said inspectors, are hereby severally authorized and required, to search, try, and examine the said flour, so packed for exportation, by boring the head of the cask, and piercing through the flour, with an instrument to be contrived for that purpose, in order to prove whether it be honestly and truly packed, and to judge of its goodness. And the said inspector shall afterwards plug up the hole. And if the said inspector shall find and judge the said flour, so examined, to be of a proper fineness and merchantable, according to the directions of this ordinance, he shall brand every such cask of flour on the quarter, in a fair and distinguishable manner, with the name of the place where shipped, and the initial letters of his christian and surname, and for which trouble the inspector shall receive, from the purchaser, two pence per cask and no more.

VI. That, if any dispute shall arise between any of the said inspectors and the proprietor of such flour, so examined, concerning the fineness or goodness thereof, upon application made to any one of his Majesty's Justices of the peace, he shall, and is hereby required, to hear and receive the opinion of three persons of skill and integrity; that each of the said parties may name one of the said three persons, and the third to be named and appointed by the magistrate as aforesaid. That the said three persons shall be duly sworn, carefully to examine the said flour, and make their report to the said magistrate forthwith, according to the true state in which they find the same. And if, in the opinion of the said three persons, or any two of them, the said flour is not fit to be exported, the said magistrate shall issue an order, in writing, to the owner or holder thereof, that the said flour shall not be exported, on pain of forfeiture; and if exported, contrary to the said order, the exporter thereof shall forfeit, and be liable to pay, the full value thereof. And the said magistrate shall award, and order the owner of the said flour, to pay unto the inspector, two-pence for each cask of flour, judged unfit for exportation as aforesaid, with reasonable costs and charges. But if, in the opinion of the said three persons, or any two of them, the said flour shall be found good and merchantable, according to the directions of this ordinance, the charges of inspection shall be borne and paid by the inspector or purchaser, at whose request the examination was made.

VII. That the said several inspectors, so to be appointed, shall have full power, and lawful authority, by virtue of this ordinance, to enter on board of any ship or vessel, in which any flour is loading, for exportation, and the same to search and examine; and if on searching, he or they shall discover any cask or casks of flour, that may not be branded in manner as before directed, the same shall be forfeited, and so held and adjudged. And the master of such ship or vessel, who shall have received on board his vessel, such cask or casks of flour, not branded as aforesaid, shall forfeit and pay, for each cask so received and not branded as aforesaid, the sum of ten shillings. And if the master or commander of any ship or vessel, or any of his servants or seamen, shall obstruct or prevent any inspector or inspectors in making such search as aforesaid, every person so offending shall forfeit the sum of thirty pounds.

VIII. That all and every inspector, so to be appointed as is directed by this ordinance, shall, before entering upon the duties of his said office, take and subscribe the following oath, in the court of quarter sessions, or before any one of his Majesty's Justices of the peace, for the district wherein he may be so appointed:

O A T H.

foresaid, until officers or in  
the court's of Montreal.  
to search, try,  
the head of the  
d for that pur  
o judge of its  
if the said in  
proper fineness  
ll brand every  
with the name  
f surname, and  
pence per cask

ors and the pro  
s thereof, upon  
e shall, and is  
kill and integri  
ersons, and the  
the said three  
make their re  
which they find  
vo of them, the  
ler, in writing,  
ed, on pain of  
ereof shall for  
ate shall award,  
-pence for each  
nable costs and  
f them, the said  
ons of this ordi  
ctor or purcha

ave full power,  
of any ship or  
o search and ex  
ks of flour, that  
orfeited, and so  
I have received  
id, shall forfeit  
t often shillings.  
vants or seamen,  
n search as afore

ed by this ordi  
nd subscribe the  
of his Majesty's

O A T H.

V. Que qui que ce soit n'embarquera aucune farine pour être exportée, comme ci-dessus, avant d'avoir été visitée et examinée, par un des Officiers ou Inspecteurs, qui seront ci-après nommés à cet effet par les Magistrats dans les Séances de Quartier de la Paix des différents Districts de Québec et de Montréal, et les dits Inspecteurs sont, par ces présentes, séparément autorisés et requis, de visiter et examiner la dite farine, ainsi mise en quarts pour être exportée, en percant le haut du quart et enfonçant dans la dite farine un instrument à cet effet, afin du juger si elle a été mise honêtement dans le quart, et si elle est d'une bonne qualité. Et si les dits Inspecteurs trouvent et jugeant la dite farine, ainsi examinée fine et marchande, suivant l'intention de cette ordonnance, ils étameront chaque quart sur le côté d'une maniere claire et distinctive, avec le nom de l'endroit où la farine aura été embarquée, et avec les lettres initiales de leur nom de batême et de famille. Et pour cette peine les dits inspecteurs recevront de l'acheteur deux pénies par quart, et point plus.

VI. Que dans le cas où il s'éléverait quelque dispute entre aucun des dits Inspecteurs et le propriétaire de la farine ainsi examinée, quant à sa finesse et à sa bonne qualité, on aura recours à aucun des Juges à Paix de sa Majesté, qui est, par ces présentes, requis d'écouter et recevoir l'opinion de trois particuliers à ce conaissans et intégrés, dont deux seront nommés par chaque partie, et le troisième par le dit Magistrat, lesquels trois particuliers, après serment par eux prêté, examineront soigneusement la dite farine, et feront ensuite leur rapport au dit Magistrat de l'état vrai où ils auront trouvé la dite farine. Et si l'opinion des dits trois particuliers ou de deux d'entre eux est, que la dite farine n'est point propre à être exportée, le dit Magistrat donnera un ordre par écrit au propriétaire de la dite farine, qu'elle ne sera point exportée, sous peine de confiscation; et si elle est exportée en contravention du dit ordre, celui qui l'exportera encourra et paiera la valeur entière d'icelle. Et le dit Magistrat ordonnera au propriétaire de la dite farine, de payer au dit Inspecteur deux pénies pour chaque quart de farine, jugé incapable d'être exporté comme ci-dessus, ensemble les dépens et frais raisonnables; mais si en conséquence de l'opinion des dits trois particuliers, ou de deux d'entre eux, la dite farine est trouvée bonne et marchande, suivant l'intention de cette ordonnance, les frais d'inspection seront payés par l'inspecteur ou l'acheteur, à la requête de qui l'examen aura été fait.

VII. Que les différens Inspecteurs, ainsi nommés, auront plein et entier pouvoir et autorité, en conséquence de cette ordonance, d'entrer à bord d'aucun vaisseau ou bâtiment, dans lequel on chargera de la farine pour être exportée, pour l'avoir et l'examiner; et si, sur l'examen, ils trouvent aucun quart de farine qui n'auront point été marqués dans la maniere ci-dessus ordonée, ils feront saisir et jugés comme tels. Et le maître du vaisseau ou bâtiment qui aura reçu à bord de son vaisseau tels quarts de farine, non marqués, comme ci-dessus, sera condamné pour chaque quart ainsi reçu, et non marqué, comme ci-dessus, à payer une somme de dix shillings. Et si le maître ou commandant du vaisseau ou bâtiment, ou quelqu'un de ses domestiques ou matelots, empêche aucun Inspecteur de faire le dit examen, le contrevenant paiera la somme de trente livres courans.

VIII. Que tous et chacun Inspecteurs, ainsi nommés, tel qu'il est ordonné par cette ordonance, avant d'exercer les fonctions de leur charge, prendront et souscriront le serment qui suit, dans la Cour de Séance de Quartier, ou devant un des Juges de Paix de sa Majesté pour le district dans lequel ils seront nommés:

SERMENT.

## O A T H.

"I do solemnly swear, that I will faithfully and impartially, do and perform the office and duty of an inspector, and examiner of flour, according to the true intent and meaning of an ordinance of this province, intituled, 'An ordinance to prevent the exportation of unmerchantable flour, and the false taring of bread and flour. So help me God.'

X. That no inspector shall purchase, or cause to be purchased, any flour, condemned by himself or any other inspector, as unmerchantable, under the penalty of thirty pounds.

X. That if any inspector, on any application to him, to attend survey, and examine flour as aforesaid (and who shall not, at the time of such application be employed in the examination of flour) shall neglect, or delay, to proceed to such survey and examination, for the space of three hours after application made, the inspector, so neglecting or refusing, shall, for every such offence, forfeit and pay the sum of forty shillings.

XI. That any person or persons, who shall counterfeit any of the aforesaid brand-marks, or brand the same on any cask of flour, or shall empty any cask of flour, branded by the inspector as aforesaid, in order to put therein other flour, for sale or exportation, without first cutting out the said brand-mark; the said person or persons so offending, shall severally, for every offence, forfeit and pay the sum of one hundred pounds.

XII. That all and every fine and forfeiture, which may be incurred, and inflicted by this ordinance, may be sued, prosecuted for, and recovered, by bill, plaint, or information, in any of his majesty's courts of common pleas in this province; the one half whereof shall be paid to his majesty's receiver general, for his majesty's use, and the other half to the informer or person suing for the same.

H E N R Y H A M I L T O N.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-fifth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of GOD of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-five.

By Command of his Honor the Lieutenant-governor

ALEX. GRAY, A. C. L. C.

## C. A. P. VII.

## A N O R D I N A N C E

For continuing an Ordinance made the ninth day of March, in the twentieth Year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for the regulation and establishment of Fees."

[Expired.]

C A P.

## S E R M E N T.

" J E jure solennellement que j'exécuterai et remplirai fidèlement  
" et sans partialité, suivant mes meilleures connaissances, la charge et les de-  
voirs d'un Inspecteur et Examinateur de farine, suivant le vrai sens et intention d'une  
ordonnance de cette Province, intitulée, " Ordonnance qui défend l'exportation de Farine non-  
" marchande, ainsi que le faux Tare sur les Quarts de Farine et de Biseaux.

Ainsi Dieu me soit en aide,

IX. Qu'aucun Inspecteur n'achètera ni ne sera acheter aucune farine condamnée  
par lui même, ou par aucun autre Inspecteur, comme non-marchande, sous peine  
d'une amende de trente livres courants.

X. Que si aucun Inspecteur, à la demande qui lui sera faite de se rendre pour examiner de la farine (et qui ne sera point dans ce temps occupé à en examiner) néglige ou tarde de procéder à tel examen, dans l'espace de trois heures après la demande faite, le dit Inspecteur qui négligera ou refusera, paiera pour chaque telle contravention l'amende d'une somme de quarante shillings.

XI. Que quiconque contrefera aucune marque ci-dessus, et qu'il en marquera aucun quart de farine, ou qui en vaudra aucun, marqué par l'Inspecteur, comme ci-dessus, afin d'y mettre d'autre farine pour vendre ou exporter, sans auparavant avoir ôté la dite marque, paiera pour celle contravention séparément, une amende d'une somme de cent livres courants.

XII. Que toutes et chacune peines et amendes qui pourront être encourries et infligées par cette ordonnance, pourront être poursuivies et perçues sur plainte ou information dans aucune des Cours des Plaidoiries Communes de sa Majesté en cette Province, dont la moitié sera païée au Receveur-général, au profit de sa Majesté, et l'autre moitié au dénonciateur ou poursuivant.

(Signé).

H E N R Y H A M I L T O N.

Statué et Ordonné par la suffisante autorité et passée en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre dit Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-cinquième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande; Désesseur de la fai, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt-cinq.

Par ordre de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur,

(Signé) ALEX. GRAY, A. C. L. C.

Traduit par ordre de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur,

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. VII.

## O R D O N A N C E

Qui continue une Ordonnance passée le neuvième jour de Mars, dans la vingtième année du règne de la Majesté, intitulée, " Ordonnance qui établit les honoraires,"

[Expiré.]

P

C A P.

## C A P. VIII.

## A N O R D I N A N C E

For further continuing an Ordinance made the twenty-third day of April, in the seventeenth year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to impower the Commissioners of the Peace to regulate the Police of the Towns of Quebec and Montreal; for a limited time."

[Expired.]

ANNO VICESTMOSEXTO

GEORGII III. REGIS

## C A P. I.

## A N O R D I N A N C E

For further continuing an Ordinance made the twenty-ninth day of March in the seventeenth year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for regulating the Militia of the Province of Quebec, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof."

[Expired.]

## C A P. II.

## A N O R D I N A N C E

For further continuing an Ordinance made the ninth day of March in the twentieth year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for the regulation and establishment of fees."

[Expired.]

## C A P. III.

## A N O R D I N A N C E

For further continuing an Ordinance made the ninth day of March, in the twentieth year of his Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for regulating all such persons as keep Horses and Carriages to let and hire for the accommodation of Travellers, commonly called and known by the name of *Maitres de Poste*."

[Expired.]

A N N O

## C A P. VIII.

## ORDONNANCE

Qui continue une Ordonnance passée le vingt-troisième jour d'Avril dans la dix-septième Année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui autorise les Commissaires de Paix à régler la Police dans les Villes de Québec et de Montréal pour un temps limité."

[Expiré.]

ANNO VICESIMO SEXTO

GEORGII III. REGIS.

## C A P. I.

## ORDONNANCE

Qui continue une Ordonnance passée le vingt-neuvième Jour de Mars, dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régle les milices dans la Province de Québec, et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et sûreté d'icelle."

[Expiré.]

## C A P. II.

## ORDONNANCE

Qui continue une Ordonnance passée le neuvième jour de Mars dans la vingtième année du règne de la Majesté, intitulée, "Ordonnance qui établit les Honoraire[s]."

[Expiré.]

## C A P. III.

## ORDONNANCE

Qui continue une ordonance passée le neuvième jour de Mars dans la vingtième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régle tous les particuliers qui tiendront des Chevaux et voitures de louage, pour la commodité des voyageurs, vulgairement appellés et connus sous le nom de Maitres de Poste."

[Expiré.]

ANNO

A N N O V I C E S I M O S E P T I M O  
G E O R G I I I I . R E G I S .

C. A. P. I.

A N O R D I N A N C E

To regulate the proceedings, in certain cases, in the Court of King's Bench,  
and to give the subject the benefit of Appeal from Large Fines.

Vide Prov. Stat.  
34 Geo. III. c. 6.

Preamble.

Qualification of  
jurors in crimi-  
nal causes.

WHEREAS it is difficult to find jurors in the towns of Quebec and Montreal, who are proprietors of freehold. It is enacted by His Excellency the Governor and Legislative Council, that in all inquests and trials by jury in criminal cases, it shall be no good challenge or exception that the juror is not a freeholder, if such juror, being otherwise qualified, is in the actual possession of lands, tenements, or real estate, charged with, and paying an annual rent, of fifteen pounds or upwards, and upon any such inquest or trial the defect of the pannel in petty jurors, so qualified, may be supplied, as often as it happens, by a tales, as in other ordinary cases, at the discretion of the court, in such manner as the said court shall adjudge proper, to give the party prosecuted, in any criminal cause, jurors for his trial, one half of whom, at the least, may in the judgment of the court, be competently skilled in the language of his defence, if the same be either the English or French language. Be it also enacted by the same authority, that the terms thereof be limited to ten days from the first day inclusive, and that the return days in the terms be such as the said court shall by rule or order fix and appoint. And if it shall so happen that offenders brought up from very remote distances of the Western Country in the district of Montreal, or the witnesses may not arrive in time for the trials, while the Court is sitting at Montreal, then the bodies of the prisoners and their causes may be carried to Quebec, and be there proceeded in, to trial, judgment and execution, as fully to all intents and purposes as the same might have been had in the said district of Montreal, and by a jury of the same, and the witnesses be as compellable to attend at Quebec as they were before to appear at Montreal, and new recognizances may be taken for that purpose accordingly.

Appeal to the  
King in council  
from large fines.

And inasmuch as his Majesty in his great grace to the subject, has been pleased to signify it to be his royal pleasure, that appeals be admitted to himself in privy council in all cases of fines imposed for misdemeanors, provided the fines so imposed amount to one third of the sum of one hundred pounds sterling, the appellant first giving good security that he will effectually prosecute the same and answer the condemnation, if the sentence, by which such fine was imposed in this province, be affirmed: Be it therefore enacted by the same authority, that as often as such case may happen, the execution, and all proceedings in the nature of execution, shall be stayed, as to such fine, whenever such security shall be offered by recognition filed for that purpose, and that whenever a doubt shall arise concerning the sufficiency of the security, it shall be deemed to be valid, and stay execution, unless the governor or commander in chief for the time being, shall in twenty days from the filing of the said recognition, certify in writing to the court his disapprobation of the security so offered, and so toles quotes, until sufficient security shall be given in manner aforesaid.

DORCHESTER.

Ordained

ANNO VICESIMO SEPTIMO

## GEORGII III. REGIS.

## C A P I.

## ORDONNANCE

Qui régle les formes de procéder, dans de certains cas, en la Cour du Banc du Roi, et qui donne au sujet le bénéfice d'apel de fortes amendes.

Vide Stat. Prov.  
§ 4 Geo. III. c. 6.

**E**TANT difficile de trouver des Jurés dans les Villes de Québec et de Montréal, qui soient propriétaires de biens fonciers, il est statué par son Excellence le Gouverneur et Conseil Législatif, que dans toutes enquêtes et tous procès par devant un corps de Jurés, dans les cas criminel, l'on ne pourra point récuser ni excepter un Juré, par ce qu'il ne sera point propriétaire de biens fonciers, si toutefois tel Juré a les autres qualités requises, et s'il possède actuellement des terres, maisons ou immeubles chargés avec et païant quinze livres de Loi annuel ou au-dessus; et que dans toutes telles enquêtes ou tels procès, ce qui manquera à la liste des petits Jurés, ainsi qualifiés, pourra être supplée, aussi souvent qu'il arrivera, par d'autres, comme dans d'autres cas ordinaires à la discréction de la Cour, dans toute manière qu'elle le jugera convenable, de donner à la partie poursuivie, dans toute actions criminelles, des Jurés, sur son procès, dont moitié au moins entendront et épêtement, au Jugement de la Cour, la langue dans laquelle sa défense est dressée, soit en langue Anglaise ou Française.

Préambule.

Qualification  
des Jurés en ac-  
tions criminelles.

Qu'il soit aussi statué par la même autorité, que les termes de la dite Cour seront limités à dix jours, à compter du premier jour inclusivement, et que les jouts du retour dans les termes seront tels que la dite Cour les aura fixé et nommé par règle ou ordre, et que dans les cas où il arriverait, que les criminels amenez d'endroits éloignés, à l'ouest du pays dans le district de Montréal, ou que les témoins ne puissent arriver pour leurs procès, dans le tems que la Cour siégera à Montréal, alors les prisonniers et leurs procès seront transmis à Québec, où il sera procédé aux procès, Jugemens et Exécutions aussi pleinement, à tous égards, comme s'il avoit été procédé dans le district de Montréal, et par un corps de Jurés d'icelui, et les témoins seront obligés de comparaître à Québec, ainsi qu'ils l'etoient avant, de le faire à Montréal, et il pourra être pris de nouvelles reconnaissances à cet effet.

Termes de la  
Cour du Banc du  
Roi limités à dix  
jours.

Criminel et té-  
moins éloignés  
dans le district de  
Montréal, seront  
amenés à Québec  
pour leurs procès  
en certains cas.

Apels au Roi en  
Conseil de fortes  
Amendes.

Et comme il a plu à sa Majesté de sa grace spéciale, chvers ses sujets de l'ignifir, qu'il est de son plaisir Royal, que les apels soient intervertis à lui même dans son Conseil privé, dans tous les cas d'affiendes infligées pour délit, pourvu que telles amendes montent à ou excédent la somme de Cent livres sterling, en par l'appellant donnant premièrement bonne caution, qu'il poursuivra effectivement le dit apel, et qu'il répondra du montant de la condamnation, si la sentence qui inflige telle amende est confirmée.

Qu'il soit, à ces causes, statué par la dite autorité, qu'aussi souvent que tel cas pourra arriver, l'exécution et toutes procédures de nature d'exécution, seront suspendues pour telles amendes; toutefois que tel caution sera offert par reconnaissance enfaillée à cet égard, et que lorsqu'il s'élèvera une obâute sur la suffisance du caution, il sera censé valide, et l'exécution suspendue, à moins que le Gouverneur ou le Commandant en Chef, pour lors, ne certifie par Ecrit à la Cour, dans vingt jours de la dite recon-

naissance.

C 2-3. Anno xicesimo septimo GEORGI III Regis. A.D. 1787.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-seventh day of February, in the twenty-seventh year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-seven.

By His Excellency's Command,

J. S. A. J. WILLIAMS, C. L. C.

C. A. P. H.

## AN ORDINANCE

For better regulating the Militia of this Province, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof.

[Repealed by Prov. Stat. 34, Geo. III. c. 4; f. 31.]

Extended to the  
Militia when em-  
bodied &c. by  
Prov. Stat. 34  
Geo. III. c. 4.  
f. 30.

Preamble.

All house-holders  
in the country  
parishes liable to  
lodge troops, fur-  
nish carriages and  
serve as battoe-  
men.

How the carri-  
ages are to be  
furnished upon a  
march.

A N O R D I N A N C E

For quartering the troops upon certain occasions, in the country parishes, and providing for the conveyance of effects belonging to government.

**E**XPERIENCE having demonstrated that, on account of the local position of this province, it is indispensably necessary, upon certain occasions, to quarter the troops at the houses of the country inhabitants; and that, for the same reason, it is impossible to convey, at all times, the ammunition, provisions, and other effects of government, to the different stores or magazines, without the assistance of the inhabitants, it is enacted and ordained by his excellency the governor, and the legislative council, that all house-holders, in the country parishes, who shall not be particularly exempted by this ordinance, shall be obliged to lodge troops, furnish carriages, and serve as battoe-men, whenever they shall be thereunto required by the captains of militia, in the manner herein after mentioned, that is to say, whenever the troops or militia are upon a march, the commanding officer of the battalion, or detachment, shall present to the captains of militia, or other senior officers of the parishes, the order he may have had on the part of the captain general, or commander in chief, and where, upon extraordinary cases, an order could not be procured, he shall make a requisition in writing, to the said captains or other senior officers; who thereupon, without loss of time, shall so billet the troops, as to facilitate their march, and in the manner the most commodious to the inhabitants. The commanding officer of the battalion, or detachment, is authorized, upon the march, to require from the captains of militia two carriages for his own use, two for the field officers, and four for every fifty men: the carriages shall be relieved, in succession from parish to parish, unless it shall be expressed in the order that they are to accompany the troops to the end of their day's march; and the said captains or senior officers are hereby authorized to command, in their respective parishes, a supply of such carriages. Whosoever shall neglect or refuse to lodge troops or furnish carriages as herein before is expressed, shall forfeit the sum of twenty shillings: and for a second offence, as well as for a every subsequent

A. D. 1787. Anno vicefimo septimo GEORGI III. Regis. C. 1-2-3.

114

voilante enfilée, la déapprobation du 'caution' ainsi offert, et ainsi toutes et quantes fois, jusqu'à ce qu'il ait été donné un caution suffisant dans la manière susdite.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil du Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-septième jour de Fevrier, dans la vingt-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur

GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. de l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J: WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

## ORDONNANCE.

Qui régle plus solidement les milices de cette Province, et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et sûreté d'icelle.

[Rappelé par Stat. Prov. 34. Geo. III. c. 4. s. 31.]

## ORDONNANCE.

Pour loger les troupes, dans certaines occasions, chez les habitans des campagnes, et qui pourvoit aux transports des effets du gouvernement.

L'EXPERIENCE ayant démontré que par la situation locale de cette Province, on ne peut se dispenser, dans quelques circonstances de loger les troupes chez les habitans des campagnes; et qu'étant, par la même raison, impossible de faire parvenir en tous tems les munitions de guerre, de bouches, et autres effets du gouvernement aux différents entrepôts, ainsi qu'aux frontières, sans l'aide des habitans, qu'il soit statué et ordonné, par son excellence le gouverneur en chef et le conseil législatif de la province de Québec, et il est, par ces présentes, statué et ordonné par l'autorité d'icelui, que tous particuliers tenant lieu et lieu dans les campagnes, et qui ne sont point exempts par cette ordonance, seront obligés, lorsqu'ils en seront requis par les capitaines des milices, par les ordres du gouvernement, de loger, fournir les voitures et conduire les bateaux, de la manière qui sera expliquée ci-après.

Lorsque les troupes et les milices feront en marche, le commandant du bataillon ou du détachement fera présenter aux capitaines des milices, ou aux plus anciens officiers des paroisses, l'ordre du capitaine-général ou du commandant en chef, dont il sera muni, et dans des cas extraordinaires, où il ne pourra se procurer un tel ordre, il s'adressera par écrit aux dits capitaines ou plus anciens officiers qui, sans perte de tems, feront la distribution des logemens au plus grand avantage de la marche des troupes, et à la commodité des habitans; le commandant du bataillon ou détachement pourra,

Etendu à la Mi-  
lieu, lorsqu'elle  
est incorporée par  
Stat. Prov. 34.  
Geo. III. c. 4. s.  
30.

Préambule.

Tous proprié-  
taires de maisons  
dans les cam-  
pagnes logeront,  
fourniront des  
voitures et con-  
duiront les ba-  
teaux.

C. 3. Anno vicesimo septimo GEORGI III, Regis, A. D. 1787.

subsequent offence, such person shall forfeit the sum of five pounds, or suffer imprisonment for any space of time not exceeding fifteen days.

How the troops  
are to be quartered  
when in ca-  
nonments.

II. When the troops or militia are obliged to be cantoned in the winter, in the country parishes, the field officer ordered upon that duty by the captain general, or commander in chief, shall apportion the number to be quartered in each parish; and send his orders accordingly to the captains of militia, who shall regulate the quarters, both for the officers and soldiers, directly avoiding to incommode the inhabitants in their houses, but taking due care to accommodate the troops. The quarters being once established, the captain is to make a report thereof, and they are not to be changed without their acclifcence. Two soldiers only are to be lodged in each house, and one only in the houses of the poorest inhabitants. The inhabitants shall furnish them with a straw bed, coverlets, & blankets, and a pair of sheets to be changed once in every month, with room at their fire and by their lights, and with permission to cook their victuals.

How firewood  
is to be furnished  
the officers and  
guards.

The officers shall be provided with a room or apartment, such as it may happen to be, but it shall not be that of the inhabitant himself, with a table, three chairs, and a bed for a servant, such as for a soldier; they shall have the use of the fire-place of the inhabitant, as well for warming, as having their victuals dressed by it; and if they should chuse to have a fire in their own apartment, all the inhabitants of the parish, according to an apportionment to be made by the captain of militia or senior officer, shall be obliged to furnish firewood, according to the rank of the officers, agreeable to such regulations as the captain general, or commander in chief of the province shall make. The captains, or senior officers of militia, shall likewise provide quarters for the guard, taking care that the situation be the most advantageous to the troops, and this guard is to be furnished with firewood in the same manner as it is directed to be done for the officers.

Penalty for dis-  
obedience.

If the commanding officers of regiments or detachments in cantonments should have occasion for carriages for the service, they shall make their requisition in writing to the captains of militia, specifying the service; who shall issue their orders for the purpose.

Every person who shall disobey any of the clauses contained in this article (not being exempted therefrom by this ordinance) shall be fined ten shillings for the first offence, and twenty for every subsequent offence.

How the misbe-  
haviour of the  
troops is to be en-  
quired into.

III. If the troops should be guilty of any disorderly behaviour, either upon the march, or when in cantonments, the person injured, shall without delay make his complaint, supported by proof, to the captain of militia or the senior officer of the company to which he belongs, who shall forthwith conduct him before the officer commanding the troops in that parish. If such officer shall decline doing him justice; the complaint shall be laid before the commanding officer of the next principal post; and if satisfaction should not there be obtained, the complaint shall be carried to the colonel of the district, or senior field officer, who shall lay the same before the captain general, or commander in chief for his decision thereof.

Carriages to be  
furnished and  
battoe-men to  
serve when re-  
quired.

IV. It is further enacted and ordained, that all the country inhabitants and householders, who are not exempted by this ordinance, shall furnish carriages, and serve as battoe-men, every one in his turn of duty, in the manner herein after mentioned; whenever they shall be required so to do by their captains of militia, in consequence of the orders of government. The carters, living in the towns and suburbs shall be obliged to furnish carriages in their turns.

In all cases where the government shall be under the necessity of procuring carts, sledges, or other carriages for conveying provisions, ammunition, baggage or other effects,

pourra, pendant la marche, exiger des capitaines des milices deux voitures à son usage, deux pour l'état-major, et quatre par compagnie de cinquante hommes; les dites voitures feront relévées de paroisse en paroisse, à moins qu'il ne soit mentioné dans l'ordre, qu'elles accompagneront les troupes jusqu'à la fin de la marche du jour. Les capitaines, ou les plus anciens officiers sont autorisés de commander dans leurs paroisses réciproques les dites voitures; et quiconque négligera ou refusera de fournir des voitures et de loger, comme il est dit ci-dessus, encourra une amende de vingt shillings, et pour une récidive une amende de cinq livres, ou un emprisonement qui n'excédera point quinze jours.

Comment les voitures seront fournies sur la marche.

II. Dans le cas où les troupes, ainsi que les milices en détachement, seraient obligés de prendre leur quartier d'hiver chez les particuliers des campagnes; l'officier major chargé de ce détail, par l'ordre du capitaine-général, ou en son absence du commandant en chef, fera une répartition du nombre que chaque paroisse logera, et enverra les ordres en conséquence aux capitaines des milices qui régleront les logemens pour les officiers et les soldats, prenant les mesures les plus sages pour ne point gêner le propriétaire de la maison; mais cependant avec égard pour les troupes. Le logement une fois établi, le capitaine en fera un rapport, et il ne pourra être changé sans sa participation. Les soldats seront logés par deux, et un seul dans les maisons peu aisées; il leur sera fourni un lit pour deux, ayant une paillasse, couvertures et une paire de drap qui sera changée tous les mois; comme aussi la place au feu de l'hôte avec liberté d'y faire leur ordinaire. Les officiers auront une chambre telle qu'elle se trouve en campagne: mais qui ne sera point celle du maître, une-table, trois chaises; et le logement pour son domestique, comme pour un soldat: il aura l'usage du feu de l'hôte, avec l'aisance d'y faire faire son ordinaire. S'il veut avoir un feu particulier dans sa chambre, le bois lui sera fourni suivant son rang, conformément au règlement que fera le capitaine-général, où le commandant en chef, par tous les habitans de la paroisse, sur une répartition du capitaine des milices, ou du plus ancien officier.

Comment les troupes seront cantonnées.

Les capitaines ou les plus anciens officiers, pourvoiront aussi au logement pour les corps de garde, autant soin qu'il soit dans l'endroit le plus commode aux troupes, et le bois leur sera procuré, ainsi qu'il est ordonné pour les officiers.

Combien de bois sera fourni aux officiers de garde.

S'il arrive que les commandans des corps en quartier aient besoin de voitures pour le service; ils en feront la demande par écrit aux capitaines des milices qui les commandent (en spécifiant l'usage pour lequel elles sont destinées.) Tous particuliers qui contreviendront à aucune des clauses contenues dans cet article, qui n'en sont point exempts par cette ordonance, encourront une amende de dix shillings pour la première contravention, et de vingt shillings pour chaque contravention subséquente.

Amendes pour désoeillance.

III. Si les troupes sur la marche, ou en quartier font quelques insultes, ou commettent des désordres, celui qui aura été offensé portera sans délai sa plainte, soutenue de preuves, aux capitaines des milices, ou au plus ancien officier de la compagnie dont il dépend, qui le conduira aussitôt devant l'officier commandant les troupes dans la paroisse; si cet officier ne rend point justice, ils la feront parvenir au commandant du poste principal le plus voisin, et dans le cas où ils n'en obtiendraient point satisfaction, ils s'adresseront au Colonel du district, ou au plus ancien officier major qui mettra la plainte devant le capitaine-général, ou en son absence devant le commandant en chef pour en décider.

Comment la mauvaise conduite des troupes sera informée.

IV. Qu'il soit aussi statué et ordonné, que tous propriétaires et fermiers de terres, et tous autres, tenant feu et lieu en campagne, et qui n'en sont point exceptés par cette ordonance, fourniront, sur les ordres du gouvernement et à la réquisition des capitaines des milices, chacun à leur tour, des voitures et conduiront les batteaux, ainsi

Les voitures seront fournies, et les bateaux serviront quand il en sera requis.

fects, agreeably to the orders of the captain-general or commander in chief, the commissary of the district, directing that service, shall transmit his orders, mentioning the place of rendezvous, to the captains of militia, who will respectively command the number required: the loading upon each carriage shall in no case exceed six hundred weight according to the state of the roads, and shall be carried from parish to parish, unless the captain-general or commander in chief, judging it necessary for the good of the service, shall give order that they be employed for the whole day, or longer, if the case should require it.

When the conveyance is to be made by water, the battoe-men shall have two days, from the time they are commanded, to prepare themselves for the service: at the expiration of which time they shall present themselves at the dwelling-house of their respective captains, who will cause them to be conducted by an officer or serjeant to the place described in the order.

*Penalty for negl<sup>g</sup>lect or refus<sup>al</sup>.*

All persons who shall neglect or refuse to furnish carriages, or to march upon the battoe service, according to the directions mentioned in this article, as well as those who shall desert or quit the service without being duly discharged, shall incur a penalty of forty shillings, and for a second, and every subsequent offence, shall pay a fine of five pounds and suffer one month's imprisonment.

*Penalty for disobe<sup>dience</sup> when employed.*

And all persons employed in such transport service, either by land or by water, who shall disobey those employed to conduct them, shall pay a fine of ten shillings, and for a repetition of the offence, shall suffer eight days imprisonment.

*Captains of militia to send a roll of the party to the commissary.*

V. The captains of militia, or senior officers shall regularly send to the commissary of the district, having the direction of the transport service, a roll of the brigade or party, by the officer or serjeant conducting the same, mentioning therein the names of those who shall have missed their turn, and specifying the cause; whether on account of absence, sicknes, or for what other reason. And in order to prevent abuses, the commissaries, directing the tranport service, shall respectively keep a register, in which they shall enter the names and surnames of the persons employed, and the parishes to which they belong.

*Penalty on cap<sup>tains</sup> of militia for partiality or misbehaviour.*

All captains and other officers of militia who shall be convicted of having acted with partiality, in having exempted any persons without being fully authorized so to do, or having commanded others out of their turn of duty, or who shall misuse, in any manner, the authority delegated to them, shall pay a fine of forty shillings, and for a second offence may be condemned to pay five pounds.

*Mode of prosecution for the penalties.*

VI. In cases where the fines imposed in virtue of this ordinance shall not exceed the sum of ten shillings, any one commissioner or justice of the peace, and in cases exceeding that sum, and where imprisonment is to be inflicted, any three commissioners or justices of the peace, is, and are hereby authorised and required to hear and determine, summarily, all offences committed against the same, to inflict the punishments and to levy the penalties, together with the amount of the travelling and other expences of the person prosecuting, by order of seizure under his or their hands and seals, and to pay the monies proceeding therefrom into the hands of the receiver-general of the province, for the use of his majesty. Whosoever shall think himself aggrieved by any determination or decision of the said commissioners or justices of the peace, imposing a fine exceeding forty shillings, or a punishment of imprisonment for more than eight days, may appeal to the governor and council of this province, of which council, any five members, (the commissioners or justices of the peace who shall have given such determination or decision excepted) with the Governor, Lieutenant-governor, or chief justice, shall constitute a court of appeal for the purpose of hearing and finally determining the same.

*Appeal allowed in certain cases.*

chief, the commanding the command the said six hundred parish to parish, or the good of longer; if the

have two days, ce : at the ex-house of their or serjeant to

arch upon the s well as those shall incur a ce, shall pay a

by water, who shillings, and

the commissary the brigade or rein the names whether on ac prevent abuses, up a register, in ed, and the pa

of having asled authorized so to shall misuse, in shillings, and

hall not exceed e, and in cases three commissio red to hear and list the punish ment and other their hands and e receiver-gene mself aggrieved s of the peace, nment for more ince, of which who shall have eutenant-gover of hearing and

qu'il fera détaillé ci-après. Les chartiers des villes et faubourgs seront aussi obligés de fournir à leur tour des voitures, dans tous les cas où le gouvernement sera dans la nécessité d'avoir besoin de charettes, traînes ou autres voitures, pour transports de vivres, munitions de guerre, bagages des troupes et autres effets. D'après les ordres du capitaine-général, ou du commandant en chef, le commissaire du district, pour la direction des transports, enverra les ordres aux capitaines des milices, qui commanderont respectivement le nombre qui leur sera demandé, en leur mentionnant le lieu du rendez-vous. Dans toutes occasions la charge des voitures ne pourra excéder six cens livres pesant, suivant que les chemins le permettront, et ces transports se feront toujours de paroisse en paroisse, excepté que le capitaine-général, ou en son absence le commandant en chef, le jugeant nécessaire pour l'avantage du service, ne donne ordre de les employer la journée entière, ou plus, si le cas l'exige. Lorsque les transports se feront par eau, les bâteliers auront deux jours, après avoir été commandés, pour se préparer, et ensuite ils se rendront au jour fixé chez leurs capitaines qui les feront conduire par un officier ou sergent à l'endroit qui aura été indiqué dans l'ordre. Tous ceux qui négligeront ou refuseront de fournir des voitures ou de marcher pour le service des bateaux, conformément à ce qui est énoncé dans cet article ; qui désobéiront ou quitteront le service, sans avoir été duement congédés, encourront une amende de quarante shillings, et pour une seconde contravention, outre une amende de cinq livres, un mois de prison, et il en sera de même pour chaque contravention de cette nature ; et toutes personnes employées dans les transports par eau ou par terre qui n'obéiront point à ceux qui en auront la conduite, paieront une amende de dix shillings, et pour une récidive, ils feront mis pour huit jours en prison.

V. Les capitaines des milices ou les plus anciens officiers envoieront régulièrement au commissaire du district, pour la direction des transports, par l'officier ou sergent qui conduira une brigade, un rôle de la dite brigade, y ajoutant les noms de ceux qui auront manqué leur tour, expliquant si c'est par absence, maladie, ou par quel autre motif. Et pour prévenir les abus, les commissaires, pour la direction des transports, tiendront chacun un registre dans lequel ils écriront le nom, surnom et la paroisse d'où sont les particuliers ainsi employés.

Tous capitaines et autres officiers des milices qui seront convaincus d'avoir agi avec partialité, d'avoir exempté quelqu'un sans y avoir été pleinement autorisés, qui en commanderont d'autres, hors de leur tour, ou qui miseront en aucune autre manière de leur autorité, paieront une amende de quarante shillings, et pour une seconde fois ils pourront être condamnés à cinq livres.

VI. Lorsque les amendes infligées pour contraventions commises contre cette ordonnance, n'excéderont point dix shillings, un commissaire de la paix ; et lorsque l'amende excédera les dix shillings, et qu'il y aura peine d'emprisonement, trois commissaires de paix, est, et sont par ces présentes autorisés d'entendre toutes informations, et décider sommairement chaque contravention contre le sens de cette ordonance, pour infliger les peines et prélever les amendes, avec les frais de voyage et autres de celui qui aura poursuivi, par un ordre de laissie, sous son, ou leurs feings et feaux, et de remettre l'argent qui en proviendra au receveur-général de sa Majesté, pour l'usage de sa Majesté ; il sera loisible à celui qui se trouvera lésé par le jugement ou décision des dits commissaires de paix, imposant une amende au-dessus de quarante shillings, ou qui portera peine d'emprisonement pour plus de huit jours d'en appeler au gouverneur et conseil de cette province, dont cinq membres ou plus (autre que les commissaires de paix qui auront rendu tel jugement ou décision) avec le gouverneur, le lieutenant-gouverneur ou le juge en chef, constitueront une cour d'appel à cet égard, qui est par ces présentes autorisée d'entendre et décider définitivement.

Amendes pour négligence ou refus.

Amendes pour désobéissance lorsqu'ils seront employés.

Les capitaines des milices enverront un rôle de la brigade de la compagnie, au commissaire.

Amendes sur les capitaines des milices, pour partialité ou mauvaise conduite.

Manière de poursuivre les amendes.

Appel alloué aux certaines cas.

Persons exempted from transport of provisions, &c.

VII. The members of his majesty's council, the judges, the commissioners or justices of the peace, the seigniors who are *seigneurs primitifs*, the noblesse, officers upon half pay, the religious communities, the seminary and college of Quebec and Montreal, the clergy in general, the captains of militia in commission as well as those who shall have honorably retired from the service, are exempted from quartering troops, furnishing carriages, and marching upon the battoe service, and may respectively have one servant exempted likewise.

Masters of post-houses with two servants each; the sisters of the congregation with one servant; the subaltern officers and sergeants of militia are also exempted from lodging troops, and from all transport service.

Notaries, physicians, surgeons and apothecaries who are duly authorised to act as such; schoolmasters duly authorised; one assistant postmaster, and one beadle in each parish; and millers with one servant are exempted from all transport service.

The widows of captains of militia, during their widowhood, shall enjoy the same exemptions as captains, and all others whom the captain-general or commander in chief shall specially exempt under his hand and seal.

Application of the fines and forfeitures.

VIII. And be it further enacted by the same authority, That the several fines and forfeitures afore-mentioned, which are hereby granted and reserved to his Majesty, his heirs and successors, for the public uses of this province, and the support of the government thereof, may be applied in the whole or a proportion thereof, in such manner as the governor or the commander in chief of the province for the time being, shall conceive to be most conducive to the services by this ordinance intended to be promoted and executed. And that the same, and the expenditures thereof, shall be accounted for to his majesty, his heirs and successors, or to the commissioners of his majesty's treasury, for the time being, and audited by his majesty's auditor-general for the plantations, or his deputy.

Authority delegated to the Governor for making further regulations.

IX. Whereas the convenience and good government of the troops and militia, on their march and in quarters, as well as the conveyance of effects belonging to government, may require provisions to be made which may have been omitted in this ordinance, it is therefore further enacted and ordained by the authority aforesaid, that the governor or commander in chief for the time being, may, and he is hereby authorized to make such other and further regulations for that purpose, as experience may point out to be expedient and fit. Provided nevertheless, that the disobedience to, or neglect of such regulations shall not in any case subject the offender to a greater punishment than a fine of forty shillings, to be levied and disposed of as herein before directed.

## DORCHESTER.

Ordained and enacted by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twenty-third day of April, in the twenty-seventh year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and eighty-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P.

oners or justi-  
officers upon  
ce and Mon-  
as those who  
tering troops,  
pectively have  
gregation with  
exempted from

rised to act as  
one beadle in  
port service.  
enjoy the same  
commander in

eral fines and  
his Majesty, his  
ort of the go-  
, in such man-  
me being, shall  
ded to be pro-  
, shall be ac-  
llioners of his  
auditor-general

and militia, on  
ing to govern-  
ed in this ordi-  
aforsaid, that  
hereby auth-  
experience may  
itobedience to,  
nder to a grea-  
of as herein be-

ESTER.

under the Public  
s, in the city of  
the reign of our  
Britain, France,  
the year of our

Command,  
s, C. L. C.

C A P.

VII. Les membres du conseil de sa Majesté, les juges, les commissaires de paix, les seigneurs primitifs, la noblesse, les officiers à demie-paie, les communautés religieuses, les collèges de Québec et de Montréal, le clergé en général, les capitaines de milices en office, ainsi que ceux qui ont leur retraite, sont exempts de loger, de fournir des voitures et de marcher pour le service des bâcheaux, et pourront aussi chacun avoir un domestique exempt. Les maîtres de poste avec chacun deux domestiques, les frères missionnaires de la congrégation avec un domestique; les officiers subalternes et sergents des milices sont également exempts de logemens et de tous services de transports. Les notaires, médecins, apothicaires, et chirurgiens, dûment autorisés, les maîtres d'école, aussi dûment autorisés, un aide de poste et un bedeau dans chaque paroisse, sont exemts de tous services de transports. Les meuniers avec un domestique en sont aussi exemts. Les veuves des capitaines des milices, pendant leur veuvage seulement, jouiront des mêmes exemptions que les capitaines, comm' aussi tous autres que le capitaine général ou le commandant en chef exémera spécialement sous son seign et feau.

Particulars ex-  
emts du service  
de transport.

VIII. Qu'il soit de plus statué et ordonné par la dite autorité, que les différentes amendes et peines ci-dessus mentionnées, qui sont par ces présentes accordées et réservées à sa Majesté, ses héritiers et successeurs, pour l'usage public de cette province, et le soutien de son gouvernement, pourront être appliquées, le tout ou partie, de la manière que le gouverneur en chef ou le commandant en chef, pour lors, le jugera le plus convenable à l'usage et aux services que cette ordonance a intention d'étendre et d'exécuter; et qu'il sera rendu compte de ces mêmes amendes et peines, et de l'emploi qui en aura été fait, à sa majesté ses héritiers et successeurs, ou aux commissaires du trésor de sa majesté qui seront alors; et que tel compte sera examiné par l'auditeur-général de sa majesté pour les colonies, ou son député.

Aplications des  
amendes et  
peines.

IX. Quelques réglemens utiles pouvant être convenables à la bonne administration des troupes des milices, soit en marche ou en quartier, ainsi qu'aux transports des effets du roi, qui auraient pu être omis dans cette ordonance, il est statué et ordonné, par la dite autorité, que le gouverneur ou le commandant en chef, pour lors, est autorisé à faire tels nouveaux réglemens que l'expérience lui fera juger nécessaires. Pourvu néanmoins, que ceux qui y contreviendront par désobéissance ou négligence, ne pourront être condamnés à une amende plus forte que quarante shillings, qui sera perçue et emploieée, ainsi qu'il est établi ci-dessus.

Autorité déle-  
guée au gouver-  
neur de faire de  
nouveaux régle-  
mens.

(Signé) DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le vingt-troisième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'armée de notre Seigneur mal sept cens quatrevingt-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par Ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

C A P.

## C. A. P. IV.

## A N O R D I N A N C E.

Amended by ordinance 39th.  
Geo. III. c. 3d  
and made perpetual by ordinance  
31st. Geo. III. c.  
sd. But repealed  
in part by Prov.  
Statute 34. Geo.  
III. c. 6. / 39.

Former Ordinance  
continued  
for two years.

To continue in force for a limited time, an ordinance made in the twenty-fifth year of his Majesty's reign, intituled, "An ordinance to regulate the proceedings in the courts of civil judicature, and to establish trials by juries in actions of a commercial nature, and personal wrongs to be compensated in damages," with such additional regulations as are expedient and necessary.

**B**E it enacted and ordained by his excellency the governor and the legislative council, and by the authority of the same, it is hereby enacted and ordained; that an ordinance made and passed the twenty-fifth day of April, in the twenty-fifth year of his majesty's reign, intituled, "An ordinance to regulate the proceedings in the courts of civil judicature, and to establish trials by juries in actions of a commercial nature, and personal wrongs to be compensated in damages," and every clause and article therein contained, be continued, and the same is hereby continued from the expiration thereof to the end of the sessions of the legislative council which will be held in the year of our lord one thousand seven hundred and eighty-nine.

In cases where  
there is no jury,  
the fact to be in-  
serted in the re-  
cord.

If the judgment  
be upon any law,  
usage or custom of  
the provinces,  
the same to be  
stated upon the  
common pleas re-  
cord of the ex-  
ception to be al-  
lowed.

The same in the  
courts of appeals.

Four terms in  
the year establis-  
hed for the court  
of common pleas.

descinde

46.3 c.6.39

And whereas additional regulations are at this time found to be expedient and useful, be it further enacted, by the same authority, that in every instance where the fact is not verified by a verdict of the jury, but by other proof, or the testimony of witnesses, the same shall be inserted in the record of the cause, that in case of appeal the whole proceedings may go up to be adjudged in the superior tribunal, as regularly and as fully as the same was before the court of common-pleas.

And wherever the opinion or judgment of the said court of common-pleas is pronounced upon any law, usage or custom of the province, the same shall in like manner be stated upon the minutes or record of the court, and referred to, and ascertained, that the real ground of the opinion or judgment may also appear to the court of appeals; and upon all opinions conceived by any party to be to his injury, he shall be allowed his exception to be preserved in the minutes, all which proceedings shall be transmitted under the signatures of the judges or any two of them, and the seal of the court, that all his Majesty's subjects, and especially his Canadian subjects, by these means may be protected in the enjoyment of all the benefits secured to them for their property and civil rights, by the statute passed in the fourteenth year of his majesty's reign, intituled, "An Act for making more effectual provision for the government of the Province of Quebec in North America," and by the ordinance above-mentioned.

And be it further enacted by the authority aforesaid, that in all cases adjudged in the provincial court of appeals where the same may be appealed to his majesty in his privy council, and where their opinion or judgment is pronounced on any law, custom or usage of the province, the same shall in like manner and for the same reason as herein before mentioned, be stated upon the record, or referred to and ascertained.

And in all causes of which the common-pleas have cognizance above ten pounds Sterling, the same shall be proceeded in, heard and determined only in regular terms, consisting of the first fifteen days, (Sundays and holy-days excepted) in the months of January and July, and the last fifteen days of March and September yearly: the first return days whereof, shall always be the first day of the term, and the rest of the return days, and the general rules of practice, such as the respective judges of the common-pleas shall fix in a formulary.

And

Qui  
qui  
" le  
" le  
met

Q  
faite et  
de sa M  
" judica  
" doive  
tenus,  
jusqu'à  
gneur m

Et que  
glemens  
causes,  
ves, ou  
cœur en  
fournise  
devant la

Et que  
prononc  
établis d  
connaître  
nions qu  
ceptions  
transmis  
que par c  
être effic  
sont assu  
quatorziè  
" gouéri

Qu'il f  
dans la c  
conseil p  
tuimes et  
sons, ci-

Et que  
la valeur  
des termes  
exceptés,  
de Mars e  
les premie  
pratique  
dans une

## C A P I T U L E IV.

## ORDONNANCE

Qui continue, pour un tems limité, une ordonance passée dans la vingt-cinquième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régle les formes de procéder dans les cours civiles de judicature, et qui établit les procès par jurés dans les affaires de commerce, et d'injures personnelles qui doivent être compensées en dommages;" avec tels autres réglements qui sont convenables et nécessaires.

Amendée par  
Ordin. 29. Geo.  
III. c. 3. et  
rendue perpétuelle  
par Ordin.  
31. Geo. III. c.  
3. Mais rappelée  
en partie par Stat.  
Priv. 34. Geo.  
III. c. 6. f. 39.

La première or-  
donnance conii-  
nuée pour deux  
ans.

**Q**U'IL soit statué et ordonné par son excellence le gouverneur et le conseil législatif, et par la dite autorité, il est par ces présentes statué et ordonné qu'une ordonance faite et passée le vingt-cinquième jour d'Avril dans la vingt-cinquième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régle les formes de procéder dans les cours civiles de judicature, et qui établit les procès par jurés dans les affaires de commerce, et d'injures personnelles qui doivent être compensées en dommages;" et que chacun des articles et clauses qui y sont contenus, soient continués, et que la même est continuée du tems de l'expiration d'icelle, jusqu'à la fin de la séance du conseil législatif, qui se tiendra dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-neuf.

Etant démontré actuellement, qu'il doit être ajouté à la dite ordonance d'autres réglements convenables et utiles; Qu'il soit statué par la même autorité, que dans toutes causes, où le fait ne sera point vérifié par un verdict de jurés: mais par d'autres preuves, ou par audition de témoins, les dites preuves seront insérées dans les régitres de la cour en toutes causes, afin que dans le cas d'appel, la procédure complète puisse être soumise au tribunal supérieur, aussi régulièrement et aussi amplement qu'elle l'a été devant la cour des plaidoiries communes.

Que dans les  
causes où il n'y  
aura point de ju-  
rés, le fait sera in-  
féré dans les régi-  
tres.

Et que, lorsque l'opinion ou le jugement de la cour des plaidoiries communes sera prononcé sur une loi, un usage ou une coutume de la province, ils seront également établis dans les journaux ou régitres de la dite cour, afin que la cour d'appel puisse connaître le vrai principe, sur lequel l'opinion ou jugement est apuyé, et sur toutes opinions qu'une partie trouvera être à son préjudice, elle aura la liberté d'y mettre ses exceptions qui seront conservées dans les journaux. Toutes telles procédures seront transmises sous le seing des juges ou deux d'entre eux, et sous le seuil de la cour, afin que par ces moyens, les sujets de sa majesté, et particulièrement les Canadiens puissent être efficacement protégés dans la jouissance de tous les avantages et bénéfices qui leur sont assurés, quant à leurs propriétés et leurs droits de citoyens, par le statut de la quarzième année du règne de sa majesté, intitulé, "Acte qui régle plus solidement le gouvernement de la province de Québec," et par l'ordonnance ci-devant mentionnée.

Si les jugemens  
sont rendus sur  
quelques loix,  
usages ou coutumes,  
de la pro-  
vince, ils seront  
établis sur les régi-  
tres, les excep-  
tions recadrées.

Qu'il soit en outre statué par la dite autorité que, dans toutes les causes décidées dans la cour provinciale d'appel, dont il peut être interjeté appel à sa majesté dans son conseil privé, lorsque son opinion ou jugement sera prononcé sur quelques loix, coutumes et usages de la province, ils seront de la même manière, et pour les mêmes raisons, ci-dessus mentionnées, établis dans les régitres pour y avoir recours et les assurer.

De même dans  
la cour d'appel.

Et que dans toutes causes de la compétence des plaidoiries communes, au-delà de la valeur de dix livres sterling, ils procéderont à les entendre, et juger seulement dans des termes réguliers, qui seront dans les quinze premiers jours, les Dimanches et fêtes exceptés, des mois de Janvier, et Juillet, et dans les quinze derniers jours des mois de Mars et de Septembre chaque année; les premiers jours du retour seront toujours les premiers jours des termes, et le reste des jours de retour et les règles générales de pratique seront telles, que les différents juges des plaidoiries communes les constateront dans une formule,

Et

Les plaidoiries  
communes se tien-  
dront à la Couronne.

Appellate jurisdiction of the court of appeals touching security.

And to take away all doubts and scruples with respect to the right of appeal in any cause before the said courts of common-pleas, Be it enacted and declared by the same authority, that the court of appeals shall be deemed and adjudged to have an appellate jurisdiction, with all the power necessarily annexed to such jurisdiction, and that it shall henceforth belong to the provincial court of appeals to determine the question when security shall be requisite, and the sufficiency thereof, and the admission, dismissal or remission of appeals, and the supply of the defects of the record, and of the effect of the appeal as a supersedeas of all or any proceedings in the lower courts, for the stay of execution on the judgment of the same, or any process of the nature of execution, with authority also to make rules and orders to regulate, effectuate and accelerate the proceedings in all causes of appeal; for the advancement of justice, and to prevent unnecessary delays and expence in the same.

Where executors, &c. appeal, the plaintiff to give security, to refund before execution issued.

34 6/39

And where appeals are brought by executors, administrators, curators, tutors or guardians; the plaintiff shall not have execution, nor any process in the nature of execution, without such security first given as the court of common-pleas in their discretion shall direct, to refund the damages and costs, in case the judgment shall be reversed, together with such costs as the court of appeals may award.

Respecting the dispensation of justice in small causes.

34 6/39

And for the more convenient dispensation of justice in small causes, it is enacted and ordained by the same authority, that it shall and may be lawful for his excellency the governor or the commander in chief of the province, for the time being, by and with the advice and consent of his Majesty's council, to appoint by commission, such and so many persons as he shall judge fit, and for such parts of the province as he shall think proper, to hear summarily and to determine finally without appeal all matters of debt of ten pounds or under. And it shall likewise be lawful for his excellency the governor, or the commander in chief, for the time being, by and with the advice and consent of his Majesty's council, to regulate the fees to be taken by the persons so commission'd and by their subordinate officers, and to direct a mode of proceeding for them; whereof, and the extent of their jurisdiction respectively, a notification shall be published in the Quebec Gazette for the information of all persons whom it may concern.

New districts may be formed by patent for the remote parts of the province.

34 6/39

Whereas there are many thousands of loyalists and others settled in the upper countries above Montreal, and in the bays of Gaspé and Chaleurs below Quebec, whose ease and convenience may require, that additional districts should be erected as soon as circumstances will permit, it is enacted and ordained by the authority aforesaid, that it may be lawful for the governor or commander in chief for the time being, with the advice and consent of the council, to form by patent under the seal of the province, one or more new districts, as his discretion shall direct, and to give commission to such officer or officers therein as may be necessary or conducive to the ease and convenience of his Majesty's subjects residing in the remote parts of the province.

Attachment in certain cases only.

34 6/39

And be it further enacted by the authority aforesaid, that no process of attachment, except in the case of the *dernier équipage* according to the usage of the country shall hereafter be issued for attaching the estate, debts and effects of what nature soever, of any person or persons whomsoever, whether in the hands of the owner, the debtor or of a third person, prior to trial and judgement, except there be due proof on oath (to be indorsed on the writ of attachment) to the satisfaction of one of the judges of the court issuing the same, that the defendant or proprietor of the said debts and effects is indebted to the plaintiff in a sum exceeding ten pounds, and is about to secrete the same, or doth abscond, or doth suddenly intend to depart from the province, with an intent to defraud his creditor or creditors; and that the defendant is then indebted to the plaintiff and he doth verily believe that he shall lose his debt or sustain damage without the benefit of such attachment.

Provided

Et pour lever tous doutes et difficultés quant au droit d'apel, dans toutes actions par devant les dites cours des plaidoirs communs, la cour d'apel sera réputée avoir une juridiction d'apel, avec les pouvoirs nécessairement annexés à telle juridiction, et qu'il sera désormais de la compétence de la cour provinciale d'apel de décider seule la question, lorsque il s'agira de donner caution, ainsi que de la validité du cautionement, de l'admission, dénouement ou remise des apels; de la manière de suppléer aux défectuosités des registres; de l'effet de l'apel pour arrêter toutes procédures dans les cours inférieures, pour suspendre l'exécution des jugemens d'icellos, ou toutes procédures de nature d'exécution; aussi avec l'autorité de faire des règles et ordres pour établir et accélérer les procédures dans les causes en apel, pour l'avancement de la justice, et pour empêcher les délais et dépenses inutiles.

Et que dans le cas, où des apels seraient interjetés par des exécuteurs, administrateurs, tuteurs ou curateurs, le demandeur n'aura aucune exécution, sans qu'il soit préalablement donné à la cour des plaidoirs communs des cautions, ainsi que la cour les trouvera suffisans à la discréption, de rembourser les domages et frais, dans le cas où le jugement soit insinué, ensemble les frais encourus dans la cour d'apel.

Et pour distribuer plus commodément la justice dans les petites affaires, il est statué et ordonné par la même autorité, qu'il sera loisible à son excellence le gouverneur, ou le commandant en chef de la province, pour lors, de l'avis et consentement du conseil de sa majesté, de commissionner tels et autant de particuliers qu'il jugera à-propos, et pour telles parties dans la province qu'il trouvera convenables, pour entendre sommairement et déterminer définitivement, sans apel, toutes affaires de dettes de dix livres, et au-dessous. Et qu'il sera aussi loisible à son excellence le gouverneur ou commandant en chef, pour lors, de l'avis et consentement du conseil de sa majesté, de régler les honoraires de tels particuliers commissionnés, ainsi que des officiers inférieurs; et de constater pour eux une forme de procéder, dont, et de l'étendue de leurs juridictions respectives, il sera inséré un avertissement dans la Gazette de Québec pour l'information de tous ceux qui y seront intéressés.

Comm'il y a plusieurs milliers de loyalistes et autres, établis dans les païs d'en haut au-dessus de Montréal; et dans les baies de Gaspée et des Chaleurs au-dessous de Québec, dont la comodité et l'aisance exigent que des districts soient ajoutés et créés, aussitôt que les circonstances le permettront; il est statué et ordonné par la dite autorité, qu'il sera loisible au gouverneur ou au commandant en chef, pour lors, de l'avis et consentement du conseil, de former dans la province un ou plusieurs districts, par lettres patentes sous le seal de la province, ainsi qu'il le jugera convenable, et de commissionner tels officiers, qui pourront y être nécessaires ou avantageux à la comodité et l'aisance des sujets de sa majesté résidens dans les parties éloignées de la province.

Et qu'il soit en autre statué; par la dite autorité, qu'il ne sera donné à l'avenir, aucun ordre de saisie-arrest, (excepté dans le cas de dernier équipage, suivant l'usage du païs) contre les biens, dettes et effets quelconques de qui que ce soit, dans les mains du propriétaire, du débiteur ou d'un tiers, avant contestation en cause et jugement, excepté lorsqu'il y aura preuve légale sous serment (qui sera endossé sur l'ordre de saisie-arrest) à la satisfaction d'un des juges de la cour qui donnera tel ordre, que le défendeur, ou le propriétaire des dites dettes et effets, doit au demandeur une somme excédante dix livres courant, et qu'il est sur le point de les recéler, ou qu'il est dans l'intention de se cacher, ou de quitter la province, dans la vue de frauder ses créanciers, et que le défendeur est alors endetté au demandeur, et qu'il croit sincèrement que sans le bénéfice d'une telle saisie-arrest, il perdra sa ciéance, ou souffrira des dommages.

Pourvu toujours que rien de ce qui est contenu ici, ne s'entendra à préjudicier aux droits des propriétaires de biens fonds dans le cours ordinaire de la loi, pour le recouvrement.

Juridiction d'apel de la cour d'apel rapport aux cautions.

En apel d'exécuteurs, &c. le demandeur donnera caution de rembourser les dommages, avant qu'il fasse exécution.

Concernant la distribution de la justice dans les petites affaires.

Nouveaux districts seront formés par lettres patentes pour les parties éloignées de la province.

Saisie-arrest en certains cas seulement.

Conditions.

Provis.

Provided always, that nothing herein contained shall be construed to the prejudice of the rights of land-lords in their legal course for the recovery of rents, according to any former mode of proceeding by any law, usage or custom whatsoever. And provided also, that whenever the defendant or debtor shall either pay the debt and costs, or give security to the sheriff or officer for the goods so attached, as in case of bail on personal arrests subject to justification in court to answer the value of the goods, and abide the judgement of the court, the same shall be forthwith restored; and for that purpose, the defendant or debtor shall be allowed forty-eight hours, after which period if the debt and costs be not paid, nor security given, the goods so seized shall remain attached and held by the sheriff or officer to answer the judgment of law.

Thefe additional regulations to be in force for two years.

Be it further enacted by the authority aforesaid, that the additional regulations hereby enacted, shall be in force until the end of the sessions that shall be held in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-nine; or as long as the ordinance hereby renewed; and that the ordinance passed in the twenty-fifth year of the reign of his present Majesty, intituled, "An Ordinance for granting a limited civil power and jurisdiction to his Majesty's justices of the peace, in the remote parts of this province," be no longer in force than until such small jurisdictions as by this act are authorized, shall be actually erected.

## DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-seventh year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P. V.

### A N O R D I N A N C E

Further to continuing an ordinance intituled, "An ordinance to empower the commissioners of the peace to regulate the police of the towns of Quebec and Montreal, for a limited time."

[Expired.]

## C A P. VI.

### A N O R D I N A N C E

To explain and amend an ordinance for establishing courts of criminal jurisdiction in the province of Quebec.

Peace officers appointed in the country parishes.

WHEREAS it is expedient, that public officers should be established in the several parishes of this province under the denomination of peace officers, it is enacted

prejudice  
according to  
And pro-  
and costs,  
case of bail  
lue of the  
h restored;  
hours, after  
ds so seized  
dgment of

tations here-  
in the year  
e ordinance  
f the reign  
il power and  
nce," be no  
authorized,

CER.

er the Public  
in the city of  
reign of our  
reat-Britain,  
he year of our

L. C.

o empower  
he towns of

inal jurif-  
in the several  
s, it is enact-  
ted

vrement de rentes, suivant aucune ancienne forme de procéder, en conséquence de toutes loix, usages et coutumes quelconques; et pourvù aussi que dans le cas, où le défendeur ou débiteur païera la dette et les frais, ou donnera caution au shériff ou huillier, de répondre des effets, ainsi faisis et arrêtés, comme dans les cas de cautionnement personnel, sujet à justification en cour, pour répondre de la valeur des effets, et pour satisfaire au jugement de la cour, les dits biens, dettes et effets seront rendus, et à cet effet, il sera alloué au défendeur ou débiteur, quarante-huit heures, après lequel tems, si la dette et les frais ne sont point païés, et qu'il n'ait été donné aucune caution; les effets ainsi faisis et arrêtés resteront sous la garde du shériff ou huillier, pour satisfaire au jugement.

Qu'il loit en outre statué, par la dite autorité, que les nouveaux réglemens statués par ces présentes, feront en force jusqu'à la fin de la séance qui tiendra dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-neuf, ou aussi longtems que l'ordonnance renouvelée par ces présentes; et que l'ordonnance assise dans la vingt-cinquième année du règne de sa majesté, intitulée, "Ordonnance qui accorde un pouvoir et juridiction civile limité, aux juges à paix de sa majesté, dans les parties éloignées de cette province," ne sera en force que jusqu'à ce que telles petites jurisdictions, autorisées par cet acte, seront établies.

Ces nouveaux  
réglemens feront  
en force pour  
deux années.

(Signé) DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G.C.L.

Traduit par ordre de Son Excellence;

F. J. CUINET, S. F.

### C A P. V.

#### ORDONNANCE

Qui continue une ordonance passée le vingt-troisième jour d'Avril, dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui autorise les commissaires de paix, à régler la police dans les villes de Québec et de Montréal, pour un tems limité."

[Expiré.]

### C A P. VI.

#### ORDONNANCE

Qui explique et corrige "une ordonance qui établit les cours de juridiction criminelle dans la province de Québec."

ETANT nécessaire que des officiers publics soient établis dans les différentes paroisses de cette province sous la dénomination d'officiers de paix, il est statué et ordonné

Officiers de paix  
nommés pour les  
paroisses de la  
campagne.

ted and ordained by his excellency the governor and the legislative council, that all and every the captains, and other inferior officers of militia in the said several parishes of this province, duly commissioned by his excellency the governor, or the commander in chief for the time being, and like-wise the serjeants named and appointed by the said captains, and other officers in their respective parishes be, and they are hereby declared to be public and peace officers within their respective parishes, and authorised and enjoined to do and exercise all and singular the duties and services of public and peace officers within their respective parishes according to law.

The same to be  
appointed for the  
towns,

And be it further enacted by the same authority, That it shall be lawful for the commissioners or justices of the peace, assembled in quarter sessions, or by a majority of the same, and they are hereby required as soon as conveniently may be, to name and appoint such and so many persons as they may think sufficient, within the towns and *banlieues* of Quebec and Montreal, for carrying into execution the orders and decrees of the several courts, and to preserve the public peace therein; every of which persons so appointed shall faithfully perform the duties of the offices, for which he may be so appointed for the space of one year; previous to the expiration whereof, it shall be the duty of the said commissioners or justices of the peace, annually to appoint others to serve in their stead; and to increase or diminish the number first appointed, as to them shall appear to be most for the public weal and safety; and that no such appointment shall be valid in Quebec or Montreal, and their *banlieues* respectively, in the case of a civil or military officer, or any person in priests orders, or in the profession or practice of physic or surgery, or any miller, ferrymen, schoolmaster or student of any college or seminary, or any person not of full age. And for neglecting or refusing to perform the said office or offices there shall be the forfeiture of twenty pounds, to be recovered in any court of record, with costs of suit, by bill, plaint or information, in which no escheant, wager of law, or any more than one impannage, shall be allowed.

## DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Public Seal of the province, at the Council chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-seventh year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France, and Ireland King; defender of the faith; and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P. VII.

### AN ACT OR ORDINANCE

Further to continue for a limited time, the ordinance for the regulation and establishment of fees.

[Expired.]

C A P.

doné par son excellence le gouverneur et le conseil législatif, que tous et chacuns capitaines, et autres officiers des milices dans les dites différentes paroisses de cette province, duement édministrés par son excellence le gouverneur ou le commandant en chef, pour lors, ainsi que les sergens nommés et choisis par les dits capitaines, et autres officiers dans leurs différentes paroisses, seront, et ils sont par ces présentes déclarés être publics officiers de paix dans leurs différentes paroisses, et autorisés, et il leur est enjoint de faire et exercer tous et chacuns devoirs et services de publics officiers de paix dans leurs différentes paroisses, conformément à la loi.

Et il est de plus statué par la même autorité, qu'il sera loisible aux commissaires, ou juges de paix, assemblés en séance de quartier, ou à la majorité d'iceux, et ils sont par ces présentes requis, aussitôt qu'ils pourront le faire, de nommer tels et autant de particuliers, qu'ils penseront suffisants, dans les villes et banlieues de Québec et Montréal, pour mettre à exécution les ordres et décrets des différentes cours, et pour conserver la paix publique dans icelles. Chacun desquels particuliers, ainsi nommés, s'aquieront fidèlement des devoirs de l'office, auxquels ils seront nommés, pour le tems et espace d'une année; ayant l'expiration de laquelle, il sera du devoir des dits commissaires ou juges de paix, d'en nommer annuellement d'autres pour servir en leur place; et d'augmenter ou diminuer le nombre premièrement nommé, ainsi qu'il leur paraîtra être le mieux, pour le bien et la sûreté publics.

Et telle nomination ne sera point valide dans Québec et Montréal et dans leurs différentes banlieues, quant à un officier civil ou militaire, ou aucun particulier du clergé, ou de la profession ou pratique de médecin ou chirurgien, ou à aucun meunier, passagers, maîtres d'école ou étudiants dans aucun collège ou séminaires, ou à aucun mineurs. Et ceux qui négligent ou refusent de s'acquitter du dit office, encourront l'amende de vingt livres qui sera prélevée dans toutes cours de justice avec les frais de poursuite, par ordre, plainte ou information, dans lesquelles aucune excuse ou excuse en loi, ou plus d'un interlocutoire, ne seront accordés.

*(Signé)* DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'avril, dans la vingt-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-sept.

Par ordre de Son Excellence,  
*(Signé)* J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par Ordre de Son Excellence,  
F. J. CUINET, S. F.

## C A P. VII. ORDONNANCE

Qui continue encor, pour un tems limité, une ordonance intitulée, "Ordonnance qui établit les honoraires."

[Expiré.]

C A P.

Ils seront nommés pour les villes.

TER.

the Public  
the city of  
sign of our  
n, France,  
ear of our

nd,  
L. C.

ation and

A P.

## C. A. P. VIII.

## AN ACT OR ORDINANCE

For the importation of tobacco, pot and pearl ashes, into this province, by the inland communication by Lake Champlain and Sorel.

[Repealed by Prov. Stat. 35. Geo. III. c. 6. s. 8.]

## C. A. P. IX.

## AN ORDINANCE Repealed by 36. 4.

To explain and amend an ordinance, intituled, "An ordinance for repairing and amending the public highways and bridges in the province of Quebec."

Powers given to  
the Gov. Lt. Gov. &  
in this act by ss.  
33 C. 5. vested in the  
Court of Quarter  
Sessions.

WHEREAS, by an ordinance made and passed the twenty-ninth day of March, which was in the year of our Lord one thousand seven hundred and seventy-seven, and in the seventeenth year of His majesty's reign, intituled, "An ordinance for repairing and amending the public highways and bridges in the province of Quebec," reference in certain cases, is directed to be had by the 5th, 6th, 11th and 13th articles thereof, to the governor and council for the purposes therein mentioned, It is hereby enacted and ordained by his excellency the governor and legislative council, that all the cases which by the said 5th, 6th, 11th and 13th articles of the said ordinance are referred to the decision and direction of the governor and council, are hereby extended and referred, in the absence of the governor in chief, to the decision and direction of the Lieutenant governor, or in his absence of the eldest councillor other than the chief justice and the council.

Provided, that nothing herein contained shall extend or be construed to extend to the changing or altering any other part of the said recited ordinance in manner whatsoever.

DORCHESTER.

Enabled and ordained by the authority aforesaid, and passed in council under the Public Seal of the province, at the council-chamber in the castle of Saint Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-seventh year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the third, by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith; and so forth; and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

Pour la  
cette  
rel.

Qui exp  
rer, et  
de Q

COMM  
l'ann  
année du  
"chemins p  
11me, et  
neur et co  
par son ex  
articles 5m  
ordre du g  
gouverneu  
ancien cor

Pourv  
ger ou réfo

Sta  
z  
t  
g  
P

Tradui

C A P.

## C A P. VIII.

## O R D O N A N C E

Pour l'importation du tabac, et des potasses clarifiées ou non-clarifiées dans cette province, par l'intére communication du lac Champlain et de Sorel.

[Rappelé par Stat. Prov. 35. Geo. III. c. 6. s. 8.]

## C A P. IX.

## O R D O N A N C E

Qui explique et corrige une ordonance, intitulée, "Ordonnance pour réparer, et entretenir les grands chemins publics et les ponts dans la province de Québec."

"Rappelée en partie et aménagée par Stat. Prov. 33. Geo. III. c. 6."

**C**OMME, par une ordonance faite et passée le vingt-neuvième jour de Mars dans l'année de notre Seigneur mil sept cent soixante dix-sept, et dans la dix-septième année du règne de sa majesté, intitulée, "Ordonnance pour réparer, et entretenir les grands chemins publics et les ponts dans la province de Quebec." Il est ordonné par les 5me, 6me, 11me, et 13me articles, que la compétence, en certains cas, appartiendra au gouverneur et conseil pour les objets y mentionés, il est par ces présentes, statué, et ordonné par son excelléce legouverneur et conseil législatif, que dans tous les cas qui, par les articles 5me, 6me, 11me, et 13me, de la dite ordonance, sont référés à la décision, et ordre du gouverneur et conseil, sont par ces présents étendus et référés en l'absence du gouverneur en chef, à la décision du lieutenant gouverneur, et en son absence du plus ancien conseiller, autre que de juge en chef, et le conseil.

Pourvù que rien dans cette ordonance ne s'étendra ou s'entendra s'étendre à changer ou réformer aucune autre partie de la dite ordonance en façon quelconque.

(Signé) DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et de l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé)

J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de Son Excellence

F. J. CUGNET, S. F.

H. C. A. P. X.

## A N O R D I N A N C E

Further to continue and amend an ordinance made on the ninth day of March, in the twentieth year of his majesty's reign, intituled, "An ordinance for regulating all such persons as keep horses and carriages to let and hire for the accommodation of travellers, commonly called and known by the name of maître de poste."

[Expired.]

H. C. A. P. XI.

## A N O R D I N A N C E

To amend an ordinance, intituled, "An ordinance concerning advocates, attorneys, solicitors, and notaries, and for the more easy collection of his majesty's revenues."

WHEREAS among the other qualifications required to introduce persons into the profession of the law, or to the business of a notary, according to the said ordinance passed in the twenty-fifth year of his Majesty's reign, it was made necessary that the clerkship served for the same should have been under written contract, without any reasonable provision for the cases of such as then had been already engaged in the course of qualifying themselves, tho' not under written contracts, yet agreeably to the usage in this province, previous to the passing of the said ordinance; be it therefore enacted by his excellency the governor and the legislative council, and it is hereby enacted by the authority of the same, That the not having served under written contracts shall be no objection to the introduction of any such person into the respective professions or employments aforesaid, who shall be in other respects qualified, according to the said ordinance, or in the judgment of the persons directed to examine them by the said ordinance, which shall nevertheless be construed to extend to all others, whose clerkships commenced posterior to the enacting of the same.

## D O R C H E S T E R.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in council under the Public Seal of the province, at the council-chamber in the castle of Saint Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-seventh year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth; and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-seven.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P.

## C A P. X.

## ORDONNANCE

Qui continue une ordonance passée le neuvième jour de Mars dans la vingt-ième année du règne de sa majesté, intitulée, " Ordinance qui régle tous les particuliers qui tiendront des chevaux et voitures de louage, pour la comodité des voyageurs, vulgairement appellés et connus sous le nom de maîtres de poste".

[Expiré.]

## C A P. XI.

## ORDONNANCE

Qui corrige une ordonance, intitulée, " Ordinance qui concerne les avocats, procureurs, solliciteurs et les notaires; et qui rend plus aisè le recouvrement des revenus de sa majesté".

ETANT, entr'autres qualités requises, pour introduire les particuliers dans la profession de la loi, ou dans l'occupation de notaires, jugé nécessaire, suivant la dite ordonance, passée dans la vingt-cinquième année du règne de sa majesté, qu'ils aient servi comme clercs, sous un contrat par écrit; sans qu'il y ait été fait aucun règlement convenable dans les cas, où tels particuliers ont; ainsi qu'ils avaient alors, déjà étudiés pour s'en rendre capables, quoique sans un contrat par écrit; en conséquence du précédent usage de cette province, avant la passation de la dite ordonance.

Qu'il soit à ces causes, statué par son excellence le gouverneur et le conseil législatif, et il est par ces présentes statué par l'autorité d'iceux, que n'ayant point servi sous un contrat par écrit, ne sera point une objection à l'introduction d'aucuns dits particuliers, dans les dites différentes professions ou occupations, qui sont dans d'autres égards qualifiés, conformément à la dite ordonance; ou au jugement des personnes nommées pour les examiner par la dite ordonance, qui sera néanmoins censé s'étendre à tous autres qui ont commencé à travailler comme clercs postérieurement après la passation de la dite ordonance.

(Signé) DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'amie de notre Seigneur mal sept cens quatrevingt-sept.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Témoigné par Ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

ANNO VICESIMO OCTAVO  
G E O R G I E III. R E G I S.

C A P. I.

An A C T or O R D I N A N C E

Further to regulate the inland Commerce of this Province, and to extend  
the same. *Suspended by Act of Govr in Council,*

**W**HEREAS a commercial intercourse with the neighbouring States, to a certain extent, was opened in the course of the last year, and it is conceived that it may, under due restrictions, be made useful to this Province and to Great-Britain; Be it enacted therefore by his Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that all goods, wares, and merchandises (Beaver, Pelties and Furs excepted) of the growth and manufacture or product of this Province, or of any other the dominions of Great-Britain, and such as may lawfully be imported into this province by sea, may be exported therefrom by land or inland navigation, to any of the neighbouring States, free from duty, impost or restraint. And there shall be the like freedom of importation from the said States into this Province, if the same be made by the route or communication of Lake Champlain and the River Sorel or Richelieu, and not otherwise, of the following enumerated articles, that is to say, Masts, Yards, Bow-sprits, Spars, Plank Boards, Knees, Futtocks, or any kind of Ship-timber; Hoops, Staves, Shingles, Clapboards, Trees, Wood, Lumber, Pitch, Tar, Turpentine, Tallow, Hemp, Flax, and any kind of naval stores; Seeds, Wheat, Rye, Indian Corn, Beans, Peas, Potatoes, Rice, Oats, Barley, and all other grains; Butter, Cheese, Honey, Horses, Neat-cattle, Sheep, Hogs, Poultry, and other live-stock, and live provisions, and fresh fish; and whatsoever is of the growth of the said States; and Gold or Silver Coin or Bullion.

II. And be it further enacted by the same authority, that the importation by land or the inland navigation into this Province, of Rum, Spirits, Copper-coin, and of all other goods, wares, and merchandises not enumerated as aforesaid, be prohibited, and such articles seized and forfeited, together with every of the enumerated articles above-mentioned, if the same shall not have been imported by the route and communication aforesaid.

III. And be it also enacted by the same authority, that the Exportation of Beaver, Pelties and Furs into any of the neighbouring States be prohibited, and that the same shall be liable to seizure and forfeiture upon due proof of their being in the way towards either of the said States, with intent to be exported to the same by Land or Water; and it shall be conclusive Evidence of such Intent, if any person be found in the way to either of the said States, in any place between the South-side of the River St. Lawrence, and the Southernmost extent of his Majesty's Government, with Beaver, Furs or Pelties, and without a certificate from one of his Majesty's Justices of the Peace, certifying that oath has been made before him by the Owner or Proprietor, or his Factor or Agent, that the same Beaver, Pelties, and Furs are not intended for such exportation; and every person aiding and assisting, and directly or indirectly interested or concerned in any attempt to make such Exportation, shall incur a fine

of

S.

## ANNO VICESIMO OCTAVO

## G E O R G I I I I . R E G I S .

## C A P . I .

## A C T E ou ORDONANCE

Qui régle plus amplement, et étend d'avantage le Commerce intérieur de cette Province.

UNE correspondance de Commerce, jusqu'à une certaine étendue, ayant été ouverte dans le cours de l'année dernière avec les Etats voisins, que l'on croit pouvoir, sous des restrictions convenables, être utile à cette Province et à la Grande-Bretagne. Qu'il soit statué et ordonné, par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif, et il est par ces présentes, statué par la dite autorité, que tous effets, denrées et marchandises (castors, pelleteries et fourures exceptés) du cru, des manufactures, ou produit de cette Province, ou d'aucuns domaines de la Grande-Bretagne; et tous et tels effets qui peuvent être légalement importés dans cette Province par mer, pourront être exportés d'ici par terre, ou par la navigation intérieure, dans aucun des Etats voisins, affranchis de tous droits, impôts ou contraintes; et qu'il y aura également une même liberté d'importer des dits Etats dans cette Province, les effets ci-dessous mentionnés, pourvù qu'ils soient amenés par la route ou communication du Lac Champlain et de la rivière Sorel ou Richelieu et non autrement, savoir, mâts, vergues, beauprès, bâtres, planches, bordages, côtes pour navires, courbes ou autres espèces de bois propres à la construction; feuillards, douves, bardeaux, planches préparées pour futaillles, arbres, bois de construction et de meubles, poix, térebinthe, suif, chanvre, lin, et toutes sortes d'effets pour la marine, graines, blé, seigle, bledine, févres, pois, patates, riz, avoine, orge et tous autres grains; beurre, fromage, miel, chevaux, bêtes à corne, moutons, cochons, volailles et autres provisions et denrées vivantes, et poisson frais, et généralement tout ce qui est du cru des dits Etats, et de l'or et de l'argent en espèces ou en lingots.

II. Et qu'il soit de plus statué, par la même autorité, que l'importation par terre, ou par la navigation intérieure dans cette Province, de ruri, liqueurs fortes, monoie de cuivre, et tous autres effets, denrées et marchandises qui ne sont point ci-dessus détaillés, soit défendue, et que tels articles seront saisis et confisqués ainsi que chacun de ceux ci-dessus mentionnés, s'ils n'ont point été importés par la route ou communication ci-dessus.

III. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, que l'exportation des castors, pelleteries ou fourures dans aucun des Etats unis, soit défendue, et qu'ils seront dans le cas d'être saisis et confisqués, sur une preuve légale qu'ils étaient acheminés vers aucun des dits Etats, avec l'intention de les y exporter par terre, ou par eau. Et la preuve de cette intention sera suffisante de trouver qui que ce soit en chemin vers aucun des dits Etats et dans aucuns lieux entre le côté du Sud du fleuve St. Laurent, et l'étendue le plus Sud du Gouvernement de sa Majesté, avec castors pelleteries ou fourures, sans un certificat d'un Juge à paix de sa Majesté, prouvant qu'un propriétaire, son facteur ou agent a fait serment devant lui, que les dits castors, pelleteries, ou fourures, n'étaient point destinés pour telle exportation; et que quiconque aidera et assistera, et qui sera directement ou indirectement intéressé dans quelque dessein de faire

of ten shillings for every pound weight of Beaver, and ten shilling for every skin of Furs or Peltres, so exported or attempted and intended to be exported.

IV. And for prohibiting still more effectually the exportation of Beaver, Peltres and Furs, be it also enacted by the same authority, that all and every person or persons who shall export, or shall be aiding or assisting or directly or indirectly interested and concerned in exporting to any of the said States by any route from any other part of his Majesty's Government, to the Westward of St. Regis, any Beaver, Furs or Peltres of any kind, such person or persons shall forfeit and become liable to pay thrice the fines and penalties above-mentioned.

V. All which forfeitures, fines and penalties shall be recoverable and be divided, applied, or disposed of, as directed by the statute of the fourteenth year of his Majesty's reign, chapter eighty-eight, respecting the forfeitures and penalties therein mentioned.

VI. Provided, always, and it is also hereby enacted by the authority aforesaid, that nothing in this Act contained, shall be construed to affect travellers to and from this Province and their servants, boats, carriages, and necessary baggage (not including any article whatsoever for trading purposes;) nor the effects of any kind of such persons coming to settle in this Province, or others who shall have permission, in the manner therein to be expressed, of the Governor or Commander in-Chief, for the time being, under his hand and seal at arms: nor to affect the importation of any of the said enumerated articles, by any route and communication to such posts, places and districts, and under such restrictions, and for such periods, as the Governor or Commander in Chief, for the time being, may conceive to be expedient for the common weal, and from time to time declare and make known by Proclamation under the Great Seal.

VII. And it is also enacted by the same authority, that it shall be the duty of the officers of the customs to execute this Act in the manner of executing any of the statutes made for the regulation of the plantation trade; and they shall be intitled to all such aid and assistance therein, as they are intitled to, and may demand, under all or any of the statutes aforesaid.

VIII. And be it further enacted, by the same authority, that for every certificate to be given by a Magistrate as aforesaid, he shall be intitled to the fee of one shilling, and shall not receive therefor more, under the pain of extortion, and that any Magistrate granting a certificate wickedly, knowingly and fraudulently to abet and effect the exportation of Beaver, Peltre or Furs forbidden by this Act, and thereof duly convicted, shall be liable to such fine and imprisonment, as the Court of King's Bench, may impose and adjuge, and thenceforth be incapable of any office, place or employment in his Majesty's Government: And that a wicked and corrupt oath, for obtaining a certificate, fraudulently to effect such prohibited exportation, shall, upon due conviction, expose the offender to the pains and penalties of false swearing and perjury; and such as advise, encourage, and persuade to bring about such wicked, fraudulent, and corrupt swearing, to the pains and penalties of subornation of perjury.

### DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the fourteenth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our

faire telle importation, encourra une amende de dix shillings pour chaque livre pesante de castors, et dix shillings pour chaque peau de pelleteries ou fourures, ainsi exportés, ou qu'on aura essayé, où cu intention d'exporter.

IV. Et pour prohiber encor plus effectivement l'exportation des castors, pelleteries et fourures. Qu'il soit aussi statué, par la même autorité, que qui que ce puissent être qui exporteront, ou qui aideront, ou assisteront, ou qui seront directement ou indirectement intéressés dans l'exportation à aucun des dits Etats par aucun chemin d'aucunes autres parties du Gouvernement de sa Majesté à l'Ouest de St. Regis aucun castors, pelleteries ou fourures d'aucunes espèces, tels particuliers encourront et seront sujets à payer le triple des amendes et peines ci-dessus mentionnées.

V. Toutes, lesquelles amendes et peines seront recouvrées partagées et employées ainsi qu'il est ordonné par le statut de la quatorzième année du règne de sa Majesté, concernant les amendes et peines y mentionnées.

VI. Pourvù toujours, et il est encor statué, par ces présentes, par la même autorité, que rien dans cet acte ne s'entendra à affecter les voyageurs, dans, et de cette Province, ainsi que leurs domestiques, leurs bateaux, voitures, et le bagage nécessaire (à l'exclusion de tous effets de commerce) ni les effets de quiconque viendra s'établir dans cette Province, ou autres qui auront une permission, dans la forme prescrite, du Gouverneur ou du Comandant en Chef pour lors, sous son seing et le cachet de ses armes : ni à empêcher l'importation d'aucuns des dits articles désignés, par aucun chemin, ou aucune communication de tels postes, lieux et districts, et sous telles restrictions et tems, que le Gouverneur ou le Comandant en Chef, pour lors pourra juger être nécessaires pour le bien public, et de tems à autre déclarer et donner connaissance par Proclamation sous le grand sceau.

VII. Et il est encor statué, par la même autorité, qu'il sera du devoir des officiers des Douanes, d'exécuter cet acte de la même manière, qu'ils mettent à exécution les statuts qui réglement le commerce des Plantations, et qu'ils soient autorisés à demander les mêmes aide et secours qu'ils ont droit de demander, en vertu de tous et chacun des dits statuts ci-dessus mentionnés.

VIII. Et qu'il soit de plus statué par la même autorité, que pour chaque certificat qui sera donné par un Magistrat, comme ci-dessus, il aura droit à un honoraire d'un shelling, et ne pourra recevoir plus sous peine de coneussion. Et que tout Magistrat qui accordera un certificat méchamment, avec connaissance et frauduleusement, afin d'aider et faciliter l'exportation des castors, pelleteries fourures, prohibée par cette ordonance, et qui en sera duement convaincu, sera sujet à telles amendes et à tels emprisonemens, que la Cour du Banc du Roi pourra imposer et prononcer, et sera encor incapable de tenir aucun offices, charges ou emplois dans le Gouvernement de sa Majesté, et qu'un serment méchant et faux, fait pour obtenir un certificat frauduleusement, pour faire telle exportation prohibée, exposera, sur une due conviction, le contrevenant aux peines et amendes de faussaire et parjure ; et que ceux qui conseilleront, encourageront, ou persuaderont à faire faire tel serment méchant et faux, aux mêmes peines et amendes pour subornation et parjure.

(Signé)

D O R C H E S T E R.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le quatorzième jour d'Avril, dans la vingt huitième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, & d'Irlande.

Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and eighty-eight,

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P. II.

### An ACT or ORDINANCE,

For the easy settlement and recovery of the Crown Debts incurred on the commercial transportation over the interior Lakes.

WHEREAS the inland commerce has been, for divers years past, aided and protected by his Majesty's vessels and naval armaments upon the great lakes, and large sums are due from merchants, traders and others for the freight and transportation of their effects, to the payment of which transportation, though previously acquiesced in, by merchants, traders and others, obstacles have been raised since the year one thousand seven hundred and eighty-one, the recovery of which sums may require special provision to be made therefor by the legislature; the engagements, promises and securities for the freight-money being made and given to naval store-keepers, pay-masters, or other agents for the Crown, some of whom are absent or dead; and divers disputes and controversies are subsisting on the claims of the owners and shippers of the effects, for delays, damages, and losses, respecting the carriage and delivering of the goods for which such freight-money was to accrue: And whereas many of the debtors as well as the witnesses reside at Detroit and other remote places, where examinations, enquiries, and settlements may be most conveniently made; to the intent therefore that the said disputes and controversies may be adjusted, and the balances due liquidated, and that the persons indebted for the same may be legally discharged and quieted, and his Majesty's dues be ascertained and recovered: Be it enacted by his Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is accordingly hereby enacted and ordained by the authority of the same, that all monies remaining in the hands of any person or persons that were originally paid by the merchants, traders or others for freight, in the commerce aforesaid, and not delivered over for, or already justly applied to the use and benefit of the Crown; and that all monies still outstanding and unpaid for freights due in the said commerce, and all promises, bonds, notes and securities therefor, shall for the purpose of recovering the same, for the use of the Crown, be deemed and adjudged in the law to have been, and to be the right and property of the trustees to be appointed as herein after mentioned; who shall have as compleat and perfect power and authority to ask, demand, compound for, agree, and adjust the same, and liquidate and receive the balances, and give acquittances, receipts, discharges, and releases therefor, or sue for and recover the same freight-monies, or any part thereof, in all or any of the courts of the Province (which for that purpose shall have cognizance thereof both in law and equity) as if they where the original owners of the said freight-monies, and all the contracts and securities therefor, were made in their names, and payable to them for their own benefit and use.

II. And be it further enacted and ordained by the same authority, that the said trustees shall be such persons as the Governor of this Province, or the Commander in Chief thereof, for the time being, shall authorise for that purpose by commission under

led and pro-  
at lakes, and  
ad transpor-  
reviously ac-  
since the year  
ams may re-  
gements, pro-  
aval store-kee-  
osent or dead;  
ne owners and  
e carriage and  
Ar : whereas  
remote places,  
niently made;  
adjusted, and  
may be legal-  
recovered: Be  
, and it is ac-  
, that all mon-  
ly paid by the  
not delivered  
; and that all  
e, and all pro-  
recovering the  
to have been,  
ein after men-  
ask; demand,  
the balances,  
ue for and re-  
e courts of the  
law and equi-  
d all the con-  
ole to them for

, that the said  
e Commander  
by commission  
under

Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-huit.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J: WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. II.

### A C T E O U O R D O N A N C E

Pour l'arrangement facile et le recouvrement des Dettes, à la Courone provenant du transport des effets de commerce sur les Lacs intérieurs.

**L**E Commerce intérieur ayant été pendant plusieurs années passées, aidé et protégé par les vaisseaux et la marine de sa Majesté sur les grands Lacs, et de fortess hommes étant dues par les marchands traiteurs et autres pour fret et transport de leurs effets, au payement duquel fret, quoique les marchands traiteurs ou autres y aient auparavant acquiescé, il s'est élevé des obstacles depuis l'année mil sept cens quatre-vingt-un, le recouvrement desquelles sommes peut demander un règlement particulier de la législation ; les engagements, promesses et suretés pour le montant du fret ayant été faits et donnés aux Gardes magazins de la marine, payeurs, ou autres agents pour la Courone, dont quelques uns d'eux sont absens ou morts ; et plusieurs différends et disputes s'étant élevés sur des demandes de propriétaires et chargeurs d'effets, à cause de délais, dommages et pertes, quant au transport et livraison des marchandises, desquelles devait provenir l'argent du fret. Et plusieurs débiteurs, ainsi que les témoins étant résidents au Détroit et autres endroits éloignés où les examens, enquêtes et arrangemens peuvent être plus convenablement faits ; afin donc que les dits différends et disputes puissent être réglés, et les balances dues, liquidées ; et afin que les débiteurs pour fret puissent être légalement déchargés et tranquillisés, ainsi que les créanciers de sa Majesté allurés et perçus ; qu'il soit statué par son Excellence le Gouverneur, et le Conseil Légitif, et il est en conséquence par ces présentes, statué et ordonné par la dite autorité, que tout argent restant entre les mains de qui que ce soit, qui a été ci-devant payé par les marchands traiteurs ou autres, pour fret dans le dit commerce, et qui ne l'a point remis pour l'usage et le bénéfice de la Courone : Et que toutes sommes d'argent qui restent encore sans être payées pour fret du dans le dit commerce, et que toutes promesses, obligations, billets et suretés pour le dit fret, afin de les percevoir pour l'usage de la Courone, seront estimées et adjugées en loi pour avoir été et être le droit et propriété des syndics nommés, tel qu'il est ci-après mentionné, qui auront pleins et parfaits pouvoir et autorité, de faire les demandes, composer, accorder et régler le dit fret, liquider et recevoir les balances, en donner quittances, reçus et décharges, ou poursuivre pour percevoir l'argent du dit fret, ou aucunes parties d'ice-lui, dans toutes ou aucunes des Cours de la Province, qui, à cet effet, en auront la compétence, soit en loi ou en équité, comme s'ils étaient les vrais propriétaires du dit argent pour fret ; et tous contrats et suretés seront faits en leurs noms, et à eux payables pour leur propre bénéfice et usage.

II. Et qu'il soit encor statué et ordonné, par la même autorité, que les dits syndics seront tels particuliers que le Gouverneur de la Province, ou le Comandant en Chef pour lors, autorisera à cet effet, par commission tous le grand feu de la Province, qui donneront une obligation de compter à la Couronne, et de remplir la confiance mise

under the great seal of the Province; who shall enter into recognizances to account to the Crown, and for the discharge of their trust, under such instructions as they may from time to time receive under his hand and seal at arms.

II. And that justice may be done to all parties intitled to deductions from the freight-money, or perhaps to a discharge of the whole, on account of the non-delivery of the effects, or damages sustained in the negligent carriage thereof, if any such circumstances there shall have been: Be it also enacted and ordained by the same authority, that the defendant in any action to be brought for such freight-money, on any book debt, promise or security, touching the same, shall, and may have the benefit of such or any other just and equitable matter of deduction or discharge for his defence; and in every action at law may plead the general issue and give the same in evidence; and by order of any of the Judges of the court where such suit may be instituted, shall have access in the manner therein directed, to all such books and entries as have been kept for the purposes aforesaid, and to copies of such of them as may be requested, under the penalty of thirty pounds for every refusal, paying therefor at the rate of six-pence for every hundred words, of which every such copy shall consist, to be recovered by action of debt with costs. But nothing herein contained shall be construed to make the trustees aforesaid, any or either of them, personally liable to suit or action for any such loss or damage out of their own estates.

III. And be it further enacted by the same authority, That the payment of any such sum for such freight-money to the said trustees, shall be a perfect and compleat bar against the demand thereof, by the person or persons to whom the same was originally made payable, by promise, note, bond, or any other security, or by any others their legal representatives, as fully to all intents and purposes, as if such securities had been assigned, or transferred to, or vested in the said trustees; or as if the person they represent never had any right or title to the same.

IV. And if any suit or action shall be brought against the said trustees under pretext thereof, they may plead the general issue, and give this Act in evidence for their indemnity and discharge, and upon judgment in their favour, shall recover treble costs. And this Act shall in all courts be deemed and adjudged to be a public Act.

### DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in council under the Great Seal of the Province, at the council-chamber in the castle of Saint Lewis, in the city of Quebec, the fourteenth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland, King, defender of the faith, and so forth; and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-eight.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. III.

#### An ORDINANCE,

For promoting the Inland Navigation. *Suspended*

by Ord. of Gov: in Council '96.

WHEREAS present circumstances do not require that the transport of merchandise and peltries over the upper lakes should be carried on solely by vessels belonging

o account to  
as they may

ons from the  
non-delivery  
any such cir-  
same autho-  
oney, on any  
e the benefit  
ge for his de-  
e the same in  
it may be in-  
books and en-  
ch of them as  
paying there-  
ch copy shall  
rein contained  
m, personally  
es.

ayment of any  
and compleat  
same was ori-  
or by any o-  
if such securi-  
or as if the per-

ees under pre-  
dence for their  
recover treble  
public Act.  
**S T E R.**  
under the Great  
wis, in the city of  
reign of our fore-  
Britain; France  
ear of our Lord  
nd,  
**C. L. C.**

bende)  
ort of merchan-  
tly by vessels  
belonging

mise en eux, sous telles instructions qu'ils pourront recevoir de tems à autre, sous son feing et le cachet de ses armes.

II. Et que Justice sera faite, à toutes parties qui auront droit à des déductions de l'argent du fret, ou peut être à en être entièrement déchargeées sur raisons de non-livraison des effets, ou de domages soufferts dans la négligence ou transport d'iceux, si aucun tels cas sont arrivés.

Qu'il soit aussi statué et ordonné, par la même autorité, que le défendeur dans toutes actions intentées pour tel argent de fret, sur livres de compte, promesses, ou suréité concernant iclui, aura et pourra avoir le bénéfice, de tel, ou tout autre juste et équitable sujet de déduction ou décharge pour sa défense; et que dans toutes actions en loi, il pourra proposer une exception négatoire, et la donnera en évidence; et que par ordre des Juges de la Cour, où telle poursuite sera établie, il aura recours dans la manière qui y sera ordonnée, à tous tels livres et régitres qui ont été tenus à cet égard, et aux copies de tels d'iceux qui pourront être demandées, sous peine de £30. pour chaque refus, en les payant sur le pied de six pence par chacuns cent mots que contiendront les dites copies, qui seront recouvrés par actions de dettes, avec les frais.

Mais qu'en ceci ne s'entendra à rendre les dits sindics, ou aucun d'eux, personnellement responsables d'être poursuivis ou actionés pour toutes telles pertes ou domages, sur leurs propres biens.

III. Et qu'il soit de plus statué par la même autorité, que le paiement, d'aucune somme provenant de tel argent de fret, fait aux dits sindics, sera un parfait et complet obstacle, contre la demande d'icelle par qui que ce soit, à qui elle aura été originairement faite et païée par promesse, billet, obligation, ou autres suretés ou par autres leurs légitimes représentans, aussi pleinement à tous égards, comme si les dites suretés avaient été données, transportées ou vêtues dans les dits sindics, ou comme si les particuliers qu'ils représentent n'y avaient jamais eû aucun droit.

IV. Et que si certains procès ou actions sont portés contre les dits sindics sous ce prétexte, ils pourront proposer une exception négatoire pour leur indemnité ou décharge, et que sur le Jugement en leur faveur, ils recouvreront le triple des frais, et que cet Acte sera, dans toutes Cours, censé et regardé être un Acte public.

(Signé):

**D O R C H E S T E R.**

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Seau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le quatorzième jour d'Avril, dans la vingt-huitième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-huit: Par ordre de Son Excellence,

(Signé)

J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

### C A P. III.

#### A C T E ou O R D O N A N C E

Qui étend la Navigation intérieure.

LES circonstances ne requérant point que le transport des marchandises et pellettaries sur les Lacs d'en haut, soit fait par les vaisseaux, seulement appartenans à Sa Majesté; et la prospérité des nouveaux établissemens des Loyalistes dans le Ouest de ce pais, rendant nécessaire de faciliter, sous certaines restrictions, le transport d'une variété

belonging to his Majesty, and the thriving situation of the new settlements of loyalty in the Western country, makes it expedient under certain restrictions, to facilitate the transport of a variety of other articles across those Lakes, which will tend to increase the exports of this Province, and consequently to augment its commerce, be it therefore enacted by his Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that it shall and may be lawful for all his Majesty's good and liege subjects trading to the Western-country by the way of the great Lakes, who shall have taken out the usual pass conformable to the law, to cause such their effects and merchandize as shall be specified in the said pass, to be water-borne in any kind of vessel under the burthen of ninety tons, if the same be built and launched in any part or place within his Majesty's government, and all the owners of the bottom and cargo, and the captain, conductor, crew and navigators, be his Majesty's good and faithful subjects, and the said crew and navigators shall (since the first of May, 1783.) have taken the oath of allegiance to his Majesty, prescribed by law, or, on doubt thereof, shall take the same before his embarking in such adventure.

II. And be it further enacted by the same authority, that every vessel of any kind employed in the commerce aforesaid, shall be furnished with the following documents, under the hand and seal of such officer or officers as shall be authorized by commission under the great seal of this province, to take and give the same, to wit, a register, for which he shall be paid for every vessel not exceeding twenty-five tons burthen, the sum of twenty shillings, and for every larger vessel the sum of thirty shillings, and no more, shewing that such vessel was built and launched within his Majesty's government, and that the same is wholly owned by subjects of the British Crown, with their names and places of residence, and that oath had been made thereof by such and so many, as had the greatest share and interest in such vessel, her tackle, apparel and furniture, and also a manifest, specifying the quantity and quality of the cargo, shewing to the best of his knowledge and belief to whom the same doth belong, upon the oath of the chief navigator of such vessel, and that they are also subjects of the British Crown, with their names and usual places of residence, and also a pass or clearance expressing the names of the crew and their usual place of residence, and that they had severally taken the oath of allegiance aforesaid.

III. And be it also enacted by the same authority, that every vessel unfurnished with the documents aforesaid (and not having lost the same by unavoidable accident) shall and may be seized and detained, by order of the commander of any of his Majesty's vessels, or the commandant of any post or fort, or of any magistrate, or other person thereunto authorized by the Governor or Commander in Chief for the time being, and upon due prosecution and condemnation in any of his Majesty's courts in this Province, shall be forfeited and condemned, together with her apparel, furniture and lading, one half part thereof for the use of his Majesty, and the other half for him or them suing for the same.

IV. And be it also enacted by the same authority, that the said register, manifest and pass or clearance shall on the arrival of such vessel at any post or place within his Majesty's government, be reported in twenty-four hours to the person there then authorized to receive the same, nor shall take her departure therefrom until he hath visited the same, or hath had six hours from the making such report for that purpose.

V. And be it also enacted by the same authority, that no register as aforesaid, shall be granted for any vessel, without bond to his Majesty first given, in a sum double the value of the same, by so many of the owners thereof as the person commissioned to

grant

varié  
cette  
cause  
fente  
sujets  
Lacs,  
lemer  
qui se  
sous  
aucun  
du va  
vigate  
auron  
par la  
ce Co

II.  
eljice  
les sei  
sean d  
vaillea  
pour c  
que te  
qu'ils s  
et leu  
auront  
de la  
croyan  
auflí su  
et aussi  
ordinai

III.  
point l  
et pour  
Majelle  
tres qu  
fur une  
cette P  
cargaisse  
aux dé

IV.  
feront p  
l'espace  
voi, e  
torifié n  
tion de

V.  
gitres o  
et cauti  
proprié

loyalists  
litate the  
increase  
it there-  
and it is  
ul for all  
ay of the  
to cause  
be water-  
built and  
owners of  
e his Ma-  
since he  
d by law,  
ire.

any kind  
documents,  
commis-  
t, a regis-  
tons bur-  
thirty shil-  
n his Ma-  
the British  
ade there.  
fessel, her  
and quali-  
in the same  
they are  
residence,  
l place of

furnished  
accident)  
f his Ma-  
or other  
e time be-  
courts in  
furniture  
r half for

, manifest  
within his  
then au-  
ath visited  
se.

said, shall  
double the  
issioned to  
grant

variété d'autres articles sur ces Lacs, qui tendront à augmenter les exportations de cette Province, et conséquemment à en étendre le Commerce; qu'il soit statué, à ces causes, par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué, par la dite autorité, qu'il sera et pourra être loisible à tous bons et fidels sujets de sa Majesté faisant la traite au Ouest de ce pays, par les chemins des grands Lacs, qui auront obtenu des passeports accoutumés conformément à la loi actuellement en force à cet égard, de faire embarquer, tels de leurs effets et marchandises, qui seront spécifiés dans les-dits passeports, dans toutes espèces de vaisseaux, au dessous du port de quarante-cinq tonneaux; qui seront construits et lancés à l'eau dans aucunes des parties et lieux du Gouvernement de sa Majesté; et que tous propriétaires du vaisseau et de la cargaison, ainsi que le Capitaine, conducteur, l'équipage et les navigateurs, seront bons et fidels sujets de sa Majesté; et les dits équipages et navigateurs, auront pris (depuis le 1<sup>er</sup> Mai, 1783.) le serment de fidélité envers la Majesté, prescrit par la loi, ou qui, sur le doute, prendront le dit serment, avant de s'embarquer pour ce Comierce.

II. Et qu'il soit aussi statué, par la même autorité, que tous vaisseaux, de quelques espèces qu'ils soient, employés dans le dit Comerce, avec les enseignemens suivans, sous les sceins et feaux de tels officiers, qui seront autorisés, par commissions sous le grand sceau de cette Province, de les prendre et donner, savoir un régitre payé par chaque vaisseau, qui n'excédera point vingt-cinq tonneaux, la somme de vingt shillings, et pour de plus grands vaisseaux, la somme de trente shillings, et pas plus, en faisant voir que tels vaisseaux ont été bâti et lancés à l'eau dans le Gouvernement de sa Majesté, et qu'ils appartiennent totalement à des sujets de la Couronne Britannique, avec leurs noms et leurs domiciles, et que le serment en aura été fait par tels et autant de ceux qui auront la plus grande partie et intérêt dans le dit vaisseau, et apparaux, et aussi un état de la quantité et qualité de la Cargaison, qui montre, au meilleur de sa connaissance et croyance, à qui ils appartiennent, sur le serment du maître de tel vaisseau, et qu'ils sont aussi sujets de la Couronne Britannique, avec leurs noms et leurs domiciles ordinaires, et aussi un passeport ou feuille qui expriera les noms de l'équipage et leurs domiciles ordinaires, et qu'ils ont pris séparément le dit serment de fidélité.

III. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, que tous vaisseaux qui n'auront point les dits papiers (et qui ne les auront point perdus par accident imprévu) seront, et pourront être, saisis et détenus par ordre du Commandant d'aucuns vaisseaux de sa Majesté, ou le Commandant d'aucuns postes ou forts, ou d'aucuns magistrats ou autres qui seront autorisés par le Gouverneur ou le Commandant en chef, d'alors; et que sur une poursuite légale et une condamnation dans aucunes des cours de sa Majesté en cette Province, ils seront confisqués et condamnés, ensemble leurs agrès, apparaux et cargaisons, dont la moitié sera emploie au service de sa Majesté, et l'autre moitié payée aux dénonciateurs ou poursuivans.

IV. Et qu'il soit aussi statué, par la même autorité, que le régitre, l'état et le passeport seront présentés, à l'arrivée de tels vaisseaux dans aucun poste ou autres endroits, dans l'espace de vingt-quatre heures à celui qui sera autorisé dans ces endroits de les recevoir, et que les dits vaisseaux n'en pourront partir, jusqu'à ce que tel particulier autorisé n'ait visité les papiers, ou n'ait eu six heures de tems, à compter de la présentation des dits papiers.

V. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, qu'il ne sera accordé aucun régitre ou papier ci-dessus mentionné, sans qu'il soit auparavant donné une obligation et cautionnement d'une somme du double de la valeur de tel vaisseau, par autant des propriétaires d'icelui, que le particulier commissioné pour accorder tels régitres trouvera être

grant such register, shall conceive to be competent security, residents of this province, with condition that if she shall at any time afterwards be employed in any destination, other than such as her clearance or pass shall from time to time specify, that the said sum shall be forfeited.

VI. And be it also enacted by the same authority, that the adventurers in the commerce aforesaid shall not be punishable or accountable, for the use of any wood or timber cut down and taken for fuel, or the purpose of building, masting, equipping or repairing any such vessels, from the ungranted territories and unlocated lands of the Crown, provided always, and be it enacted, that no new-fixed settlements shall be anywhere made in the Western country, except for the temporary protection and defence of commercial effects, without his Majesty's Royal grant or patent first had, under the great seal of this Province.

VII. And be it also enacted by the same authority, that nothing in this Act shall be construed to affect any small vessels under the burthen of five tons, found navigating the river St. Lawrence and the bay of Quinty, on the North-eastern side of Lake Ontario, for the convenience of the loyalists and others in their settlements; provided always, that no such small vessels be at any time used for the purpose of any trade prohibited by this Act, or any other law of this Province.

VIII. And to remove the trees felled into the river of St. Lawrence, and the small rivers falling into it Westward of the Eastern-bounds of the Township of Lancaster, which have greatly incommoded the navigation by compelling boats to contend with the force of the currents, be it further enacted by the same authority, that the offence aforesaid shall incur the penalty of ten shillings for every tree so felled to be recovered in a summary way before any one of his Majesty's justices of the peace, and levied by his warrant to any constable or peace-officer, for the distress and sale of the offender's goods and chattels at public auction, returning the surplus if any there be, to the offender; and for the removal of the present obstructions by the fifteenth day of July next, it shall be the duty of the residents claiming the land on the shores within one league of any tree laying in the water, and inconvenient to the navigation as aforesaid, to take away or prevent the same, and that every person neglecting such duty shall incur the penalty of five pounds, to be recovered in manner aforesaid—all which said penalties shall belong, one moiety thereof to the Crown, and be paid to the receiver-general and accounted for by him, as his duty and the Royal instructions may from time to time require, and the other moiety belong to him who shall sue for the same.

IX. And be it also enacted by the same authority, that the persons so to be commissioned for the discharge of the trusts aforesaid, shall, with all possible dispatch, make out the clearance of such vessel for her intended voyage, and shall annex the same to the manifest of her cargo, which the master shall then deliver to him for that purpose, for which clearance, for every intended voyage, he shall take no greater fee or reward than such as are herein after mentioned, to wit, for every vessel from ten to twenty tons burthen ten shillings, for every vessel above twenty and not exceeding fifty tons burthen fifteen shillings, and for every vessel exceeding fifty tons burthen twenty shillings, beside the certificate of a report of arrival at and the passing a post, which is to be five shillings, and for demanding any greater fee or reward, shall forfeit twenty pounds, with costs of suit to the party injured, upon due conviction before any one of his Majesty's justices of the peace, upon a summary trial to

être une  
aucun te  
née, de

VI. E  
commerce  
obligés c  
auront c  
per, ou i  
ronne :  
fixe dans  
tém, les  
tres pater

VII. E  
nù dans  
le port h  
dans la H  
des loyal  
jour ; que  
par cet A

VIII.  
Laurent,  
la juridiç  
canots de

Qu'il f  
d'une tel  
arbre qu'i  
fompté d  
constable  
nant à un  
d'enlever  
prochain,  
bords de  
n'y ait au  
et quicon  
sera préle  
partiendr  
ainsi que  
et l'autre  
contraver

IX. qui  
manière c  
neront av  
auxquels  
remetta  
aucuns a  
chaque  
au-dessus  
shellings,  
lings, en

être une sûreté compétente et valable dans cette Province, aux conditions que, si dans aucun tems après, tel vaisseau est employé à une autre destination que celle mentionnée, de tems à autre, dans son passeport, la dite somme sera payée.

VI. Et qu'il soit aussi statué, par la même autorité, que ceux qui entreront dans le commerce ci-dessus mentioné, n'encourront aucune peine ni punition, ou ne seront pas obligés de tenir compte, pour s'être servi d'aucuns bois, ou bois de charpente qu'ils auront coupé et pris pour bois de chaufage, ou pour construire, faire des masts, équiper, ou réparer aucun et tels vaisseaux, dans les territoires non-concédés de la Couronne : pourvū toujours et qu'il soit statué, qu'il ne se fera aucun établissement fixe dans aucune partie du Ouest du pais, excepté pour protéger et défendre, pour le tems, les effets du commerce, sans avoir prémièrment obtenu une concession, ou lettres patentes Royales de sa Majesté, sous le grand seal de cette Province.

VII. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, que rien de ce qui est contenu dans cet Acte, ne s'entendra regarder, ni concerner aucun petits bâtimens dont le port n'excédera point cinq tonneaux qui navigueront sur le Fleuve St. Laurent, ou dans la Baie de Quinty, sur le côté Nord-Est du Lac Ontario, pour la comodité des loyalistes et autres dans leurs établissements voisins de ces eaux : pourvū toujours que tels petits vaisseaux ne soyent point employés à aucun commerce dépendu par cet Acte, ou par toute autre loi de cette Province.

VIII. Et afin d'ôter les arbres qui ont été arrachés et jetés dans le fleuve St. Laurent, et dans les petites rivières qui s'y déchargeant, à l'Ouest des limites Est de la juridiction de Lancaster, qui ont été très nuisibles à la navigation, en obligeant les canots de surmonter la force des courans :

Qu'il soit en outre statué, par la même autorité, que quiconque sera coupable d'une telle offense ou contravention, encourra l'amende de dix shellins pour chaque arbre qu'il aura ainsi arraché et jeté dans les rivières, qui sera prélevée d'une manière sommaire devant un des Commissaires à paix de la Majesté, sur son ordre adressé à aucun colonel ou officier de paix, de vendre et exécuter les inéubles et effets du contrevenant à un encan public, en rendant le surplus, s'il y en a, au dit contrevenant ; et afin d'enlever les embarras qui existent actuellement, pour le quinzième jour de Juillet prochain, il sera du devoir des habitans résidens qui demandent des terres sur les bords de ces rivières, de les nétoyer dans l'espace d'une lieue, ou d'empêcher qu'il n'y ait aucun arbres, dans l'eau, nuisibles à la navigation, comm'il est dit ci-dessus, et quiconque négligera de le faire, payera et encourra une amende de cinq livres qui sera prélevée de la manière ci-dessus mentionnée. Et que moitié des dites amendes appartiendra à la Couronne, et sera remise au Receveur-général qui en rendra compte, ainsi que son devoir et les instructions royales, peuvent de tems à autre, lui dicter, et l'autre moitié des dites amendes appartiendra à celui qui aura poursuivi les dites contraventions.

IX. qu'il soit aussi statué, par la même autorité, que ceux qui seront commissionés de la manière ci-dessus mentionée, pour la décharge des devoirs qui leurs sont confiés, donneront avec toute la diligence possible la déclaration à tels vaisseaux pour les voyages auxquels ils sont destinés, qu'il annexera à l'état de la cargaison que le Capitaine lui remettra à cet effet, pour laquelle déclaration, pour chaque tel voyage, il ne recevra aucun autres honoraires ou émolumens que ceux ci-après mentionnes, savoir, pour chaque vaisseau de dix à vingt tonneaux, dix shellings, pour chaque vaisseau au-dessus de vingt tonneaux et qui n'excédera point cinquante tonneaux, quinze shellings, et pour chaque vaisseau qui excédera cinquante tonneaux, vingt shellings, en outre pour le certificat d'un rapport d'arrivée et de passage à, ou d'un poste,

be had for that purpose, and to be executed by warrant under his hand and seal, for the distress and sale of the goods and chattels of the offender returning the surplus.

X. And be it also enacted by the same authority, that every person convicted in due form of law of making a false oath, in any of the cases in which an oath is required as aforementioned, shall incur the pains and penalties by law annexed to the guilt of wilful and corrupt perjury.

XI. And be it also enacted by the same authority, that if any person shall bona fide have contracted to be one of the crew of any vessel, in any intended adventuring voyage in the commerce aforesaid, and shall have entered into a written contract to perform the same, and afterwards shall desert from the services of the vessel for twenty-four hours, he shall, upon due conviction thereof, before one of his Majesty's justices of the peace, be sent to the common prison and there remain for the space of one month, without bail or mainprize, unless one of the owners, or the captain or conductor of the vessel, shall, in writing under his hand, direct to such justice and left with him, consent to his discharge; and if such desertion be while such vessel is out, and before her return, such deserter shall lose his wages, and be also liable to imprisonment for three months; and it shall be the duty of the captain or conductor and of the crew to neglect no means in their power, to apprehend and bring to justice, upon their return from their adventuring voyage, any person of the same, or of any other crew, who shall have committed any crime, which, by the law of the land, is punishable by the loss of the life or limb of the offender, and for wilful neglect to give assistance in such service, or to obey the lawful command of any magistrate for such purpose, shall upon due conviction, or indictment or information, be subject to such fine and imprisonment as his Majesty's court of King's Bench shall adjudge against such person, so as aforesaid convicted by the regular course of the law.

XII. And be it enacted by the same authority, that nothing in this Act contained to the contrary notwithstanding, shall be construed to make it necessary for any vessel, being a canoe or batteau, or open boat going on these Lakes under the burden of ten tons, to be furnished with such register as aforementioned.

XIII. Provided nevertheless, that nothing herein enacted, shall be construed to prevent his Excellency the Governor, or the commander in chief of this Province for the time being, upon any great and urgent occasion, when he may think such order necessary and for the security of the Province, to prohibit for any given time, by an order under his hand and seal, all such vessels and craft from navigating the Lakes; or to prevent the said Governor or Commander in Chief from making any other temporary regulations regarding these vessels and craft under similar circumstances, by an order under his hand and seal, that he shall judge advisable or expedient for the like purpose.

XIV. Be it also enacted by the same authority, and it is hereby enacted, that in the transport of the several merchandize and effects as heretofore mentioned in this Act or ordinance, the proprietors of all such vessels above twenty tons, shall be obliged, without favour or affection, to transport all merchandize and effects whatever in due rotation as they shall have arrived at the place of deposit, according to an open list which it has hitherto been usual to keep at such post or deposit under the inspection of the officer commanding, and which open list it is hereby enacted, shall continue to be kept in the same manner, under similar inspection, or under that of such other person as shall be appointed thereto by the Governor or Commander in Chief of the Province for

poste  
tre h  
cour  
aucu  
à cet  
des m

X.  
conv  
com  
de pa

XI  
bonn  
comm  
déser  
quatr  
fa Ma  
pouvo  
Capit  
et ren  
le vail  
sera d  
devoin  
moyen  
tre eq  
la peri  
tairem  
magist  
peine  
en au

XII  
cet Aé  
chalou  
ci.deff

XIII  
pécher  
le tem  
ordres  
par un  
ou d'ea  
mens i  
par un

XIV  
que da  
mention  
vingt  
marcha  
trepôt,

nd seal, for  
surplus.

convicted in  
n oath is re-  
nexed to the

ball bona fide  
enturing vo-  
traktor per-  
l for twenty-

ffy's justices  
pace cf one  
tain or con-  
tice and left  
essel is out,  
ble to impris-  
nductor and  
ng to justice,  
ne, or of any  
f the land, is  
ul neglect to  
agistrate for  
be subject to  
ll adjudge a-

ct contained  
ary for any  
nder the bur-

construed to  
Province for  
k such order  
time, by an  
ng the Lakes;  
y other tem-  
ances, by an-  
dient for the

eted, that in  
ed in this Act  
ll be obliged,  
tever in due  
an open list  
he inspection  
ll continue to  
other person  
the Province  
for

poste, il sera donné cinq shillings, et quiconque ainsi commissioné demandera tout autre honoraire ou émolument plus considérable, encourra une amende de vingt livres courans avec les frais de la poursuite qu'aura fait la partie lézée, sur preuve faite devant aucun des commissaires de paix de sa Majesté, sur une action lomaire qui sera intentée à cet effet, et qui sera prélevée par ordre d'exécution, sous son seing et sceau, de vente des meubles et effets du contrevenant, en remettant le surplus.

X. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, que quiconque fera légalement convaincu de faire un faux serment dans aucun des cas, où il est nécessaire de le faire, comm'il est dit ci-dessus, encourra les peines et punitions annexées par la loi au crime de parjure volontaire.

XI. Et qu'il soit aussi statué, par la même autorité, que quiconque s'engagera de bonne foi, comm'homme d'équipage, dans aucun vaisseau destiné pour ce commerce comme ci-dessus, et qui se sera engagé par écrit pour le dit engagement, et qui ensuite désertera, et ne remplira pas ses devoirs dans le vaisseau pendant l'espace de vingt quatre heures, sera, sur la conviction de tel fait devant un des Commissaires de paix de sa Majesté, envoyé à la prison publique, et y restera pendant l'espace d'un mois sans pouvoir donner caution pour son élargissement, à moins qu'un des propriétaires, le Capitaine, ou le conducteur du vaisseau, ne consente sous la signature qu'il adressera et remettra au dit Commissaire de paix, à son élargissement; et s'il déserte tandis que le vaisseau sera en voyage, et avant son retour, tel déserteur perdra ses gages, et sera dans le cas d'être emprisonné pendant l'espace de trois mois, et il sera du devoir du Capitaine, ou du conducteur, et de l'équipage, de ne négliger aucun moyens de faire prendre et conduire en justice aucun et tel particulier, ou de tel autre équipage, qui aura commis aucun crime qui, par la loi du pays est punissable par la perte de la vie ou des membres du criminel, et qui que ce soit qui négligera volontairement de donner du secours pour tel arrêt, ou refusera d'obéir aux ordres d'aucuns magistrats à cet égard, encourra, sur preuve de conviction, sur une information, telle peine et tel emprisonnement, auxquels la Cour du Banc du Roi le condamnera, lorsqu'il en aura été convaincu, dans la forme régulière de la loi.

XII. Et qu'il soit statué, par la même autorité, que rien de ce qui est contenu dans cet Acte, ne s'entendra à obliger aucune voiture d'eau, qui sera canot, bateau, ou chaloupe, sans être ponté, et dont le port sera de dix tonneaux, à obtenir le registre ci-dessus mentioné.

XIII. Pourvù toujours, que rien de ce qui est statué par cette Acte ne sera entendu empêcher son Excellence le Gouverneur de cette Province, ou le Commandant en chef, pour le tems d'alors, dans aucune occasion de conséquence, ou pressante, lorsqu'il jugera tels ordres nécessaires pour la sûreté de la Province, de défendre, pendant aucun tems fixé, par un ordre sous son seing et sceau, à tous vaisseaux et barques de naviguer sur les Lacs, ou d'empêcher le dit Gouverneur ou Commandant en chef, de faire tous autres règlements momentanés, quant à ces vaisseaux et barques, dans de pareilles circonstances, par un ordre sous son seing et sceau, ainsi qu'il le jugera bon et nécessaire à cet égard.

XIV. Qu'il soit aussi statué, par la même autorité, et il est par ces présentes statué, que dans le transport des différens effets et marchandises, dont il est ci-devant fait mention dans cet Acte ou Ordonnance, les propriétaires de tous vaisseaux au dessus de vingt tonneaux, seront obligés, sans faveur ni partialité, de transporter tous effets et marchandises indistinctement, à leur tour, et comm'elles arriveront à l'endroit de l'entrepôt, suivant une liste publique qu'il a été jusqu'ici d'usage d'avoir à tel poste ou entrepôt,

for the time being, and which persons are hereby authorized to see the same duly carried into execution: Provided always, that nothing in this clause shall be construed to extend to prevent the proprietors of any of these vessels above twenty tons, from putting on board in preference to those of all other persons, any goods or effects which shall be declared upon the oath of himself or his agent to be bona fide the property of his own House, to the extent of a third of the lading of the vessel, altho' such goods or effects may not be entitled to be received on board according to the rotation, directed as above, to be kept at the place of deposit.

### DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and eighty-eight.

By His Excellency's Command,  
J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. IV.

#### An ACT or ORDINANCE, Repealed *by 45 c/2*

For the better security of the Revenue arising on the retail of wine, brandy, rum or other spirituous liquors.

(Repealed from and after the 5th. day of April 1796, by Prov. Stat. 35. Geo. III. c. 8. s. 21.)

*Repealed by* C A P. V. *45 c/2*  
An ORDINANCE,

Amended by or-  
dinace 30. Geo.  
III. c. 1.

For regulating the Pilotage in the River Saint Lawrence, and for preventing Abuse in the port of Quebec.

WHEREAS it is necessary for the encouragement of navigation, that the pilots in this Province be properly regulated, be it enacted and ordained by his Excellency the Governor and the Legislative Council, and by the authority of the same it is hereby enacted, that from and after the publication of this ordinance, no person shall take charge of any ship or vessel as a pilot, without a licence under the hand and seal of his Excellency the Governor or Commander in chief for the time being, on a certificate of his capacity from such person as his Excellency the Governor or Commander in Chief may think proper to appoint from time to time, to superintend or take charge of the pilots, and two experienced masters of vessels or pilots.

II. The pilots shall be divided into companies of two pilots and one apprentice at least to a company, and every company, on or before the twenty-fifth day of April one thousand seven hundred and eighty-nine, shall have and possess a proper pilot-boat, well fitted with sails, oars and one anchor, and each company shall have one apprentice at least, not more than sixteen nor younger than fourteen years at the time of binding, and they shall serve until they have attained the age of twenty-one years.

The

A. D. 1788. Anno vicesimo octavo GEORGII III Regis. C. 3-4-5.

the same duly  
shall be con-  
tene twenty tons,  
goods or ef-  
be bona fide the  
vessel, altho'-  
ling to the ro-  
  
'E R.  
under the Great  
s, in the city of  
the reign of our  
Great-Britain,  
in the year of our  
id,  
C. L. C.

Repealed  
vine, brandy,  
35. GEO. III.

or preventing

that the pilots  
ned by his ex-  
ity of the same  
nce, no person  
er the hand and  
me being, on a  
vessor or Com-  
erintend or take

ne apprentice at  
day of April one  
proper pilot-boat,  
ave one appren-  
rs at the time of  
enty-one years.  
The

entrepôt, sous l'inspection de l'officier commandant, et il est, par ces présentes, statué, que cette liste publique continuera de subsister de la même manière que ci-devant, sous l'inspection du Comandant ou de tel autre que le Gouverneur, ou le Comandant en chef, alors de la Province, nommera, lesquels sont par ces présentes autorisés à tenir la main à l'exécution des présentes; pourvu toujours que rien dans cette clause ne f... entendu s'étende à empêcher les propriétaires d'aucuns de ces vaisseaux au-delà de vingt tonneaux de mettre à bord, préférablement aux effets de tout autre, ceux qui seront déclarés, sous le serment des dits propriétaires de tels vaisseaux, ou de leurs agens, qu'ils leur appartienrent de bonne foi, jusqu'à la concurrence d'un tiers de la charge du vaisseau; quand bien même tels effets ne seraient point dans le cas d'être reçus à bord, conformément à leur tour, suivant la manière ci-dessus mentionnée, qui doit être employée à l'endroit de l'entrepôt.

(Signé)

DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-huitième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande-Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-huit.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par Ordre de Son Excellence;

F. J. CUGNET, S. F.

### C. A. P. IV.

### ACTE ou ORDONNANCE,

Qui assure davantage les revenus provenant du détail des vin, eaux-de-vie, rum et autres liqueurs fortes.

(Rap. depuis et après le 5me jour d'Avril, 1796, par 35me Sta. Pro. GEO. III. c 8. / 21)

### C A P. V.

### ACTE ou ORDONNANCE,

Qui régle le Pilotage dans le fleuve St. Laurent et qui empêche les abus dans le Port de Québec.

Amendé par  
ordonnance 30.  
Geo. III. c. 1.

ETANT nécessaire pour encourager la navigation d'assujettir dans cette Province les pilotes à des règlements convenables, qu'il soit statué et ordonné par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Legislatif, et il est, par ces présentes, statué par la dite autorité, que depuis et après la publication de cette ordonance, qui que ce soit ne prendra sous ses charges, aucun vaisseau ou batimens, comme pilote, sans une permission sous le seing et sceau de son Excellence, le Gouverneur, ou le Comandant en Chef, alors, donnée sur un certificat de sa nécessité, de ceux, que son Excellence le Gouverneur ou le Comandant en Chef, jugera-convenable de nommer de tems à autre, pour surveiller et prendre son des pilotes, et de deux capitaines de vaisseaux expérimentés ou pilotes.

II. Que les pilotes seront divisés en compagnies de deux pilotes et d'un appentif au moins, par compagnie, et chaque compagnie le ou devant le vingt-cinq d'Avril, mil sept cens quatrevingt-neuf, aura et possédera une bâloupe convenable, gréeée de voiles, rames et ancras ou grapins; et que chaque compagnie aura un appentif au moins, qui n'aura point plus de seize ans, ni moins de quatorze, au tems de son engagement, et qu'il servira jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de vingt-un ans, que les dits

The said apprentices may pilot ships for the benefit of their masters, first obtaining the Governor's licence, after four years apprenticeship, on a certificate from the superintendent and two experienced pilots, that they are qualified; the said pilots not being their masters. Each company shall be obliged to instruct their apprentices in the use of the compass, to know the sounding, bays, harbours, creeks, inlets and anchorages in the River Saint Lawrence, and the art of working a ship.

III. If any non-licensed person shall pilot any vessel or ship between the Island of Bic and Quebec, he shall for the first offence forfeit and pay the sum of five pounds, for the second like offence eleven pounds ten shillings, and for every other like offence the sum of ten pounds; provided always, that nothing in this ordinance contained shall be construed to prevent the master or mate of any vessel, or the owner, or part owner of any vessel in the fishing or sealing trade, and belonging to this Province, from piloting his own vessel, nor to subject any person to any penalties, who may be hired to pilot a vessel from Bic, provided none of the licensed pilots, within one hour after such vessel shall arrive at Bic, be ready to pilot the same; and if any licensed pilot shall board such vessel on her way to Quebec, he may take charge of the same, and pay the person who pilot'd the vessel so far a just proportion of the pilotage-money according to the distance from Bic.

IV. No pilot shall give a preference to any vessel, but shall go on board the nearest vessel first, and every pilot on his entering any ship or vessel to pilot her, shall immediately shew his licence to the master, who shall inform the pilot how many feet water his vessel draws.

V. Masters of vessels may chuse out of the first pilot-boat that boards them, any of the pilots in the boat, and the directions of the pilot, in working or navigating the vessel, shall be followed.

VI. No person shall be continuall of the number of pilots who shall not have exercised the duty of a pilot the preceding year, unless he has been prevented by sickness or other lawful cause.

VII. No pilot shall demand and take more than at the rate of eleven shillings for every foot of water the vessel he shall have piloted between Bic and Quebec may draw, under the penalty of forty shillings.

VIII. If any pilot shall, from negligence lose a vessel, he shall for ever after be incapacitated from acting as a pilot.

IX. A list of the names of the pilots, with their ages and places of abode, shall be affixed by the superintendent of the pilots in some conspicuous place in the Custom-house at Quebec, by the twentieth day of April every year, under the penalty of forty shillings.

X. Every pilot within hailing or sight of any vessel in distress, shall, if possible, go on board, and he shall there remain and use his best endeavours to get her into a place of safety; and if any pilot shall neglect or refuse such duty, he shall, by such neglect or refusal, be incapacitated from acting as a pilot.

XI. The pilot who boards a vessel in distress, shall be paid by the Master all such reasonable charges as shall be ascertained by two shipmasters chosen by the parties and the captain of the port, a majority of them, regard being had to the pilot's risk and trouble in his endeavour to secure the vessel.

XII.

dits ap  
zyoir  
un ce  
leur r  
compa  
vrer le  
  
III.  
entre  
de cin  
parcell  
tenu d  
mens,  
la côte  
qui qu  
pourv  
aucun  
à Qué  
une ju

IV.  
vaisseau  
pour le  
pilote c

V. I  
pilotes  
du vail

VI.  
exercé  
die, ou

VII.  
pied d'e  
shellin

VIII.  
té incap

IX.  
intenda  
avant le

X. T  
dra à b  
lieu de  
refus, i

XI.  
tels rai  
le Capit  
pour la

obtaining the  
ne superinten-  
ots not being  
ces in the use  
ts and anchor-

the Island of  
f five pounds,  
er like offence  
rice contained  
wner, or part  
his Province,  
ies, who may  
ts, within one  
and if any li-  
charge of the  
n of the pilot.

ard the nearest  
r, shall imme-  
any feet water

s them, any of  
navigating the

I not have ex-  
ented by sick-

en shillings for  
Quebec may

ver after be in-

bode, shall be  
in the Custom-  
er the penalty

, if possible, go  
her into a place  
ll, by such ne-

Master all such  
by the parties  
the pilot's risk

dits apprentis pourront piloter les vaisseaux pour le bénéfice de leurs maîtres, après avoir obtenu une permission du Gouverneur, après quatre années d'apprentissage, sur un certificat du surintendant et de deux pilotes expérimentés qui n'auront point été leurs maîtres, chaque compagnie sera tenue d'instruire leurs apprentis, à conaire le compas, fonder les bâyes, havres et mouillages dans le fleuve St. Laurent, et à manœuvrer les vaisseaux.

III. Si, qui que ce soit qui n'aura point permission, pilote aucun vaisseau ou bâtiment entre, l'Isle du Bic et Québec, il encourra pour la première contravention une amende de cinq livres, pour la seconde celle de sept livres dix shillings, et pour chaque autre pareille contravention celle de dix livres : pourvu toujours que rien de ce qui est contenu dans cet Acte, né s'entendra à empêcher les capitaines et maîtres d'aucuns bâtiments, les propriétaires du tout ou partie d'aucuns bâtiments pêcheurs ou traiteurs sur la côte, et appartenans à cette Province; de piloter son propre bâtiment, ni d'assujettir qui que ce soit à aucunes amendes, qui pourra être engagé à piloter un vaisseau du Bic, pourvu que dans l'espace d'une heure, après l'arrivée de tel vaisseau au Bic, il n'y ait aucun pilote ; et si aucun pilote, avec permission, aborde le dit vaisseau sur la route à Québec, il prendra le vaisseau sur ses charges et paiera celui qui l'aura piloté dans une juste proportion du montant du pilotage ou égard à la distance du Bic.

IV. Aucun pilote ne donnera la préférence à aucun vaisseau, mais il ira à bord du vaisseau le plus près, et chaque pilote à son arrivée à bord d'un vaisseau ou bâtiment pour le piloter, montrera immédiatement sa permission au Capitaine, qui informera le pilote combien son vaisseau tire de pieds d'eau.

V. Les Capitaines de vaisseaux pourront choisir de la première chaloupe aucun des pilotes y étant, et les ordres du pilote seront suivis, quant à la conduite et navigation du vaisseau.

VI. Qui que ce soit ne sera continué du nombre des pilotes qui n'en aura point exercé la profession l'année précédente, à moins qu'il n'en ait été empêché par maladie, ou autre raison légitime.

VII. Aucun pilote ne demandera et ne prendra plus de onze shillings par chaque pied d'eau que tirera le vaisseau qu'il pilotera du Bic à Québec, sous peine de quarante shillings.

VIII. Si aucun pilote, par négligence, perd un bâtiment, il sera pour toujours réputé incapable d'être pilote.

IX. Une liste des pilotes avec leurs âges et leurs difficultés, sera affichée par le surintendant des pilotes dans un endroit visible de la chambre de la Douane à Québec, avant le vingt Avril chaque année, sous peine de quarante shillings.

X. Tout pilote qui se trouvera à portée de voir aucun vaisseau en détresse, se rendra à bord, s'il est possible, il y relèvera et fera ses meilleurs efforts pour le mettre en lieu de sûreté, et si aucun pilote refuse tel devoir, il sera pour telle négligence, ou tel refus, incapable de professer le pilotage.

XI. Le pilote qui ira à bord d'un vaisseau en détresse sera payé par le Capitaine de tels raisonnables frais, qui feront régis par deux Capitaines choisis par les parties et le Capitaine de port, ou une majorité d'iceux, eu égard aux soins et peines du pilote pour sauver le vaisseau.

XII. No pilot shall on any pretence leave the vessel he piloted, before she is moored at Quebec or made fast to some wharf, without leave from the master, under the penalty of one half of the pilotage, to be paid to the master of the vessel so left, on his suing for the same.

XIII. The superintendent of the pilots shall order a sufficient number of pilots to ply constantly at Bic, not less than four boats with their full compliment, in rotation, from the twenty-fifth of April to the fifteenth of November in every year; there to be ready to conduct ships and vessels up the River to Quebec, under the penalty of ten pounds.

XIV. No licenced pilot shall refuse to pilot any of his Majesty's ships, when thereunto duly required, nor shall misbehave himself on board any ship or vessel under his charge as pilot, nor shall refuse to obey any lawful command of the superintendent of pilots, under the penalty of being suspended from his employment for six months at the least; and if, during that suspension, he shall presume to pilot any ship or vessel between Bic and Quebec, he shall pay the forfeitures by this ordinance imposed on persons acting as pilots without licence, but appeal shall lie from the decision of the said superintendent to the commissioners of the peace in the weekly court.

XV. If any master or owner of any ship or vessel shall carry a pilot out of the River St. Lawrence, he shall allow the pilot three pounds ten shillings per month with his board, from the day the vessel leaves Bic until she returns to that place, and the pilot shall have the piloting of the said vessel to Quebec, provided she returns to this Province the following spring; but if the vessel does not return to this Province, the master or owners of the vessel are to procure a passage for the pilot, and pay him three pounds ten shillings per month until he arrives in this Province, provided he makes the best of his way.

XVI. If any misunderstanding shall happen among the pilots, touching their employment, the matter in dispute shall be settled by the superintendent of the pilots.

XVII. And whereas for the security of vessels in the harbour of Quebec, and to prevent accidents by fire, the following regulations are highly necessary, be it therefore enacted, and it is hereby enacted by the authority aforesaid, that the masters of all ships or vessels that cast anchor before Quebec, and lay more than two tides without being moored, if the weather permit, causing damage by such neglect to any other ship or vessel in the harbour, shall sustain and pay the said damage.

XVIII. That if any master of a vessel shall lay at any wharf or quay, or ground in the harbour of Quebec, with more than one pound of gun-powder on board, he shall incur a penalty of twenty pounds for every such offence.

XIX. That if any master of a vessel throw overboard or cause to be thrown overboard in the harbour of Quebec any stone ballast, he shall incur a penalty of five pounds for every such offence.

XX. That if any master of a vessel or other person whatsoever, cause any vessel to be graved in the Cul de Sac, or at any wharf or quay in Quebec, and there make or cause fire to be made for heating pitch, tar, turpentine, oil, or tallow, he shall incur a penalty of ten pounds for every such offence.

XXI. That the master of every ship or vessel lying at anchor in the River before

she is moored  
under the pen-  
so left, on his  
ber of pilots to  
nt, in rotation,  
ar; there to be  
penalty of ten

os, when there-  
self under his  
superintendent  
for six months  
y ship or vessel  
ce imposed on  
decision of the

at of the River  
month with his  
, and the pilot  
as to this Pro-  
ince, the mas-  
pay him three  
vided he makes

ching their em-  
the pilots.

uebec, and to  
ry, be it there-  
the masters of  
two tides with-  
glest to any e-

ay, or ground  
on board, be

thrown over-  
penalty of five

e any vessel to  
there make or  
, he shall incur

the River before

Quebec

XII. Aucun pilote ne prétendra laisser le vaisseau qu'il pilote, avant qu'il soit en-  
fourché à Québec, ou amarré à un quay, sans permission du Capitaine, sous peine de  
payer la moitié du pilotage au Capitaine du vaisseau, sur sa poursuite à cet égard.

XIII. Le surintendant des pilotes ordonnera à un nombre suffisant de pilotes de re-  
ster constamment au Bic, et pas moins que quatre chaloupes, entièrement complètes,  
depuis le vingt-cinquième Avril jusqu'au quinzième Novembre chaque année, pour  
être prêts à monter les vaisseaux et bâtimens de la rivière à Québec, sous peine de dix  
livres.

XIV. Tout pilote ayant permission qui refusera de piloter tous vaisseaux de sa Ma-  
jessé, lorsqu'il en sera dulement requis ; qui se comportera mal à bord d'aucun vaisseau  
ou bâtiment sous ses charges, comme pilote, ou qui refusera d'obéir au surintendant  
des pilotes à tous ordres légitimes, encourra la peine d'être suspendu de sa profession,  
pour six mois au moins, et si, pendant cette suspension, il entreprend de piloter au-  
cuns vaisseaux ou bâtimens entre le Bic et Québec, il encourra les peines imposées par  
cette ordonnance, sur ceux professant le pilotage sans permission : mais il pourra apel-  
ler de la décision du dit surintendant aux Commissaires de paix dans leur séance heb-  
domadaire.

XV. Si aucun Capitaine ou propriétaire d'aucun vaisseau ou bâtiment emmène un  
pilote hors du fleuve St. Laurent, il lui sera payé trois livres dix shillings par mois,  
avec sa nourriture, depuis le jour que le vaisseau ou bâtiment quitté le Bic, jusqu'à ce qu'il  
y revienne, et le pilote aura le pilotage de ce vaisseau jusqu'à Québec, pourvu qu'il  
revienne, en cette Province le printemps suivant : mais si le vaisseau ne revient point en  
cette Province, le Capitaine ou le propriétaire du vaisseau procurera un passage au pi-  
lote, et lui paiera trois livres dix shillings par mois jusqu'à son retour en cette Pro-  
vince, pourvu qu'il fasse son possible pour y revenir.

XVI. Si aucunes mésintelligences s'élèvent parmi les pilotes, concernant leurs pro-  
fessions, la matière en dispute sera réglée par le suintendant des pilotes.

XVII. Et comme la sûreté des vaisseaux dans le port de Québec, ainsi que pour pré-  
venir les accidens du feu, les règlements suivans sont très nécessaires, qu'il soit, à ces  
causes, statué, et il est par ces présentes statué par la même autorité.

Que les Capitaines de tous vaisseaux ou bâtimens qui mouilleront devant Québec,  
et qui feront plus de deux marées sans s'enfourcher, si le temps le permet, et qui cau-  
seront des domages par telle négligence, à quelques vaisseaux ou bâtimens dans le port,  
les suporteront et payeront les dits dommages.

XVIII. Que si aucuns Capitaines de vaisseaux se mettent le long d'un quay ou  
terrasse dans le port de Québec, avec plus d'une livre de poudre à bord ; encourront  
une amende de vingt livres pour chaque telle contravention.

XIX. Que si aucuns Capitaines de vaisseaux, soient hors de leurs bords dans le  
port de Québec aucun lestes, ils encourront une amende de cinq livres pour chaque  
contravention.

XX. Que si aucuns Capitaines de vaisseaux, ou telle que ce soit à terre dans le Cul-  
de-lac, ou à aucuns autres quais à Québec, y font ou font faire du feu pour chauffer  
le goudron, bray, résine, huile ou fuit, encourront une amende de dix livres pour  
chaque telle contravention,

Quebec in dark nights, shall show a light at the bowsprit-end under the penalty of ten shillings.

XXII. That if any master of a vessel shall lay his vessel in the Cul de Sac, otherwise than with her head to the Shore and stern to the River, with an anchor laid down below the reef of rocks, or throw ballast of any kind overboard in the Cul de Sac, he shall incur a penalty of ten shillings, and be obliged to remove the same.

XXIII. And all the fines and forfeitures by this ordinance imposed, may be sued for and recovered before any two of his Majesty's Justices of the Peace, on the oath of one or more credible witnesses, one half to be paid to the person who shall sue for the same, the other half to the Receiver-General for his Majesty's use and the support of the Government, to bring him accounted for to the Lord Commissioners of his Majesty's Treasury, and audited by the Auditor-General of the Plantations or his Deputy: And it shall be the duty of the captain of the port and superintendent of pilots to see this ordinance carried into execution, under the penalty of twenty shillings for every wilful neglect, to be recovered and applied as aforesaid.

XXIV. Provided nevertheless that nothing in this ordinance to the contrary notwithstanding, shall extend, or be construed to extend to any of his Majesty's ships of war, that may come into, or be detained in the River St. Lawrence or harbour of Quebec.

### D O R C H E S T E R.

Enacted and Ordained by the Authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Chamber in the castle of Saint Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth; and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-eight.

By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. VI.

*Repealed by* An ACT or ORDINANCE, 47 & 12

Amended by ordinance go. Octo.  
III. c. i.

For regulating the Fisheries in the River St. Lawrence, in the Bays of Gaspé and Chaleurs, on the Island of Bonaventure, and the opposite shore of Percé.

WHEREAS the Fisheries have never been found beneficial to the trade of the mother-country; and as several large vessels have been yearly fitted out and equipped therefrom to carry on the cod-fishery in the Bay of Gaspé, at the Island of Bonaventure, at Percé, and in the Bay of Chaleurs in this Province, in order to encourage that valuable branch of trade, it is enacted by his Excellency the Governor and the Legislative Council, that all his Majesty's subjects shall peaceably have, use and enjoy the freedom of taking, and of fishing in any river, creek, harbour or road, with liberty to go on shore of any part between Cape Cat on the South-side of the River St. Lawrence, and the first Rapid in the River of Risigouche, above the Islands

XXI. Que les Capitaines de tous vaisseaux ou bâtimens mouillés dans le fleuve devant Québec, mettront, dans des nuits obscures, un fanal au bout du beaupré, sous peine de dix shillings.

XXII. Que tous Capitaines de vaisseaux étant dans le Cul-de-sac qui n'auront point leur prouë du côté de terre; et leur poupe du côté du fleuve, avec une ancre amarée en bas de la chaîne de Rocs, et qui jettentent aucun des estes de leurs bords dans le Cul-de-sac, encourront une amende de dix shillings, et seront obligés de les ôter.

XXIII. Et que toutes les amendes et confiscations imposées par cette ordonance, pourront être poursuivies et prélevées devant aucun ou deux juges à paix de sa Majesté, sur le serment d'un ou plusieurs témoins dignes de foi, dont moitié sera payée au poursuivant et l'autre moitié au Receveur-général de sa Majesté, pour servir au soutien du Gouvernement, dont il rendra compte aux lords du trésor de sa Majesté, qui sera examiné par l'auditeur général des plantations ou son député; et il sera du devoir du Capitaine de port et du surintendant des pilotes de mettre cette ordonance en exécution, sous peine de vingt shillings, pour chaque négligence volontaire, qui seront prélevés et appliqués comme ci-dessus.

XXIV. Pourvu néanmoins, que nonobstant tout ce qui est contenu au contraire dans cette ordonance, elle ne s'étendra ou ne sera entendue d'aucuns vaisseaux de guerre de sa Majesté qui pourront venir ou être en croisière dans le fleuve St. Laurent, ou port de Québec.

(Signé)

DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité assemblée en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil ou Chambre St. Louis en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-huitième année du Règne de sa Majesté GEORGE Tres, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-huit.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J: WILLIAMS, C. C. L.

Traduit par ordre de son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. VI.

### ACTE ou ORDONNANCE

Qui règle les pêches dans le fleuve St. Laurent, les Baies de Gaspé et des Chaleurs, à l'Isle de Bonaventure et sur le rivage vis-à-vis Percée.

Amendé par ordonance 30. Geo. III. c. 1.

**L**ES pêches étant trouvé avantageuses au commerce de la mère patrie, et plusieurs gros vaisseaux ayant annuellement été équipés en icelle, pour faire la pêche de la morue dans la Baye de Gaspé, à l'Isle de Bonaventure, à Percée et dans la Baye des Chaleurs en cette Province; afin d'encourager cette branche considérable de commerce, qu'il soit statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué, que tous les sujets de sa Majesté pourront jouir et jouiront de la liberté de prendre à l'hameçon et de pêcher dans toutes rivières, petites Bayes ou rades, et d'aller sur le rivage dans toutes parties, contre le Cap Chat du Sud du fleuve St. Laurent et le premier rapide dans la baie de Ristigouche, au-delà des

Islands that lie higher up than the New Inſion in the ſaid River, which empties itſelf into Chaleurs Bay within this Province, and on the Island of Bonaventure, for the purpose of ſalting, drying and curing their fish, and they may cut down wood and trees there, for building, making, mending, or repairing ſtages, flakes, huts or cook-rooms, and other things that may be neceſſary for curing and preparing their fish for exportation, and all other things that may be uſeful to their fishing-trade, without any hindrance or interruption, civil or disturbance from any perfon or perſons whatſoever.

II. And be it further enacted by the authority aforesaid, that the commander of every ſhip or vessel fitted out from Great Britain or the dominions thereunto belonging, and entering into any creek or harbour, may reſerve to himſelf ſo much beach or flakes, or both, as are needful for the number of boats he ſhall there uſe, provided they are unoccupied by any other perfon, or are not in this and the preceding caſes private property by grant from his Maieſty, or by grant before the year one thousand seven hundred and fifty.

III. And be it further enacted by the authority aforesaid, that no perfon or perſons shall after the publication of this ordinance, riſe any trees ſtanding or growing on the ſaid beach reſerved for the uſe of the fishery, nor in the woods adjacent, nor ſet fire to the woods, or do or cauſe to be done any damage to the ſame, for any uſe whatſoever, except only for neceſſary fuel, and for building and repairing huts, ſtages, flakes and other things neceſſary for carrying on their fishery; and no perfon or perſons whatſoever, ſhall eafe anchor or do any thing to annoy or hinder the hauling of ſeines in the accuſtomy, baiting places, or in places where ſalmon are or may be caught, or ſhoot, his, her or their, or ſeines within or upon the ſeine or ſeines of any other perfon whatſoever; and alſo that no perfon or perſons ſhall ſteal, purloin or take out of the net or nets of any other perfon, nor ſteal, purloin or take away any bait out of any fishing-boat, or ſeal ſalmon out of any net belonging to any other perfon, under the penalty of five pounds.

IV. And be it further enacted, that no ballaſt or any thing else hurtful to any of the harbours in the extent of coast mentioned in this ordinance, ſhall be thrown out of any vessel or otherwise by any perfon whatſoever, but that all ballaſt or other things ſhall be carried on ſhore, and laid where they may do no annoyancē, under the penality of five pounds. And no fisherman or other perfon ſhall throw any fish-guts, offals or gurry overboard out of any vessel or boat within the diſtance of two leagues of the ſhore or Inlands within this Province, under the penality of five pounds.

V. And be it further enacted, that in caſe any diſference or controversy ſhall arife between the maſters of fishing ſhips, ſhalloops, boats, or other vessels for and concerning the right and property of fishing rooms, ſtages, flakes, or any other conueniency or building, for carrying on their fishery, or for curing their fish between Cape Cat and the Raſps in the River of Ristigouche aforesaid, in the Bay of Chaleurs, at Percé and on the Island of Bonaventure as aforesaid, the ſaid diſferences, disputes and controversies, ſhall be heard, adjudged and determined by any two of his Maieſty's Juſtices of the Peace in the diſtrict, and in caſe any of the parties ſhall think himſelf aggrieved by ſuch determination or judgment, an appeal ſhall lie before the Lieutenant-governor of the diſtrict, or Judge of the Common Pleas for the ſame, as may be moſt convenient for the perfon appealing from the ſaid judgment, who are hereby authoriſed finally to determine the ſame; provided the eſts, rights or property ſo decided, does not exceed the value of fifty pounds Sterling, in which caſe, an appeal

Subſcribed by 34. 8. 1788

empties itself  
nture; for the  
own wood and  
hurdles, huts  
preparing their  
fishing-trade,  
performed per-

mander of e-  
reunto belong-  
o much beach  
ere use, provi-  
the preceding  
re the year one

rson or persons  
or growing on  
lajacent, nor set  
ne, for any use  
repairing huts,  
nd no person or  
der the hauling  
ware or may be  
ine or seines of  
l steal, purloin  
in or take away  
ing to any other

rtful to any of  
be thrown out  
t or other things  
. under the pe-  
ny fish-guts, of  
two leagues of  
ounds.

versy shall arise  
s for, and con-  
any other con-  
uir fish between  
he Bay of Cha-  
aid differences,  
y any two of his  
arties shall think  
I lie before the  
for the same, as  
ginent, who are  
rights or pro-  
n which case, an  
appeal

des îles qui sont au-dessus de la nouvelle Milles dans la dite rivière qui se décharge dans la Baie des Chaleurs dans cette Province, ou sur l'île de Bonaventure, pour y faire, sécher et nettoyer leurs poissons, et qu'ils pourront y couper du bois et des arbres, pour construire, faire, accomoder et réparer les châfauds, cabanes, clayes ou cuisines et autres choses qui pourront être nécessaires pour préparer et nettoyer leurs poissons, et toutes autres choses qui pourront être utiles au commerce de la pêche, sans aucun trou ou empêchement quelconques par quelques personnes que ce soient.

II. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, que le Commandant de tous vaisseaux ou bâtimens équipés de la Grande Bretagne ou des domaines y appartenans, et qui entrera dans aucunes petites Bayes, ou havres, pourra se réservr autant de grèves ou châfauds, et l'un et l'autre, s'ils sont nécessaires au nombre de chaloupes qu'il emploiera, pourvù qu'elles ne soient point occupées par d'autres, et qu'ils ne soyent pas, dans le cas présent ou d'autre précédent, la propriété de particuliers par concession de sa Majesté ou par concession avant l'an mil sept cens foixante.

III. Et qu'il soit aussi statué par la même autorité, que qui que ce soit ne pourra, après la publication de cette ordonance, déposer, aucun arbre de leurs écorces, étans ou venus sur les dites grèves réservées pour l'usage des pêches, ni dans les bois adjacens, ou y faire, ou faire faire aucun dommage pour tout usage quelconque, excepté seulement pour le chauffage nécessaire, ou pour réparer les cabanes, châfauds, clayes et autres choses nécessaires pour faire leur pêche, et qui que ce soit ne pourra jeter l'ancre, ou faire aucunes choses pour nuire et empêcher de tirer les rêts dans les endroits acoutumés pour la pêche, ou dans ceux où le saumon est, et peut être pris et pêché, et de ne point jeter leurs rêts sur celle ou que ce soit ; et aussi que qui que ce soit n'emportera, volera, ou prendra les rês et filets d'aucun autre pêcheur, ni n'emportera, volera ou prendra aucuns apâtes, aucune chaloupe pêcheuse, ou n'emportera le saumon d'aucun rêt appartenant à tout autre, sous peine d'une amende de cinq livres.

IV. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, qu'aucun leste, ou aucune chose autrement nuisible aux havres dans l'étendue des côtes mentionnées dans cette ordonance, ne sera jetté d'aucun vaisseau ou autrement, par qui que ce soit, mais que tous lestes ou autres choses seront portés sur le rivage et mis où ils ne peuvent être nuisibles ; et qu'aucun pêcheur ou autres ne jettera aucun débris ou entrailles de poissons d'aucuns vaisseaux ou chaloupes dans la distance de deux lieues des rivages ou îles dans cette Province, sous peine d'une amende de cinq livres.

V. Et qu'il soit aussi statué, que dans le cas où arrivera quelques différends ou disputes, entre les maîtres des vaisseaux pêcheurs, bateaux, chaloupes ou autres bâtimens, quant au droit et à la propriété des endroits de pêches, châfauds, clayes ou autres commodités ou bâtimens pour faire leurs pêches, ou pour nettoyer leurs poissons entre le Cap Chat et le rapide dans la dite rivière Ristigouche dans la Baie des Chaleurs, à Percée ou sur l'île de Bonaventure, comme ci-dessus, les dits différends et disputes feront entendus, jugés et déterminés par aucun deux juges à paix de sa Majesté dans le district, et que dans le cas qu'une des parties se trouve lésée par tel jugement, il en interjettera apel devant le Lieutenant-gouverneur du district, ou le Juge des Playdoyers-comuns, ainsi qu'il sera plus convenable pour l'appelant de tel jugement, qui sont, par ces présentes, autorisés de le juger définitivement, pourvù que les effets, droits et propriétés, ainsi décidés, n'excèdent point la valeur de cinquante livres sterling, auquel cas un apel du jugement du dit Lieutenant-gouverneur, ou du dit Juge des Playdoyers-comuns, pourra être interjeté à la Cour d'apel de la Province.

{ appeal from the judgment of the said Lieutenant-governor or Judge of Common Pleas may be had to his Majesty's Court of Appeal for the Province.

VI. And be it further enacted by the authority aforesaid, that after the appointment of such persons as his Excellency the Governor or Commander in Chief for the time being, may commission as cullers and inspectors, all salmon, mackerel, herrings or other wet fish packed in casks, shall prior to their being shipped for any foreign market, be carefully examined and inspected by some one of the cullers or inspectors commissioned as aforesaid; and all such as he shall find to be good and merchantable, he shall brand on the head of the cask in legible characters his name and the year in which he examined the same, and for his trouble he shall be paid six-pence for every hogshead, tierce or barrel, and threepence for every smaller cask, and whenever any disputes happen between the seller and purchaser of any dried cod fish, the same shall be culled by such culler or inspector for which he shall be paid at the rate of one penny per quintal; and any culler or inspector commissioned as aforesaid, who shall refuse or neglect his duty hereinbefore mentioned, when therunto required, without a legal and just cause for such refusal, shall forfeit and pay for every such neglect and refusal, the sum of five pounds.

VII. And be it further enacted by the same authority, that the penalties in this ordinance may be sued for and recovered before any two of his Majesty's Justices of the Peace for the district, one moiety whereof to be paid to the Receiver-general for the use of his Majesty, his Heirs and Successors, or to the Commissioners of his Majesty's Treasury for the time being, and another by his Majesty's Auditor-general for the plantations, or his deputy, and the other moiety to the person who shall inform and sue and prosecute for the same.

### DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the council chamber in the castle of Saint Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth; and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-eight. By his Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. VII.

#### An ACT or ORDINANCE,

To alter the Ordinance herein after mentioned.

(Repealed by Prov. Stat. 34. Geo. III. c. 6. s. 33.)

### C A P. VIII.

#### An ACT or ORDINANCE

To prevent persons practising Physic and Surgery within the Province of Quebec, or Midwifery in the towns of Quebec and Montreal, without Licence.

WHEREAS many inconveniences have arisen to his Majesty's subjects in this Province, from unskilful persons practising physic and surgery: be it enacted

by

Qui défend la Prov  
Québec

PLUSIE  
par de

VI. Et particulie  
comme vi  
sons qui f  
étrangers,  
comme ci  
marqués  
les aura  
six penne  
tre les ve  
ou visiteu  
tout visite  
ci-dessus n  
pour cha

VII. E  
par cette  
de la Maj  
de sa Maj  
alors, et e  
député, et

Sta  
7  
C  
8  
Tia

VI. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, qu'après la nomination de tels particuliers que le Gouverneur, ou le Commandant en chef, alors, pourra commissioner comme visiteurs ou inspecteurs de tous saumons, maquereaux, harengs ou autres poissons qui seront mis en quarts, seront avant de les embarquer pour aucun marché étrangers, visités et examinés par quelqu'un des visiteurs ou inspecteurs commissionés comme ci-dessus, et que tous tels qui auront été trouvés bons et marchands, seront marqués sur le quart, en caractères lisibles de son nom, et de l'année dans laquelle il les aura examiné, et pour sa peine il fera payer par chaque barrique, tierçon ou baril, six pence et par chaque petit quart trois pence ; et s'il s'élève aucunes disputes entre les vendeurs et acheteurs d'aucuns poissons sus, ils seront visités par tel inspecteur ou visiteur, pour laquelle visite il sera payé sur le pied d'un pence par quintal, et que tout visiteur ou inspecteur commissioné qui refusera ou négligera de faire son devoir ci-dessus mentionné, lorsqu'il en sera requis, sans une cause juste et légitime, encourra pour chaque négligence ou refus l'amende de cinq linq livres.

VII. Et qu'il soit en outre statué, par la même autorité, que les amendes infligées par cette ordonance, seront poursuivies et prélévées devant aucun deux juges à paix de sa Majesté du district, dont une moitié sera payée au Receveur-général pour l'usage de sa Majesté, ses héritiers et successeurs ou aux Commissaires du trésor de sa Majesté, alors, et examinées par l'Auditeur-général de sa Majesté pour les plantations ou son député, et l'autre moitié à celui qui informera ou poursuivra les dites amendes.

(Signé)

DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis, en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de Dieu Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-huit.

Par ordre de Son Excellence,

Traduit par Ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

### C A P. VII.

### A C T E O U R O R D O N A N C E

Qui corrige une ordonance ci-après mentionnée.

(Révoqué par Stat. Prov. 34. Geo. III. c. 6. f. 33.)

### C A P. VIII.

### A C T E O U R O R D O N A N C E

Qui défend à qui que ce soit de pratiquer la médecine et la chirurgie dans la Province de Québec, ou la profession d'accoucheur dans les villes de Québec ou Montréal, sans une permission.

PLUSIEURS inconveniens étant arrivés aux sujets de sa Majesté en cette Province, par des ignorans, qui pratiquent la médecine et la chirurgie, qu'il soit statué par

by his Excellency the Governor and the Legislative Council, that after the first day of November next, no person whatsoever shall on any pretence sell, vend, or distribute medicines by retail, or prescribe for sick persons for gain, or practise physic or surgery within the Province, or practise midwifery in the towns of Quebec and Montreal, or the suburbs thereof, without licence first had and obtained from his Excellency the Governor or the Commander-in-Chief of the Province for the time being, which licence shall not be granted but upon certificate of the persons applying for the same, having been examined and approved by such persons as the Governor or Commander-in-Chief for the time being, may have appointed for the purpose of examining and inquiring into the knowledge of such persons in physic, or skill in surgery, or pharmacy, or midwifery, a copy of which certificate is to be annexed to the licence, which is to be enregistered in the office of the Clerk of the peace of the district where the practitioner resides.

And every person acting in any of the professions aforesaid without such licence, shall forfeit the sum of twenty pounds for the first offence, fifty pounds for the second, and one hundred pounds and three months imprisonment for every subsequent offence committed against the true intent and meaning of this ordinance, to be recovered in the Court of the Common Pleas of the district where the offence shall have been committed; a moiety of such forfeitures to be paid to the Receiver-general of the Province, and applied to the use of his Majesty's government here, to be accounted for by him to his Majesty, his heirs and successors, or to the Commissioners of his Majesty's Treasury for the time being, and audited by his Majesty's Auditor-general for the plantations, or his deputy, and the other moiety to be paid to the person or persons who shall sue for the same.

Provided always, and it is hereby enacted, that nothing in this ordinance shall extend or be construed to extend to or subjecting such persons as shall have taken a degree in any University, or who have been commissioned or warranted as surgeons in his Majesty's army or navy to any examination previous to obtaining a licence; but to which licence to be enregistered as above, a copy of the degree or certificate of the commission or warrant shall be annexed; and that no physician or surgeon doing duty in the army or navy within the Province be obliged to have a licence; provided also, that nothing in this ordinance shall be construed to prevent retailers or others from selling such drugs for which a royal patent has been obtained.

### DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-eight.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

the first day  
and, or distri-  
bute physic or  
ec and Mon-  
his Excellen-  
being, which  
for the fame,  
under  
camining and  
ery, or phar-  
mice, which  
ere the prac-  
such licence,  
or the second,  
quent offence  
recovered in  
ve been com-  
el of the Pro-  
accounted for  
of his Majes-  
general for the  
on or persons

dinance shall  
have taken a  
as surgeons in  
cence; but to  
rtificate of the  
surgeon doing  
ace; provided  
ers or others

E.R.

under the Great  
in the city of  
he reign of our  
Great-Britain,  
n the year of our

d,  
C. L. C.

son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif, qu'après le premier jour de Novembre prochain, qui que ce soit ne pourra, sous aucun prétexte, vendre ou distribuer des médecines en détail, ni en ordonner pour les malades, dont il tirera aucun profit, ni exercer la médecine et la chirurgie dans la Province, ni la profession d'accoucheur dans les villes et faubourgs de Québec et Montréal, sans avoir auparavant obtenu une permission de son Excellence le Gouverneur, ou le Comandant en Chef alors; qui ne pourra être obtenue, avant que celui qui la demandera ne présente un certificat qu'il a été examiné et approuvé par ceux que le Gouverneur, ou le Comandant en Chef pourra nommer, pour examiner et s'informer de ses connaissances et talents dans la médecine, la chirurgie et la pharmacie, ou dans la profession d'accoucher, et que copie de tel certificat sera annexée à la permission, qui sera enrégistrée au Greffe de la paix du district, où réside celui qui veut pratiquer.

Que qui que ce soit qui exercera aucune de ces professions, sans une telle permission, encourra l'amende de vingt livres pour la première contravention, cinquante livres pour la seconde, et cent livres, si trois mois d'emprisonnement pour chaque contravention subséquente, contre le vrai sens et la juste intention de cette ordonance; lesquelles amendes seront prélevées en Cour des Plaidoyers communs dans le district où la contravention aura été commise, dont moitié sera payée au Receveur-général de la Province et appliquée à l'usage du Gouvernement de sa Majesté, dont il rendra compte à sa Majesté, ses héritiers et successeurs, ou aux Commissaires du trésor de sa Majesté alors, et dont les comptes seront examinés par l'Auditeur-général de sa Majesté pour les plantations ou son Député, et dont l'autre moitié sera payée à celui, ou ceux qui auront poursuivi la dite contravention.

Pourvu toujours, et il est par ces présentes statué, que rien dans cette ordonance ne s'étendra, ou ne s'entendra à obliger ceux qui ont pris leur degré dans aucune université, ou qui ont été commissionnés et nommés chirurgiens dans l'armée ou la marine de sa Majesté, à aucun examen, avant d'obtenir une permission qui sera enrégistrée, comm'il est dit ci-dessus, avec une copie du décret ou du certificat de la commission ou de l'ordre; et qu'aucun médecin ou chirurgien dans l'armée, ou la marine dans cette Province, ne sera obligé d'avoir une permission; Pourvu que rien dans cette ordonance ne s'entendra à empêcher les marchands, ou autres, de vendre tels médicaments, pour lesquels une patente royale a été obtenue.

(Signé)

O R C H E S T E R.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé au Conseil sous le Seau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trente-troisième jour d'Avril, dans la vingt-huitième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-huit.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé)

J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de son Excellence;

F. J. CUGNET, S. F.

F. A. P.

## C A P. IX.

## An O R D N A N C E, Repealed by 36 &amp; 37.

Repealed in part  
by ordinance 39.  
Geo. III c. 7.

To alter the present method of drawing Sleds and Carioles, in order to remedy the inconveniences arising from Cahots or Banks of Snow formed on the Winter-roads, and to amend the same.

WHEREAS his Majesty's subjects have long experienced the difficulty of winter communication, and the labour and attention required of the inhabitants to keep up and repair the winter roads; and whereas the present method of affixing the winter carriages, known by the names of trains, sleds and carioles, to their shafts and runners, is the cause of the bridges made by them during the winter-season; the cross-bar of the shaft fixed by its chain under the front part of the train, sled and cariole, collecting the new fallen snow, as it is drawn along the road, and thereby forming at short distances, the hillocks or banks of snow called cahots, the hollows between which are sometimes upwards of two feet in depth, to the great inconveniency of the Public; and whereas a method is invented and used of affixing the shaft to the runner of the train, sled and cariole, which, if universally adopted, will remedy the evil complained of at a very small expence, save much labour to the inhabitants, and facilitate travelling and carriage of every denomination, according to actual experience (in that department of the King's-service under Isaac Winslow Clarke, Esq;) in the transportation of stores, in very heavy loaded trains from Montreal to Lachine;

Be it therefore enacted by his Excellency the Governor, and Legislative Council, and it is hereby enacted and ordained by the authority of the same, that no winter-carriage shall be used after the tenth day of November next, nor affixed to its shafts according to one of the models to be seen with the clerks of the markets of Quebec and Montreal; or one of the captains of militia of the town of Three-Rivers and parishes of Vaudreuil, Soulange, l'Isle Perrault, La Prairie, Chamby, St. Jean, St. Denis, Boucherville, Vercheres, St. Berthier, La Valtrie, l'Assomption, Terrebonne, La Riviere du Chene, l'Isle Jour, Masquinongé, Machiche, Maskwa, La Baye du Fevre, Becancour, Gentilly, Carignan, Ste. Anne, Point aux Trembles de Quebec, Cap Sainte Deschambault, L'osnire, St. Antoine, St. Nicolas, St. Henri, Point Levi, Ste. Marie en Nouvelle Beauce, Beaumont, St. Valier, Berthier, St. Pierre, Riviere du Sud, Cape St. Grace, St. Anne du Sud, Riviere Ouelle, Kamouraska, Riviere du Loup, Malbaye, Baye St. Paul, St. Joachim, Chateau Riché, St. Pierre en l'Isle d'Orleans and St. Jean, under the penalty of five shillings on the person or persons using the same, and the seizure and forfeiture thereof; provided always, and it is hereby enacted and understood by this ordinance, that no person shall be prevented from using sleds, carioles, or any other winter-carriages which are drawn by a pole with two horses or two bullocks abreast, or drawn by any other method whereby the bar of the shaft does not raise the snow, so as to form cahots as mentioned in the preamble of this ordinance.

H. And it further enacted by the said authority, that after the first day of November next, the runners of every new train, sled or cariole, shall be at least nine inches high, and at least two inches broad, and six feet long at least, and shall be rounded off at the end to which the chains of the shafts are fastened, under the penalty of twenty shillings on the master and ten shillings on the owner and the seizure and forfeiture of every train, sled or cariole, not constructed according to this Act.

## C A P. IX.

## ACTE OU ORDONNANCE

Qui change la présente méthode de fixer les ménaires aux traines et carioles, pour remédier aux inconveniens qui résultent des canots, ou bances de neiges, qui se forment sur les chemins d'hiver, et pour les améliorer.

Revoqué en partie par Ord. 29.  
Geo. III. c. 7.

**L**ES sujets de sa Majesté ayant expérimenté depuis longtems la difficulté de la communication d'hiver, et les travaux et tentions auxquels les habitans sont obligés pour entretenir et réparer les chemins d'hiver; et comme la méthode actuelle de fixer les voitures d'hiver, connue sous la dénomination de traines, traiteaux et carioles, à leur mémoire, ou travail, est la cause des mauvais chemins dans la saison d'hiver, la barre de travers fixée par la chaîne sous le devant de la traîne, du traîneau, ou cariole, ramassant la neige nouvellement tombée lorsque la voiture est menée dans le chemin, en formant par ce moyen à des distances courtes, des bancs, appellés cahots, dont le creux ou vuide, entre deux cahots, est souvent de plus de deux pieds de profondeur, au grand inconvenienc du Public; il ayant été trouvé et inventé une méthode de fixer les ménaires aux membres de la traîne, traîneau ou cariole, dont on s'est servi, qui, si elle était adoptée, universellement, remédierait aux inconveniens dont on se plaint, avec une très petite dépense, sauverait et exempterait beaucoup d'ouvrages aux habitans et faciliterait les voyages et les transports, de toutes dénominations, suivant l'expérience actuelle dans le département du service du Roi, sous Isaac Winslow Clarke, Ecuyer, dans les transports de provisions dans des traîneaux très chargés de Montréal à Lachine,

Qu'il soit, à ces causes, statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué, et ordonné par la dite autorité, qu'aucune voiture d'hiver ne sera employée après le 10 Novembre prochain, qui ne sera point fixée à sa mémoire, conformément à un des modes qui sera vu chez les clercs des marchés de Québec et de Montréal, ou chez un des capitaines de milices dans la ville des Trois-rivières et dans les paroisses de Vaudreuil, Saultanges, Isle Perrault, la Prairie, Chambly, St. Jean, St. Denis, Boucherville, Vercheres, Sorel, Berthier, La Valtrie, L'Assomption, Terrebonne, la Rivière Duchêne, Isle Jesus, Maskinongé, Machiche, Maska, Baye du Fevre, Bécancour, Gentilly, Chapplain, Ste. Anne, Pointe aux Trembles de Québec, Cap Santé, Deschambault, L'Île aux Coudres, St Antoine, St. Nicolas, St. Henry, Pointe de Levy, Ste. Marie en Nouvelle Beauce, Baumont, St. Valier, Berthier, St. Pierre, rivière du Sud, Cap Ignace, Ste. Anne du Sud, Rivière Ouelle, Kamouraskas, Rivière du Loup, Malibaye, Baye St. Paul, St. Joachim, Château Riché, St. Pierre en l'Isle d'Orléans, et St. Jean, sous peine de cinq shillings, contre qui que ce soit qui s'en servira et sans la confiscation de telle voiture.

Pourvù toujours, et il est par ces présentes statué et entendu, par cette ordonance, que qui que ce soit ne sera empêché de se servir de traines, carioles, ou autres voitures d'hiver qui seront traînées par une flèche avec deux chevaux ou deux bœufs à côté l'un de l'autre ou par toute autre méthode où la barre de la mémoire ne pourra soulever la neige et former des cahots tels qu'ils sont mentionnés dans le préambule de cette ordonance.

II. Et qu'il soit aussi statué, par la dite autorité, après le premier jour de Novembre prochain, les membres de toutes nouvelles traînes, traîneaux ou carioles seront de neuf pouces au moins de haut, de deux pouces au moins de large, et de six pieds de longueur au moins, et seront arrondis au bout où seront attachés les chaînes

de

III. And be it further enacted and ordained by the said authority, that all land-holders and others who, by their tenures and the laws of the country are compellable to make and repair roads, do immediately after every fall of snow, carefully beat the King's high-roads with sleds and carolls only affixed as aforesaid; continuing in other respects to set beacons, make repairs, and uphold the said roads agreeable to the law and usage of the Province.

IV. And be it enacted and ordained by the authority aforesaid, that in the winter all high-roads in future within one league of the suburbs of the towns of Quebec and Montreal, shall run on each side beacons to be set up between them in one straight line as exactly as may be, and that all travellers and carriages shall take the right of the beacons in going to and coming from the towns of Quebec and Montreal aforesaid, under the penalty of five shilling for the neglect of erecting such beacons by those whose duty it is at present to erect beacons, and of ten shillings for wantonly not pursuing the route above prescribed.

V. And whereas by the ancient usage and police of the Province, the public winter roads along the rivers on the ice were usually made by the same persons as were compellable to make the land-roads: and the roads across the said rivers, leading to the towns of Quebec, Montreal and Three-rivers, by the inhabitants of the country parishes who had occasion for them to go to those towns: be it therefore further enacted by the same authority, that the necessary and convenient public winter-roads across the River St. Lawrence, leading to the towns of Quebec, Three-rivers and Montreal, shall be traced, made, kept up, and beaconed by the inhabitants accustomed to make the same; and all other winter-roads across the river St. Lawrence, and other rivers, shall be made, kept up and beaconed, by the inhabitants according to ancient custom. And all winter-roads on the ice along the said river or any other river in the Province, shall be traced, made, kept up and beaconed, by the persons who are compellable to make the land-roads along the said river or rivers; and under the same inspection, and under the same fines, penalties and forfeitures on default, as are imposed by the ordinance of the seventeenth of this present Majesty, chap. 11.

VI. And be it further enacted by the authority aforesaid, that the several fines, forfeitures and penalties before-mentioned, shall be recoverable by the judgment of any one of his Majesty's Justices of the Peace with costs, and the sale of, at public auction, the effects of the offender by distress, and returning the overplus to the owner, on a summary hearing, and the testimony of any one credible witness or other satisfactory proof, one half of each of which penalties and forfeitures shall be paid to such undersurveyor of roads, inspector of police, clerk of the market, master of provincial post-house and officer of militia, as shall bring forward the complaint for any offence against this Act, and the other half to his Majesty's use, and it shall be the duty of the said officers to attend vigilantly to the due execution thereof, and every of them shall incur the penalty of fifteen shillings for every instance of his wilful negligence, to be recovered in due form of law in the Court of Common Pleas of the district where such penalty may incur.

VII. And be it also enacted by the same authority, that the several fines and forfeitures reserved by this ordinance to his Majesty, his heirs and successors, for the public uses of this Province and the government thereof, shall be paid to the Receiver-general of the Province, to be accounted for to his Majesty, his heirs and successors, or to the Commissioners of his Majesty's Treasury for the time being, and audited by his Majesty's Auditor-general for the plantations or his deputy.

DORCHESTER,

de mén  
proprié  
ront poi

III.  
de terres  
et répara  
chaque l  
continua  
et usages

IV. E  
tous les p  
de Québ  
droit que  
ou venan  
pour nég  
de dix sh

V. Et  
publics d  
particuli  
conduisen  
tans des p  
même aut  
versant le  
les habitants  
fleuve St.  
cienne cou  
toutes autr  
ceux qui s  
sous la mê  
telles qu'e  
Majesté, c

VI. Et c  
ou confis  
Juges à pa  
effets du c  
exposition  
autre preuv  
à tels sous  
marché, et  
contre cet a  
de veiller à  
quinze shil  
ment récou  
amende au

VII. Et  
et confisca  
ceuseurs, po

de ménories, sous peine de vingt shelling sur l'ouvrier, et de dix shelling sur le propriétaire, et de confiscation de toutes traînes, tous traiteaux ou carioles qui ne seront point construits conformément à cet Acte.

III. Et qu'il soit encor ordonné et statué, par la dite autorité, que tous propriétaires de terres, ou autres qui, par leurs possessions et loix de ce pais, sont obligés de faire et réparer les chemins du Roi, les bâteront soigneusement et immédiatement après chaque bordée de neiges, avec des traînes ou carioles, arrangées comme ci-dessus, en continuant à mettre des balises, réparer et entretenir les dits chemins, suivant les loix et usages de cette Province.

IV. Et qu'il soit statué et ordonné par la dite autorité, que pendant l'hiver, dans tous les grands chemins, à l'avenir, dans l'espace d'une lieue des faubourgs des villes de Québec et Montréal; il y aura deux chemins et au milieu un rang de balises, aussi droit que possible, et que les voyageurs et les voitures prennent leur droite en allant ou venant à, et des dites villes de Québec et Montréal, sous peine de cinq shelling pour négligence de poser telles balises par ceux qui devent actuellement le faire; et de dix shelling contre ceux qui refuseront de prendre le chemin ci-dessus prescrit.

V. Et comme suivant les anciens usages, et police de cette Province, les chemins publics d'hiver sur la glace, le long des rivières, sont ordinairement faits par les mêmes particuliers qui sont obligés à ceux par terre, et que les routes sur les dites rivières qui conduisent aux villes de Québec, Montréal et Trois Rivières, sont faits par les habitans des paroisses, qui ont besoin d'aller à ces villes, qu'il soit de plus statué, par la même autorité, qu'étant nécessaire et convenable que les chemins publics en hiver traversant le fleuve St. Laurent, soient tracés, faits et entretenus, ainsi que balisés par les habitans accoutumés à les faire, et que tous autres chemins en hiver traversant le fleuve St. Laurent et autres rivières, seront faits, entretenus et balisés suivant l'ancienne coutume, et que tous chemins d'hiver sur la glace le long du dit fleuve, ou toutes autres rivières dans la Province, seront tracés, faits, entretenus et balisés par ceux qui sont obligés de faire les chemins de terre le long du dit fleuve ou rivières, et sous la même inspection, les mêmes amendes, peines ou confiscations, pour négligence, telles qu'elles sont infligées par l'ordonnance de la dite vingtième année du règne de sa Majesté, chap. 11.

VI. Et qu'il soit encor statué, par la dite autorité, que les différentes amendes, peines ou confiscations ci-devant mentionnées, seront relevées par jugement d'aucun des Juges à paix de sa Majesté, avec les frais et dépens, et la vente publique se fera des effets du contrevenant par exécution, en rendant le surplus au propriétaire, sur une exposition sommaire fait et fourni témoignage d'un témoignage digne de foi, ou sur toute autre preuve satisfaisante; et que moitié de telles amendes et confiscations sera payée à tels sous-voyers des chemins, maîtres de postes, inspecteurs de police, clerc du marché, et officiers des milices, qui porteront leurs plaintes d'une telle contravention contre cet Acte, et l'autre moitié à l'usage du Roi; et il sera du devoir de tels officiers de veiller à l'exécution de cette ordonance, et chacun d'eux encourra une amende de quinze shelling pour chaque fois qu'il l'aura volontairement négligé, qui sera légalement recouvrée dans la Cour des Playdoyers-comuns, District, dans lequel telle amende aura été encourue.

VII. Et qu'il soit encor statué, par la même autorité, que les différentes amendes et confiscations infligées par cette ordonance réservées à sa Majesté, ses héritiers et successeurs, pour l'usage public de cette Province et son Gouvernement, seront payées au

## DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirteenth day of April, in the twenty-eighth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, Defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-eight.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

ANNO VICESIMO NONO

**G E O R G I I T E R T I I R E G I S.**

**C A P. I.**

**A N A C T o r O R D I N A N C E**

For the Relief of the Poor, in the Loan of Seeds for Corn and other Necessaries.

[Expired.]

**C A P. II.**

**A N A C T o r O R D I N A N C E**

To strengthen certain Deeds and Writings in the District of Hesse.

[This Ordinance is no longer of force in Lower Canada, the District of Hesse in consequence of the division of the late Province of Quebec, being now part of Upper-Canada.]

**C A P. III.**

**A N A C T**

To continue the Ordinances regulating the Practice of the Law, and to provide more effectually for the dispensation of Justice, and especially in the New Districts.

Continuation of  
the two former  
Ordinances.

**B**E it enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that the Act, intituled, "An Ordinance to regulate the proceedings in the Courts of Civil Judicature, and to establish Trials by Juries in actions of a commercial nature, and personal wrongs, to be compensated in Damages," passed in the twenty-fifth year of His Majesty's reign,

E.R.  
nder the Great  
in the city of  
Great-Britain,  
the year of our  
Lord, 1789.

C. L. C.

I S.

n and other

of Hesse.

f Hesse in con-  
g now part ofv, and to pro-  
especially in

Council; and it  
uled, "An Or-  
are, and to es-  
sional wrongs, to  
f His Majesty's  
reign,

au Receveur-général de la Province pour en compter à sa Majesté ses héritiers et successeurs, ou aux Commissaires du trésor de sa Majesté, pour lors, et examinées par l'Auditeur-général de sa Majesté, pour les plantations, ou son député.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le trente-septième jour d'Avril, dans la vingt-huitième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-huit. Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, Q. C. L.

Traduit par ordre de son Excellence,

F. J. CUCNET, S. F.

---

 ANNO VICESIMO NONO  
 GEORGII TERTII REGIS.
 

---

## C A P. I.

## ACTE ou ORDONNANCE

Qui aide le Pauvre dans le Prêt des Semences de Bled et autres Grains nécessaires.

[Expiré.]

## C A P. II.

## ACTE ou ORDONNANCE

Pour valider certains Actes et Contrats dans le District de Hesse.

[Cette ordonance n'est plus en force dans le Bas-Canada, le District de Hesse, en conséquence de la division de la Province, faisant actuellement partie du Haut-Canada.]

## C A P. III.

## A C T E,

Qui continue les Ordonnances qui réglement les formes de procéder, et qui pourvoient plus efficacement à l'administration de la Justice, et spécialement dans les Nouveaux Districts.

QUEIL soit statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que l'Acte, intitulé, "Ordonnance qui réglement les formes de procéder dans les Cours de Jurisdiction civile et qui institue les procès par jurés, en action de nature de Commerce et de torts personnels qui doivent être compensés en dommages, passés dans la vingt-cinquième

Continuation  
des deux Ordona-  
nces antérieures.

reign, " together with the Act containing the same, with additional Regulations," passed in the twenty-seventh year of His Majesty's reign, be continued until the thirtieth day of April, which will be in the year of our Lord One thousand seven hundred and ninety-one, and no longer.

Qualification of  
Jurors in the five  
New Districts.

II. And the better to adapt the general provision to the present condition of the Province, lately divided into the five New districts of Gaspé, Luneburg; Mecklenburg, Nassau and Hesse, be it further enacted by the same authority, that it shall be no exception or challenge to a Juror on any Inquest or Trial in either of the said New Districts, that he is not a Free-holder, if such Juror, being otherwise qualified, shall have been for one year the actual occupant of one hundred acres of land under the permission or authority of the Government, within the District for which he is summoned, and shall have had a certificate thereof signed by the Governor or Commander in Chief for the time being, or under the signature of the Surveyor General or Deputy Surveyor General, or any Deputy of them or either of them.

Powers of the  
First Judge for  
the District of  
Hesse.

III. And be it also enacted by the same authority, that until the Bench of the Court of Common Pleas for the District of Hesse, shall have three Judges duly appointed to officiate thereon, all the powers and authorities of the whole number shall be vested in such person as shall have a Commission to be the first Judge thereof; any other Law, Act or Ordinance to the contrary notwithstanding.

On criminal  
prosecutions in  
the New Districts  
Execution to be  
suspended when,  
&c.

IV. And on account of the remoteness of the said New Districts, and for the security of the subject, and to prevent long imprisonments, and to lessen the public charges in criminal prosecutions, be it further enacted by the same authority, that on all trials to be had in either of the New Districts before Commissioners of Oyer and Terminer, or general Gaol Delivery, when the Chief Justice of the Province may happen not to be one, the execution of the Sentence or Judgment of the Court shall be suspended until the pleasure of the Governor or Commander in Chief; for the time being, shall be signified thereon, by warrant under his Hand and Seal at Arms.

Copies of the  
Proceedings to be  
transmitted to the  
Governor. /

V. And to the end that the Government may have full information of the proceedings of the said Courts of criminal Jurisdiction, be it also enacted by the same authority, that it shall be the duty of the said Courts, with all convenient speed, to transmit to the Governor, for the time being, not only copies of the indictment, information or charge, and of the plea and other proceedings in every cause before them had, but of the written and parole testimony read and given to the Jury, and the scope and substance of the points ruled in Evidence, and of their charge to the Jury, and copy of the Verdict, and of every material transaction in the cause, together with such observations as they may think proper to make on every such cause and trial, and the whole under the signatures of the majority of the judges before whom every such trial was had; provided always and be it nevertheless enacted by the same authority, that it shall not be necessary to make such report of the proceedings, nor to stay the execution of the Sentence or Judgment in any case where it shall not extend to life or limb, nor to any greater fine, penalty or forfeiture than the sum of twenty-five pounds Sterling money of Great-Britain.

Cases, where ex-  
ecution shall be  
stayed upon fine,  
&c. adjudged.

And wherever so great a sum shall be adjudged for a fine, forfeiture or penalty in any Court of Sessions of the Peace to be held in either of the said New Districts, execution shall in like manner be stayed, until such information is given to the Government by the major part of the Justices before whom the Trial was had, or Judgment given, as is above directed to be given by the Courts of Oyer and Terminer and General Gaol Delivery, except that it shall not be necessary in such Courts of Sessions to reduce

Exception.

Regulations,"  
until the thir-  
d seven hun-

dition of the  
Mecklenburg,  
shall be no ex-  
he said New  
qualified, shall  
under the per-  
ne is summo-  
r Commander  
General or De-

Bench of the  
ges duly ap-  
number shall  
e thereof; any

for the secu-  
e public char-  
y, that on all  
Oyer and Ter-  
re may happen  
t shall be sus-  
he time being,  
s.

of the proce-  
y the same au-  
cient speed, to  
ndictment, in-  
cause before  
the Jury, and  
r charge to the  
ie cause, toge-  
such cause and  
s before whom  
acted by the  
e proceedings,  
ere it shall not  
nan the sum of

e or penalty in  
Districts, ex-  
o the Gover-  
or Judgment  
miner and Ge-  
ts of Sessions to  
reduce

" cinquième année du Règne de sa Majesté," ensemble l'Acte qui continue la dite Ordonnance avec des réglements y ajoutés, passe dans la vingt septième année du Règne de sa Majesté, soient continués jusqu'au trentième jour d'Avril qui sera dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-onze et pas plus.

II. Et afin de pourvoir plus amplement à la condition présente de la Province, divisée dernièrement en cinq nouveaux Districts de Gaspé, Lunéburg, Mecklenburg, Nassau et Hesse, qu'il soit de plus statué par la dits autorité, que l'on ne pourra excepter ni objécter à un Juré sur aucune enquête ou procès, dans l'un ou l'autre des dits nouveaux Districts, parce qu'il ne sera pas sous la dénomination de Free-holder, si tel Juré est qualifié de toute autre manière et s'il a été possesseur pendant une année de cent arpens de terre, sous la permission ou l'autorité du Gouvernement, dans le District pour lequel il aura été sommé, et s'il a eu un certificat des dits cent arpens, sous la signature du Gouverneur ou du Commandant en Chef d'alors, ou sous celle de l'arpenteur-général, ou du Député Arpenteur-général ou d'aucun Député de l'un ou de l'autre d'iceux.

Qualité des Ju-  
rés dans les cinq  
Nouveaux Dis-  
tricts.

III. Et qu'il soit aussi statué par la dite autorité, que, jusqu'à ce que le Banc de la Cour des Plaidoyers-communs pour le District de Hesse, soit composé de trois Juges duement nommés pour remplir les devoirs de cet office, celui qui aura une commission pour être le premier Juge dans icelui, sera revêtu de tous les pouvoirs et autorité, de tout le nombre nonobstant toute autre Loi, Acte ou Ordonnance à ce contraires.

Pouvoirs du pré-  
mier Juge pour  
le District de Hes-  
se.

IV. Et rapport à l'éloignement des dits nouveaux Districts, et pour la sûreté du sujet, et afin d'émpêcher les longs emprisonnemens et diminuer les charges publiques dans les poursuites criminelles, qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que dans tous procès dans l'un ou l'autre des Nouveaux Districts devant des Commissaires d'Oyer et Terminer ou de délivrance générale des prisons, lorsqu'il arrivera que le Juge en Chef de la Province ne sera pas du nombre des dits Commissaires, l'exécution du Jugement de la Cour sera suspendue jusqu'à ce que le plaisir et volonté du Gouverneur ou Comandant en Chef d'alors, soient signifiés à cet effet par un ordre sous son seing et sceau.

Dans les pour-  
suites criminelles  
dans les Nou-  
veaux Districts,  
l'exécution sera  
suspendue, lors-  
que, &c.

V. Et afin que le Gouvernement puisse être amplement informé des procédures des dites Cours de Jurisdiction Civile; qu'il soit aussi statué par la dite autorité, qu'il sera du devoir des dites Cours, de transmettre le plus promptement possible, au Gouverneur d'alors, non seulement des copies de l'accusation, information ou charge, ou des défenses et autres procédures dans chaque cause devant elles, mais aussi des témoignages de vivé voix et par écrit, lus et donnés aux Jurés, et la substance des points ordonnés en preuves, et de leur charge aux Jurés et copié du Verdict, comme aussi de toute transaction importante dans la cause, avec telles observations qu'elles pourront juger convenables de faire sur chacuns de telles causes et procès, le tout sous les signatures de la majorité des Juges devant qui tel procès a été porté; pourvu toujours et qu'il soit néanmoins statué par la dite autorité, qu'il ne sera pas nécessaire de faire tel rapport des procédures ni d'arrêter ou suspendre l'exécution ou le Jugement dans aucun cas, qui ne s'étendra pas à la vie ou mutilation, ni à aucune peine, amende ou confiscation plus fortes que la somme de vingt-cinq livres sterling argent, de la Grande Bretagne.

Copies des pro-  
cédures seront  
transmises au  
Gouverneur.

Et lorsqu'une femme aussi forte aura été ordonnée pour peine, amende ou confiscation dans aucun Cour des Séances de la Paix, qui se tiendront dans l'un ou l'autre des dits nouveaux Districts, l'exécution sera également suspendue, jusqu'à ce que telle information soit donnée au Gouvernement par la majeure partie des Juges devant qui

Pourvu.

Cas où l'exécu-  
tion sera suspen-  
due sur amendes,  
&c. adjugées.

reduce to writing all the testimony that may be given to the Jury on Trials before them had, but that instead thereof it shall suffice to report only the main scope and substance thereof, and that the execution in every case to the amount aforesaid, given by either of the Courts of Sessions of the Peace of the said New Districts, shall also await the signification of the pleasure of the Governor or Commander in Chief in the manner aforesaid.

Persons convicted of a Capital Offence in the New Districts, may be conveyed to any of His Majesty's Prisons.

VI. And be it also enacted by the same authority, that until the New Districts aforesaid shall be furnished with safe Gaols and Prisons, and as the majority of the Commissioners of such Courts of Oyer and Terminer and General Gaol Delivery sitting therein, shall conceive it to be unsafe to continue within their District any Prisoner convicted before them of a Capital Offence, they may take course for conveying him to such other of His Majesty's Prisons, as they may designate, for his being safely kept to abide the Judgment of the Law; and the Sheriff and Gaoler, Bailiffs and Officers, to whom any such Traitor or Felon shall have been delivered, shall be respectively answerable for the Prisoner, and upon his escape shall severally be subject to all such punishments, pains, penalties and forfeitures, as they would respectively have incurred, had such Prisoner received such Judgment upon a conviction for the like offence, committed within the Bailiwick for which they serve.

Petty Larceny extended to twenty shillings Sterling.

VII. And whereas the detention of prisoners until the sitting of the Court of King's Bench or the sitting of Commissioners of Oyer and Terminer and General Gaol Delivery, hath been very burthensome to the Public, and is likely to be increased by the insufficiency of the Gaols in the Old Districts, and the total want of them in the New Districts, and it often happens that persons committed for simple larcenies are either acquitted or only found guilty of petty larceny, be it therefore enacted by the same authority, that simple larceny where the goods stolen shall not in value exceed twenty shillings Sterling money of Great Britain, shall be deemed and adjudged only petty larceny, and where the goods so stolen do not exceed the sum of no higher offence, than a breach of the peace or petty larceny, and shall not, within forty-eight hours after his commitment find bail sufficient in the opinion of any one Justice of the Peace for his appearance at the next Sessions of the Peace for the District where the offence is charged to be committed, it shall be lawful for any three Justices of the Peace (one of whom shall be of the Quorum) to meet and cause the offender to be convened before them at some public and convenient place, and then and there or at such other time and place to which they may adjourn, to hear the charge and defence with the Evidence for and against the prisoner, and to determine the same, and upon their conviction of the Guilt of the prisoner, to give Judgment against him for such corporal punishment (not extending to Life or Limb) as they or the major part of them shall in their discretion think adequate to the demerit of his offence, and that after the execution thereof the offender shall be discharged; but if he shall not have been a stated Resident of the Province for twelve months preceding his commitment, and shall in twenty days after his discharge be found within the same District, and shall willfully have remained in the same, it shall be lawful for any one Justice to commit him to prison, and for three Justices to proceed against him in manner aforesaid, and to adjudge him to such further correction (not extending to Life or Limb) as they in their discretion shall think proper, unless he shall find good and sufficient securities in the opinion of the Justices by whom he shall be tried to recognize in such sum as they shall appoint for his good behaviour for seven years, on giving which he shall be set at liberty, and the recognizance be filed with the Clerk of the Peace.

Three Justices (one being of the Quorum) empowered to hear and determine breaches of the Peace and Petty Larceny.

This clause enacted by Act 57 Geo 3 c 30 s 1  
except so much of it as relates to  
any robbery.

And

le procès à part, où le jugement a été donné de la manière ci-dessus ordonnée par les Cours d'*Oyer et Terminer*, et de délivrance générale des prisons, excepté qu'il ne sera pas nécessaire que telles Cours de Séances mettent pat écrit tous les témoignages qui pourront être donnés aux Jurés dans le procès devant eux, mais qu'il leur suffira de faire un rapport du but et de la substance d'iceux, et que l'exécution dans toute cause qui sera donnée pour le montant de la somme ci-dessus mentionnée, par l'une ou l'autre des Cours des Séances de Paix des dits nouveaux Districts, sera suspendue jusqu'à la signification du plaisir et volonté du Gouverneur ou Commandant en Chef dans la manière ci-dessus mentionnée.

Exception.

VI. Et qu'il soit aussi statué par la dite autorité, que jusqu'à ce que les nouveaux Districts ayant des prisons lures et aussi souvent que la majorité des Commissaires de telles Cours d'*Oyer et l'ermener* et de délivrance générale des prisons qui s'y tiendront, jugera qu'aucun prisonnier convaincu devant elle de crime capital, ne peut continuer à rester avec sûreté dans le District, la dite majorité peut prendre les moyens de le transporter à telle autre prison de sa Majesté, qu'elle pourra désigner, afin qu'il soit sûrement gardé pour subir le Jugement de la loi, et le Shérif, Géohier, Huissiers et Officiers, à qui tel criminel aura été livré, seront respectivement responsables du prisonnier, et s'il s'échappe, ils seront sujets à toutes et telles punitions, peines et confiscations qu'ils auroient encourru respectivement si tel prisonnier eut été condamné sur conviction de tel crime dans la Jurisdiction où ils servent.

Caux. Convaincu d'une offense Capitale dans les nouveaux Districts, peuvent être transportés à aucune des Prisons de sa Majesté.

VII. Et la détention des prisonniers jusqu'à la Séance de la Cour du Banc du Roi, ou jusqu'à celle des Commissaires d'*Oyer et Terminer* et de délivrance générale des prisons, ayant été très à charge au Public, et cette charge devant probablement augmenter par l'insuffisance des prisons dans les anciens Districts, et par la totale privation d'icelles dans les nouveaux Districts, et les criminels emprisonnés pour simples larcins étant souvent dans letas d'être acquittés ou trouvés seulement coupables de petit larcin, qu'il soit à ces causes statué, par la dite autorité, que le simple larcin, pour effets volés qui n'excéderont pas la valeur de vingt shillings argent Sterling de la Grande Bretagne, sera jugé seulement comme petit larcin, et lorsqu'aucun criminel sera emprisonné pour une offense qui n'excédera pas une rupture de la paix ou un petit larcin, et qui ne trouvera pas dans quarante-huit heures après son emprisonnement, une caution suffisante, à l'opinion d'aucun Juge à Paix, comme il paroitra aux prochaines Séances de la Paix pour le District où tel crime aura été commis, il sera légal pour auchus trois Juges à Paix (dont un sera du Quorum) de s'assembler et de faire venir le criminel devant eux à quelque place publique et convenable, et alors ou dans tels autres tems et lieu auxquels ils pourront ajourner, d'entendre l'accusation et la défense avec les preuves pour et contre le prisonnier, et de juger, et sur la conviction qu'ils auront du crime du prisonnier, de donner jugement contre lui, et de lui infliger telle punition corporelle (qui ne s'étendra pas à la vie ni à la mutilation) comme les dits Juges ou la majorité d'iceux la trouveront, à leur discrétion, proportionnée à son offense; qu'après l'exécution du dit Jugement le criminel sera déchargé; mais s'il n'a pas été résident fixe de la Province pendant douze mois avant son emprisonnement, et s'il est trouvé dans le même District dans vingt jours de sa décharge, et qu'il y soit resté volontairement, il sera légal à aucun des Juges de l'emprisonner, et à trois Juges de procéder contre lui de la manière ci-dessus mentionnée, et de le condamner à une plus ample correction (qui ne s'étendra pas à la vie, ou à la mutilation) telle qu'ils le Jugeront à leur discrétion, à moins qu'il ne trouve bonnes et suffisantes cautions, à l'opinion des Juges devant qui il aura été Jugé, pour telle somme qu'ils fixeront, de sa bonne conduite pendant l'espace de sept années, et sur tel cautionnement, il sera mis en liberté, et l'obligation sera filée au Greffe de la Paix.

Petit Larcin tendu à la somme de vingt shillings Sterling.

Trois Juges à Paix (dont un du Quorum) autorisés à entendre et juger les ruptures de la Paix et Petit Larcin.

Et

Goslers & Peace  
Officers to aid &  
assist.

And all Gaolers, Constables and Peace Officers, when thereunto required, shall be aiding and assisting to the Justices employed in the said service under the penalty of ten shillings for every default, to be recovered before any one Justice of the Peace, in a summary way, by warrant of distress and sale of the Offender's goods and chattels, returning the overplus to the Owner, if any there be, after deducting the penalty and the costs, one half of which penalty shall belong to the person suing for the same, and the other to the Crown, and be forthwith paid by the Officer executing the said warrant into the hands of His Majesty's Receiver General.

Terms, &c. for  
the District of  
Hesse, how to be  
ascertained.

VIII. And in as much as the annual collection of the Trade will require yearly Circuit Courts to be held in the northern parts of the District of Hesse, be it also enacted by the same authority, that it shall be lawful for the Governor or Commander in Chief, for the time being, by Proclamation to be issued under the Great Seal of this Province, by and with the advice of His Majesty's Council, to ascertain the terms of such Sessions, and the cognizance of the causes there to be tried and adjudged, and the mode of proceeding therein, and whatever shall appear to be requisite for the effectual administration of Civil Justice, at such Circuit Courts, or the perfecting the business thereof in any other Court of the said, or any other District; this Act, and any other Law, usage or custom to the contrary thereof, notwithstanding.

Jurisdiction of  
the Civil Courts  
in the District of  
Hesse relating to  
Domicile.

IX. And be it further enacted by the same authority, that in Civil Actions to be instituted in the District of Hesse, it shall not be a ground of Exception of any kind whatsoever to oust the Courts of the said District of Jurisdiction, that the Cause of action arose out of the same, or that by reason of the Domicile of the Defendant it ought to be brought elsewhere, but that all the proceedings in causes there instituted, and the Judgment and Execution thereon, shall be deemed and adjudged to have the like force, effect and consequences in all respects whatsoever, as if the cause of action, and ground of defence had arisen, and all transactions relating to the same had happened within the said District of Hesse.

Peculiar limi-  
tation of actions  
in the District of  
Hesse.

X. And forasmuch as, for want of a regular Magistracy and an establishment for the convenient dispensation of Justice in the District of Hesse, attempts may be made to elude the payment of just debts, under pretext of the Laws of prescription or limitation, which presuppose a state of general tranquility, and the easy and free course of Justice, be it also enacted by the same authority, that every such Plea or Defence, under the Laws of prescription, or limitation be adjudged to be null and void in every cause to be instituted in the Courts of the said District of Hesse, except in actions and cases accruing posterior to the first day of January which will be in the Year of our Lord one thousand seven hundred and ninety: provided always, and be it enacted that nothing herein contained shall be construed to revive a demand or cause of action arisen prior to the first day of January in the Year of our Lord one thousand seven hundred and eighty-six.

Proofs, admis-  
sible in the five  
New Districts.

XI. And whereas the Western Districts of Luneburg, Mecklenburg, Nassau and Hesse are, and also the District of Galpē probably will be chiefly inhabited by persons born within the ancient dominions of the Crown of Great-Britain, be it further enacted by the same authority, that in civil causes hereafter to be tried or adjudged, and determined in either of the said New Districts, where the title to the Freehold shall not come into question, no proof offered in such cause shall be deemed to be inadmissible that would be sufficient to sustain the point for which the same is offered, either by the ancient or present laws of the Province, or by the laws of England.

Et tous  
ront et assi-  
sting pour  
Paix d'une  
contreval  
l'amende et  
vi, et l'autr  
ordre, entr

VIII. Et  
cuit par ch  
qu'il soit au  
dant en Che  
de l'avis d  
connoissance  
dans icelles,  
tice Civile c  
cune autre  
autre Loi,

IX. Et q  
seront pour  
cune manièr  
la cause de l  
fendeur, tell  
les causes in  
gées avoir la  
ce puisse étre  
tions qui pou

X. Et com  
l'administrati  
prendre d'élui  
tion qui supp  
de la Justice,  
fense sous les  
y sera institué  
postérieurs au  
cept cens qua  
contenu dans e  
avant le prem  
trente-sept.

XI. Et com  
feront probabl  
mains de la C  
torité, que dan  
ou l'autre des a  
te, aucune pre  
que l'on veut  
en vertu des a

Et tous Géoliers, Connétables et Officiers de Paix, lorsqu'il s'en seront requis aidement et assisteront les Judges à Paix employés dans tel service, sous peine de dix shillings pour chaque refus de le faire, qui seront recouvrés devant aucun des Judges à Paix d'une manière sommaire, par ordre de saisie et vente des effets et meubles de tels controveaux, en remboursant le surplus au propriétaire, s'il y en a, après avoir déduit l'amende et les frais; et moitié de telle amende appartiendra à celui qui aura poursuivi, et l'autre moitié à la Couronne, qui sera payée par l'officier qui aura exécuté le dit ordre, entre les mains du Receveur-général de sa Majesté.

Les Géoliers &c.  
Officiers de Paix  
assisteront et aideront.

VIII. Et autant que la collection annuelle du Commerce exigera des Cours de circuit par chaque année, qui seront tenues dans les parties Nord du District de Hesse, qu'il soit aussi statué par la dite autorité, qu'il sera légal au Gouverneur ou Commandant en Chef, d'alors, par proclamation passée sous le Grand Sceau de cette Province, de l'avis du Conseil de sa Majesté, de fixer les termes de telles Séances et la connoissance des causes qui y seront plaidées et jugées, et la manière de procéder dans icelles, et tout ce qui paraîtra nécessaire pour l'administration efficace de la Justice Civile dans telles cours de circuit, ou la perfection des affaires d'icelles dans aucune autre Cour du dit ou d'aucun autre District, nonobstant cet Acte et aucune autre Loi, Usage ou Coutume à ce contraires,

Termes, &c.  
pour le District  
de Hesse, com-  
ment seront con-  
vocés.

IX. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que dans les actions civiles qui seront poursuivies dans le District de Hesse, il ne sera point allégué ni excepté en aucune manière quelconque contre la Jurisdiction des Cours du dit District sur ce que la cause de l'action s'est élevée hors du District, ou que, par raison du domicile du défendeur, telle action devroit être portée ailleurs, mais que toutes les procédures dans les causes instituées dans ce District, et le Jugement et execution sur icelui, seront Jugées avoir la même valeur, force et effet et mêmes conséquences, à tous égards, que ce puisse être, comme si la cause d'action et le principe de défense, et toutes transactions qui pourront y avoir rapport, étoient arrivés dans le dit District de Hesse.

Jurisdiction des  
Cour Civiles  
dans le District de  
Hesse con-ernant  
le domicile.

X. Et comme par faute d'une Magistrature régulière et d'un établissement pour l'administration convenable de la Justice dans le District de Hesse, l'on peut entreprendre d'écluder le paiement de dettes Justes, sous le prétexte des Loix de prescription qui supposent au préalable un état de tranquilité générale et le cours facile et libre de la Justice, qu'il soit aussi statué par la dite autorité, que chaque tel écrit de défense sous les loix de prescription sera jugé nul et sans effet dans chaque cause qui y sera instituée dans les cours du dit District de Hesse, excepté dans les actions et cas postérieurs au premier jour de Janvier qui sera dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt dix; pourvu toujours et qu'il soit statué, que rien de ce qui est contenu dans cet article sera entendu faire revivre aucune demande pour cause d'action avant le premier jour de Janvier dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-dix.

Prescription par-  
ticulière d'actions  
dans le District de  
Hesse.

XI. Et comme les Districts de Luneburg, Mecklenburg, Nassau, Hesse et Cassel seront probablement habités en inajoue partie par des sujets nés dans les anciens domaines de la Couronne de la Grande Bretagne, qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que dans les causes civiles qui seront ci-après poursuivies et Jugées dans l'un ou l'autre des dits nouveaux Districts, lorsqu'il ne s'agira point d'un titre de propriété, aucune preuve, offerte dans telle cause, qui sera suffisante pour appuyer le point que l'on veut prouver, ne sera regardée comme inadmissible, soit qu'elle soit offerte en vertu des anciennes ou actuelles Loix de la Province, ou par les Loix d'Angleterre.

Preuves admis-  
sibles dans les  
cinq Nouveaux  
Districts.

XII. Lorsque les meubles seront saisis sur exécution par le Sheriff du District de Z Hesse

Vente des meub-

Sale of Moveables in the New Districts.

Sale of Real Estates.

In personal Actions, no exception to be taken by reason of the Domicile of the Defendant.

Executions to issue from one District to the other.

Appeals from the New Districts.

XII. Where moveables shall be taken in Execution by the Sheriff of the District of Hesse, Luneburg, Mecklenburg, or Nassau, or Gaspé, he shall cause such seizure to be published at the church door of the parish, immediately after divine service, on the first Sunday succeeding such seizure; or if there be no Church in the Township or Parish, then, such seizure shall be notified by publication or advertisement in writing affixed to the door of the Court-house of the District, and also at the nearest Grist-mill, as soon as may be after such seizure, and the said notification shall design the day and place where and when he means to proceed to the sale thereof, not protracting such sale beyond fourteen days from the date of such publication. And when Lands and Tenements shall be taken in execution by the Sheriff of either of the said Districts, he shall advertise the sale by three several publications in writing to be fixed at the door of the Court-house of the District, and in some ostensible place in the office of the Clerk of the Court whence the Execution issued, and at the nearest Grist-mill; such notice to be renewed the first Monday of three successive months preceding the Sale, which shall not take place in less than four months after the date of the first publication.

XIII. Be it further enacted by the same authority, that in all personal actions to be instituted in any of the Districts in this Province, it shall not be a legal exception that the cause of action arose out of such District, or that by reason of the Domicile of the Defendant it ought to be brought elsewhere, but that all the proceedings in such actions, and the Judgments and Executions thereon, shall be deemed and adjudged to have the like force and effect in every respect, as if the cause of action, and ground of defence had arisen, and all transactions relating thereto had happened in the District where the action is instituted; any Law, Usage or Custom to the contrary notwithstanding.

XIV. And be it enacted by the same authority, that the course and power given by the said Act, intituled, "An Ordinance to regulate the proceedings in the Courts of Civil Judicature, and to establish Trials by Juries in actions of a commercial nature, and personal wrongs to be compensated in Damages" for perfecting the execution of a Judgment out of the District where the same was rendered, shall be pursued in every old or new District of the Province.

XV. And that parties adjudged in the said New Districts may not be deprived of their Right and Benefit of Appeal, be it further enacted by the same authority, that the giving security as heretofore used on the bringing of a Writ of Appeal, shall as effectually suspend execution in Causes of the said Districts, as in the Old Districts on the actual production of a Writ of Appeal, such Appellant in all other respects conforming to the Law of Appeals as it now stands. And laying out within twenty days after Judgment an office copy of the proceedings in the cause adjudged; which, to prevent delays, shall be as effectual before the appellate Jurisdiction, as if transmitted according to the present Law and Usage in Appeals, from the Common Pleas Courts of the Old Districts.

### D O R C H E S T E R.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the twenty-ninth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and eighty-nine. By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. I. C.

C A P.

the District of such seizure to be service, on the Township or in writing before Grist-mill, shall design the same not protracting and when Lands in said Districts, be fixed at the time in the office of the Grist-mill; preceding the day of the first publication of the said Act, and all personal actions to legal exception the Domicile of proceedings in such Land adjudged on, and grounded in the District contrary notwithstanding.

power given by in the Courts of commercial natureffecting the execution, shall be pur-

be deprived of authority, that Appeal, shall as in Old Districts all other respects him twenty days lged; which, to as if transmit Common Pleas

T E R.

under the Great wis, in the city of the reign of our of Great-Britain, and in the year of our lency's Command,

C. L. C.

C A P.

Hesse, Luneburg, Mecklenburg, Nassau ou Gaspé, il fera publier telle saisie à la porte de l'Eglise de la paroisse, immédiatement après le service divin, le premier Dimanche, après telle saisie, ou s'il n'y a pas d'Eglise dans la juridiction ou paroisse, alors telle saisie sera notifiée par publication ou avertissement par écrit, affiché à la porte de la Chambre de Cour du dit District, et aussi au plus prochain moulin, aussi promptement que possible après telle saisie, et tel avertissement désignera le jour et l'endroit où et quand le Shériff entend procéder à la vente des dits meubles et effets, qui ne sera pas prolongé au delà de quatorze jours, à compter de la date de telle publication, et lorsque des terres et immeubles seront sous exécution par le Shériff de l'un ou de l'autre des dits Districts, il donnera par écrit un avertissement de la vente par trois publications, qui seront affichées à la porte de la Chambre de la Cour du dit District, et dans quelque endroit visible dans le Bureau du Greffier de la Cour d'où l'exécution a sorti, et aussi au plus prochain moulin, et que tel avertissement sera renouvelé le premier jour des trois mois successifs qui précéderont la vente, qui ne sera faite qu'au moins quatre mois après la date de la première publication.

bles dans les nouveaux Districts.

Vente des meubles.

En Actions personnelles l'on n'exceptera point par raison du domicile du défendeur.

XIII. Qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que dans toutes actions personnelles, poursuivies dans aucun des Districts dans cette Province, l'on ne pourra légalement excepter que la cause d'action s'est élevée hors de tel District, ou que par raison du domicile du défendeur, elle doit être portée ailleurs, mais que toutes procédures en telles actions et jugemens et exécutions sur iceux, seront regardées et Jugées avoir le même effet et valeur à tous égards, comme si la cause d'action et le principe des défenses, ainsi que toutes transactions concernant la dite action, eussent arrivés dans le District, où l'action a été poursuivie, nonobstant toute Loi, Coutume et Usage à ce contraires.

Exécutions forcées d'un District à l'autre.

XIV. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que la forme et le pouvoir donnés par le dit Acte, intitulé, "Ordonnance qui régle les formes de procéder dans les Cours de Jurisdiction Civile et qui établit les procès par Jurés en action de nature de Commerce et torts personnels qui doivent être compensés en dommages" pour parfaire l'exécution d'un Jugement hors du District où il a été rendu, seront faits et existeront dans chaque ancien et nouveau District de la Province.

Appels des Nouveaux Districts.

XV. Et afin que les parties Jugées dans les dits nouveaux Districts puissent n'être pas privées de leur droit et privilége d'appel, qu'il soit de plus statué par la dite autorité, qu'en donnant caution, comme il a été en usage ci-devant sur l'entrée d'un ordre d'appel, l'exécution sera aussi efficacement suspendue dans les causes des dits nouveaux Districts, comme dans les Anciens, à l'instant de la production de l'ordre d'appel, tel apppellant à tous autres égards le conformant à la loi des apels, comme elle existe actuellement et en faisant sortir, dans vingt jours après Jugement, une copie d'office des procédures dans la cause jugée; ce qui, afin de prévenir des délais, sera aussi efficace devant la Jurisdiction d'appel, comme si elle étoit transmise conformément à la Loi actuelle et à l'usage en apels, des Cours des Flaidoyers Communs des anciens Districts.

(Signé)

D O R C H E S T E R.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Seau Public de la Province, en la Chambre du Capitul, au Châleau St. Louis, en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-neuvième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-neuf.

Par ordre de Son Excellence,

Traduit par ordre de son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F..

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

C A P.

## C A P. IV.

## An ACT or ORDINANCE

To explain and amend an Act intituled, "An Act or Ordinance for better regulating the Militia of this Province, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof."

[Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. c. 4. s. 31.]

## C A P. V.

## An ORDINANCE

To continue the Ordinance empowering the Commissioners of the Peace, to regulate the Police of the Towns of Quebec and Montreal for a limited Time.

[Expired.]

## C A P. VI.

## An ORDINANCE

To continue the Ordinance passed the Thirtieth Day of April, in the Twenty-seventh Year of His Majesty's Reign, for regulating the *Maitres de Poste*.

[Expired.]

## C A P. VII.

## A N / A C T

To repeal Part of an Act therein mentioned relating to Winter Carriages.

**B**E it enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, That the Act intituled, "An Act or Ordinance to alter the present method of drawing Sleds and Carioles in order to remedy the inconveniences arising from Cahots or Banks of Snow, formed on the Winter Roads, and to amend the same" so far as the same affects the construction of the Winter Carriages, and the use and regulation of the same, be, after the passing of this Act, no longer of more force and efficacy, than if the same Act respecting the Construction of the Winter Carriages had never been made.

## DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the thirtieth day of April, in the Twenty-ninth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the Faith, and so forth, and in the Year of our Lord One thousand seven hundred and eighty-nine. By His Excellency's Command,  
J. WILLIAMS, C. L. C.

\* This Act is repealed in its 36 c. 32.

A N N O

## C A P. IV.

## A C T E ou O R D O N A N C E

Qui explique et amende un Acte intitulé, "Acte ou Ordonnance qui régle plus efficacement la Milice de cette Province, et qui la rend d'une utilité plus générale pour la conservation et la sûreté d'icelle."

(Rappelé par Stat. Prov. 34. GEO. III. c. 4. s. 31.)

## C A P. V.

## O R D O N A N C E

Qui continue l'Ordonnance qui autorise les Commissaires de Paix à Régler la Police des Villes de Québec et de Montréal, pour un temps limité.

[Expiré.]

## C A P. VI.

## O R D O N A N C E

Qui continue l'Ordonnance passée le treizième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du Règne de sa Majesté, qui régle les Maîtres de Poste.

[Expiré.]

## C A P. VII.

## O R D O N A N C E

Qui rappelle partie d'un Acte mentionné, quant aux voitures d'hiver.

Q U'IL soit statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que l'Acte intitulé "Acte ou Ordonnance qui change la présente manière de tirer les traînes et carioles, afin de remédier aux inconveniens qui résultent des canots ou bancs de neige qui se forment sur les chemins d'hiver, et afin de les rendre meilleurs" autant que cette Ordonnance regarde et concerne la construction des voitures d'hiver, et l'usage et les règlements d'icelles, la dite Ordonnance du jour de la passation de ce présent Acte n'aura aucune force, valeur ni effet, comme si la dite Ordonnance n'eût jamais été passée, quant à ce qui regarde la construction des voitures d'hiver.

(Signé)

D O R C H E S T E R.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château de Louis, en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la vingt-neuvième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de Dieu Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt-neuf.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par Ordre de Son Excellence,  
F. J. CUINET, S. F.

A N N O

ANNO TRICESIMO

## G E O R G I I T E R T I I R E G I S.

## C A P. I.

## An A C T or O R D I N A N C E

To amend the Ordinance intituled "an Ordinance for regulating the Pilotage in the River St. Lawrence, and for preventing Abuses in the Port of Quebec." *Repealed by 45 cap. 12.*

## Preamble.

*Fire on board  
vessels to be made  
in cambuses.*

FOR more effectually preventing accidents by fire, and without unnecessary restraints on the shipping, be it enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that from and after the publication of this Ordinance, it shall not be lawful to have fire on board of any ship or vessel laying in the Cul-de-sac or at any of the wharfs or quays in Quebec or the Suburbs thereof, in any other than close cambuses or fire-places made of iron or other metal, brick or stone—and every fire on board any ship or vessel, laying in the Cul-de-sac or at any of the wharfs or quays aforesaid, shall be put out at Sun-set and shall not be lighted again before Sun-rise the next day, and the master or owner of any vessel using fire-places on board, other than as aforesaid, shall incur a penalty of five pounds; likewise the same penalty for permitting fire to be made on board from Sun-down to Sun-rise, and the like penalty for every repetition of either of such offences.

*Candles to be  
only used in lan-  
terns.*

II. And be it further enacted by the same authority, that if any vessel shall, in the night-time, use any lighted candle while laying in the Cul-de-sac, or at any wharf or quay aforesaid, such candle not being in a lantern, the master and person or persons using the same shall for every offence incur a penalty of twenty shillings; but this clause shall not be construed to prevent the necessary use of candle in the cabin or steerage tho' the same be not in a lantern.

*Ring-bolts to be  
fixed in wharfs.*

III. And be it further enacted by the same authority, that all proprietors of wharfs facing or fronting the Cul-de-sac shall affix sufficient ring-bolts at thirty feet distance from each other in the front or rear of their wharfs, and permit the slipping to make fast thereto, or incur a penalty of ten shillings for every refusal or neglect; and whereas no danger can arise from perceiving pitch or tar, turpentine, or rosin to be heated or boiled in the Cul-de-sac or any other part or place where vessels lay for the purpose of graving, if the fire and pitch pot be at a proper distance from any wharf, vessel or building; be it therefore enacted by the same authority, that, notwithstanding any thing to the contrary in the twelfth section of the said A&O Ordinance or any other law or ordinance whatsoever, it shall and may be lawful for the purpose aforesaid to boil tar or pitch, turpentine or rosin in the Cul-de-sac or at any wharf or quay in or about Quebec; provided always the same be done at the distance of twenty feet at least from any vessel, wharf or building whatever, and provided that while the same is heating or boiling, a person constantly attend with a tarpauling and shovel at hand to cover the same in the case of its taking fire; and provided also, that the same immediately thereafter carefully put out and extinguished; any master or owner of

*How tar, pitch,  
&c. may be boi-  
led in the Cul-de-  
fac, &c.*

I S.

ANNO TRICESIMO  
GEORGII TERTII REGIS.

C A P I.

ACTE OU ORDONNANCE

Qui amende l'Ordonnance intitulée, " Ordonnance qui régle le Pilotage dans le Fleuve St. Laurent et qui empêche les abus dans le Port de Québec."

**A**FIN de prévenir plus efficacement les accès du Feu et sans aucunes restrictions sur les Vaisseaux; qu'il soit statué par la Excellente le Gouverneur et le Conseil Légitif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que depuis et après la publication de cette Ordonnance, il ne sera permis d'avoir du feu à bord d'aucun Vaisseau ou Bâtiment restant dans le Cul-de-Sac ou à aucun des Quais dans Québec ou dans les fauxbourgs d'icelui, dans aucune autre manière que dans des Cambuses fermées ou cheminées en fer ou autre métal, ou en briques, ou en pierres, et tout et chaque feu à bord d'aucun Vaisseau ou Bâtiment restant dans le Cul-de-Sac ou à aucun des Quais ci-dessus mentionnés, sera éteint au soleil couchant, et ne sera pas allumé le lendemain avant le soleil levé; et le Maître ou le Propriétaire d'aucun Vaisseau qui se servira d'aucune autre manière pour tenir le feu à bord, que ce qui est ci-dessus mentionné encourra une amende de cinq Livres, et une amende semblable, dans le cas où il permettra de faire du feu à bord depuis le soleil couché jusqu'à son lever, et une amende semblable pour chaque répétition de l'une ou l'autre de telles contraventions.

Préambule

Le Feu à Bord  
dou être fait dans  
des Cambuses.

II. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité que si aucun Vaisseau, pendant aucun tems de la nuit, le ferte, quand il sera dans le Cul-de-Sac ou à aucun Quai ci-dessus mentionné, d'aucune chandelle allumée qu'il ne sera pas, dans une lanterne, le Maître et celui qui s'en servira de cette manière encourra, pour chaque contravention, une amende de vingt shillings, mais cette amende ne sera pas entendu empêcher l'usage nécessaire d'une chandelle dans la Chambre ou dans l'entreport, quoique ce soit sans lanterne.

On ne se servi-  
ra de chandelles  
que dans une  
lanterne.

III. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité que tous Propriétaires de Quais le long et en front au Cul-de-Sac, fixeront des arganaux suffisans, à trente pieds l'un de l'autre au front ou en face de leurs Quais, et permettront aux Vaisseaux de s'y attacher, ou encourront une amende de dix shillings par chaque refus ou négligence de le faire; et n'y ayant aucun danger de pernicious, faire chauffer ou bouillir la Poix ou le Goudron, où la Térébentine, ou la Résine dans le Cul-de-Sac, ou dans aucune autre partie où endroit où les vaisseaux seront pour être suivés, le feu et le chaudron à Goudron est à une distance convenable de aucun Quai ou Vaisseau ou Bâtisse, qu'il soit à ces causes statué par la dite autorité que, nonobstant aucune chose à ce contraire dans la vingtième section du Acte ou Ordonnance, ou d'aucune autre Loi ou Ordonnance quelconque, il sera permis pour l'objet ci-dessus mentionné de faire bouillir le Goudron, la Poix, la Térébentine ou la Résine dans le Cul-de-Sac ou à aucun Quai dans ou aux environs de Québec, pourvu toujours

Des arganaux fe-  
rent fixés au front  
des Quais.

Manière de faire  
chauffer ou bouil-  
ler le goudron, la  
Poix, &c. dans le  
Cul-de-Sac,

que

a vessel or other person making default therein shall incur a penalty of five pounds for every such default or neglect.

No pitch to be  
boiled on board  
any vessel in the  
Cul-de-sac, &c.

IV. And be it further enacted by the same authority that nothing in this Act contained shall be construed to permit any pitch-pot to be heated or boiled on board of any vessel, or any vessel to be heated or glazed while laying in the Cul-de-sac or at any of the wharfs, quays or places aforesaid. - And any person guilty of either of these offences shall be subject to a penalty of ten pounds for every of them.

Pilots on their  
arrival at Quebec,  
to report to the  
Superintendent.

Masters of ves-  
sels to give the  
pilot a certificate.

Pilots not to  
stay at Quebec a  
bove eight days  
at a time.

Nor to use the  
branch of any de-  
ceased Pilot.

Buoys, beacons,  
&c not to be re-  
moved.

Penalty.

The Captain of  
the Port to select  
certain laws.

Penalties not  
recoverable.

V. And be it enacted by the same authority, that every pilot who shall have piloted any ship or vessel into the port of Quebec, shall, in twenty-four hours thereafter make report thereof to the Superintendent of pilots or Captain of the port, and shall produce a certificate of his behaviour while on board, if any such he has obtained incur a penalty of five shillings, and the master or commander of every such ship or vessel is hereby directed to grant such certificate to every such pilot, truly representing his conduct in the execution of his duty as a Pilot; and any master refusing such certificate upon the demand of the pilot shall incur a penalty of twenty shillings to his use; and if any pilot shall stay in Quebec above eight days at one time, after being discharged from piloting in any ship or vessel, from the first of May to the first of November, except in the case of being engaged to pilot out any ship or vessel, or of sicknes, or other lawful hindrance or restraint, of which he shall inform the Superintendent or master of the port, naming the ship and master, or other cause of detention, he shall incur a penalty of ten shillings for every such offence; and if any pilot or other person shall fraudulently use the branch or branches of any deceased pilot, he shall incur a penalty of twenty pounds, and suffer three months imprisonment for every such offence.

VI. And be it further enacted by the same authority, that any person or persons wilfully removing or destroying, or maliciously procuring to be removed or destroyed, any buoy, beacon, or land-mark placed for the purpose of navigation in the River or on the shores of the St. Lawrence, between the Island of St. Barnaby and the town of Montreal, or in any of the navigable Lakes or Rivers of the Province, he or they shall incur a penalty of twenty pounds, and be committed to prison three months for every such offence.

VII. And be it further enacted by the same authority, that the Captain of the Port, or other person thereunto to be appointed by His Excellency the Governor or Commander in Chief for the time being, by any writing under his hand and seal at arms, do select all the laws and regulations concerning Pilots and the navigation of the River St. Lawrence below Montreal, expressive of the duties of masters of vessels in the Ports of Quebec and Montreal, so that he do deliver the same printed or in writing, and signed by him, to every such master on his arrival in Port, if he be desirous thereof; for which service, the Master of the Port or person so appointed, may lawfully take and receive from every such ship master the sum of five shillings and no more.

VIII. And be it enacted by the same authority, that all penalties incurred under this Act, shall be sued for, recovered and applied as penalties under the Act aforesaid.

## D O R C H E S T E R.

Ordained and Enacted by the Authority aforesaid, and passed in Council, under the Great

que ce  
conqu  
aupr  
dron d  
iminé  
contre  
chaque

IV.  
cet A  
bouilli  
dans l  
conqu  
une an

V. E  
feau ou  
apres la  
conqu  
ra l'an  
ou Bâti  
représe  
tout M  
amende  
huit jo  
le prém  
gé pou  
autre e  
taine d  
cause c  
travent  
pluie et  
souffrir

VI.  
ment d  
truire a  
dans le  
Ville d  
courra  
chaque

VII.  
autre q  
en Che  
et Rég  
bas de  
les Po  
lui à c  
service,  
cevoir

Et

que cela soit fait à la distance de vingt pieds d'aucun Vaisseau, Quai ou Bâisse quelconque, et pourvu que quand il sera chauffé, il y aura quelque personne qui restera auprès constamment, ayant à sa portée un préau et une pelle pour couvrir le dit Chaudron dans le cas où il prenne en feu, et pourra aussi qu'aussitôt après, le feu soit immédiatement éteint. Aucun Maître ou Propriétaire de vaisseau ou tout autre qui contreviendra à ce qui est ordonné ci-dessus, encourra une amende de cinq Livres pour chaque et telle contravention ou négligence.

IV. Et il est de plus statué par la dite autorité, que rien de ce qui est contenu dans cet Acte, ne sera entendu permettre qu'aucun Chaudron à Goudron soit chauffé ou bouilli à bord d'aucun Vaisseau, ou de flotter aucun Bâtiment tandis qu'il sera dans le Cul-de-sac, ou à aucun des Quais ou places ci-dessus mentionnés, et qui-conque se rendra coupable de l'une ou l'autre de telles contraventions, sera sujet à une amende de dix Livres, par chaque et telle contravention.

V. Et qu'il soit statué par la dite autorité, que tout Pilote qui aura piloté aucun Vaisseau ou Bâtiment dans le port de Québec, en son rapport dans vingt-quatre heures après au Surintendant des Pilotes ou au Capitaine de Port, et produira un certificat de la conduite qu'il a tenu pendant qu'il a été à bord, s'il a pu en avoir un, ou encourra l'amende de cinq shillings: et le maître ou commandant de chaque et tel Vaisseau ou Bâtiment est par ces présentes ordonné d'accorder tel certificat à chaque et tel Pilote, représentant vraiment sa conduite dans l'exécution de son devoir comme Pilote; et tout Maître qui refusera tel certificat lorsque le Pilote lui demandera, encourra une amende de vingt shillings à son usage. Et si aucun Pilote reste dans Québec plus de huit jours après avoir été déchargé d'avoir Pilote aucun Vaisseau ou Bâtiment, depuis le premier de Mai jusqu'au premier de Novembre, excepté dans le cas où il soit engagé pour piloter aucun Vaisseau ou Bâtiment, ou que ce soit par cause de maladie, ou autre empêchement légal, dont il donnera connaissance au Surintendant où au Capitaine de Port, en nommant le vaisseau et celui qui le commandoit, ou telle autre cause qui le retient, il encourra une amende de cinq shillings pour chaque et telle contravention, et si aucun Pilote ou autre quelconque se fera frauduleusement d'une ou plusieurs branches d'aucun Pilote décédé, il encourra une amende de vingt Livres et souffrira trois mois d'emprisonnement pour chaque et telle contravention.

VI. Et qu'il soit en outre statué par la dite autorité, que quiconque volontairement dérangera ou ôtera ou détruira, ou fera malicieusement déranger, ôter ou détruire aucune Bouée, ou marque de terre placées pour la facilité de la Navigation dans le Fleuve ou sur les bords et grèves de St. Laurent, entre l'Isle St. Barnabé et la Ville de Montréal, ou dans aucun Lac ou Rivière navigables de la Province, il encourra une amende de vingt Livres et sera mis en prison pendant trois mois, pour chaque et telle contravention.

VII. Et qu'il soit en outre statué par la dite autorité, que le Capitaine de Port, ou autre quelconque qui sera nommé par son Excellence le Gouverneur ou Commandant en Chef pour lors, fera par écrit sous son sceau une collection de toutes Loix et Réglemenrs qui concernent les Pilotes et la navigation du Fleuve St. Laurent en bas de Montréal, ou ceux qui expriment les devoirs des Maîtres des Vaisseaux dans les Ports de Québec et de Montréal, et de les donner comme estimés par écrit et signés par lui à chaque et tel Maître à son arrivée dans le port où il veut en avoir, et pour tel service, le Capitaine de port ou celui qui fera ainsi comme ci-dessus, pourra recevoir de chaque et tel Maître de Vaisseau la somme de cinq shillings et rien de plus.

Et qu'il soit statué par la dite autorité, que toutes les amendes qui seront encour-

Le Goudron,  
&c. ne sera point  
chauffé ni bouilli  
à bord d'aucun  
Vaisseau dans le  
Cul de Sac, &c.

Les Pilotes, à  
leur arrivée à  
Québec en feront  
leur rapport au  
Surintendant.

Les Maîtres des  
Vaisseaux don-  
neront un Certi-  
ficat au Pilote.

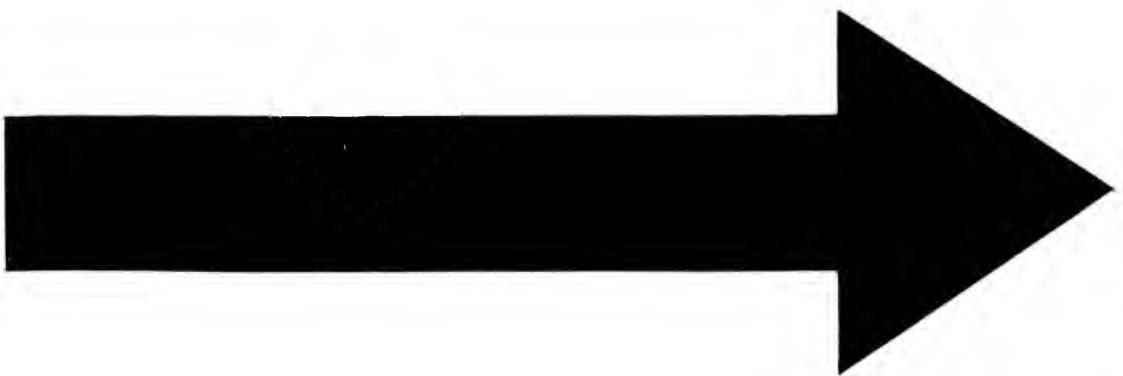
Les Pilotes ne  
resteront pas à  
Québec plus de  
huit jours à cha-  
que fois.

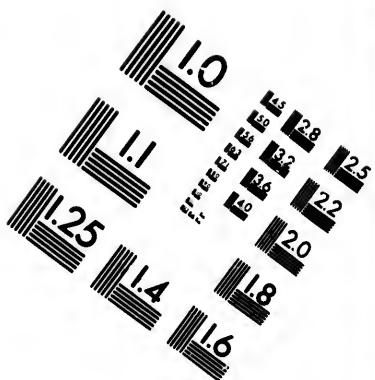
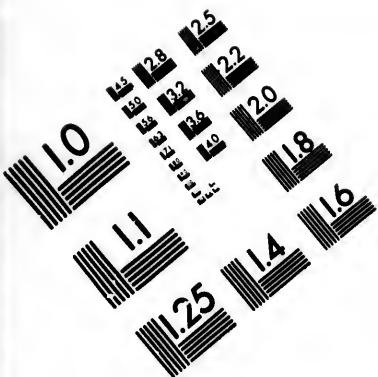
Et ne se servira  
de la Branche  
d'aucun Pilote  
décédé.

Les Bouées, &c.  
ne seront point  
dérangeées.

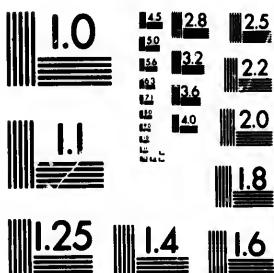
Le Capitaine de  
Port receuillera  
certaines Loix.

Comment les  
rues

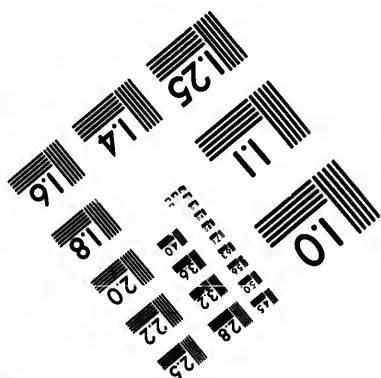
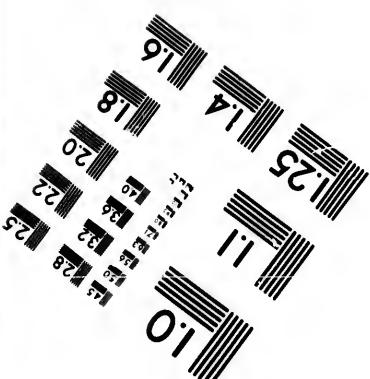




## IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26

10  
11  
12  
13

Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twelfth day of April, in the Thirtieth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the Faith, and so forth, and in the Year of our LORD One thousand seven hundred and ninety.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P. II.

### An ACT or ORDINANCE

In Addition to the Act intituled, "An Act or Ordinance further to regulate the Inland Commerce of this Province and to extend the same," passed in the twenty-eighth Year of His Majesty's Reign. *Suspended by Order of Govr: in Council 3d*

Preamble.

Pig-iron permitted to be imported.

WHEREAS the importation of divers articles of Goods and Merchandise, particularly enumerated in the said Act, is permitted, under certain restrictions in the same mentioned, and it may be expedient to extend the same, be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that the free importation given by the said Act to the articles therein distinguished, as enumerated articles, shall extend to Pig-iron, as fully as if the same were enumerated in the said Act, and under the like terms, conditions and regulations; and that every Pig of Iron, so imported, shall be marked in the mould in legible letters "VERMONT."

II. And be it further enacted by the same authority, that nothing in any former Act or Ordinance of this Province, shall be construed to compel the Officers appointed, or to be appointed under the Great Seal of this Province, for executing the regulations relating to the Inland Commerce thereof, to proceed in the Vice Admiralty for the forfeitures, fines and penalties thereby incurred, but that the same may be sued for and prosecuted as effectually as the case may require, in either of His Majesty's Courts of Common-Pleas; provided always, that nothing in this Ordinance contained shall be in force until His Majesty shall have signified his approbation of the same.

DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twelfth day of April, in the Thirtieth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and ninety.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P.

s, in the city  
of our So-  
in, France  
f our Lord  
mard,  
L. C.  
regulate  
e," passed  
ow: r  
adize, par-  
restrictions  
t is therefore  
t is hereby  
ne said Act  
Pig-iron,  
ike terms,  
be marked  
ny former  
s appoin-  
the regula-  
niralty for  
e sued for  
y's Courts  
ed shall be  
R.  
r the Great  
the city of  
gn of our  
at-Britain,  
year of our  
nd,  
C.  
A. P.

rues en vertu de cet Acte, seront poursuivies et appliquées comme les amendes men-  
tionnées dans l'Acte ci-dessus.

amendes seront  
préclevées.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis, en la ville de Québec, le douzième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-dix.

Par ordre de Son Excellence,

Traduit par ordre de son Excellence, (Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. II.

### ACTE OU ORDONNANCE

Qui ajoute à l'Acte intitulé, " Acte ou Ordinance qui régle plus amplement le Commerce Intérieur de cette Province, et qui l'étend," passé dans la vingt-huitième année du Règne de sa Majesté.

L'IMPORTATION de divers articles d'effets et Marchandises, détaillés en particulier dans le dit Acte, étant permise sous certaines restrictions y mentionnées, et pouvant être expédié de l'étendre ; qu'il soit à ces causes statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que la libre importation permise par le dit Acte, des articles qui y sont distingués, comme articles détaillés, s'étendra au Fer en Gueules de la manière aussi ample que s'ils avoient été insérés dans le dit Acte, et tous les mêmes termes, conditions et réglementz ; et que chaque Gueule de Fer qui sera importée sera marquée dans le moule en lettres lisibles du mot " VERMONT."

Preamble.

Permis d'im-  
porter le Fer en  
Gueule.

Les amendes,  
&c. pourront é-  
tre poursuivies  
dans les Cours  
des Plaidoyers•  
communs.

Pourvu.

II. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que rien de ce qui est contenu dans aucune Acte ou Ordinance de cette Province, antérieur, sera entenu obliger les officiers nommés, ou ceux qui le seront sous le Grand Sceau de cette Province, pour exécuter les réglementz qui ont rapport au Commerce Intérieur d'icelle, de procéder dans la Cour de Vice Amiraute, pour poursuivre les amendes et confiscations qui seront encourrues en vertu de tels réglementz, mais qu'elles pourront être poursuivies, aussi efficacement que le cas pourra le requérir, dans aucune des Cours des Plaidoyers-communs de sa Majesté ; pourvù toujours que rien de ce qui est contenu dans cette Ordinance ne sera en force que jusqu'à ce que sa Majesté ait signifié son approbation quant à cette présente Ordinance.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis en la ville de Québec, le douzième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-dix.

Par ordre de Son Excellence,

Traduit par ordre de son Excellence, (Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P.

## C A P. III.

## An A C T or O R D I N A N C E

For securing more effectually the Toll of the bridge over the river St. Charles, near Quebec.

Preamble.

WHEREAS Nathaniel Taylor, John Coffin, William Lindsay, David Lynd, Peter Stuart, Charles Stewart, and James Johnston, Esquires, and Ralph Gray, and John Purfs, Gentlemen, all of the Province of Quebec, have lately obtained His Majesty's Letters Patent to construct a Bridge over the River St. Charles, near the city of Quebec, whereby they are authorized to exact, collect, and receive the several Tolls herein after mentioned, for passing the same, that is to say, for every calefsh, chaise or cart, loaden or empty drawn by one horse and for the driver, four-pence; for the same with two horses and driver, six-pence; for every horse and person riding the same, two-pence; for every foot passenger, one half-penny; for every ox, cow, or horned cattle, two-pence; for every calf, sheep or swine, passing on foot, one half-penny; and so in proportion for a greater number: and whereas it is apprehended that other and different articles, not comprised in the said Letters Patent, may require to be transported over the said Bridge, and for which it is proper to ascertain a certain, fixed rate; be it enacted and ordained by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that the Justices of the Peace for the District of Quebec, in their Quarter Sessions, may, and they are hereby authorized, from time to time, to fix a Toll for all and every Carriage or kind of Cattle which may be required to pass over the said Bridge, as are not enumerated in the said Letters Patent or Ordinance, as herein before mentioned. And the said Patentees, and their several Heirs, Executors and Administrators, are hereby authorized to exact, collect, and receive not only the Toll specified in the said Letters Patent and Ordinance referred to, but also such Toll as shall at any time, and from time to time be fixed by the Justices in their Quarter Sessions as aforesaid, during the term granted by the said Letter Patent. And Whereas the laudable Undertaking of the Patentees in the construction of the said Bridge, tending to promote His Majesty's service, and conducing to the manifest advantage of His Majesty's Subjects in the city of Quebec, and the vicinity thereof, requires encouragement and protection; it is hereby further enacted by the same authority, that no person or persons whatsoever shall, at any time hereafter during the term granted by the said Letters Patent, erect or cause to be erected any Bridge, or use or erect any Ferry Boat or Canoe for the passing or conveying, or shall in any manner pass or convey, for lucre and gain, any person or persons or any of the articles enumerated in the said Letters Patent, or those to be ascertained by the Justices in their Quarter Sessions as aforesaid, over the said River St. Charles, between the North-West boundary of the land, the property of the Honorable William Grant, Esq. and the North-East boundary of the lands of the Ladies of the General Hospital; and if at any time any person or persons shall, for lucre or gain, pass, transport, or convey any person or persons, or any of the articles specified in the said Letters Patent, or to be ascertained by the Justices in their Quarter Sessions as aforesaid, during the time the said Patentees shall enjoy the same, such offender shall, for every offence, forfeit the sum of ten shillings, recoverable by complaint before any one or more Justices of the Peace, and to be levied by warrant of distress under his or their hand and seal,

Justices of the  
Peace, in Quar-  
ter Sessions em-  
powered to fix a  
Toll for carriages  
and cattle not  
herein enumera-  
ted.

Limits where no  
other Bridge may  
be erected, or  
Ferry used.

Qui a  
NAT  
tous de  
jesté, p  
vertu de  
Pontage  
calèche,  
pence;  
chaque  
deux p  
voiture,  
étant co  
Lettres  
tels arti  
cellence  
dite auto  
Quarties  
droit de  
tre trans  
Patentes  
rens Hé  
ger, de  
Lettres  
tems à a  
ci-deffus  
treprise  
qui tend  
jesté, da  
tion, il  
aucun te  
ra consti  
ou le tra  
lucre ou  
Patente  
comme  
apparte  
des Da  
tems, p  
les dite  
Séances  
en journ  
vention  
par ord

## C A P. III.

## A C T E ou O R D O N A N C E

Qui assure plus efficacement le droit de Pontage du Pont sur la Rivière St. Charles, près Québec.

**N**ATHONIEL Taylor, John Coffin, Wm. Lynsay, David Lynd, Peter Stewart, Charles Stuart et James Johnston, Ecuyers, et Mr. Ralph Gray, et John Purfs tous de la Province de Québec, ayant ci-devant obtenu des Lettres Patentes de sa Majesté, pour construire un Pont sur la Rivière St. Charles, près la ville de Québec, en vertu desquelles ils sont autorisés à exiger, prélever et recevoir les différens droits de Pontage ci-après mentionnés, pour passer sur le dit Pont, l'avoir, pour toute et chaque calèche, chaise ou charrette chargée, ou vide avec un cheval et le conducteur, quatre pence ; pour les mêmes voitures avec deux chevaux et un conducteur, six pence ; pour chaque passant à pied, un demi penny ; pour chaque bœuf, vache ou bête à corne, deux pence ; pour chaque mouton ou cochon passant sans être transporté dans une voiture, un demi penny ; et ainsi en proportion pour un plus grand nombre ; et étant conçus que d'autres et différens articles, qui ne sont point insérés dans les dites Lettres Patentes, peuvent être transportés par delà le dit pont, et étant nécessaire pour tels articles de constater un certain prix fixe ; qu'il soit statué et ordonné par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Legislatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, qui les Juges à Paix pour le district de Québec, dans leurs Séances de Quartier, pourront et font par ces présentes autorisés, de tems à autre, de fixer un droit de Pontage, pour toute et chaque voiture ou espece de bestiaux qui pourront être transportés par le dit Pont, qui ne seront point mentionnés dans les dites Lettres Patentes ou Ordinance ci-devant mentionnées. Et les dits Impétrants et leurs différens Héritiers, Exécuteurs et Administrateurs, sont par ces présentes autorisés d'exiger, de prélever et recevoir non seulement le droit de pontage spécifié dans les dites Lettres Patentes et l'Ordinance qui y est référée, mais aussi tous et tels droits qui, de tems à autres, seront fixés par les Juges à Paix dans leurs Séances de Quartier comme ci-dessus, pendant le terme accordé par les dites Lettres Patentes. Et la louable entreprise de ceux qui ont reçus les Lettres Patentes, dans la construction du dit Pont, qui tend à étendre le service de sa Majesté, et à l'avantage évident des sujets de sa Majesté, dans la ville de Québec et ses environs, exigeant l'encouragement et la protection, il est de plus statué par la dite autorité, qu'aucune personne quelconque, dans aucun tems ci-après, pendant le terme accordé par les dites Lettres Patentes, ne pourra construire aucun Pont, ni se servir d'aucun Bac, Bateau ou Canot pour le passage ou le transport, ou ne transporter ou passer, ou passer en aucune manière, pour lucre ou gain aucune personne, ou aucun des articles détaillés dans les dites Lettres Patentes, ou ceux qui seront réglés par les Juges à Paix dans leurs séances de Quartier comme ci-dessus sur la dite Rivière St. Charles, entre la borne Nord-Ouest de la terre appartenante à l'Honorable William Grant, Ecuyer, et la borne Nord-Est des terres des Dames de l'Hôpital Général ; et quiconque passera ou transporterai en aucun tems, pour lucre ou gain aucune personne, ou aucun des articles spécifiés dans les dites Lettres Patentes, ou qui seront fixés par les Juges à Paix dans leurs Séances de Quartier ci-dessus mentionnées, pendant le tems que les dits Impétrants enjouiront, tel contrevenant payera une somme de dix shillings pour chaque contravention, qui sera prélevée sur plainte portée devant un ou plusieurs Juges à Paix, par ordre de faire et vente sous leur seing et sœu et moitié de telle amende sera payée

Préambule.

Les Juges à Paix dans les Séances de Quartier, feront autorisés de fixer un droit de Pontage pour voitures et bestiaux qui n'y sont point mentionnés.

Limiter dans lesquelles il ne pourra être construit aucun autre pont ni se servir d'aucun bac.

seal, one half of which-forfeiture shall be paid to the Receiver General for the Use of His Majesty, and the other half to the person suing for the same.

## D O R C H E S T E R .

Ordained and Enacted by the Authority aforesaid, and passed in Council, under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Twelfth day of April, in the Thirteenth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the Year of our Lord one thousand seven hundred and ninety.

*By His Excellency's Command,*  
I. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P . IV.

### An A C T or O R D I N A N C E

For preventing Cattle from going at large, or *l'Abandon des Animaux*.

Preamble.

WHEREAS it has been represented by many respectable inhabitants of the Districts of Quebec and Montreal, that the usage or custom of allowing Cattle to go at large in the Fall and Spring of the year, known under the name of *l'Abandon des Animaux*, is hurtful to improvement and Agriculture, be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council of this Province, and by the authority of the same it is hereby enacted and ordained, that from and after the first day of September next, the aforesaid custom known by the name of the *Abandon*, shall be abolished; that the fences shall be kept up and maintained at all seasons of the year; nor shall it be lawful for any person, at any time, to break down the fences that seperate his and his neighbour's lands, or the lands of any other person, or let his Horses, horned cattle, sheep, goats or hogs trespass on individuals, or stray in the public high-roads; any usage to the contrary notwithstanding. And if any neat cattle, goat or sheep be taken in trespass, or straying in the public high-way, the proprietor thereof, over and above the damage which may be recovered in due course of law, shall incur a fine of one shilling for each neat cattle or goat, and three-pence for each sheep. And any cattle taken in trespass may be detained until reclaimed by the owner thereof, and the reasonable charges of maintaining them shall be added to the damage done, together with all costs of suit; and execution shall issue against the defendant's goods and chattles for the amount thereof; provided always that the person detaining any such cattle shall have caused the detention of them to be cried or proclaimed at the Church-door of the parish where taken, on the three subsequent Sundays after their detention, immediately after divine service, if the owner does not claim them at the first or second crying.

Cattle taken in  
trespass.

Penalty for  
breach of the Re-  
gulations.

II. And be it enacted by the same authority, that any person or persons who shall break any fence, or tread down any growing corn, or hemp, or flax, or pulse or growing vegetable for the sustenance of man, or enter upon any hay-field, while the grass for hay is growing thereon, shall incur and pay a fine of two shillings and six-pence, over and above the damage which may be recovered by the proprietor thereof for every such trespass in due course of law.

III.

PLUS  
P rep  
faisoient  
nimaux  
tué par  
est par  
premier  
le nom d  
dans tou  
d'abattre  
ou de to  
moutons  
les chem  
corne, c  
propriéta  
contre lu  
et trois-  
image, p  
raisonna  
tous les  
défendeu  
et tels be  
la Paroi  
leur pr  
dits bestio

H. Et  
ou foulé  
croissant  
que l'he  
d'autre et  
tel domm

payée au Receveur Général, à l'usage de sa Majesté, et l'autre moitié à celui qui aura poursuivi telle contravention.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le douzième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la loi, &c. &c. &c., et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-dix,

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par Ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. IV.

## ACTE OU ORDONNANCE

## Qui empêche les Bestiaux d'errer, ou l'abandon des Animaux.

PLUSIEURS habitans respectables des districts de Québec et de Montréal, ayant représenté que l'usage ou la coutume de laisser les Bestiaux errer ça et là dans les saisons d'Automne et du printemps de l'année, connu sous le nom de l'Abandon des Animaux, est injurieuse à l'amélioration et à l'Agriculture; qu'il soit à ces causes statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif de cette Province, et il est par ces présentes statué et ordonné par la dite autorité, que depuis et après le premier jour de Septembre prochain, la coutume ci-dessus mentionnée, connue sous le nom de l'Abandon, sera abolie; que les clôtures seront entretenues et maintenues dans toutes saisons de l'année; et il ne sera permis à qui que ce soit, dans aucun tems, d'abattre, ou jeter à bas les clôtures qui séparent sa terre d'avec celles qui l'avoisinent, ou de toute terre d'aucun autre personne; ou de laisser les chevaux, bêtes à corne, moutons, chèvres, ou cochons, causer du dommage à aucun individu, ou errer dans les chemins publics, nonobstant aucun usage à ce contraire; et lorsqu'aucune bête à corne, chèvre ou mouton sera pris en dommage, ou errant dans le chemin public, le propriétaire de tels bestiaux, outre et en sus du dommage qui pourra être ordonné contre lui, encourra une amende d'un shelling par chaque bête à corne, ou chèvre, et trois pence pour chaque mouton. Et tout et chaque bétail qui sera pris en dommage, pourra être retenu jusqu'à ce qu'il soit reclamé par le propriétaire, et les frais raisonnable de la nourriture seront ajoutés au dommage qui aura été fait, ensemble tous les frais de poursuite; et l'ordre d'exécution sortira contre les biens et effets du défendeur pour le montant d'iceux. Pourvu toujours que celui qui retiendra aucun et tels bestiaux, fera crier ou publier la prise de tels bestiaux à la porte de l'Eglise de la Paroisse dans laquelle ils auront été pris, pendant trois Dimanches consécutifs après leur prise, immédiatement après le service Divin; si le propriétaire ne reclame pas les dits bestiaux à la première ou seconde criée.

Préambule.

La coutume de l'Abandon sera à l'avenir abolie. Certaines réglementations.

Bestiaux pris en dommages.

II. Et qu'il soit statué par la dite autorité, que quiconque brisera aucune clôture, ou foulera aucun bleud, ou frémont, ou chanvre ou lin, ou légume ou végétale qui croissent pour la subsistance de l'homme; ou entrera dans aucune prairie à foin tandis que l'herbe y croît, encourra et payera une amende de deux shellings et six pence, outre et en sus du dommage qui pourra être prélevé par le propriétaire d'iceux, pour tel dommage dans une Cour de Loi.

Amende en cas de débordement aux réglements.

Where recoverable.

III. And be it enacted by the same authority, that every injury and damage which shall be sustained by every such straying or trespass as aforesaid, may be sued and recovered in the Court of Common-Pleas of the district, or other Court for the trial of small causes in the circle where the same shall be incurred or sustained, and may be ascertained upon the oath of one or more credible witness not interested in the damage sustained. And the fines imposed by this Act may likewise be sued in either of the aforementioned Courts. And one half of every fine adjudged under the same shall belong to His Majesty, and the other half to the informer, upon whose oath without other proof being a credible witness, the same may be sued and adjudged, any law regulation, usage, or custom to the contrary notwithstanding.

### DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the Authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council chamber, in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twelfth day of April, in the thirtieth year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland, King, Defender of the Faith, and so forth, and in the year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety.

By His EXCELLENCE's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. V.

### An ACT or ORDINANCE

To form a New District between the Districts of Quebec and Montreal, and for regulating the same Districts.

[Repealed by Prov. Stat. 34. GLO. III. c. 6. s. 38.]

*Repealed by* C A P. VI. 47c9

### An ACT or ORDINANCE

More effectually to prevent the Desertion of Seamen from the Merchant's Service.

Marriners deserting may be committed to gaol.

The Keeper compellable to receive them.

B E it enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and be it enacted by the authority of the same, that whenever any marriner shall desert from the ship or vessel to which he belongs, contrary to the articles by which he may be bound in pursuance of the statute in that case made and provided, it shall be lawful to proceed against him in the manner by the said statute directed, and to commit him to the common gaol, where he shall be detained as effectually as if the same was such house of correction by as the said statute is intended, and that the keeper of the said gaol shall be as compellable to receive and detain such marriner, under the penalties to which the keeper of a house of correction may be liable on a commitment under the said statute, until such marriner shall be delivered by the due course of the law.

II. And be it also enacted by the same authority that no person shall knowingly aid, abet, or countenance,

souffrir la Cour petite ferte, pourroptionnée appartenir qui sancte et adjuge

Traduit F.

Qui éri

Q U' I es  
désertier par lesq légal de dans la maison dite pri quelles vertu du convena

II. E

age which  
ay be sued  
art for the  
united, and  
ted in the  
d. in either  
er the same  
whose oath  
adjudged,  
  
E R.  
il under the  
St. Lewis,  
f the Reign  
of Great-  
orth, and in  
nd,  
C. L. C.  
  
atreal, and  
  
Merchant's  
  
ouncil, and  
ner shall de-  
oy, which he  
l, it shall be  
d. to commit  
se. fame was  
r of the said  
penalties to  
at under the  
e law.  
  
owingly aid,  
countenance,

III. Et qu'il soit statué par la dite autorité, que tout tort ou dommage qui sera souffert par tel égarement ou délit ci-dessus mentionné, sera poursuivi et prélevé dans la Cour des Plaidoyers communs du District, ou autre Cour pour la poursuite des petites causes dans la Jurisdiction où telle contravention aura été commise ou soufferte, sur preuve par serment d'un ou plusieurs témoins dignes de foi, qui ne seront point intéressés dans le dit dommage souffert, et les amendes imposées par cet Acte, pourront être également poursuivies dans l'une ou l'autre des Cours ci-devant mentionnées, et moitié de chaque amende ordonnée et poursuivie en vertu de cet Acte, appartiendra à sa Majesté, l'autre moitié à celui qui aura poursuivi, sur le serment de qui sans autre preuve, s'il est un témoin digne de foi, telle amende sera poursuivie et adjugée non-obstant aucune Loi, Règlement, Usage ou Coutume à ce contraires.

On l'arrêtera  
et poursuivie.

(Signé)

### D O R C H E S T E R.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le douzième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatre-vingt-dix.

Par ordre de Son Excellence,  
(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

### C A P. V.

## A C T E ou O R D O N A N C E

Qui érige un nouveau District entre les Districts de Québec et de Montréal, et qui régle les dits Districts.

(Rappelé par Stat. Prov. 34, GEO. III. c. 6. f. 38.)

### C A P. VI.

## A C T E ou O R D O N A N C E

Qui empêche la désertion des Matelots du Service Marchand.

QUEIL soit statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que l'orsqu'un marin ou matelot désertera du Vaisseau ou Bâtiment auquel il appartient, en contravention aux articles par lesquels il peut être lié en conséquence du statut fait et pourvu en ce cas, il sera légal de procéder contre lui dans la manière ordonnée par le dit statut et de le mettre dans la prison ordinaire, où il sera tenu aussi efficacement que si la dite prison étoit maison de correction, telle que c'est entendu par le dit statut, et que le Géolier de la dite prison sera obligé de recevoir et garder tel Marin ou Matelot sous les peines aux quelles le Géolier d'une maison de correction peut être sujet, sur un emprisonement en vertu du dit statut, jusqu'à ce que tel Marin ou Matelot en soit déchargé par le cours convenable de la loi.

Les Marins ou  
Matelots qui dé-  
serreront feront  
mis en prison.

Le Géolier sera  
obligé de les re-  
voir.

II. Et qu'il soit statué par la dite autorité, qu'aucune personne quelconque, qui aidera

Penalty for harbouring deserting mariners.

countenance, harbour, or conceal any such deserting mariner under the penalty of twenty shillings for every twenty-four hours, such mariner shall continue so to be so harboured or concealed, which said penalty shall be recoverable summarily before any one Justice of the Peace, and be paid one half to his Majesty's Receiver-General, for the use of the Crown, and the other moiety to him who shall sue and prosecute for the same.

A. D.  
dera ave  
qui aura  
ving qu  
laquelle  
moitié de  
Couron

## DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twelfth day of April, in the Thirtieth year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our LORD one thousand seven hundred and ninety.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P. VII.

### An ACT or ORDINANCE,

To amend "An Act or Ordinance for preventing Accidents by Fire," passed in the Seventeenth Year of His Majesty's Reign.

Preamble.

WHEREAS by an Ordinance of this Province, passed in the seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for preventing accidents by Fire," it is amongst other things enacted, that the overseers of chimneys shall cause every chimney made use of in the towns, and suburbs of the towns in which they are overseers, to be sweeped and scraped as high as possible, once in every month, and shall receive six pence from the occupier of the house to which such chimney belongs, for each chimney so swept;" And Whereas several poor inhabitants, occupiers of apartments in the small houses of the suburbs of St. Roc, have represented their inability to pay the charge aforesaid, for the relief of all such poor, be it enacted by his Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that from and after the Publication of this Ordinance, if any overseer of chimneys in the Province, while in the receipt of an allowance from the Government thereof, for sweeping the chimneys of the poor *Gratis*, shall take or receive, or cause to be taken or received by any person whatsoever, any reward or emolument for sweeping the chimney of any poor occupier of any small house, or apartment, in the towns or suburbs thereof, if such poor person shall produce to the said overseer, or to his agent or sweepers, a certificate of his poverty, signed by any curate or minister, or by a magistrate of the town or parish of which he is ordinarily an inhabitant, every such overseer and his agent, shall incur a fine of five shillings, for every such offence, one half to His Majesty, and the other half, to the use of the poor person, or any other person, who shall prosecute for the same, any Act, regulation or authority to the contrary notwithstanding.

Overseers of  
chimneys to sweep  
the chimneys of  
poor persons,  
having a certifi-  
cate, gratis.

Under a penalty  
of 5s.

s.d. only to be  
taken for sweep-  
ing every chim.

II. And be it further enacted by the same authority that after the publication of this Ordinance it shall not be lawful for any overseer of chimneys to take, or receive more

St

Tradu

Qui am

UNE  
fa l  
ent'autre  
haut que  
vira dans  
six pence  
chaque c  
mens dan  
incapacit  
vres ; qu  
est par ce  
cette Ord  
reçoit un  
vres *Gratis*  
lument p  
ou apparten  
au dit I  
signé par  
habite o  
de cinq  
fage de l  
qui aura  
Autorité

II. E  
Ordonn  
plus de t

dera avec connoissance, favorisera, logera ou cacherà aucun et tel Marin ou Matelot qui aura ainsi déserté, encourra la peine d'une amende de vingt shillings par ch. que vingt quatre heures que tel Marin ou Matelot continuera d'être ainsi réfugié ou caché; laquelle amende sera prélevée d'une manière formaire devant aucun Juge à Paix; et moitié de la dite amende sera payée au Receveur-Général de sa Majesté à l'usage de la Couronne, et l'autre moitié à celui qui aura informé et poursuivi pour telle amende.

Amende contre  
ceux qui logeront  
ou retiendront  
les Marins ou  
Matelots qui sou-  
ront déserté.

(Signé)

### DORCHESTER.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le douzième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-dix. Par ordre de Son Excellence,

Traduit par ordre de son Excellence,

(Signé)

J. WILLIAMS, G. C. L.

F. J. CUGNET, S. F.

### C A P. VII.

### A C T E O U O R D O N A N C E.

Qui amende, " un Acte ou Ordonnance qui prévient les accidens du Feu," passé dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté.

UNE Ordonnance de cette Province, passée dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, " Ordonnance qui prévient les accidens du Feu" statuant entr'autres choses que les Inspecteurs des Cheminées feront ramoner et gratter, aussi haut que possible, une fois dans chaque mois, toute et chaque cheminée dont on se servira dans les villes et fauxbourgs des villes où ils sont Inspecteurs, et qu'ils recevront six pence de celui qui occupera la maison à qui telle cheminée appartient, par chaque cheminée ainsi ramonée; et plusieurs pauvres gens qui occupent des appartemens dans des petites maisons, des Fauxbourgs de St. Roch, ayant représenté leur incapacité à payer ce prix ci-devant mentionné; afin de soulager tous et tels pauvres; qu'il soit statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité; que depuis et après la publication de cette Ordonnance, si aucun Inspecteur des cheminées dans la Province, tandis qu'il reçoit une allocation du Gouvernement d'icelle pour ramoner les cheminées des pauvres Gratis, prendra ou recevra, fera prendre ou recevoir aucune rétribution ou énormément pour ramoner la cheminée d'aucun pauvre occupant aucune petite maison ou appartement dans les villes ou fauxbourgs d'icelles, lorsque tel pauvre présentera au dit Inspecteur, ou à son agent ou aux ramoneurs, un certificat de sa pauvreté, signé par aucun Curé, ou Ministre ou par un Magistrat de la ville ou Paroisse, qu'il habite ordinairement, chaque et tel Inspecteur, et son agent encourront une amende de cinq shillings pour chaque et telle contravention; et moitié de l'amende sera à l'usage de sa Majesté, et l'autre moitié au profit des pauvres ou aucune autre personne qui aura poursuivi pour telle contravention nonobstant aucun Acte, Réglement ou Autorité à ce contraires.

Précambule.

Les Inspecteurs  
des Cheminées  
ramonneront celles  
des pauvres gratis  
qui auront un  
Certificat de pau-  
vreté.

Sous peine d'une  
Amende de cinq  
shillings.

II. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, qu'après la publication de cette Ordonnance, il ne sera permis à aucun Inspecteur des Cheminées de prendre et recevoir plus de trois pence pour ramoner ou faire ramoner aucune cheminée dans les faux-

bourg

Les Inspecteurs  
prendront seule-  
ment trois pence  
par chaque che-

ney, in the suburbs,

And those to be swept only once in every two months.

How fines are recoverable.

more than three pence for sweeping, or causing to be swept, any chimney in any house, in the suburbs, of the towns of Quebec or Montreal, which in height does not exceed a ground floor and garret, or to insist on sweeping the same, more than once in two months if the proprietor or occupier does not acquiesce therein, any law, regulation or authority to the contrary notwithstanding.

III. And be it enacted by the same authority, that all fines and forfeitures that shall be incurred in virtue of this Ordinance, shall be sued for and recovered in the same time; and in the same manner, with the same right of appeal, as if incurred under the Ordinance above recited; of which no part is to be construed as altered or changed, other than as in this Ordinance expressed or set forth.

## D O R C H E S T E R.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the twelfth day of April, in the Thirtieth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the Faith, and so forth, and in the Year of our Lord One thousand seven hundred and ninety.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A . P. VIII.

### An ACT or ORDINANCE

For the better Preservation and due Distribution of the Ancient French Records.

Preamble.

WHEREAS there are several hundred volumes of Papers, Manuscripts and Records, very interesting to such of the inhabitants of this Province, as hold property under Titles acquired prior to the conquest; which ought so to be disposed of, as to give a cheap and easy access to them; and it is expedient that they be kept in a state of preservation and safety, and that measures be pursued to make them known and useful; and whereas the ancient records of the District of Montreal require a speedy attention to preserve them from danger and ruin, and the erection of the New District of Three Rivers, separated from the Districts of Quebec and Montreal renders it necessary to restore to the said District of Three Rivers, such of the Public Records as may be found elsewhere and more immediately concern the inhabitants of the said District of Three Rivers: be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that it shall and may be lawful, for the Governor or Commander in Chief for the time being, by and with the advice of the Council, to make orders from time to time touching the arrangement, removal, digesting, printing, publishing, distributing, preserving and disposing of the same papers, manuscripts, and records, or any parcel thereof; and every person possessed of any of the said papers, manuscripts and records, anciently appartenant to any Public Office or deposit, prior to the conquest, who shall surrender the same, as by such order may be required, shall be as justifiable therefor in the law, as if the same were delivered up

The Governor, with advice of the Council, to make orders touching the Records.

Persons possessed of any records to surrender the same.

ey in any  
at does not  
than once  
y law, re-

that shall  
n the same  
red under  
or chan-

E R.

il under the  
is, in the city  
of our So-  
in, France  
of our LORD

nmand,

L. C.

at French

pts and Re-  
ice, as hold  
be disposed  
ney be kept  
make them  
ontreal re-  
erection of  
and Mon-  
such of the  
rn the inha-  
His Excel-  
l by the au-  
r Comman-  
il, to make  
g, printing,  
manuscripts,  
of the said  
Office or de-  
der may be  
delivered up

bourg des villes de Québec et de Montréal dans aucune maison qui n'excédera pas la hauteur d'un rez de chaussée et le grenier, ni d'infister à ramoner plus d'une fois dans deux mois, si le propriétaire ou celui qui l'occupe n'y consent pas, non obstant aucune Loi, Réglement ou Autorité à ce contraires.

minée dans les  
faubourgs.  
Et les chemi-  
nées dans les dits  
faubourgs ne  
feront ramonées  
qu'une fois dans  
deux mois.

III. Qu'il soit statué par la dite autorité, que toutes amendes qui seront encourues en vertu de cette Ordonnance, seront poursuivies et prélevées dans le même tems et de la même manière, avec le même droit d'appel, comme si elles avoient été encourues en vertu de l'Ordonnance ci-dessus mentionnée, dont aucune partie ne sera entendue être changée ou altérée d'aucune autre manière que celle exprimée dans cette Ordonnance.

Manière dont  
les Amendes se  
ront prélevées.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le douzième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-dix.

Par ordre de Son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par Ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. E.

## C A P VIII.

## A C T E ou O R D O N A N C E

Qui conserve plus efficacement les anciennes Archives Françaises et qui ordonne une distribution convenable.

Y AÎNANT plusieurs cens Volumes de papiers, manuscrits et registres de la plus grande conséquence à tels des Habitans de cette Province qui tiennent des propriétés en vertu de titres obtenus avant la conquête ; lesquels doivent être déposés de manière à en rendre l'accès facile et peu dispendieux ; et étant expédié de les mettre dans un état de sûreté et de conservation, et de prendre les moyens de les faire connoître et de les rendre utiles ; et les anciennes Archives du District de Montréal exigeant une attention prompte pour les garantir des dangers et de la ruine ; et l'institution du nouveau District des Trois-Rivières séparé des Districts de Québec et de Montréal, rendant nécessaire de rendre au dit District des Trois-Rivières, tels des Archives publiques qui peuvent être trouvées autre part, et qui concernent et intéressent plus immédiatement les habitans du District des Trois-Rivières ; qu'il soit à ces causes statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, qu'il sera légal pour le Gouverneur ou Commandant en Chef pour lors, de l'avis du Conseil, de faire des ordres concernant l'arrangement, le transport, la rédaction, l'impression, la publication, la distribution, la conservation et la disposition des dits papiers, manuscrits et registres, ou d'aucune partie d'ceux ; et toute personne ayant en sa possession aucun des dits papiers, manuscrits et registres anciennement appartenant à aucun office ou dépôt public avant la conquête, qui rendra tels papiers, manuscrits et registres, comme il pourra être requis par tel ordre, sera aussi bien déchargé en loi, comme s'il les eut livrés en vertu d'aucun Acte ou Ordonnance fait et pourvu spécialement à tel effet ; et il ne sera permis à qui que ce soit, qui aura entre ses mains tels ou certains papiers publics, manuscrits ou régistres,

Préambule.

Le Gouverneur,  
de l'avis du Con-  
seil, criera au  
quant aux ar-  
chives.

Tous ceux qui  
auront en leur  
possession au-  
cuns Régistres,  
seront obligés de  
les rendre.

## C. 1. Anno tricesimo primo GEORGII tertii Regis. A. D. 1791.

in pursuance of any Act or Ordinance for such purpose specially made and provided; and it shall be as unlawful for any person possessed of any such public paper, manuscript or record, to withhold or detain the same contrary to such order, as if the same was withheld and detained against any Act or Ordinance of the Legislature, expressly commanding the surrender and restitution of the same, to the proper Office to which the same might belong or appertain.

## DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the Authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council chamber, in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the seventeenth day of April, in the thirtieth year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland King, Defender of the Faith, and so forth, and in the year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety.

By His EXCELLENCY's Command,

J. WILLIAMS, G. L. C.

## C A P. IX.

## An ORDINANCE

To prevent for a limited Time the Exportation of Biscuit, Flour or Meal of any kind, also of Wheat, Pease, Barley, Rye and Oats.

[Expired.]

---

 ANNO TRICESIMO PRIMO  
 GEORGII TERTII REGIS.
 

---

## C A P. I.

## A N A C T

To explain and amend the Act intitled, "An Act or Ordinance for promoting the Inland Navigation," and to promote the Trade to the Western Country. Suspended by Ord: of Gov: in Council 36.

## Preamble.

Effect of the  
Oath to the Ma-  
nifest.

WHEREAS it is expedient to the prosperity of the Commerce which it was the intention of the said Ordinance to encourage, that it be unclogged with any unnecessary impediments, be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that the Oath to the manifest of the Cargo of such vessels, trading to the Western Countries, which by the said Act are required to have Registers, shall suffice as to such Articles as are not shipped upon the private Account of the Chief Navigator, if he shall swear that the quantities and qualities are in his Manifest stated according to his Bills of Lading, and that the Manifest doth express the whole thereof, according to the best of his knowledge and belief,

A. D.

de les g  
été reten  
roit exp  
dépendr

Tradui

Qui défe  
d'aucun

G

Qui exp  
cour

E TAN  
soit à ce  
et il est p  
cargaion  
donnés pa  
ticles qui  
firme que  
ment à se  
leur de s  
merce à t

de les garder ou retenir en contravention à tel ordre, comme si les dits papiers eussent été retenus en contravention d'aucun Acte ou Ordonnance de la législation, qui ordonneroit expressément la reddition des dits papiers à l'office convenable, dont ils peuvent dépendre.

## (Signé) DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Scceau Public, de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis, en la ville de Québec, le dix-septième jour d'Avril, dans la trentième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur, mil sept cent quatrevingt-dix.

Par ordre de Son Excellence

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. IX.

## ACTE ou ORDONNANCE

Qui défend, pour un tems limité, l'exportation du Biscuit, Fleur ou Farine d'aucune espèce, comme aussi celle du Bled, Pois, Orge, Seigle et Avoines.

[Expiré.]

ANNO TRICESIMO PRIMO

GEORGII TERTII REGIS.

## C A P. I.

## A C T E

Qui explique et Amende l'Acte intitulé, "Acte ou Ordonnance qui Encourage la Navigation Intérieure et le Commerce dans le Pais d'Ouest."

**E**TANT expédient à la prospérité du commerce, que l'intention de la dite Ordonnance étoit d'encourager, de lever tous empêchemens et entraves inutiles, qu'il soit à ces causes statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que le serment sur l'Etat de la cargaison de tels vaisseaux, destinés au commerce dans le pais d'Ouest, qui sont ordonnés par le dit Acte d'avoir des feuilles d'enregistrement, suffira, quant à tels articles qui ne seront point mis à bord sur le compte particulier du conducteur, s'il affirme que les quantités et qualités sont dans son état de cargaison constatés conformément à ses connoissemens, et que l'Etat de cargaison exprime tous ces articles au meilleur de sa connoissance, et de ce qu'il croit, et pareillement chaque article de commerce à son compte particulier, ou au compte d'aucune personne quelconque.

Préambule.

Effet du serment  
sur l'état de ca-  
gaison.

II. Et

belief, and likewise every article of trade on His private accounts or on account of any person whatsoever.

Undocumented  
Vessels not expos-  
ed to Confiscati-  
on.

Provido.

When the Cap-  
tain shall be au-  
thorized,  
And incur a Fine  
of 400l.

II. And be it further enacted by the same Authority, that, as often as the vessel may be seized for not being documented as by the A&T is required, it shall not expose to confiscation either the Vessel or her Apparel and Furniture, or the Property therein, of any of the Shippers not being privy thereto or concerned therein, provided they shall respectively be His Majesty's good and faithful Subjects residing within His Dominions; but for the prevention of Frauds in the Navigation and Commerce aforesaid, be it further enacted by the same Authority, that, as often as any Vessel shall be found sailing on the interior Lakes or Rivers, from any part of His Majesty's Territories, not documented as by Law directed, the Captain or Chief Navigator shall not only be answerable to all and every Person and Persons who may receive Loss and Damage therby, but shall incur a Penalty of Two Hundred Pounds to His Majesty, to be sued for and recovered in any Court of Justice within this Province, one third of which forfeiture shall belong to the Person or Persons suing for the same; and for the more secure recovery thereof, such Captain or Chief Navigator shall be detained and imprisoned until he shall have entered into recognizance in double the said Penalty, with two sufficient Sureties in the Judgment of one of the Judges of the Common Pleas of the District of the Port, Post or Place to which he may be brought, personally to appear in the Court of King's Bench, within one Year from the Date of such Recognizance, there to answer to any Suit to be brought against him for the said Penalty, and to abide the Judgment of the said Court.

In case of Ac-  
quittal, or Dis-  
charge, no Dam-  
ages or Costs, if  
reasonable cause  
of Seizure or Pro-  
secution be infer-  
red in the Minu-  
tes.

No Licence for  
trading, necessa-  
ry.

Nor for the sale  
of Strong Li-  
quors.

Exception.

III. And be it also enacted by the same authority, that whenever the Court, before which any proceedings may be had for any such Seizure or Penalty, shall give Judgment for the acquittal of the property seized, or the discharge of the Party prosecuted, but shall at the same time cause to be entered in the Minutes of the Court, that the Prosecutor had reasonable cause for making the Seizure or commencing the same Suit, the Owner or Defendant shall not recover any Damages, or Costs against any Persons concerned in such Seizure or Prosecution; and to the end that the Trade to the Western Districts and Indian Countries may be free and open to all His Majesty's faithful Subjects in every Part of His Majesty's Inland Dominions and Territories whatsoever, be it enacted by the same authority, that from and after the publication of this A&T, it shall not be necessary for any of His Majesty's Subjects, carrying on Trade or other stated Residents of this Province, to take out any where or from any Person or Persons any Licence, Pass, Permit or other Writing whatsoever, for going into or trading with the Indians or other inhabitants of the Western Countries, Districts or Counties of this Province, or Territories whatsoever, or for the carrying or conveying thither or elsewhere, in Boats, Battoes or Canoes, any Goods, Wares or Merchandise, or Provisions, or other effects not specifically prohibited, or for returning with the same or any Part thereof, or with the Produce in Beaver Furs or Skins, or such other effects as may be legally carried, transported or imported, nor to subject Traders to take Licences for the sale of Strong Liquors to Indians, except at a fixed Residence in a settled Part of the Province for keeping a House of Public Entertainment, as is required by an Act of Parliament passed in the fourteenth Year of His Majesty's Reign, intituled, "An Act to establish a Fund towards defraying the Charges of the administration of Justice and support of the Civil Government within the Province of Quebec in America" any Law, Ordinance or Regulation of this Province; heretofore made or passed, to the contrary notwithstanding.

IV. Provided

ccount of any  
y vessel may  
not exposé to  
perty therein,  
provided they  
ithin His Do-  
erce aforefaid,  
shall be found  
Territories, not  
ll not only be  
s and Damage  
esty, to be su-  
third of which  
d for the more  
ned and impi-  
Penalty, with  
mmon Pleas of  
ersonally to ap-  
uch Recogniz-  
d Penalty, and

the Court, be-  
alty, shall give  
he Party profes-  
the Court, that  
encing the same  
sts against any  
he Trade to the  
Majesty's faith-  
territories whatso-  
publication of  
ts, carrying on  
ere or from any  
ever, for going  
Countries, Dil-  
the carrying or  
oods, Wares or  
d, or for return-  
Furs or Skins, or  
, nor to subject  
except at a fixed  
ublic Entertain-  
Year of His  
urther defraying  
ivil Government  
or Regulation of  
nding.

IV. Provided

II. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, qu'autant de fois que le Vaisseau pourra être saisi pour ne s'être pas muni des papiers ordonnés par l'Acte, le Vaisseau, ni ses Grémens et Apparaux; ni ce qui appartient dans le dit Vaisseau à aucun des chargeurs qui n'en auront point connoissance ou qui n'y seront point concernés, ne seront point confisqués, pourvu qu'ils feront respectivement bons et fidels sujets de sa Majesté, résidens dans ses Domaines. Mais afin d'empêcher les fraudes dans la Navigation et le Commerce ci-dessus mentionnés, qu'il soit de plus statué par la dite autorité, qu'autant de fois qu'aucun vaisseau sera trouvé faire voile sur les Lacs ou Rivières intérieures, d'aucune partie des Territoires de sa Majesté, qui ne sera pas muni des papiers ordonnés par la Loi, le Capitaine ou le Conducteur, sera non seulement responsable envers toutes et chaque personnes qui pourront supporter des pertes et dommages par cette contravention, mais encourra une amende de deux cens livres envers sa Majesté, qui sera poursuivie et recouvrée dans aucune Cour de justice dans cette Province, dont un tiers appartiendra à celui ou ceux qui auront poursuivi pour celle; et afin de la recouvrir plus sûrement, tel Capitaine ou Conducteur sera détenu et emprisonné, jusqu'à ce qu'il ait consenti une reconnaissance ou obligation du double de la dite amende, conjointement avec deux cautions suffisantes, au jugement d'un des juges des Plaidoyers-communs du district, port, poste ou place, auxquels il aura été conduit, de paroître en personne dans la Cour du Banc du Roi dans l'espace et terme d'une année, à compter de la date de telle reconnaissance et obligation, pour y répondre à aucune poursuite qui sera faite contre lui pour la dite amende, et attendre le jugement de la dite Cour.

III. Et qu'il soit aussi statué par la dite autorité que toute fois que la Cour, devant qui telle procédure sera faite, quant à telle saisie ou amende, rendra son jugement pour la décharge des effets saisis ou pour celle de la partie poursuivie, et fera entrer sur les minutes de la Cour, que le poursuivant avait une cause raisonnable pour faire la saisie ou pour commencer la dite poursuite; le propriétaire ou le défendeur ne pourra recouvrer aucun dommages, ni frais contre aucunes personnes concernées dans telles saisies ou poursuites. Et afin que le commerce dans les districts d'Ouest et les Pays Sauvages, puisse être libre et ouvert à tous les fidèles sujets de sa Majesté, dans toute et chaque partie des Domaines et Territoires quelconques, qu'il soit statué par la dite autorité que depuis et après la publication de cet Acte, il ne sera point nécessaire pour aucun sujet de sa Majesté qui font le commerce et pour autres résidens dans cette Province, de prendre nulle part, ni d'aucune personne ou personnes aucune licence, permission ou autre écrit quelconque, pour aller et commercer avec les Sauvages ou autres habitans des Pays, Districts ou Comtés d'Ouest de cette Province ou Territoires quelconques, ou pour porter ou transporter dans ces endroits ou autre part en Chaloupes, Batteaux ou Canots, aucun effets ou marchandises ou provisions ou autres effets qui ne sont pas spécialement prohibés, et pour revenir avec tels effets ou aucune partie d'iceux, ou avec le produit en castor, fourrures ou peaux, ou tels autres effets qui peuvent être légalement portés, transportés ou importés, ni assujétir les commerçans à prendre des licences pour vendre des liqueurs fortes aux Sauvages, excepté lorsqu'ils auront une résidence fixe dans une partie établie de la Province pour tenir une auberge, comme il est requis par un Acte du Parlement passé dans la quatorzième année du règne de sa Majesté, intitulé "Acte qui établit un fonds pour défrayer plus amplement les charges de l'administration de la justice et le soutien du Gouvernement civil dans la Province de Québec en Amérique." Nonobstant aucune Loi, Ordonnance, ou Réglement de cette Province à ce contraires.

IV. Pourvu toujours néanmoins, et qu'il soit statué par la dite Autorité qu'il sera et pourra être légal pour son Excellence le Gouverneur ou Commandant en Chef

Cc

Les vaisseaux  
qui n'auront pas  
les papiers, ne  
seront exposés à  
être confisqués.  
Point 2.

Lorsque le Ca-  
pitaine sera re-  
ponnable.

Et encourra une  
amende de £ 200.

En cas de dé-  
charge il n'y au-  
ra point de dom-  
mages et ouvertes  
si la cause raison-  
nable de la saisie  
ou de la pour-  
suite est inférée  
dans les minutes.

Point 3. Li-  
cence nécessaire  
pour faire le  
commerce.

Ni pour lavante  
des liqueurs  
fortes.  
Exception.

Pourvu.  
Comment le  
commerce pour

Proviso.

How the Trade  
may be restrain-  
ed.

IV. Provided always nevertheless, and be it enacted by the same authority, that it shall and may be lawful for His Excellency the Governor or Commander in Chief for the time being, by and with the Advice and Consent of His Majesty's Council, to restrain the Trade and Commerce to any Part or Place of the said Western Countries and Inland Territories, and regulate the same with any of the Indian Tribes or Nations, or other Inhabitants thereof, and likewise to restrain and regulate the sale and distribution of Spirituous Liquors, in all Forts and Garrisons, and other Places where Indians resort, and of Arms, Ammunition and other warlike or naval Stores, when and so often as the Public Safety and Peace may require, declaring the same from time to time by Proclamation under the Great Seal.

No Liquors to be  
sold or given to  
Canoe-men com-  
ing down the Ra-  
pids in the Outa-  
wais-River.

V. And in order to prevent the Accidents that happen to Canoes, the Property therein, and the Navigators thereof, in the dangerous Passage down the Rapids of the Outawais or Great River, between the lower Carrying-place of the Chaudiere and the Allumets, by reason of persons selling Spirituous Liquors to the Canoe-men, thereby intoxicating them, and rendering them incapable to conduct and manage the Canoes in the said Rapids, to the great Injury of the Trade, and the risk of the lives of the Navigators; be it enacted by the authority aforesaid, that every Person who shall be convicted before any one or more Justices of the Peace, upon the Oath of the Informer and one more credible Witness, of having sold or given any Spirituous Liquors to any Canoe-man in his Passage down the Outawais or Great River, between the lower Carrying-place of the Chaudiere and the Place called the Allumets, shall forfeit and pay the Sum of Twenty Pounds, and lose the benefit of his Licence, if any he has, for selling Spirituous Liquors, which Penalty may be sued and recovered summarily before one or more Justices of the Peace and applied as aforesaid.

The Ordinance  
of 1777, not to  
affect Persons  
employed in the  
Inland Com-  
merce or those  
settling on the  
waste Lands of  
the Crown.

VI. And whereas it is made penal to settle in the Indian Villages without Licence, by an Act or Ordinance of this Province, passed in the seventeenth Year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to prevent the selling of Strong Liquors to Indians in the Province of Quebec, as also to deter Persons from buying their Arms or Cloathing, and for other Purposes relative to the Trade and Intercourse with the said Indians." Be it further enacted by the same authority, that nothing in the laid Act shall be deemed to affect such as are lawfully employed in the Inland Commerce, or such as resort to this Province with the Intention *bona fide* of settling the Waste Lands of the Crown, and who are in the course to conform to the Regulations by the Government for that Purpose made and established, and shall so declare upon Oath, when thereunto required, or to any other His Majesty's liege Subjects, but to such only as not being His Majesty's Subjects shall arrive at any Port, Post or Place where any Magistrate may reside, and shall not within twenty-four hours thereafter take the Oath of Allegiance to the British Crown, being required, and shall refuse to take the Oath in this Clause first aforesmentioned, such Defaulter shall incur a Penalty of Ten Pounds, and may be committed and proceeded against as concerned in illicit Trade.

Provisos.

Respecting Pos-  
ses.

owing Vessel  
passing  
from the Head  
of the River.

VII. Provided always nevertheless, that it shall be lawful to all persons to pass and repass any Part of this Province, with a Permission under the Signature of such Person as shall be authorized to grant the same, by any Instrument to be issued by the Governor or Commander in Chief for the time being, under his Hand and Seal at Arms, such Person conforming to the Conditions, Regulations and Terms in his Permission prescribed or expressed.

VIII. Provided also, that nothing in this or the aforementioned Act shall be construed to extend to any Vessel navigating without a Manifest, Pass or Clearance, from the Head

pour le  
dre le  
térieur  
tans d'  
queurs  
dent ;  
aussi so  
Réglem

V. I  
aux N  
Rivière  
et les A  
des ca  
canots  
Voyage  
convain  
un aut  
homme  
Rivière  
encour  
en a au  
vie et r  
pliquee

VI.  
par un  
règne de  
" aux  
" et leu  
" les d  
Acte se  
rieur ou  
bler les  
mer aux  
reront  
fa Maj  
vera d  
pas dan  
ronne E  
cette cl  
et pour

VII.  
passer c  
sera aut  
Command  
se conf  
mission

pour le tems d'alors, de l'avis et consentement du Conseil de la Majesté, de restreindre le commerce à aucune partie ou place des dits Pays d'Ouest, et des Territoires Intérieurs et de le régler avec aucune des Tribus ou Nations Sauvages ou autres Habitans d'icelus, et de régler également et de restreindre la vente et la distribution des liqueurs fortes dans tous Forts et Garnisons et autres places où les Sauvages se rendent; et d'armes, ammunition et autres effets de guerre ou de marine, lorsque, et aussi souvent que la sûreté et la paix publiques pourront l'exiger, en déclarant les dits Réglements de tems à autres par Proclamation sous le Grand Sceau.

V. Et afin d'empêcher les accidens qui arrivent aux Canots, aux effets qui y sont et aux Navigateurs d'icelus dans le dangereux passage en descendant les Rapides de la Rivière des Outawais ou la Grande Rivière, entre le portage d'enbas de la Chaudière et les Allumettes, rapport aux gens qui, en vendant des liqueurs fortes aux hommes des canots, les enivrent et les rendent par cela incapables de conduire et guider les canots dans les dits Rapides, au grand tort du commerce et au risque de la vie des Voyageurs, qu'il soit statué par l'autorité ci-devant mentionnée, que quiconque sera convaincu devant un ou plusieurs Juges de paix, sur le serment du dénonciateur et un autre témoin digne de foi, d'avoir vendu ou donné aucunes liqueurs fortes à aucun homme de canot dans son passage en descendant la Rivière des Outawais ou la Grande Rivière, entre le Portage d'enbas de la Chaudière et l'endroit nommé les Allumettes, encourra et paiera la somme de vingt livres et perdra l'avantage de sa permission, s'il en a aucune, pour vendre des Liqueurs fortes, laquelle amende pourra être poursuivie et recouvrée d'une manière sommaire devant un ou plusieurs Juges à paix, et appliquée comme il est dit ci-devant.

Il ne sera vendu

ni donné aux  
gens des canots  
aucunes liqueurs  
fortes en descendan-  
t les rapides  
dans la Rivière  
des Outawais.

VI. Et ayant été défendu de s'établir dans les villages Sauvages sans permission, par un Acte ou Ordonnance de cette Province, passé dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulé "Ordonnance qui défend de vendre des liqueurs fortes aux Sauvages dans la Province de Québec, qui empêche aussi d'acheter leurs armes et leurs habillements et pour autres objets concernans la traite et le commerce avec les dits Sauvages;" qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que rien dans le dit Acte sera entendu affecter ceux qui sont légalement employés dans le commerce intérieur ou ceux qui viennent dans cette Province avec l'intention, de bonne foi, d'établir les terres non concédées de la Couronne, et qui seront dans le cas de se conformer aux Réglements faits et établis par le Gouvernement à cet effet, et qui le déclareront ainsi sous serment lorsqu'ils en seront requis, ou certains autres sujets liés de sa Majesté; mais seulement telle personne qui, n'étant point sujet de sa Majesté, arrivera dans aucun Port, Poste ou Place où aucun Magistrat pourra résider, ne prendra pas dans l'espace de vingt-quatre heures de son arrivée le serment de fidélité à la Couronne Britannique en étant requis, et refusera de prendre le serment mentionné dans cette clause premierement, tels contrevenants encourront une amende de Dix Livres, et pourront être arrêtés et poursuivis comme concernés dans un commerce illicite.

L'ordonnance de  
1777, n'affectera  
point ceux em-  
ployés dans le  
commerce inté-  
rieur ni ceux qui  
établiront les  
terres non-concédées de la Cou-  
ronne.

VII. Pourvu toujours néanmoins, qu'il sera légal à toute personne de passer et repasser dans aucune partie de la Province, avec une permission sous le sceau de tel qui sera autorisé de l'accorder, par aucun Acte qui sera émané par le Gouverneur ou le Commandant en chef pour le tems d'alors, sous son Scing et Sceau telles personnes se conformant aux conditions, Réglements et termes prescrits et exprimés dans sa permission.

Pourvu.  
Quant aux paix-  
ports.

VIII. Pourvu aussi que rien dans cet Acte et dans celui ci-devant mentionné, ne sera entendu s'étendre à aucun vaisseau qui naviguera sans feuille d'Enrégitrement, permission

Pourvu.  
Concernant les  
vaisseaux qui ne  
passeront pas la

Grande Isle and  
Isle of Tonty.

of the Bay of Quinty, or any other Part of the District of Lutneburg, and not passing beyond the Islands called the Grande Isle, and Isle of Tonty, to the Southward and Eastward.

## DORCHESTER.

Ordained and Enacted by the Authority aforesaid, and passed in Council, under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Eleventh day of April, in the Thirty-first Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith and so forth, and in the Year of our Lord one thousand seven hundred and ninety-one.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P. II.

### A N A C T,

Repealed in part  
by Prov. Stat. 34.  
Geo. III. c. 34.  
f. 41. See also 35.  
Preamble.

To continue and amend the Acts or Ordinances therein mentioned respecting the Practice of the Law in Civil Causes.

The former Acts  
continued.

Alterations au-  
thorized respect-  
ing the Courts of  
Request.

Repealed by 34 & 35.

WHEREAS an Act was passed in the Twenty-fifth Year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to regulate the Proceedings in the Courts of Civil Judicature, and to establish Trials by Juries in Actions of a Commercial Nature, and Personal Wrongs to be compensated in Damages;" and in the Twenty-seventh Year of His Majesty's Reign the said Act was continued by another Act, with certain additional Regulations; and by another Act passed in the Twenty-ninth Year of His Majesty's Reign, both the said Acts were further continued to the Thirtieth Day of April Instant, by an Act which made further Provision for the dispensation of Justice, and especially in the new Districts, and for as much as there is reason to apprehend that the Condition of this Country may soon be the Subject of Reforms, by the authority of the Crown and Parliament of Great Britain, be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that the several Acts and Ordinances afore-mentioned, shall continue to be in Force until other Provision be made for the Subjects to which the said several Acts and Ordinances relate.

II. But for as much as it may be expedient to alter the Regulations heretofore made respecting the Conduct of the Business of the Courts of Request, be it enacted by the same authority, that such alterations may from time to time be made by His Excellency the Governor or Commander in Chief, with Advice of the Council, by Letters Patent under the Great Seal, and shall have the same Force as the original Regulations already established, and the same original Regulations, so far as they shall be so altered, shall thenceforth be deemed and adjudged to be repealed from the time to be declared for that Purpose by such subsequent Letters Patent as may be issued for the Purposes aforesaid.

III. And to avoid Delays and prevent Expence, where Witnesses in Civil Causes reside in the Indian Countries and other remote Places, be it also enacted by the same authority, that the Testimony of such distant Witnesses may be obtained by Commission in the nature of the Commission rogatoire, the Carriage whereof shall belong to the Party moving

Commission to  
examine Witnes-  
ses may issue to  
the Indian Coun-  
tries and remote  
parts of the Pro-  
vince.

permission ou acquit, du fond de la Baye de Quinty ou d'aucune autre partie du District de Luneburg, et qui ne passera pas par delà les îles appellées la Grande Isle et l'île de Tonty, au Coté Sud et Est.

Grande Isle et  
l'île de Tonty.

(Signé)

## DORCHESTER.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le onzième jour d'Avril, dans la trente unième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-onze. Par ordre de Son Excellence,

Traduit par Ordre de Son Excellence, (Signé) J. WILLIAMS, G.C.L.

F. J. CUGNET, S.F.

## C A P. II.

### A C T E

Qui continue et amende les Actes ou Ordonnances qui sont mentionnés concernant la Pratique de la Loi dans les Causes Civiles.

UN Acte ayant été passé dans la vingt-cinquième année du règne de sa Majesté, intitulé "Acte ou Ordonnance qui règle les formes de procéder dans les Cours de juridiction civile et qui établit les procès par jurés en actions d'une nature de commerce et torts personnels qui doivent être compensés en dommages ;" et dans la vingt-septième année du règne de sa Majesté, le dit Acte ayant été continué par un autre Acte avec certains réglements additionnels, et par un autre Acte passé dans la vingt-neuvième année du règne de sa Majesté, les dits deux Actes ayant été continués jusqu'au trentième jour d'Avril présent mois, par un Acte qui pourvoit plus amplement pour la dispensation de la justice, et spécialement dans les nouveaux Districts, et y ayant rason de croire que la condition de ce pays pourra être bientôt un sujet de réforme par l'autorité de la Couronne et du Parlement de la Grande Bretagne, qu'il soit à ces causes statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que les différents Actes et Ordonnances ci-devant mentionnés continueront d'être en force jusqu'à ce qu'une plus ample Provision puisse être faite pour les sujets auxquels les dits différents Actes et Ordonnances ont rapport.

Revoqué en  
partie par Stat.  
Prov. 34. Gao.  
III. c. 34. s. 4x.  
Preamble.

Les premiers  
Actes continués.

II. Mais autant qu'il pourra être expédié de changer les réglements jusqu'ici faits concernant la conduite des affaires des Cours sommaires, qu'il soit statué par la dite autorité que tels changemens pourront de tems à autres être faits par son Excellence le Gouverneur ou le Commandant en Chef de l'avis du Conseil, par Lettres Patentes sous le Grand Sceau et auront la même force que les réglements originaires, et les dits réglements originaires autant qu'ils seront ainsi changés, feront alors regardés et jugés comme annulés à compter du tems qu'ils seront déclarés pour cet effet par telles lettres patentes subséquentes qui pourront être émanées pour les objets ci-devant mentionnés.

Changemens  
autorisés concer-  
nant les Cours  
Sommaires.

III. Et afin d'éviter les délais et les dépenses lorsqu'eux les témoins dans les causes civiles résideront dans les Pays Sauvages et autres endroits éloignés, qu'il soit aussi statué par la dite autorité que le témoignage de tels témoins éloignés pourra être obtenu par commission dans la nature de la Commission Rogatoire, que la partie qui la demandera sera obligée de transmettre, et les commissaires seront nommés de la manière suivante, savoir, chaque partie, lorsqu'elles feront jointes dans

Les commissions  
pour examiner  
les témoins pour-  
ront être éma-  
nées pour les pa-  
sangs et les  
parties éloignées  
de la Province.  
Manière de

Mode of Arbit-  
ing Com-  
missioners.  
Interrogatories  
to be filed.

moving for the same, and the Commissioners shall be appointed in the manner following, viz. each Party, where both join in the Commission, shall name four Commissioners, and afterwards alternately strike out two, and that the Commission shall issue to such three of the same four as two of the Judges of the Court issuing the same Commission shall name, and with the Commission there shall go such Interrogatories and Cross-interrogatories as the Parties may have respectively filed in the Office of the Clerk of the Court out of which the same Commission shall issue, which Interrogatories shall be kept secret, as well as the Depositions returned therewith, until the Order of two Judges of the Court be given, for the Publication thereof; and in Default of joining in such Commission, the same may issue to the Commissioners named by the Party moving for and having the Carriage thereof.

Proofs taken by  
Commission to be  
filed.

IV. And be it also enacted by the same authority, that whenever such Commission shall be executed according to the Tenor thereof, and conformable to such Instructions as the Judges, granting the same, may, under their Signatures, order and direct, to be annexed thereto, for the better Execution thereof, the Proofs and Depositions returned therewith shall be as valid as if rendered in open Court in due form of Law, and every such Commission may be granted in the vacation, by two Judges of the Court, after reasonable notice to and due hearing of the opposite Party or his Attorney or Counsel, and it shall not be denied to any Party requesting the same, whenever such Cause shall be shewn therefor as would be sufficient by the Law as it now stands for issuing a Commission rogatoire, for taking such Proofs and Testimony as could not be obtained within the Jurisdiction of the Court in which the Suit or Action may be instituted.

Proviso.

V. Provided always, that nothing herein contained shall be construed to prevent the Court from proceeding in the Cause, and to determine the same, without a return of the Commission, whenever it shall appear that the same Commission was issued merely for delay, or that the return thereof is suspended for a longer Period than Justice and Equity may require, nor to give the Proofs and Depositions so to be obtained by Commission, any greater Authenticity and admissibility than they would have or be intitled to upon the offer of them in open Court.

## D O R C H E S T E R.

Enacted and Ordained by the Authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council chamber, in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Eleventh day of April, in the thirtyfirst year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God, of Great-Britain, France and Ireland King, Defender of the Faith, and so forth, and in the year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety-one.

By His EXCELLENCE'S Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

C A P.

dans la  
natiue  
miffaire  
nomme  
question  
Greffier  
feront t  
mission,  
tion d'i  
Communi  
dera, et

IV.  
fion fer  
les Jug  
dite Co  
qui seru  
éte rend  
chaque  
cour ap  
près l'a  
eune pa  
l'obtenir  
ner une  
pourrois  
ou l'acte

V. Po  
de proc  
Commis  
cause de  
la justic  
ainsi ob  
auroient

S

Tradu

dans la Commission, nommeront quatre Commissaires et ensuite en ôteront alternativement deux, et la Commission sera émanée à tels de trois des dits quatre Commissaires que deux des juges de la cour d'où la dite Commission sera émanée, nommeront; et qu'avec la Commission il sera transmis tels interrogatoires et trans-questionnes que les parties pourront avoir respectivement filés dans l'office du Greffier de la Cour dont la dite Commission sera émanée, lesquels Interrogatoires seront tenus secrets, ainsi que les dépositions qui seront rapportées avec la dite Commission, jusqu'à ce que l'ordre des deux Judges de la Cour soit donné pour la publication d'iceux, et lorsque les parties ne seront pas jointes dans telle Commission, la dite Commission pourra être émanée aux Commissaires nommés par la partie qui la demandera, et étant obligée de la transporter et transmettre.

choisir les Commissaires.

Les interrogatoires seront filés.

Les preuves prises pour la Commission seront valides.

IV. Et qu'il soit aussi statué par la dite autorité, que toute fois que telle Commission sera exécutée conformément à sa teneur et conformément à telles instructions que les Judges qui l'accorderont peuvent ordonner sous leurs seings, d'être annexées à la dite Commission, pour la meilleure exécution d'icelle, les preuves et les dépositions qui seront rapportées avec la commission, seront aussi valides comme si elles eussent été rendues publiquement en Cour tenant dans la juste forme de la Loi, et que telle et chaque Commission pourra être accordée dans les vacances, par deux Judges de la cour après un avertissement donné dans un tems raisonnable à la partie adverse, et après l'avoir entendu, ou son Procureur ou son Avocat, et il ne sera point refusé à aucune partie qui demandera la dite Commission, lorsqu'il sera donné telle cause pour l'obtenir, qui sera suffisante suivant la Loi telle qu'elle existe actuellement pour émaner une Commission Roigatoire afin de prendre tels preuves et témoignage qui ne pourroient pas être obtenus dans la juridiction de la Cour dans laquelle la poursuite ou l'action pourra être instituée.

révise.

V. Pourvû toujours que rien de ce qui est ici contenu s'entendra à empêcher la Cour de procéder dans la cause et déterminer la dite cause, sans attendre le retour de la Commission, lorsqu'il paroîtra que la dite Commission a été émanée seulement pour cause de délai, et lorsque le retour d'icelle sera suspendu pour un plus longtems que la justice et l'équité pourront le requérir, n'importe donner aux preuves et dépositions ainsi obtenues par Commission, aucune plus grande authenticité et admissibilité qu'elles auroient, si elles avoient été offertes publiquement en Cour tenant.

(Signé)

D O R C H E S T E R:

Statué et Ordonné par la susdite autorité et assé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le onzième jour d'Avril; dans la trente et unième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la L. &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-onze.

Par ordre de Son Excellence,

Traduit par ordre de son Excellence,

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L..

E. J. CUGNET, S. F.

C A P.

C A P. III.  
A N . A C T *Repealed by 42 & 8*

To Continue and Amend an Act passed in the seventeenth Year of His Majesty's Reign, intituled "An Ordinance to impower the Commissioners of the Peace to regulate the Police in the towns of Quebec and Montreal for a limited time."

## Preamble.

The Police Powers vested in the Commissioners of the Peace, and where there are Circles, in the said Commissioners and the Judges of the Courts of Request.

Extension of the Rules and Orders which may be made.

Validity of the Rules and Orders.

WHEREAS the Province has lately become divided into several new Districts and is increased in the Number of its Inhabitants, and further Provision is necessary for the internal Regulation of its rising Towns and Villages in all the several Districts, as well as in the principal Cities or Towns of Quebec and Montreal; be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the Authority of the same, that the Powers given by any former Ordinance to the Commissioners of the Peace, to make Rules and Orders touching the Police of the towns of Quebec and Montreal, shall henceforth be vested in such Commissioners, and where there are Circles with Courts of Request, in the Majority of the Commissioners of the Peace and in the Judges of the Court of Request convened for such Purpose.

II. And be it also enacted by the same Authority, that the Rules and Orders so to be made, may extend to any City, Town or Village of the District to which it belongs, and for which they shall be declared to be intended, if the object of Regulation shall be of the nature of that internal Polity appropriate to Cities and Towns, and respect Streets, Lanes, Alleys, Markets, Water-courts, Drains, Nuisances, the Health of the Inhabitants, prevention of Accidents by Fire, the Assize of Bread, the due exercise of the necessary Trades of Butchers, Bakers and other necessary Occupations, Sign-posts, Cartmen and their Carriages, Pumps, Wells, Fish, Game and Provisions, and such other objects as are mentioned in the Regulations made by the Commissioners or Justices of the Peace of Quebec of the Month of April in the Year of our Lord One thousand seven hundred and eighty, and not repugnant to any Law or Ordinance of the Province, nor to the Duties of any of the public Officers thereof, every of which said Rules and Orders shall be valid for no longer Period than Six Months from the Publication thereof, unless the same shall be continued or revived and published by a subsequent Order or Regulation in like manner limited and regularly made and ordained.

III. And be it further enacted by the same Authority, that every Rule, Order and Regulation of Police to be made under the Limitations and Restrictions above-mentioned, shall be as valid and binding in the Law as if the same was specially enacted by an Ordinance of the Provincial Legislature, and that the same, being duly made, may be enforced and carried into execution by the infliction of Penalties upon Offenders, and in every instance, exceeding Forty Shillings, shall be recovered with Costs, by Action of Debt, Bill, Plaintiff or Information in any Court of Record, one Moiety whereof shall belong to the Informer prosecuting for the same, and the Remainder be paid into His Majesty's Treasury for the Use of the Crown; and where the Penalty shall not exceed Forty shillings, it shall be recoverable summarily, before a single Judge of the Common Pleas, as in cases where the demand shall be of Ten Pounds Sterling and under, and be divided and applied in the manner afore-mentioned; and that

Qui  
Rè  
" d  
" P

L  
y  
plus a  
tous le  
tiéral;  
giffatifi  
par au  
mens c  
nés à l  
Majori  
effet.

11.  
ront a  
parties  
ture de  
passage  
l'empê  
faire c  
tiers et  
autres  
Juges  
quatre  
la Pro  
régim  
mols;  
force c  
mitée

III.  
ou or  
tionné  
statué  
étant  
sur les  
recou  
cune  
amend  
que l'  
ment,  
la der  
manie

## C A P. III.

## A C : T E

Qui continue et amende un Acte passé dans la dix-septième Année du Règne de sa Majesté, intitulé, " Ordinance qui autorise les Commissaires de Paix à régler la Police dans les Villes de Québec et de Montréal pour un Tems Limité."

**L**A Province ayant été, depuis peu, divisée en plusieurs nouveaux Districts, et ayant augmenté dans le nombre de ses Habitans, et étant nécessaire de pourvoir plus amplement au règlement intérieur de les villes et villages qui s'établissent dans tous les différens Districts, ainsi que dans les principales villes de Québec et de Montréal ; qu'il soit à ces causes statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Législatif, et il est par ces présentes statué par la dite autorité, que les pouvoirs donnés par aucune Ordinance ci-devant aux Commissaires de paix, pour faire des règlements et des Ordres quant à la Police des Villes de Québec et Montréal, feront donnés à l'avenir à tels Commissaires et dans les endroits où il y aura des Cercles, à la Majorité des Commissaires de Paix et des Juges de Cour sommaire assemblés pour cet effet.

## Préambule.

Les pouvoirs de police donnés aux Commissaires de Paix, et où il y aura des cercles aux dits Commissaires et aux Juges des Courts Sommaires.

II. Et qu'il soit aussi statué par la dite autorité, que les règlements et ordres qui seront ainsi faits, pourront s'étendre à aucune Ville ou Village du district auquel il appartient, et auquel ils seront déclarés s'étendre, si l'objet du règlement sera de la nature de cette Police appropriée aux villes, et qui regarde les rues, les ruelles, les passages, les marchés, les cours d'eau, les canaux, les nuisances, la santé des habitans, l'empêchement des accidens du feu, le taux du pain, le juste exercice des métiers nécessaires des Bouchers, Boulangers et autres emplois nécessaires, les enseignes, les Charpentiers et leurs voitures, les pompes, les puits, le poisson, le gibier, et provisions et tels autres objets qui sont mentionnés dans les règlements faits par les Commissaires ou Juges de paix de Québec du mois d'Avril dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt, et qui ne seront point contradicteurs à aucune Loi ou Ordonnance de la Province ni aux devoirs d'aucun des officiers publics d'icelle, et chaque des dits règlements et ordres seront valides pour un tems qui ne sera pas plus long que six mois, à compter de leur publication, à moins qu'ils ne soient continués ou remis en force et publiés par un ordre ou règlement subséquent, dans la même manière limitée et régulièrement faite et ordonnée.

Etendue des Règlements et ordres qui pourront être faits.

III. Et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que chaque règlement, règle ou ordre de Police qui seront faits sous les limitations et restrictions ci-dessus mentionnées, seront aussi valides et lieront en Loi comme s'ils avaient été spécialement statués par une Ordonnance de la Législation de la Province, et que les dits règlements étant faits duément, seront mis en force et à l'exécution, par l'infliction des amendes sur les contrevenans, et dans chaque instance excédante quarante shillings, elle sera recouvrée avec les frais, par action de Dette, Bill, Plainte ou Information dans aucune Cour de Record, dont moitié appartiendra au dénonciateur poursuivant la dite amende, et le reste sera payé au trésor de sa Majesté à l'usage de la Couronne et lorsqu' l'amende n'excédera pas quarante shillings, elle pourra être recouvrée sommairement, devant un seul Juge des Playdoyers-communs, comme dans les causes où la demande sera de dix livres sterling et au-dessous, et sera divisée et appliquée de la manière ci-devant mentionnée, et que la première Ordonnance ci-devant mentionnée

Validité des Règlements et ordres.

Ad. Proviso.

that the Ordinance first abovementioned and the last Act or Ordinance to continue the same, shall be of Force for and during the continuance of this present Act; provided nevertheless, and be it further enacted by the same Authority, that the Power of establishing regulations of Police, shall extend to no Town or Village with fewer inhabited Houses than thirty, nor unless the regulation of the Police thereof shall be desired by a Majority of the Heads of the Families in such Houses, under their Signatures before a Notary, filed, in the Office of the Clerk of the Peace of the District, and that no such regulation for any Town or Village, in future, shall bind any Inhabitant without the Precinct of such Town or Village aforementioned.

Ad. Proviso.

IV. Provided also that nothing in this Ordinance contained shall be construed to authorize the assessment of any Fine or Penalty exceeding Five Pounds.

## *Repealed* DORCHESTER.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Eleventh day of April, in the Thirty-first year of the reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith, and so forth, and in the year of our Lord one thousand seven hundred and ninety-one.

By His Excellency's Command,

J. WILLIAMS, C. L. C.

## C A P. IV. A N A C T,

To continue an Act intituled, "An Ordinance for regulating all such Persons as keep Horses and Carriages to let and hire for the accommodation of Travellers, commonly called and known by the Name of Mai-  
tres de Poste."

[Expired.]

## C A P. V.

Suspended by Ord: of Gov: A N A C T, in Council 36 -

To prevent Obstructions to the Inland Commerce on the death of a Superintendent.

WHEREAS mischiefs may happen for want of a person on the spot to furnish the Documents required for Vessels by the Act intituled, "An Ordinance for promoting the Inland Navigation," passed in the twenty-eighth Year of His Majesty's Reign, whenever there may be a vacancy in the Office authorized to grant the same, be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that whenever the Office of Superintendent

A. D.

le dernie  
continuaPourv  
d'établir  
pas moin  
demandé  
devant u  
réglemen  
hors desIV. Po  
à autorisa

Se

Traduit  
F.Qui cont  
" four  
" des  
" Poste

Qui lève

POUVA  
les li  
" Ordona  
année du  
Feuilles,  
le Gouve  
dite Autu

le dernier Acte ou Ordonnance qui la continue, seront en force pour et pendant la continuation de ce présent Acte.

Pourvû néanmoins et qu'il soit de plus statué par la dite autorité, que le pouvoir d'établir des réglements de police ne s'étendra à aucune Ville ou Village qui n'aura pas moins de trente maisons habitées, ni à moins que le Réglement de Police ne soit demandé par une majorité des chefs des familles dans telles maisons, sous leurs seings devant un Notaire, qui fera filé dans l'office du Greffier de la Paix du district, et tel règlement pour aucune Ville ou Village à l'avenir l'obligera aucun habitant qui sera hors des limites de tel Ville ou Village ci-devant mentionnés.

ser. Pourvû.

IV. Pourvû aussi que rien de ce qui est contenu dans cette Ordonnance ne s'entendra à autoriser l'infliction d'aucune peine ou amende qui excédera cinq livres.

ame. Pourvû.

(Signé)

D O C H E S T E R.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé au Conseil sous le Sceau Public, de la Province, en la Chambre du Conseil au Château St. Louis, en la ville de Québec, le onzième jour d'Avril, dans la trenteunième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur, mil sept cent quatrevingt-onze.

Par ordre de Son Excellence

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

Traduit par ordre de Son Excellence,

F. J. CUGNET, S. F.

C A P. IV.

A C T E

Qui continue un Acte intitulé "Ordonnance qui régle toutes et telles Personnes qui tiennent des Chevaux et Voitures à louer pour la facilité des Voyageurs, communément connues sous le nom de Maîtres de Poste."

[Expiré.]

C A P. V.

A C T E

Qui lève les obstacles dans le Commerce Intérieur dans le Cas de mort d'un Surintendant..

POUVANT arriver de grands inconvénients par faute d'une personne présente sur les lieux pour fournir les feuilles requises pour les vaisseaux par l'Acte intitulé "Ordonnance qui encourage la Navigation Intérieure," passé dans la vingt huitième année du Règne de sa Majesté, toute fois que l'office autorisé à accorder les dites Feuilles, se trouvera vacant, qu'il soit à ces causes statué par Son Excellence le Gouverneur et le Conseil Legislatif, et il est par ces présentes statué par la dite Autorité, que toute fois que l'office du Surintendant pour accorder telles Feuilles.

perintendent for granting such Documents shall become vacant by the death of the Patentee, and until the same shall be filled up by a new appointment, the same may be executed by any Justice of the Peace for the District where such vacancy shall happen, and all the Acts of such Justice shall have the same force and effect in the Law as if he was thereunto appointed under the Great Seal of the Province; until such vacancy shall be provided for by a new Patent in the manner directed by the said Ordinance.

### D O R C H E S T E R.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Thirtieth day of April, in the Thirty-first Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the Faith, and so forth, and in the Year of our LORD One thousand seven hundred and ninety-one.

By His Excellency's Command,  
J. WILLIAMS, C. L. C.

### C A P. VI.

#### A N A C T o r O R D I N A N C E

Vide Prov. Stat.  
34. Geo. III. c.  
6. s. 8. \*

Preamble.

\* By which the Powers of  
the Justice Royal Prelatory  
are intended or Superior council  
given to the Judges.

Forming parishes,  
or building or  
repairing Churches, &c.

WHEREAS doubts have arisen respecting the authority of the Judges of the Courts of Common Pleas in this Province, to ratify and homologate the Resolutions and Determinations of the Inhabitants thereof at their parish meetings, for the purpose of building and repairing Churches and Parsonage Houses, by reason whereof it becomes necessary to promulgate and make known to His Majesty's subjects the Laws, Usages, and Customs respecting the same; be it therefore enacted by His Excellency the Governor and the Legislative Council, and it is hereby enacted by the authority of the same, that whenever it shall become expedient to form Parishes or build or repair Churches or Parsonage Houses or Cemeteries, the same course shall be pursued as was requisite before the conquest, according to the Laws and Customs at that time in force and practice, and that the Bishop or Superintendent of the Romish Churches for the time being, shall have and exercise the rights of the then Bishop of Canada for the purposes aforesaid, and that such rights as were then in the Crown of France and exercised by the Intendant and Provincial Government of that day, shall be considered as vested in the Governor or Commander in Chief for the time being, except so far as may relate to the compelling of the payment of the Assessments and Reparations for the construction and repair of Churches, Parishes and Cemeteries, and all disputes relative to the same, shall be recognizable in any of His Majesty's Courts for Civil Causes to the amount of the matter in controversy.

His Majesty's  
Protestant sub-  
jects, &c. not  
chargeable with  
contribution.

II. Provided always, and be it also enacted by the same authority, that nothing in this Act contained shall be construed to bring any of His Majesty's subjects of any Protestant denomination whatsoever, or any other person than such as shall be of the Roman Catholic communion into charge for any of the purposes aforementioned, or into any manner of compulsory contribution to the support of the communion of the Church of Rome.

III. And

Feuill  
et ju  
accor  
tous  
nomi  
pli p

Qui  
S'ET  
m  
nation  
répare  
promu  
tunes  
le Go  
torité  
struire  
seront  
tunes  
des E  
du Ca  
comm  
verne  
neur  
conce  
Confi  
diffic  
petar

II.  
est co  
de fa  
sonne  
port à  
button:

death of the  
same may  
shall hap-  
the Law as  
il such va-  
said Ordi-

T E R.  
il under the  
is, in the city  
gn of our So-  
ain, France  
of our LORD  
mmand,  
L. C.

Houses and  
udges of the  
ate the Refo-  
ings, for the  
ason where-  
subjects the  
by His Ex-  
ed by the au-  
Parishes or  
urse shall be  
Customs at  
f the Romish  
en. Bishop of  
e then in the  
ment of that  
for the time  
Affiliants  
and Cemita-  
of His Majes-

at nothing in  
bjects of any  
all be of the  
ntioned, or  
nunion of the

III. And

Feuilles, deviendra vacant par la mort de celui qui étoit revêtu des Patentes à cet effet, et jusqu'à ce qu'il soit rempli par une nouvelle nomination, les dites Feuilles seront accordées par aucun Juge de Paix pour le district où tel office sera ainsi vacant, et tous Actes de tel Juge à Paix auront la même force et effet en Loi, comme s'il étoit nommé sous le Grand Sceau de la Province, jusqu'à ce que tel office vacant sera rempli par une nouvelle Patente dans la manière ordonné par la dite Ordonnance.

(Signé)

## D O R C H E S T E R.

Statué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la trente unième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-onze. Par ordre de Son Excellence, Traduit par Ordre de Son Excellence, (Signé) J. WILLIAMS, G. C. L. F. J. CUGNET, S. F.

## C A P. VI.

### A C T E ou O R D O N A N C E

Qui concerne la Construction et la réparation des Eglises, Presbiteries et Cimetières.

Vide Stat. Prov.  
31. Geo. III. c.  
6. f. 8.

Préambule.

S'ETANT élevé des doutes sur l'Autorité des Juges des Cours des Plaidoyers communs dans cette Province, de ratifier et Homologuer les Résolutions et Déterminations des Habitans d'icelle à leurs assemblées paroissiales, à l'effet de construire et réparer des Eglises, et Presbiteries ; et pour raison de ces doutes, étant nécessaire de promulguer et de faire connoître aux sujets de Sa Majesté, les Loix, Usages et Coutumes concernant les objets ci-dessus mentionnés ; qu'il soit statué par son Excellence le Gouverneur et le Conseil Légitif, et il est par ces présentes statué par la dite Autorité que toute et chaque fois qu'il sera expédient de former des paroisses ou de construire ou réparer des Eglises, Presbiteries ou Cimetières, la même forme et procédure seront suivies telles qu'elles étoient avant la conquête, requises par les Loix et Coutumes en force et en pratique dans ce tems là ; et que l'Evêque ou le Surintendant des Eglises Romaines pour le tems d'alors auront et exerceront les droits de l'Evêque du Canada dans ce tems alors, pour les objets ci-devant mentionnés et que tels droits comme ils étoient alors à la Couronne de France et exercés par l'Intendant et le Gouvernement Provincial de ce tems, seront considérés comme appartenans au Gouverneur ou Commandant en Chef pour le tems d'alors, excepté, que quant à ce qui concerne la manière de forcer le payement des Cottisations et Répartitions pour la Construction et Réparation des Eglises, Presbiteries et Cimetières, et quant à toutes difficultés relatives à celles, feront poursuivies dans aucune des Cours de Sa Majesté pour les Causes Civiles suivant le montant de l'affaire en controverse.

Former des pa-  
roisses ou con-  
struire ou répa-  
rer les Eglises &c.

II. Pourvu toujours et qu'il soit aussi statué par la dite Autorité, que rien de ce qui est contenu dans cet Acte ne sera entendu s'interpréter à soumettre aucun des sujets de sa Majesté d'aucune dénomination Protestante quelconque, ou aucune autre personne que celle qui sera de la communion Catholique et Romaine, à être chargée, rapport à aucun des objets ci-dessus mentionnés, dans aucune autre manière de contribution compulsoire au soutien de la Communion de l'Eglise de Rome.

Les sujets pro-  
testants de Sa Ma-  
jestré &c. ne se-  
ront chargés d'au-  
cune contribu-  
tion.

Repartitions and  
assessments made  
rendered legal.

Provviso.

How the Inha-  
bitants are to pro-  
ceed.

III. And be it also enacted by the same authority, that if at any time heretofore Repartitions and Assessments shall have been made for the purposes aforementioned, and not strictly according to the Law and Custom anterior to the conquest, no new suit or action shall be maintained on the ground of such variation from the ancient course; provided always that as to any action or suit actually pending in any Court, the same shall proceed as though this Act had never been passed.

IV. And whereas it appears necessary for the tranquility of His Majesty's subjects in this Province to regulate a fixed mode of proceeding in every case respecting the construction or reparation of Churches, Presbyteries or Cemiteries, be it further enacted by the said authority, that whenever it shall become expedient to build or repair any Church, Presbyterie or Cemiterie, a majority of the Inhabitants residing in or having lands in the parish, shall present a Petition to the Bishop or Superintendent of the Romish Church, who, after a view of the place by himself or his Substitute, will issue his mandate or permission to proceed to the building or reparations required, fixing the situation, when it is a new Church, and principal dimensions of the Edifice; this being obtained, a majority of the Inhabitants as aforesaid, shall present a Petition to the Governor or Commander in Chief for the time being, praying his permission to assemble the parishioners and proceed to the election of three or more Sindics by a majority of the voices of the Inhabitants so assembled, being residents in the parish, the permission of the Governor or Commander in Chief being obtained, and the Election of the Sindics made in the parish meeting, at which the Curate shall preside, every person so elected Sindic, although he have five children shall be held to accept thereof and execute the duties of the office without reward, except he has such other legal objection as would excuse him from accepting the Charge of Guardian to Minors, or of Curator agreeable to the Laws and Usages observed in this Province prior to the conquest: the Sindics so elected shall present a Petition to the Governor or Commander in Chief to obtain his Confirmation of their election, and for being authorized to make a State and Estimate of the Expence to which the proposed buildings or repairs may amount; and also an Act of repartition or state of what each individual possessing Land in the parish shall be held to pay and furnish, which Estimate and Repartition shall by the Sindics be laid before the Governor or Commander in Chief for the time being for his order thereon.

The powers of  
the Governor,  
&c. may be dele-  
gated by him.

V. And be it further enacted, that the Trust herein before vested in the Governor or Commander in Chief for the time being, may be executed by such person or persons as he may for that purpose name and constitute.

Seigniorial rights  
not to be affected.

VI. Provided always, that nothing in this Act contained shall be construed to diminish any Seigniorial rights whatsoever.

### D O R C H E S T E R.

Ordained and Enacted by the Authority aforesaid, and passed in Council, under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Thirtieth day of April, in the Thirty-first Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the faith and so forth, and in the Year of our LORD one thousand seven hundred and ninety-one.

*By His Excellency's Command;*

J. WILLIAMS, C. L. C.

heretofore  
mentioned,  
no new  
ancient  
Court,

subjects  
pecting the  
urther en-  
gild or re-  
siding in  
tendant  
ubstitute,  
required,  
e Edifice;  
a Petition  
missiva to  
by a ma-  
parish, the  
Election  
de, every  
ept there-  
other legal  
Minors, or  
prior to the  
Command-  
or repairs  
posseſſing  
epartition  
r the time

Gouvernor  
on or per-

ued to di-

R.

, under the  
wis, in the  
Reign of our  
in, France  
our LORD

d;

C.

A P.

III. Et qu'il soit aussi statué par la dite autorité, que si dans aucun tems jusqu'ici, des Répartitions et Cottisations auront été faites pour les objets ci-devant mentionnés et sans être conformes à la Loi et Coutume antérieures à la conquête, il ne sera commencé aucune action fondée sur le principe de telle variation des anciens procédés, pourvu toujours que, quant à aucune action pendant actuellement dans aucune Cour, elle continuera ses procédures, comme si cet Acte n'avait jamais été passé.

Répartitions et  
cottisations hi-  
ties, rendues lé-  
gales.

IV. Et paroissant être nécessaire pour la tranquilité des Sujets de Sa Majesté dans cette Province, de régler et fixer une manière de procéder dans chaque cas qui concerne la Construction ou la Réparation d'Eglises, Presbiteries, ou Cimetières, une Majorité des Habitans résidens dans, ou ayant des Terres dans la paroisse, présentera une requête à l'Evêque ou Surintendant de l'Eglise Romaine, qui, après avoir visité la place par lui même ou par son Subdélégué, donnera son mandement ou permission pour procéder à la Bâtie ou Réparations requises, en fixant la situation, lorsque ce sera une nouvelle Eglise, et les dimensions principales de l'Edifice; ceci étant obtenu, une Majorité d'Habitans, comme il est dit ci-dessus, présentera requête au Gouverneur ou Commandant en Chef pour le tems d'alors, lui demandant sa permission d'assembler les paroissiens et de procéder à l'élection de trois ou plusieurs Sindics par une Majorité des voix des Habitans ainsi assemblés résidens dans la paroisse; la permission du Gouverneur ou Commandant en chef pour le tems d'alors, étant obtenue, et l'élection des Sindics faite dans l'assemblée de la paroisse à laquelle le Curé présidera, tout et chaque individu ainsi élû, quoiqu'il aura cinq enfans, sera tenu de l'accepter, et d'exécuter les devoirs de cette Charge, sans récompense, excepté qu'il aura d'autres objections légales qui pourront l'exempter d'accepter la Charge, d'être Tuteur à des Mineurs ou Curateur conformément aux Loix et Usages observés dans cette Province avant la conquête; les Sindics ainsi élus présenteront une requête au Gouverneur ou Commandant en Chef afin d'obtenir son approbation de leur élection, et demanderont à être Autorisés à faire un état et estimation des dépenses auxquelles les constructions ou réparations pourront monter. Et aussi un Acte de répartition ou état de ce que chaque individu, possédant des terres dans la paroisse, sera tenu de payer et fournir, lequel état et estimation seront mis devant le Gouverneur ou le Commandant en Chef d'alors pour obtenir son ordre sur cet objet.

Comment les  
Habitans procé-  
deront.

V. Et qu'il soit de plus statué que les pouvoirs donnés ci-devant au Gouverneur ou Commandant en Chef pour le tems d'alors, pourront être exécutés par telle personne ou personnes qu'il pourra nommer et constituer à tel effet.

Les Pouvoirs  
du Gouverneur  
pourront être dé-  
légués par lui.

VI. Pourvu toujours, que rien de ce qui est contenu dans cette Ordonnance, ne se-  
ra entendu diminuer aucun droit Seigneuriaux quelconques.

Les droits feig-  
neuriaux ne ser-  
ont point affectés.

(Signé)

D O R C H E S T E R.

Statué et Ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province, en la Chambre du Conseil, au Château St. Louis, en la ville de Québec, le trentième jour d'Avril, dans la trente unième année du Règne de notre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne de France, et d'Irlande, D'Isfleur de la foi, &c. &c. &c. et dans l'année de notre Seigneur mil sept cens quatrevingt-onze:

Par ordre de Son Excellence,

Traduit par ordre de son Excellence,  
F. J. CUGNET, S. F.

(Signé) J. WILLIAMS, G. C. L.

C A P.

## C A P. VII.

## An ACT or ORDINANCE

To reward Samuel Hopkins, and Angus Macdonell and others, for their Invention of two new and improved Methods of making Pot and Pearl Ashes.

[Private Act.]

ANNO TRICESIMO SECUNDO

**G E O R G I I   T E R T I I   R E G I S.**

## C A P. I.

## An ORDINANCE,

Relating to Causes in Appeal to the Court of the Governor and Executive Council.

[Repealed by Prov. Stat. 34th. GEO. III. c. 6. s. 42.]

## C A P. II.

## An ORDINANCE

To facilitate the Production of Parol Proof in Civil Causes.

WHEREAS Provision was lately made by an Ordinance of the Province of Quebec, for the examination of remote Witnesses, by an Act intituled, "An Act to continue and amend the Acts or Ordinances herein mentioned, respecting the practice of the Law in Civil Causes," passed in the thirty-first Year of His Majesty's Reign; and whereas it may be doubted whether Commissions of the like nature may issue for the examination of Witnesses within the Province, and especially within the County or District where the Cause was instituted and is pending, and undetermined, and the requirement of the personal attendance at Court of all Witnesses, may be injurious to Suitors and Witnesses, and by obstructing the progress of industry, hurtful to the public interest, and it consists with the English course in Chancery, and with the course of Courts in this Country, prior to the conquest, to take the examination of Witnesses in Actions and Controversies, by Commission in various instances; be it therefore ordained by His Excellency the Lieutenant Governor, and the Executive Council of the Province of Lower-Canada, and it is accordingly declared and ordained by the authority of the same, that the like Powers now enjoyed by the Courts of Common Pleas for issuing Commissions for the examination of Witnesses in remote places, may be exercised for issuing Commissions for examinations in any part of the Province, and even in the same District or County where the Cause may be pending, if the Witness to be examined may be resident at thirty miles and upwards from the Court.

1792.

for their  
and Pearl

I S.

Executive

es.  
nce of Que-  
, " An Act  
ng the prac-  
estly's Reign;  
may issue for  
the County  
ned, and the  
injurious to  
al to the pu-  
nd with the  
amination of  
ances; be it  
ne Executive  
and ordain  
the Courts of  
es in remote  
y part of the  
be pending,  
ards from the  
Court.

C A P. VII.

A C T E ou O R D O N A N C E

Qui récompense Samuel Hopkins et Angus M'Donnell et autres, pour leurs inventions de deux nouvelles Méthodes qui améliorent la Manufacture de la Potasse.

(Acte privé.)

ANNO TRICESIMO SECUNDO

G E O R G I I   T E R T I I   R E G I S.

C A P. I.

O R D O N A N C E,

Concernant les Causes en Appel à la Cour du Gouverneur et Conseil Exécutif.

(Rappelé par Stat. Prov. 34me. GEO. III. c. 6. f. 42.)

C A P. II.  
O R D O N A N C E

Pour faciliter la Production des Preuves Verbales dans les Causes Civiles.

V U qu'une provision a été dernièrement faite par une ordonance de la province de Québec pour l'examen des témoins éloignés, par un Acte intitulé Acte qui continue et amende les Actes ou Ordonnances ci-mentionnés concernant la pratique de "la Loi dans les Causes civiles" passé dans la trenteunième année du règne de sa Majesté; et vu qu'il peut être douteux si des commissions de semblable nature peuvent émaner pour l'examen des témoins dans la province, et spécialement dans le comté ou district où la cause a été instituée et est pendante et indéterminée, et que la réquisition de la présence personnelle de tous les témoins, devant la cour peut être onéreuse aux plaideurs et aux témoins, et en arrêtant le progrès de l'industrie, préjudiciable à l'intérêt public, et qu'il est consistant avec la pratique Angloise en Chancellerie, et avec celle des cours en ce pays avant la conquête, de prendre l'examen des témoins, dans les actions et controverses, par commissions en diverses instances; qu'il soit donc ordonné par Son Excellence le Lieutenant Gouverneur et le Conseil Exécutif de la Province du Bas-Canada, et il est en conséquence déclaré et ordonné par leur autorité, que les mêmes pouvoirs, dont jouissent actuellement les cours des plaidoyers communs, pour émaner des commissions pour l'examen des témoins dans les lieux éloignés, peuvent s'étendre à émaner des commissions pour l'examen dans aucune partie de la province, et même dans le même district et comté où la cause peut être pendante, si les témoins à être examinés peuvent être résidens à trente miles ou au-delà de la cour où la cause doit être jugée, et que telles commissions seront ou pourront être obtenues et émaner et être exécutées, et avoir le même effet ordonné par la Loi, cù égard aux commissions pour l'examen dans les lieux éloignés.

Court-house where the cause is to be adjudged. And that such Commissions shall or may be obtained and issue and be executed, and have the like effect as directed by Law, respecting Commissions for examinations in remote places.

II. And for as much as the Judges of the Common Pleas are in the practice of making frequent Tournées or Circuits in their Counties for the trial of small causes not exceeding Ten Pounds Sterling, and the examinations so to be taken by Commission, may be sometimes conveniently executed by a single Judge of the Court where the cause is triable. Be it further ordained by the same authority, that the examinations, when taken before a single Judge of the Court in which the action is pending, after the manner and in the cases for which a Commission might have been issued for examining Witnesses within the County, but thirty miles from the Court-house thereof, shall be as valid in the Law, as if taken by Commission or before two Judges in open Court. And that such remedy as the Law permits or may require, for compelling the attendance of Witnesses before the Court of Common Pleas in open Court, may be taken for compelling their attendances on the examinations hereby allowed to be taken, whether before Commissioners or before a single Judge, any thing in any former Law, Usage or Custom to the contrary notwithstanding.

III. Provided always, and be it also ordained by the same authority, that nothing herein contained shall be construed to authorize any one Judge to take such Examinations on the Circuit, who may not be competent to have cognizance of the cause, and to hear and adjudge in the same, in open Court, nor to authorize the giving in Evidence to a Jury, the depositions taken by Commission within the County, where the trial by Jury, shall be had, without the consent of both Parties entered upon the Minutes of the Court.

IV. And provided also, and be it further ordained by the same authority, that the fine upon a Witness for his default, in not attending to give Testimony, shall be at the discretion of the Court where the cause is pending, and shall not exceed the sum of Ten Pounds Currency, and that the Court setting such fine, shall have authority to compel the Payment thereof by Process to any place in the Province, tho' the same be not within the District or County where it sits, whether such default or contempt be to the Court, or to Commissioners, or a single Judge in manner aforesaid. And the same Process shall be executed in any District by the Officers therein as the Process of the Court thereof may be; but as the Court issuing the same shall command, which fines so recovered shall be paid to the Receiver General for the use of the Crown, and without detriment to the right of a party injured by the default of a Witness to his remedy by private action at Law.

### A L U R E D C L A R K E.

Enacted and Ordained by the authority aforesaid, and passed in Council under the Great Seal of the Province, at the Council-chamber in the castle of St. Lewis, in the city of Quebec, the Twenty-fourth day of February, in the Thirty-second Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the grace of God of Great-Britain, France and Ireland King, defender of the Faith, and so forth, and in the Year of our LORD One thousand seven hundred and ninety-two.

### C A P. III. A N O R D I N A N C E

For suspending the Sessions of the Court of King's Bench at Montreal, and to facilitate the Proceedings in Appeal Causes,

[Expired.]

F I N I S.

A. I.  
toune  
n'exc  
peut-e  
peut-e  
pris d  
et dan  
des té  
que s  
reméd  
vant la  
présen  
seul J  
contrai

III.  
ne sera  
compé  
cour o  
prises  
lement

IV.  
courre  
gnage,  
me de  
traindr  
ee ne f  
envers  
mention  
comme  
donner  
l'usage  
témoin

T

Ordonn

II. Et d'autant que les Juges des plaidoyers communs sont en usage de faire des tournées ou circuits fréquents dans leurs comtés, pour l'audition des petites causes n'excédant pas dix livres sterlings, et que l'examen à être ainsi pris par commission, peut-être quelque fois convenablement exécuté par un seul juge de la cour où la cause peut-être plaidée. Qu'il soit de plus ordonné par la dite autorité, que l'examen ainsi pris devant un seul juge de la cour dans laquelle l'action est pendante dans la maniere et dans le cas pour lesquels une commission pourroit avoir été émanée pour l'examen des témoins dans le comté, à trente miles de la cour d'icelui, sera aussi valide en Loi que s'il eut été pris par commission ou devant deux Juges en Cour ouverte—and que tel remède que la Loi permet ou peut réquerir pour obliger la présence des témoins devant la cour des plaidoyers communs en cour ouverte peut être pris pour obliger leur présence à l'examen permis par la présente, soit devant des commissaires ou devant un seul Juge, nonobstant aucune chose dans aucune ancienne Loi, usage ou coutume à ce contraire.

III. Pourvù toujours et il est aussi ordonné par la dite autorité, que rien y contenu: ne sera entendu autoriser aucun Juge à prendre tel examen dans le circuit qui n'est pas compétent pour prendre connoissance de la cause, et pour entendre et juger en icelle, en cour ouverte, ni autoriser à produire en témoignage devant les jurés, les dépositions prises par commission dans le comté lors que ce sera un procès par jurés, sans le consentement des deux parties inscrit dans les minutes de la cour.

IV. Et pourvù aussi et il est de plus ordonné par la dite autorité, que l'amende encourue par un témoin pour son défaut en ne se présentant point pour rendre témoignage, sera à la discréction de la Cour où la cause est pendante et n'excédera pas la somme de dix livres courans, et que la Cour infligera telle amende, aura autorité de contraindre le paiement d'icelle, par ordre dans aucun endroit de la Province, quoique ce ne soit pas dans le district ou comté où elle siège, soit que tel défaut ou mépris soit envers la cour, ou envers les Commissaires, ou envers un seul Juge dans la maniere susmentionnée. Et le même ordre sera exécuté dans aucun district par les officiers en icelui comme l'ordre de la cour d'icelui peut l'être, et tel que la cour qui l'aura émané l'ordonnera, lesquelles amendes ainsi recouvertes seront payées au receveur général pour l'usage de la Couronne et sans préjudice au droit de la partie grévée par le défaut d'un témoin pour son remède par action civile en Loi.

(Signé) A L U R E D C L A R K E.

Satué et ordonné par la susdite autorité et passé en Conseil sous le Sceau Public de la Province; en la Chambre du Conseil, du Château St. Louis, en la ville de Québec, le vingt-quatrième jour de Février, dans la trente-deuxième année du Règne de sa Majesté GEORGE Trois, par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la foi, &c. &c. &c., et dans l'année de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt-douze.

Traduit par ordre de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur.

P. A. DE BONNE, A. S. & T. F.

### C A. P. III.

Ordonnance pour suspendre les Sessions de la Cour du banc du Roi à Montréal et pour faciliter les procédures dans les Causes en apel.

(Expirée.)

F I N I S.

# TABLE OF CONTENTS.

---

An Ordinance, for establishing courts of civil judicature in the province of QUEBEC.—[Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6th. Sec. 38.]	page 1.
To regulate the proceedings in the courts of civil judicature in the province of QUEBEC.—[Expired.]	Ibid.
For ascertaining damages on protested bills of exchange, and fixing the rate of interest in the province of QUEBEC.—[in force.]—[Vide Prov. Stat. 34. GEO. III. c. 2d.]	Ibid.
For regulating the markets of the towns of Quebec and Montreal.—[in force.]	5.
For establishing courts of criminal jurisdiction in the province of Quebec.—[Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6th. Sec. 38.]	7.
Declaring what shall be deemed a due publication of the ordinances of the Province.—[Expired.]—[Vide Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 1st.]	Ibid.
To prevent the selling of strong liquors to the Indians in the province of Quebec, as also to deter persons from buying their arms or cloathing, and for other purposes relative to the trade and intercourse with the said Indians.—[in force.]—Explained and amended by Ordinance 31st. GEO. III. Cap. 1st.]	9.
For regulating the militia of the province of Quebec, and rendering it of more general utility, towards the preservation and security thereof.—[Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 4th. Sec. 31.]	15.
For regulating the currency of the Province.—[in force.]	Ibid.
Concerning bakers of bread in the towns of Quebec and Montreal.—[in force.]	17.
For repairing and amending the public highways and bridges in the province of Quebec.—[in force.]	23.
Empowering the Commissioners of the peace to regulate the prices to be paid for the carriage of goods, and the passage of ferries in the province of Quebec.—[in force.]	31.
For preventing accidents by fire.—[in force.]—Amended by Ordinance 30th. GEO. III. Cap. 7th.]	33.
For preventing persons leaving the Province without a pass.—[in force.]	39.
To empower the Commissioners of the peace to regulate the police of the towns of Quebec and Montreal, for a limited time.—[in force.]—[Continued by several ordinances amended and made perpetual by ordinance 31st. GEO. III. Cap. 3.]	45.
Concerning the distribution of the estates and effects of persons leaving the Province without paying their debts.—[Difallowed by His Majesty in Council on the 13th. of May 1778. Vide Proclamation issued by His Excellency Governor Haldimand, 31st. October, 1778.]	47.
For continuing an Ordinance made the twenty-fifth day of February, in the seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to regulate the proceedings in the Courts of Civil Judicature in the Province of Quebec."—[Expired.]	49.
For continuing an Ordinance made the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance for regulating the Militia of the Province of Quebec, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof."—[Expired.]	Ibid.
For continuing an Ordinance made the twenty-third day of April, in the seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Ordinance to empower the Commissioners of the Peace to regulate the Police of the towns of Quebec and Montreal, for a limited time."—[Expired.]	Ibid.

Ordinance  
Stat. 1.  
Qui règle  
sec.—[E  
Qui fixe le  
QUEBEC  
Portant Rég  
Qui établit la  
24me G  
Qui déclare  
pié.]—[  
Qui défend d'  
acheter  
dis Saty:  
Qui règle les  
vaton et  
Qui établit la  
Qui concerne  
force.)  
Pour réparer  
dec.—(en  
Qui autorise la  
Bacs en la  
Pour prévenir  
Pour empêch  
Qui autorise un  
tems li par l'ordon  
Concernant la  
dettes.—(P  
par for Ex  
Qui continue  
Règne de  
" Judicatu  
Qui continue  
Règne de  
" rend d'un  
Qui continue  
de la Majes  
" de Québec

# TABLE DES MATIERES.

---

page 1.	Ordonnance, qui établit les Cours civiles de Judicature en la Province de QUEBEC.—[Rappelée par le Stat. Prov. 34me GEO. III. Cap. 6. Sec. 38.]	page 2.
Ibid.	Qui règle les formes de procéder dans les Cours civiles de Judicature établie dans la Province de QUÉBEC.—[Expirée.]	Ibid.
Ibid.	Qui fixe les dommages sur les Lettres de Change protestées, et le prix des Intérêts dans la Province de QUÉBEC.—[en force.]—[Vide Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 2d.]	Ibid:
5.	Portant Réglement pour les marchés dans les villes de Québec et de Montréal.—[en force.]	6.
7.	Qui établit les Cours de Jurisdiction Criminelle en la Province de QUÉBEC.—[Rappelée par le Stat. Prov. 34me GEO. III. Cap. 6. Sec. 38.]	8.
Ibid.	Qui déclare comment seront duement publiées les Ordonnances dans cette Province de QUÉBEC.—[Expiré.]—[Vide Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 1.]	Ibid.
9.	Qui défend de vendre des Liqueurs fortes aux Sauvages dans la province de Québec, qui empêche aussi d'acheter leurs armes et habillements, et pour autres objets concernans la traite et le commerce avec les dits Sauvages.—(en force.)—(Expliquée et amendée par l'Ord. 31. GEO. III. Cap. 1.)	10.
15.	Qui règle les Milices de la province de QUÉBEC et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et la sûreté d'icelle.—(Rappelée par le Stat. Prov. 34me GEO. III. Cap. 4. Sec. 31.)	16.
Ibid.	Qui établit le cours de la monnoie en la Province de QUÉBEC.—(en force.)	Ibid.
17.	Qui concerne les Boulanger dans les villes de Québec et de Montréal en la Province de QUÉBEC.—(en force.)	18.
23.	Pour réparer, réformer et entretenir les Grands Chemins publics et les Ponts dans la Province de QUÉBEC.—(en force.)	24.
31.	Qui autorise les Commissaires de la paix à régler le prix des chariages des Marchandises, et du passage des Bacs en la Province de QUÉBEC.—(en force.)	32.
33.	Pour prévenir les accidens du feu en la Province de QUÉBEC.—(en force.)	34.
39.	Pour empêcher qui que ce soit de quitter la Province sans un passeport.—(en force.)	40.
45.	Qui autorise les Commissaires de la paix à régler la Police dans les villes de Québec et de Montréal pour un tems limité.—(en force.)—(Continuée par plusieurs ordonnances, amendée et rendue perpétuelle par l'ordonnance 31me GEO. III. Cap. 3.)	46.
47.	Concernant la distribution des biens et effets des particuliers qui partent de la Province sans paier leurs dettes.—(Prohibée par sa Majesté en Conseil le 13me jour de Mai 1778. Voiez la Proclamation émanée par son Excellence le Gouverneur Haldimand le 31me Octobre, 1778.)	48.
49.	Qui continue une Ordinance passée le vingt-cinquième jour de Février, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui règle les formes de procéder dans les Cours Civiles de Judicature établies dans la Province de Québec."—(Expirée.)	50.
Ibid.	Qui continue une Ordinance passée le vingt-neuvième jour de Mars, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui règle les Milices de la Province de Québec, et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et la sûreté d'icelle."—(Expirée.)	Ibid.
Ibid.	Qui continue une Ordinance passée le vingt-troisième jour d'Avril, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui autorise les Commissaires de Paix à régler la Police dans les villes de Québec et de Montréal pour un tems limité."—(Expirée.)	Ibid: Qui
To		

# TABLE OF CONTENTS.

To prohibit, for a limited time, the exportation of wheat, pease, oats, biscuit, flour or meal of any kind; also of horned cattle; and thereby to reduce the present high price of wheat and flour.—[Expired.]	page. 49.
Describing the persons who shall be deemed Forestallers, Registrators and Ingrossers in this Province, and inflicting punishments upon those who shall be found guilty of such offences.—[Expired.]	51.
For the regulation and establishment of Fees.—[Expired.]	Ibid.
For regulating all such persons as keep horses and carriages to let and hire, for the accommodation of travellers, commonly called and known by the name of <i>Maitres de Poste</i> .—[in force.]—Continued by several Ordinances and Acts; amended and made perpetual by Prov. Stat. 35th. GEO. III. Cap. 7, Sec. 1.	Ibid.
For altering, fixing and establishing the Age of Majority.—[in force.]	55.
For securing the Liberty of the Subject, and for the prevention of Imprisonments out of this Province. [in force.]—[Vide Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 37.]	57.
For further continuing an Ordinance made the twenty-ninth day of March, in the seventeenth year of His Majesty Reign, intituled, “An Ordinance for regulating the Militia of the Province of Quebec, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof.”—[Expired.]	69.
For regulating the proceedings in the courts of civil judicature, and to establish TRIALS by JURIES in actions of a commercial nature and personal wrongs to be compensated in damages.—[in force.]	71.
Concerning Land Surveyors, and the admeasurement of Lands.—[in force.]	89.
Concerning Advocates, Attorneys, Solicitors and Notaries, and for the more easy collection of His Majesty's Revenues.—[in force.]—[Amended by Ordinance, 27th. GEO. III. Cap. 11th.]	95.
For granting a limited civil power and jurisdiction to his Majesty's justices of the peace in the remote parts of this Province.—[Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 38.]	103.
For preventing the exportation of unmerchantable flour, and the false taring of bread and flour casks. [in force.]	Ibid.
For continuing an Ordinance made the ninth day of March, in the twentieth Year of his Majesty's Reign, intituled, “An Ordinance for the regulation and establishment of Fees.”—[Expired.]	107.
For further continuing an Ordinance made the twenty-third day of April, in the seventeenth year of His Majesty's Reign, intituled, “An Ordinance to impower the Commissioners of the Peace to regulate the Police of the Towns of Quebec and Montreal, for a limited time.”—[Expired.]	109.
For further continuing an Ordinance made the twenty-ninth day of March in the seventeenth year of His Majelty's Reign, intituled, “An Ordinance for regulating the Militia of the Province of Quebec, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof.”—(Expired.)	Ibid.
For further continuing an Ordinance made the ninth day of March in the twentieth year of His Majesty's Reign, intituled, “An Ordinance for the regulation and establishment of fees.”—(Expired.)	Ibid.
For further continuing an Ordinance made the ninth day of March, in the twentieth year of His Majelty's Reign, intituled, “An Ordinance for regulating all such persons as keep Horses and Carriages to let and hire for the accommodation of Travellers, commonly called and known by the name of “Maitres de Poste.”—(Expired.)	Ibid.
To regulate the proceedings, in certain cases, in the Court of King's Bench, and to give the subject the benefit of Appeal from Large Fines.—(in force.)—(Vide Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6.)	111.
For better regulating the Militia of this Province, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof.—(Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 4. Sec. 31.)	113.
For quartering the troops upon certain occasions, in the country parishes, and providing for the conveyance of effects belonging to government.—(in force.)—(Extended to the Militia when embodied &c. by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 4. Sec. 30.)	Ibid. T <sup>o</sup>

TABLE DES MATIERES.

page:		page
49.	Qui défend pour intérêts limités l'exportation des Blé, Pois, Avoines, Biscuits, Fleurs et Farines quelconques, ainsi que des Biens à corne, et par ce moyen réduit le haut prix actuel du Blé et des Farines.—(Expirée.)	50.
51.	Qui désigne les personnes qui seront reputées <i>Forestallers</i> ou Exacteurs de Denrées, Regratiers et Monopoleurs, dans cette Province, et qui établit des punitions contre ceux qui feront tels.—(Expirée.)	52.
Ibid.	Qui établit les Honoraires.—(Expirée.)	Ibid.
Ibid.	Qui règle tous les particuliers qui tiendront des Chevaux et Voitures de louage, pour la commodité des voyageurs, vulgairement appellés et connus sous le nom de Maîtres de Poste.—(en force)—(Continuée par plusieurs Ordonnances et Actes amendés et rendu perpétuels par Stat. Prov. 35. GEO. III. Cap. 7. f. 1.)	Ibid.
55.	Qui change, fixe et établit l'âge de majorité.—(en force.)	56.
57.	Pour la sûreté de la Liberté du Sujet dans la Province de Québec, et pour empêcher les Emprisonnements hors de cette Province.—(en force.)—(Vide Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6. f. 37.)	58.
69.	Pour continuer encore une Ordonnance passée le vingt-neuvième jour de Mars, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui règle les Milices de la Province de Québec, et qui les rend d'une plus grande utilité, pour la conservation et sûreté d'icelle.—(Expirée.)	70.
71.	Qui règle les formes de procéder dans les Cours Civiles de Judicature, et qui établit les procès par Jurés dans les affaires de commerce, et d'injures personnelles qui doivent être compensées en dommages, en la Province de QUEBEC.—(en force.)	72.
89.	Concernant les Arpenteurs, et la mesure des Terres.—(en force.)	90.
95.	Qui concerne les Avocats, Procureurs, Solliciteurs et les Notaires, et qui rend plus aisé le recouvrement des Revenus de sa Majesté.—(en force.)—(Ainendée par l'ordon. 27. GEO. III. Cap. 11.)	96.
103.	Qui accorde un pouvoir et juridiction civils limités, aux Juges à Paix de sa Majesté dans les parties éloignées de cette Province.—(Rappelée par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 38.)	104.
Ibid.	Qui défend l'exportation de Farine non marchande, ainsi que le faux Tare sur les Quarts de Farine et de Biscuit.—(en force.)	Ibid.
107.	Qui continue une Ordonnance passée le neuvième jour de Mars, dans la vingtième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui établit les honoraires."—(Expirée.)	108.
109.	Qui continue une Ordonnance passée le vingt-troisième jour d'Avril dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui autorise les Commissaires de Paix à régler la Police dans les Villes de Québec et de Montréal pour un temps limité."—(Expirée.)	110.
Ibid.	Qui continue une Ordonnance passée le vingt-neuvième Jour de Mars, dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régule les Milices dans la Province de Québec et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et sûreté d'icelle.—(Expirée.)	Ibid.
Ibid.	Qui continue une Ordonnance passée le neuvième jour de Mars dans la vingtième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui établit les Honoraires."—(Expirée.)	Ibid.
Ibid.	Qui continue une Ordonnance passée le neuvième jour de Mars dans la vingtième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui régule tous les particuliers qui tiendront des Chevaux et voitures de louage, pour la commodité des voyageurs, vulgairement appellés et connus sous le nom de Maîtres de Poste."—(Expirée.)	Ibid.
111.	Qui règle les formes de procéder, dans de certains cas, en la Cour du Banc du Roi, et qui donne au sujet le bénéfice d'apel de sortes amendes.—(en force.)—(Vide Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6.)	112.
113.	Qui règle plus solidement les milices de cette Province, et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et sûreté d'icelle.—(Rappelée par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 4. Sec. 31.)	114.
Ibid.	Pour loger les troupes, dans certaines occasions, chez les habitans des campagnes, et qui pourvoit aux transports des effets du gouvernement.—(en force.)—(Etendue à la Milice, lorsqu'elle est incorporée, par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 4. Sec. 30.)	Ibid.

TABLE OF CONTENTS.

To continue in force for a limited time, an Ordinance made in the twenty-fifth year of His Majesty's reign, intituled, "An Ordinance to regulate the proceedings in the courts of civil judicature, and to establish trials by juries in actions of a commercial nature, and personal wrongs to be compensated in damages," with such additional regulations as are expedient and necessary.—(in force.)—(Amended by Ordinance 29th. GEO. III. Cap. 3d. and made perpetual by Ordinance 31st. GEO. III. Cap. 2d. But repealed in part by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 39.)	page 121.
Further to continuing an Ordinance intituled, "An Ordinance to empower the commissioners of the peace to regulate the police of the towns of Quebec and Montreal, for a limited time."—[Expired.]	125.
To explain and amend an Ordinance for establishing courts of criminal jurisdiction in the province of Quebec.—(in force.)	Ibid.
Further to continue for a limited time, the Ordinance for the regulation and establishment of fees:— [Expired.]	127.
For the importation of tobacco, pot and pearl ashes, into this Province, by the inland communication by Lake Champlain and Sorel.—(Repealed by Prov. Stat. 35. GEO. III. Cap. 6. Sec. 8.)	129.
To explain and amend an Ordinance, intituled, "An Ordinance for repairing and amending the public highways and bridges in the province of Quebec."—(in force.)—(Repealed in part and amended by Prov. Stat. 33. GEO. III. Cap. 5.)	Ibid.
Further to continue and amend an Ordinance made on the ninth day of March, in the twentieth year of His Majesty's reign, intituled, "An Ordinance for regulating all such persons as keep horses and carriages to let and hire for the accommodation of travellers, commonly called and known by the name of Maîtres de Poste."—(Expired.)	131.
To amend an Ordinance, intituled, "An Ordinance concerning advocates, attorneys, solicitors and notaries, and for the more easy collection of His Majesty's revenues."—(in force.)	Ibid.
Further to regulate the inland Commerce of this Province, and to extend the same.—(in force.)	133.
For the easy settlement and recovery of the Crown Debts incurred on the commercial transportation over the interior Lakes.—(in force.)	137.
For promoting the Inland Navigation.—(in force.)	139.
For the better security of the Revenue arising on the retail of wine, brandy, rum or other spirituous liquors.—(Repealed from and after the 5th. day of April 1796, by Prov. Stat. 35. GEO. III. Cap. 8. Sec. 21.)	147.
For regulating the Pilotage in the River Saint Lawrence, and for preventing Abuses in the port of Quebec.—(in force.)—(Amended by Ordinance 30. GEO. III. Cap. 1.)	Ibid.
For regulating the Fisheries in the River St. Lawrence, in the Bays of Gaspé and Chaleurs, on the Island of Bonaventure, and the opposite shore of Percé.—(in force.)—(Amended by Ordinance 30. GEO. III. Cap. 1.)	153.
To alter the Ordinance herein after mentioned.—(Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 33.)	157.
To prevent persons practising Physic and Surgery within the province of Quebec, or Midwifery in the towns of Quebec and Montreal, without Licence.—(in force.)	Ibid.
To alter the present method of drawing Sleds and Carioles, in order to remedy the inconveniences arising from Cahots or Banks of Snow formed on the Winter-roads, and to amend the same.—(in force.)—[Repealed in part by Ordinance 29. GEO. III. Cap. 7.]	161.
For the Relief of the Poor, in the Loan of Seeds for Corn and other Necessaries.—[Expired.]	165.
To strengthen certain Deeds and Writings in the District of Hesse.—(This Ordinance is no longer of force in Lower-Canada, the District of Hesse in consequence of the division of the late Province of Quebec, being now part of Upper-Canada.)	Ibid. To

## TABLE DES MATIÈRES.

page	page
Qui continue, pour un temps limité, une Ordonnance passée dans la vingt-cinquième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui règle les formes de procéder dans les cours civiles de Judicature, et qui établit les procès par Jurés dans les affaires de commerce, et d'injures personnelles qui doivent être compensées en dommages," avec tels autres règlements qui sont convenables et nécessaires. (en force.)—(Amendée par Ordon. 29. GEO. III. Cap. 3. et rendue perpétuelle par Ordon. 31. GEO. III. Cap. 2, mais rappelée en partie par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 39.)	122.
Qui continue une Ordonnance passée le vingt-troisième jour d'Avril, dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui autorise les Commissaires de paix, à régler la police dans les villes de Québec et de Montréal, pour un temps limité."—(Expiré)	123.
Qui explique et corrige "une Ordonnance qui établit les cours de Jurisdition criminelle dans la Province de QUÉBEC."—(en force.)	Ibid.
Qui continue encore, pour un temps limité, une Ordonnance intitulée, "Ordonnance qui établit les honoraires."—(Expirée.)	128.
Pour l'importation du tabac, et des potasses clarifiées ou non clarifiées dans cette Province, par l'interne communication du lac Champlain et de Sorel.—(Rappelée par Stat. Prov. 35. GEO. III. Cap. 6. Sec. 8.)	130.
Qui explique et corrige une Ordonnance, intitulée, "Ordonnance, pour réparer, et entretenir les grands chemins publics et les ponts dans la Province de QUÉBEC."—(en force.)—(Rappelée en partie et amendée par Stat. Prov. 33. GEO. III. Cap. 5.)	Ibid.
Qui continue une Ordonnance passée le neuvième jour de Mars dans la vingtième année du règne de sa Majesté, intitulée, "Ordonnance qui règle tous les particuliers qui tiendront des chevaux et voitures de l'onage, pour la commodité des voyageurs, vulgairement appellés et connus sous le nom de maitres de Poste"—(Expirée.)	131.
Qui corrige une Ordonnance, intitulée, "Ordonnance qui concerne les avocats, procureurs, solliciteurs et les notaires; et qui rend plus aisé le recouvrement des revenus de sa Majesté."—(en force.)	Ibid.
Qui règle plus amplement, et étend davantage le Commerce intérieur de cette Province —(en force.)	133.
Pour l'arrangement facile et le recouvrement des dettes à la Couronne provenant du transport des effets de commerce sur les Lacs intérieurs.—(en force.)	137.
Qui étend la Navigation intérieure.—(en force.)	139.
Qui assure d'avantage les revenus provenant du détail des vin, eaux de-vie, rum et autres liqueurs fortes.—(Rappelée depuis et après le 5me jour d'Avril 1796, par 35me Stat. Pro. GEO. III. Cap. 8. Sec. 21.)	147.
Qui règle le Pilotage dans le fleuve St. Laurent et qui empêche les abus dans le Port de Québec.—(en force.)—(Amendée par ordonance 30. GEO. III. Cap. 1.)	153.
Qui règle les péches dans le fleuve St. Laurent, les Baies de Gaspée et des Chaleurs, à l'Isle de Bonaventure et sur le rivage vis-à-vis Percée.—(en force.)—(Amendée par Ordinance 30. GEO. III. Cap. 1.)	157.
Qui corrige une Ordonnance ci-après mentionnée.—(Révoquée par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 33.)	Ibid.
Qui défend à qui que ce soit de pratiquer la médecine et la chirurgie dans la Province de Québec, ou la profession d'accoucheur dans les villes de Québec ou Montréal, sans une permission.—(en force.)	161.
Qui change la présente méthode de fixer les ménnoires aux traînes et carioles, pour remédier aux inconveniens qui résultent des cahots, ou bancs de neiges, qui se forment sur les chemins d'hiver, et pour les améliorer.—(en force.)—(Révoquée en partie par Ordinance 29. GEO. III. Cap. 7.)	165.
Qui aide le Pauvre dans le Prêt des Semences de Bled et autres Grains nécessaires.—(Expirée.)	Ibid.
Pour valider certains Actes et Contrats dans le District de Hesse.—(Cette Ordonnance n'est plus en force dans le Bas-Canada, le District de Hesse, en conséquence de la division de la Province, faisant actuellement partie du Haut-Canada.)	To
	Ibid. Qui

# T A B L E O F C O N T E N T S.

To continue the Ordinances regulating the Practice of the Law, and to provide more effectually for the dispensation of Justice, and especially in the New Districts.—(in force.)	page 165.	Qui continue l'administ...
To explain and amend an Act, intituled, "An Act or Ordinance for better regulating the Militia of this Province, and rendering it of more general utility towards the preservation and security thereof." (Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 4. Sec. 31.)	175.	Qui explique " cette P... (Rappelle...
To continue the Ordinance empowering the Commissioners of the Peace, to regulate the Police of the Towns of Quebec and Montreal for a limited Time.—(Expired.)	Ibid.	Qui continue de Montréal
To continue the Ordinance passed the Thirtieth Day of April, in the Twenty-seventh Year of His Majesty's Reign, for regulating the <i>Maitres de Poste</i> .—(Expired.)	Ibid.	Qui continue Majesté,
To repeal Part of an Act therein mentioned relating to Winter Carriages.—(in force.)	Ibid.	Qui rappelle
To amend the Ordinance intituled "an Ordinance for regulating the Pilotage in the River St. Lawrence, and for preventing Abuses in the Port of Quebec."—(in force.)	177.	Qui amende " empêche
In Addition to the Act intituled, "An Act or Ordinance further to regulate the Inland Commerce of this Province and to extend the same," passed in the twenty-eighth Year of His Majesty's Reign.—(in force.)	181.	Qui ajoute à " cette Pr...
For securing more effectually the Toll of the bridge over the river St. Charles, near Quebec.—(in force.)	183.	Qui assure pl... force.)
For preventing Cattle from going at large, or <i>l'Abandon des Animaux</i> .—(in force.)	185.	Qui empêche
To form a New District between the Districts of Quebec and Montreal; and for regulating the said Districts.—(Repealed by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 38.)	187.	Qui érige un (Rappellée
More effectually to prevent the Desertion of Seamen from the Merchant's Service.—[in force.]	Ibid.	Qui empêche
To amend "An Act or Ordinance for preventing Accidents by Fire," passed in the Seventeenth Year of His Majesty's Reign.—[in force.]	189.	Qui amende, née du règ...
For the better Preservation and due Distribution of the Ancient French Records.—(in force.)	191.	Qui conserve ble.—(en f...
To prevent for a limited Time the Exportation of Biscuit, Flour or Meal of any kind, also of Wheat, Pease, Barley, Rye and Oats.—[Expired.]	193.	Qui défend, aussi celle d...
To explain and amend the Act intituled, "An Act or Ordinance for promoting the Inland Navigation," and to promote the Trade to the Western Country.—[in force.]	Ibid.	Qui explique et le Comm...
To continue and amend the Acts or Ordinances therein mentioned respecting the Practice of the Law in Civil Causes.—[in force.]—[Repealed in part by Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 34. Sec. 41.]	199.	Qui continue e... les Causes
To Continue and Amend an Act passed in the seventeenth Year of His Majesty's Reign, intituled "An Ordinance to impower the Commissioners of the Peace to regulate the Police in the towns of Quebec and Montreal for a limited time."—[in force.]	203.	Qui continue " Ordonn... " Montréal
To continue an Act intituled, "An Ordinance for regulating all such Persons as keep Horses and Carriages to let and hire for the accommodation of Travellers, commonly called and known by the Name of <i>Maitres de Poste</i> ."—[Expired.]	205.	Qui continue " vaux et " Maitres
To prevent Obstructions to the Inland Commerce on the death of a Superintendent.—[in force.]	Ibid.	Qui lève les ob...
Concerning the building and repairing of Churches, Parsonage Houses and Church-yards.—[in force.] [Vide Prov. Stat. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 8.]	207.	Qui concerne la Stat. Prov.
To reward Samuel Hopkins, and Angus Macdonell and others, for their Invention of two new and improved Methods of making Pot and Pearl Ashes.—[Private Act.]	211.	Qui récompense Méthodes qu...
Relating to Causes in Appeal to the Court of the Governor and Executive Council.—[Repealed by Prov. Stat. 34th. GEO. III. Cap. 6. Sec. 42.]	Ibid.	Concernant les 34me. GEO.
To facilitate the Production of Parol Proof in Civil Causes.—[in force.]	Ibid.	Pour faciliter la
For suspending the Sessions of the Court of King's Bench at Montreal, and to facilitate the Proceedings in Appeal Causes.—[Expired.]	213.	Ordonnance pou... dans les Causes

*End of the Table of Contents.*

## TABLE DES MATIÈRES.

page 165.	Qui continue les Ordonnances qui régulent les formes de procéder, et qui pourvoient plus efficacement à l'administration de la Justice, et spécialement dans les nouveaux Districts.—(en force.)	page 166.
175.	Qui explique et amende un Acte intitulé, " Acte ou Ordonnance qui régle plus efficacement la Milice de cette Province, et qui la rend d'une utilité plus générale pour la conservation et la sûreté d'icelle." (Rappelée par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 4. Sec. 31.)	176.
Ibid.	Qui continue l'Ordonnance qui autorise les Commissaires de Paix à Régler la Police des Villes de Québec et de Montréal, pour un temps limité.—(Expirée.)	Ibid.
Ibid.	Qui continue l'Ordonnance passée le treizième jour d'Avril, dans la vingt-septième année du règne de sa Majesté, qui régle les Maîtres de Poste.—(Expirée.)	Ibid.
Ibid.	Qui rappelle partie d'un Acte y mentionné, quant aux voitures d'hiver.—(en force.)	Ibid.
177.	Qui amende l'Ordonnance intitulée, " Ordonnance qui régle le Pilotage dans le Fleuve St. Laurent et qui empêche les abus dans le Port de Québec."—(en force.)	178.
181.	Qui ajoute à l'Acte intitulé, " Acte ou Ordonnance qui régle plus amplement le Commerce Intérieur de cette Province et qui l'étend," passé dans la vingt-huitième année du règne de sa Majesté.—(en force.)	182.
183.	Qui assure plus efficacement le droit de Pontage du Pont sur la Rivière St. Charles, près Québec.—(en force.)	184.
185.	Qui empêche les Bestiaux d'errer, ou l'abandon des Animaux.—(en force.)	186.
187.	Qui érige un nouveau District entre les Districts de Québec et de Montréal, et qui régle les dits Districts. (Rappelée par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 38.)	188.
Ibid.	Qui empêche la désertion des Matelots du Service Marchand.—(en force.)	Ibid.
189.	Qui amende, " un Acte ou Ordonnance qui prévient les accidens du Feu," passée dans la dix-septième année du règne de sa Majesté.—(en force.)	190.
191.	Qui conserve plus efficacement les anciennes Archives Françaises et qui ordonne une distribution convenable.—(en force.)	192.
193.	Qui défend, pour un temps limité, l'exportation du Biscuit, Fleur ou Farine d'aucune espèce, comme aussi celle du Bled, Pois, Orge, Seigle et Avoine.—(Expirée.)	194.
Ibid.	Qui explique et amende l'Acte intitulé, " Acte ou Ordonnance qui Encourage la Navigation Intérieure et le Commerce dans le Pays d'Ouest."—(en force.)	Ibid.
199.	Qui continue et amende les Actes ou Ordonnances qui sont mentionnés concernant la Pratique de la Loi dans les Causes Civiles.—(en force)—(Revoquée en partie par Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 34. Sec. 41.)	200.
203.	Qui continue et amende un Acte passé dans la dix-septième année du règne de sa Majesté, intitulée, " Ordonnance qui autorise les Commissaires de Paix à régler la Police dans les villes de Québec et de Montréal pour un temps limité."—[en force.]	204.
205.	Qui continue un Acte intitulé, " Ordonnance qui régle toutes et telles Personnes qui tiennent des Chevaux et Voitures à louer pour la facilité des Voyageurs, communément connues sous le nom de Maîtres de Poste.—(Expirée.)	206.
Ibid.	Qui lève les obstacles dans le Commerce Intérieur dans le cas de mort d'un Sûrintendant.—[en force.]	Ibid.
207.	Qui concerne la Construction et la réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières.—(en force.)—(Vide Stat. Prov. 34. GEO. III. Cap. 6. Sec. 8.)	208.
211.	Qui récompense Samuel Hopkins et Angus M'Donell et autres, pour leurs inventions de deux nouvelles Méthodes qui améliorent la Manufacture de la Potasse.—(Acte privé.)	212.
Ibid.	Concernant les causes en Appel à la Cour du Gouverneur et Conseil Exécutif.—(Rappelé par Stat. Prov. 34me. GEO. III. Cap. 6. Sec. 42.)	Ibid.
Ibid.	Pour faciliter la Production des Preuves Verbales dans les causes Civiles.—(en force.)	Ibid.
213.	Ordonnance pour suspendre les Sessions de la Cour du Banc du Roi à Montréal et pour faciliter les procédures dans les Causes en Appel.—(Expirée.)	214.

*Fin de la Table des Matières.*

